



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2453

2007

I. Nos. 44136-44141

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2453

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2010

Copyright © United Nations 2010
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Copyright © Nations Unies 2010
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in July 2007
Nos. 44136 to 44141*

No. 44136. Mexico and Australia:

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of Australia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Mexico City, 9 September 2002	3
--	---

No. 44137. Mexico and New Zealand:

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of New Zealand for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Hanoi, 16 November 2006	103
--	-----

No. 44138. Mexico and United States of America:

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the United States of America concerning the use of the 2310-2360 MHz band (with appendices). Mexico City, 24 July 2000	201
--	-----

No. 44139. Mexico and United States of America:

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the United States of America to establish a Mexico-United States Border Health Commission. Washington, 14 July 2000 and Mexico City, 24 July 2000	203
---	-----

No. 44140. Mexico and United States of America:

Convention between the Government of the United Mexican States and the Government of the United States of America for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Washington, 18 September 1992	221
--	-----

No. 44141. Mexico and Denmark:

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Kingdom of Denmark concerning the promotion and reciprocal protection of investments. Mexico City, 13 April 2000	415
--	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en juillet 2007
N^{os} 44136 à 44141*

N^o 44136. Mexique et Australie :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de l'Australie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Mexico, 9 septembre 2002..... 3

N^o 44137. Mexique et Nouvelle-Zélande :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Hanoi, 16 novembre 2006..... 103

N^o 44138. Mexique et États-Unis d'Amérique :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'utilisation de la bande 2310-2360 MHz (avec appendices). Mexico, 24 juillet 2000..... 201

N^o 44139. Mexique et États-Unis d'Amérique :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique en vue de l'établissement de la Commission frontalière de santé mexico-américaine. Washington, 14 juillet 2000 et Mexico, 24 juillet 2000..... 203

N^o 44140. Mexique et États-Unis d'Amérique :

Convention entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Washington, 18 septembre 1992..... 221

N^o 44141. Mexique et Danemark :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement du Royaume du Danemark relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Mexico, 13 avril 2000 415

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

July 2007

Nos. 44136 to 44141

Traités et accords internationaux

enregistrés en

juillet 2007

N^{os} 44136 à 44141

No. 44136

**Mexico
and
Australia**

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of Australia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Mexico City, 9 September 2002

Entry into force: *31 December 2003 by notification, in accordance with article 27*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 30 July 2007*

**Mexique
et
Australie**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de l'Australie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Mexico, 9 septembre 2002

Entrée en vigueur : *31 décembre 2003 par notification, conformément à l'article 27*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 30 juillet 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES

AND

THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA

FOR

THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION

AND

THE PREVENTION OF FISCAL EVASION

WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the United Mexican States and the Government of Australia, desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, which shall hereafter be referred to as the "Agreement",

Have agreed as follows:

ARTICLE 1 PERSONS COVERED

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2 TAXES COVERED

1. The existing taxes to which this Agreement shall apply are:

(a) in Mexico:

the federal income tax (el impuesto sobre la renta federal);

(b) in Australia:

the income tax, and the resource rent tax in respect of offshore projects relating to exploration for or exploitation of petroleum resources, imposed under the federal law of Australia.

2. This Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed under the federal laws of Mexico and Australia after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes.

The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in the laws of their respective States relating to the taxes to which this Agreement applies, and to its application, within a reasonable period of time after those changes.

ARTICLE 3 GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

- (a) the term "Mexico" means the United Mexican States; when used in a geographical sense, it includes the territory of the United Mexican States; being the integrated parts of the Federation; the islands, including the reefs and cays in the adjacent waters; the islands of Guadalupe and Revillagigedo; the continental shelf and the seabed and submarine shelves of the islands, cays and reefs, where Mexico may exercise sovereign rights in accordance with international law; the waters of the territorial seas to the extent and limits established by international law and the inland waters; and the airspace of the national territory to the extent and upon the conditions established by international law; and the exclusive economic zone outside the territorial sea within which Mexico may exercise sovereign rights in accordance with its domestic law and international law;
- (b) the term "Australia", when used in a geographical sense, excludes all external territories other than:
 - (i) the Territory of Norfolk Island;
 - (ii) the Territory of Christmas Island;
 - (iii) the Territory of Cocos (Keeling) Islands;
 - (iv) the Territory of Ashmore and Cartier Islands;
 - (v) the Territory of Heard Island and McDonald Islands; and
 - (vi) the Coral Sea Islands Territory,

and includes any area adjacent to the territorial limits of Australia (including the Territories specified in this subparagraph) in respect of which there is for the time being in force, consistently with international law, a law of Australia dealing with the exploration for or exploitation of any of the natural resources of the seabed and subsoil of the continental shelf;

- (c) the term "Mexican tax" means the tax imposed by Mexico, being the tax to which this Agreement applies by virtue of Article 2;
- (d) the term "Australian tax" means the taxes imposed by Australia, being the taxes to which this Agreement applies by virtue of Article 2;
- (e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a company or body corporate for tax purposes;
- (f) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Mexico, the Ministry of Finance and Public Credit;
 - (ii) in the case of Australia, the Commissioner of Taxation or an authorised representative of the Commissioner;
- (g) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Mexico or Australia, as the context requires;
- (h) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean, respectively, an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- (i) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely from a place or between places in the other Contracting State;
- (j) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

- (k) the term "tax" means Mexican tax or Australian tax, as the context requires, but does not include any penalty or interest imposed under the law of either Contracting State relating to its tax.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined herein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the law of that State concerning the taxes to which this Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 4 RESIDENT

1. For the purposes of this Agreement, a person is a resident of a Contracting State if the person is a resident of that Contracting State for the purposes of its tax.

2. A person is not a resident of a Contracting State for the purposes of this Agreement if the person is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

3. A person, who in relation to any income, is a partnership, an estate of a deceased individual, or a trust (other than a partnership, an estate of a deceased individual, or a trust the income of which is exempt from taxation under the law of a Contracting State relating to its tax) shall not be treated as a resident of a Contracting State except to the extent that the income is subject to tax in that State as the income of a resident of that State, either in the hands of that person or in the hands of a partner or beneficiary, or, if that income is exempt from tax in that State, it is so exempt solely because it is subject to tax in the other State.

4. Where by reason of the preceding provisions of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then the status of the person shall be determined in accordance with the following rules:

- (a) the person shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which a permanent home is available to the person;
- (b) if a permanent home is available to the person in both Contracting States, or in neither of them, the person shall be deemed to be a resident only of the Contracting State with which the person's economic and personal relations are closer. For the purpose of this subparagraph, an individual's citizenship or nationality of one of the Contracting States shall be a factor in determining the degree of the individual's personal and economic relations with that Contracting State.

5. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

ARTICLE 5 PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;

- (e) a workshop;
- (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources; and
- (g) an agricultural, pastoral or forestry property.

3. An enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State and to carry on business through that permanent establishment if it has a building site or construction or installation project in that State, or a supervisory or consultancy activity connected therewith, which lasts more than 6 months.

4. An enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State and to carry on business through that permanent establishment if:

- (a) heavy equipment is being used in that State by, for or under contract with the enterprise; or
- (b) a person manufactures or processes in that State for the enterprise goods or merchandise belonging to the enterprise.

5. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment merely by reason of:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise; or
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery; or
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise; or

- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise; or
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, supplying information, or scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character for the enterprise; or
- (f) the maintenance in Mexico of a representative office of a bank where the activities of the representative office are limited by the law of Mexico to activities which are of a preparatory or auxiliary nature.

6. A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State—other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies—shall be deemed to be a permanent establishment of that enterprise in the firstmentioned State if the person has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 5 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business and that in their commercial or financial relations with the enterprise, conditions are not made or imposed that differ from those generally agreed to by independent agents.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself make either company a permanent establishment of the other.

9. The principles set forth in the preceding paragraphs of this Article shall be applied in determining for the purposes of paragraph 6 of Article 11 and paragraph 6 of Article 12 of this Agreement whether there is a permanent establishment outside both Contracting States, and whether an enterprise, not being an enterprise of one of the Contracting States, has a permanent establishment in a Contracting State.

ARTICLE 6
INCOME FROM IMMOVABLE (REAL) PROPERTY

1. Income from immovable (real) property may be taxed in the Contracting State in which the immovable (real) property is situated.

2. In this Article, the term "immovable (real) property":

- (a) in the case of Mexico, means immovable property and has the meaning which it has under the law of Mexico, and shall also include:
 - (i) property accessory to immovable property;
 - (ii) livestock and equipment used in agriculture and forestry;
 - (iii) rights to which the provisions of general law respecting landed property apply;

- (iv) usufruct of immovable property; and
 - (v) a right to receive variable or fixed payments either as consideration for or in respect of the exploitation of, or the right to explore for or exploit, mineral, oil or gas deposits, quarries or other places of extraction or exploitation of natural resources.
- (b) in the case of Australia, means real property according to the law of Australia, and shall also include:
- (i) a lease of land and any other interest in or over land, whether improved or not, including a right to explore for mineral, oil or gas deposits or other natural resources, and a right to mine those deposits or resources; and
 - (ii) a right to receive variable or fixed payments either as consideration for or in respect of the exploitation of, or the right to explore for or exploit, mineral, oil or gas deposits, quarries or other places of extraction or exploitation of natural resources.

3. Any interest or right referred to in paragraph 2 shall be regarded as situated where the land, mineral, oil or gas deposits, quarries or natural resources, as the case may be, are situated or where the exploration may take place.

4. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable (real) property.

5. The provisions of paragraphs 1, 3 and 4 shall also apply to income from immovable (real) property of an enterprise and to income from immovable (real) property used for the performance of independent personal services.

**ARTICLE 7
BUSINESS PROFITS**

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated in that other State. If the enterprise carries on business in that manner, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to:

- (a) that permanent establishment; or
- (b) sales in that other State of goods or merchandise of the same or similar kind as the goods or merchandise sold through that permanent establishment. However, the profits derived from the sales described in this subparagraph (b) shall not be taxable in the other State if the enterprise demonstrates that such sales have been carried out for reasons other than obtaining a benefit under this Agreement.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated in that other State, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might reasonably be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment or with other enterprises with which it deals.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses of the enterprise, being expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment (including executive and general administrative expenses so incurred) and which would be deductible if the permanent establishment were an independent entity which paid those expenses, whether incurred

in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. No such deductions shall be allowed in respect of such amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a bank, by way of interest on money lent to the permanent establishment.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. Where profits include items of income or gains which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

6. Nothing in this Article shall affect the operation of any law of a Contracting State relating to tax imposed on profits from insurance with non-residents provided that if the relevant law in force in either Contracting State at the date of signature of this Agreement is varied (otherwise than in minor respects so as not to affect its general character) the Contracting States shall consult with each other with a view to agreeing to any amendment of this paragraph that may be appropriate. For the purposes of the application of this paragraph, an insurance enterprise of Australia shall, except in regard to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in Mexico if it collects premiums in Mexico or insures risks situated therein through a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 of Article 5 applies.

**ARTICLE 8
SHIPS AND AIRCRAFT**

1. Profits of an enterprise of a Contracting State derived from the operation of ships or aircraft shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, such profits may be taxed in the other Contracting State to the extent that they are profits derived directly or indirectly from ship or aircraft operations confined solely to places in that other State.

3. The profits to which the provisions of paragraphs 1 and 2 apply include profits from the operation of ships or aircraft derived through participation in a pool service or other profit sharing arrangement.

4. For the purposes of this Article, profits derived from the carriage by ships or aircraft of passengers, livestock, mail, goods or merchandise which are shipped in a Contracting State and are discharged at a place in that State shall be treated as profits from ship or aircraft operations confined solely to places in that State.

**ARTICLE 9
ASSOCIATED ENTERPRISES**

1. Where:

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions operate between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would operate or which might be expected to operate between independent enterprises dealing wholly independently with one another, then any profits which, but for those conditions, have accrued or might have been expected to accrue to one of the enterprises but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where, by virtue of the provisions of paragraph 1 of this Article or Item (4) of the Protocol, a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State, and taxes accordingly, profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued or which might be expected to have accrued to the enterprise of the firstmentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have operated or which might be expected to have operated between independent enterprises dealing wholly independently with one another, then that other State shall, in accordance with the provisions of Article 24, make an appropriate adjustment to the amount of tax charged in that State on those profits if it agrees with the adjustment made by the firstmentioned Contracting State. In determining such an adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply in the case of fraud.

ARTICLE 10 DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State, being dividends to which a resident of the other Contracting State is beneficially entitled, may be taxed only in that other State.

2. However, those dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed:

- (a) nil per cent of the gross amount of so much of the dividends as are paid out of profits that have borne the normal rate of company tax, if the person beneficially entitled to those dividends is a company (other than a partnership) which holds directly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends; and
- (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends to the extent to which those dividends are not within paragraph (a),

provided that if the relevant law in either Contracting State at the date of signature of this Agreement is varied otherwise than in minor respects so as not to affect its general character, the Contracting States shall consult each other with a view to agreeing to any amendment of this paragraph that may be appropriate.

3. For the purposes of paragraph 2, profits have borne the normal rate of company tax:

- (a) in Mexico, to the extent to which the dividends have been paid from the net profit account; and
- (b) in Australia, to the extent to which the dividends have been "franked" in accordance with its law relating to tax.

4. The provisions of paragraph 1 and paragraph 2 shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

5. The term "dividends" in this Article means income from shares and other income assimilated to income from shares by the law, relating to tax, of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.

6. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the person beneficially entitled to the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated in that other State, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated in that other State, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with that permanent establishment or fixed base. In that case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

7. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company—being dividends to which a person who is not a resident of the other Contracting State is beneficially entitled—except insofar as the holding in respect of which such dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

ARTICLE 11 INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State, being interest to which a resident of the other Contracting State is beneficially entitled, may be taxed in that other State.

2. However, that interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed:

- (a) 10 per cent of the gross amount of the interest:
 - (i) if the person beneficially entitled is a bank or an insurance company; or
 - (ii) if derived from bonds and securities that are regularly and substantially traded on a recognized securities market; or
 - (iii) paid by banks except where subparagraphs (i) or (ii) apply; or
 - (iv) paid by the purchaser to the seller of machinery and equipment in connection with a sale on credit; and
- (b) 15 per cent of the gross amount of the interest in all other cases.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest derived from the investment of official foreign exchange reserve assets by the Government of one of the Contracting States, its monetary institutions or a bank performing central banking functions in that State shall be exempt from tax in the other Contracting State.

4. The term "interest" in this Article includes interest from Government securities or from bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, interest from any other form of indebtedness and all other income assimilated to income from money lent by the law, relating to tax, of the Contracting State in which the income arises.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the person beneficially entitled to the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State, in which the interest arises, through a permanent establishment situated in that other State, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated in that other State, and the indebtedness in respect of which the interest is paid is effectively connected with that permanent establishment or fixed base. In that case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State or outside both Contracting States a permanent establishment or fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and that interest is borne by that permanent establishment or fixed base, then the interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the person beneficially entitled to the interest, or between both of them and some other person, the amount of the interest paid exceeds, for whatever reason, the amount which would or might have been expected to have been agreed upon by the payer and the person so entitled in the absence of that relationship, the provisions of this Article shall apply only to the lastmentioned amount. In that case, the excess part of the amount of the interest paid shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

8. The provisions of this Article shall not apply if the indebtedness in respect of which the interest is paid was created or assigned with the main purpose of taking advantage of this Article and not for bona fide commercial reasons. In that case the provisions of the domestic law of the Contracting State in which the interest arises shall apply.

ARTICLE 12 ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State, being royalties to which a resident of the other Contracting State is beneficially entitled, may be taxed in that other State.

2. However, those royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" in this Article means payments or credits, whether periodical or not, and however described or computed, to the extent to which they are made as consideration for:

- (a) the use of, or the right to use, any copyright, patent, design or model, plan, secret formula or process, trademark or other like property or right; or
- (b) the use of, or the right to use, any industrial, commercial or scientific equipment; or
- (c) the supply of scientific, technical, industrial or commercial knowledge or information; or
- (d) the supply of any assistance that is ancillary and subsidiary to, and is furnished as a means of enabling the application or enjoyment of, any such property or right as is mentioned in subparagraph (a), any such equipment as is mentioned in subparagraph (b) or any such knowledge or information as is mentioned in subparagraph (c); or

- (e) the use of, or the right to use:
 - (i) motion picture films; or
 - (ii) films or video tapes for use in connection with television; or
 - (iii) tapes for use in connection with radio broadcasting; or
- (f) total or partial forbearance in respect of the use or supply of any property or right referred to in this paragraph.

4. The term "royalties" also includes income, profits or gains derived from the sale, exchange or other disposition of any property or right described in this paragraph to the extent to which the amounts realised on such sale, exchange or other disposition are contingent on the productivity, use or further disposition of such property or right.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the person beneficially entitled to the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State, in which the royalties arise, through a permanent establishment situated in that other State, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated in that other State, and the property or right in respect of which the royalties are paid or credited is effectively connected with that permanent establishment or fixed base. In that case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State or outside both Contracting States a permanent establishment or fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and the royalties are borne by the permanent establishment or fixed base, then the royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, owing to a special relationship between the payer and the person beneficially entitled to the royalties, or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid or credited exceeds, for whatever reason, the amount which would or might have been expected to have been agreed upon by the payer and the person so entitled in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the lastmentioned amount. In that case, the excess part of the amount of the royalties paid or credited shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

8. The provisions of this Article shall not apply if the rights or property in respect of which the royalties are paid or credited were created or assigned with the main purpose of taking advantage of this Article and not for bona fide commercial reasons. In that case the provisions of the domestic law of the Contracting State in which the royalties arise shall apply.

ARTICLE 13 ALIENATION OF PROPERTY

1. Income, profits or gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable (real) property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Income, profits or gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of any shares or other interests in a company, or of an interest of any kind in a partnership, trust or other entity, where the value of the assets of such entity, whether they are held directly or indirectly (including through one or more interposed entities, such as, for example, through a chain of companies), is principally attributable to real property situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

3. Income, profits or gains from the alienation of property, other than immovable (real) property, that forms part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or pertains to a fixed base available in that other State to a resident of the firstmentioned State for the purpose of performing independent personal services, including income, profits or gains from the alienation of that permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of that fixed base, may be taxed in that other State.

4. Income, profits or gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or property other than immovable (real) property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the enterprise alienating those ships, aircraft or property is a resident.

5. Nothing in this Agreement affects the application of a law of a Contracting State relating to the taxation of gains of a capital nature derived from the alienation of any property (including shares or other rights of a company) other than that to which any of the preceding paragraphs of this Article apply.

6. In this Article, the term "immovable (real) property" has the same meaning as it has in paragraph 2 of Article 6.

7. The situation of immovable (real) property shall be determined for the purposes of this Article in accordance with paragraph 3 of Article 6.

8. An individual who elects, under the taxation law of a Contracting State, to defer taxation on income, profits or gains relating to property which would otherwise be taxed in that State upon the individual ceasing to be a resident of that State for the purposes of its tax, shall, if the individual is a resident of the other Contracting State, be taxable on income, profits or gains from the subsequent alienation of that property only in that other Contracting State.

ARTICLE 14 INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State. However, if that individual:

- (a) has a fixed base regularly available in the other Contracting State for the purpose of performing those activities; or
- (b) is present in the other State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year or in the year of income concerned, as the case may be of that other State,

the income may be taxed in that other State, but only so much of the income as is attributable to services performed from that fixed base or in that other State during such period or periods.

2. The term "professional services" includes services performed in the exercise of independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as in the exercise of the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15
DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived from that exercise may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the firstmentioned State if:

- (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year or in the year of income concerned, as the case may be; and
- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is a resident of the firstmentioned State; and
- (c) the remuneration is not deductible in determining taxable profits of a permanent establishment or a fixed base which the employer has in that other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

**ARTICLE 16
DIRECTORS' FEES**

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that person's capacity as a member of the board of directors and, in the case of Mexico, in that person's capacity as an "administrador" or a "comisario", of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

**ARTICLE 17
ENTERTAINERS AND SPORTSPERSONS**

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by entertainers (such as theatrical, motion picture, radio or television artistes and musicians) and sportspersons from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised. Income referred to in this paragraph shall include income derived from any personal activities performed in the other Contracting State by such persons relating to their reputation as entertainers or sportspersons.

2. Where income in respect of the personal activities of an entertainer or a sportsperson as such accrues not to that entertainer or sportsperson but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

**ARTICLE 18
PENSIONS AND ANNUITIES**

1. Pensions (including government pensions) and annuities paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

2. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

3. Any alimony or other like maintenance payment arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the firstmentioned State.

ARTICLE 19 GOVERNMENT SERVICE

1. Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension or annuity, paid by a Contracting State or a political subdivision or local authority of that State to an individual in respect of services rendered in the discharge of governmental functions shall be taxable only in that State. However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the recipient is a resident of that other State who:

- (a) is a citizen or national of that State; or
- (b) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to salaries, wages and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof. In that case the provisions of Articles 15 or 16, as the case may be, shall apply.

**ARTICLE 20
STUDENTS**

Payments received by a student who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the firstmentioned State solely for the purpose of the student's education, shall be exempt from tax in the firstmentioned State, provided that such payments were made to the student by persons residing outside that firstmentioned State for the purposes of the student's maintenance or education.

**ARTICLE 21
OTHER INCOME**

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable (real) property as defined in paragraph 2 of Article 6, derived by a resident of a Contracting State where that income is effectively connected with a permanent establishment or fixed base situated in the other Contracting State. In that case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement from sources in the other Contracting State may also be taxed in the other Contracting State.

**ARTICLE 22
SOURCE OF INCOME**

1. Income, profits or gains derived by a resident of a Contracting State which, under any one or more of Articles 6 to 8 and 10 to 19, may be taxed in the other Contracting State shall for the purposes of the law of that other Contracting State relating to its tax be deemed to be income from sources in that other Contracting State.

2. Income, profits or gains derived by a resident of a Contracting State which, under any one or more of Articles 6 to 8 and 10 to 19, may be taxed in the other Contracting State shall for the purposes of Article 23 and of the law of the firstmentioned State relating to its tax be deemed to be income from sources in the other Contracting State.

**ARTICLE 23
METHODS OF ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION**

1. In accordance with the provisions and subject to the limitations of the laws of Mexico, as may be amended from time to time without changing the general principle hereof, Mexico shall allow its residents as a credit against Mexican tax:

- (a) Australian tax paid on income arising in Australia, in an amount not exceeding the tax payable in Mexico on such income; and
- (b) in the case of a company owning at least 10 per cent of the capital of a company which is a resident of Australia and from which the firstmentioned company receives dividends, Australian tax paid by the distributing company with respect to the profits out of which the dividends are paid.

2. Subject to the provisions of the law of Australia from time to time in force which relate to the allowance of a credit against Australian tax of tax paid in a country outside Australia (which shall not affect the general principle of this Article):

- (a) Mexican tax paid under the law of Mexico and in accordance with this Agreement, whether directly or by deduction, in respect of income derived by a person who is a resident of Australia from sources in Mexico shall be allowed as a credit against Australian tax payable in respect of that income; and
- (b) where a company which is a resident of Mexico and is not a resident of Australia for the purposes of Australian tax pays a dividend to a company which is a resident of Australia and which controls directly or indirectly not less than 10 per cent of the voting power of the firstmentioned company, the credit referred to in subparagraph (a) shall include the Mexican tax paid by that firstmentioned company in respect of that portion of its profits out of which the dividend is paid.

ARTICLE 24

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for the person in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, the person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States concerning taxes to which this Agreement applies, present a case to the competent authority of the Contracting State of which the person is a resident. The case must be presented within 3 years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with this Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the claim appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Agreement, provided that in the case of Mexico the competent authority is notified of the case within four and a half years from the due date or the date of filing the return in Mexico, whichever is later. The solution so reached shall be implemented:

- (a) in the case of Mexico, within ten years from the due date or the date of filing of the return in Mexico, whichever is later, or a longer period if permitted under the domestic law of Mexico;
- (b) in the case of Australia, notwithstanding any time limits in the law relating to its tax.

3. The competent authorities of the Contracting States shall jointly endeavour to resolve any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement. They may also consult together regarding cases not provided for in this Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of giving effect to the provisions of this Agreement.

5. For the purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of this Agreement may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 3 of this Article or failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States.

**ARTICLE 25
EXCHANGE OF INFORMATION**

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic law of the Contracting States concerning taxes to which this Agreement applies insofar as the taxation under that law is not contrary to this Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic law of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes to which this Agreement applies. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation to:

- (a) carry out administrative measures at variance with the law or the administrative practice of that or of the other Contracting State; or
- (b) supply information which is not obtainable under the law or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State; or
- (c) supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or to supply information the disclosure of which would be contrary to public policy.

ARTICLE 26
MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions and consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special international agreements.

ARTICLE 27
ENTRY INTO FORCE

Both Contracting States shall notify each other in writing through the diplomatic channel of the completion of their respective statutory and constitutional procedures required for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the last notification, and thereupon this Agreement shall have effect:

- (a) in respect of taxes imposed in accordance with Articles 10 (Dividends), 11 (Interest), and 12 (Royalties), for amounts paid or credited on or after the first day of the second month next following the date on which this Agreement enters into force if the Agreement enters into force prior to 1 July of that year; otherwise, on 1 January of the year following the year this Agreement enters into force.
- (b) in respect of other taxes:
 - (i) in Mexico, on or after 1 July in the calendar year next following that in which this Agreement enters into force;
 - (ii) in Australia, in relation to income, profits or gains of any year of income beginning on or after 1 July in the calendar year next following that in which this Agreement enters into force.

**ARTICLE 28
TERMINATION**

This Agreement shall continue in effect indefinitely, but either of the Contracting States may, on or before 30 June in any calendar year beginning after the expiration of 5 years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State through the diplomatic channel written notice of termination and, in that event, this Agreement shall cease to be effective:

- (a) in Mexico:
 - on or after 1 July in the calendar year next following that in which the notice is given;
- (b) in Australia:
 - (i) in respect of withholding tax on income that is derived by a non-resident, in relation to income derived on or after 1 July in the calendar year next following that in which the notice of termination is given;
 - (ii) in respect of other Australian tax, in relation to income, profits or gains of any year of income beginning on or after 1 July in the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Mexico City, this 9th day of September 2002, in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES**


**Francisco Gil Díaz,
Minister of Finance and
Public Credit.**

**FOR THE GOVERNMENT OF
AUSTRALIA**


**Peter Costello,
Treasurer.**

**PROTOCOL TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA FOR THE
AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL
EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME**

The Government of the United Mexican States and the Government of Australia,

Having regard to the Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of Australia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income signed today at Mexico City (in this Protocol called "the Agreement"),

Have agreed as follows:

(1) With reference to paragraph 1 of Article 4,

The term "resident" also includes a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof.

(2) With reference to Article 7,

It is understood that income or profits attributable to a permanent establishment during its existence will be taxed in the Contracting State in which the permanent establishment is situated even if the payments are deferred until the permanent establishment has ceased to exist.

It is further understood that where:

- (a) a resident of a Contracting State is beneficially entitled, whether directly or through one or more interposed trust estates, to a share of the business profits of an enterprise carried on in the other Contracting State by the trustee of a trust estate other than a trust estate which is treated as a company for tax purposes; and

- (b) in relation to that enterprise, that trustee would, in accordance with the principles of Article 5, have a permanent establishment in that other State,

the enterprise carried on by the trustee shall be deemed to be a business carried on in the other State by that resident through a permanent establishment situated in that other State and that share of business profits shall be attributed to that permanent establishment.

It is further understood that nothing in Article 7 shall affect the application of any law of a Contracting State relating to the determination of the tax liability of a person, including determinations in cases where the information available to the competent authority of that state is inadequate to determine the profits to be attributed to a permanent establishment, provided that that law shall be applied, so far as it is practicable to do so, consistently with the principles of this Article.

- (3) With reference to paragraph 1 of Article 8,

Profits referred to in paragraph 1 shall not include profits from the provision of accommodation or transportation other than from the operation of ships or aircraft in international traffic.

- (4) With reference to Article 9,

It is understood that nothing in Article 9 shall affect the application of any law of a Contracting State relating to the determination of the tax liability of a person, including determinations in cases where the information available to the competent authority of that State is inadequate to determine the profits to be attributed to an enterprise, provided that that law shall be applied, so far as it is practicable to do so, consistently with the principles of this Article.

(5) With reference to paragraph 2 of Article 10,

It is understood that nothing in this paragraph affects the rate of tax that applies to the company paying the dividends in the Contracting State of which the company is a resident by reason of distribution of such dividends.

(6) With reference to paragraph 5 of Article 10,

It is understood that an issue of bonus shares is included in the term "dividends".

(7) With reference to paragraph 2 of Article 11,

(a) The term "recognized securities market" means:

- (i) in the case of Mexico, stock exchanges duly authorized under the terms of the Stock Market Law (Ley del Mercado de Valores) of 2 January, 1975;
- (ii) in the case of Australia, a stock exchange authorized under the laws of Australia; and
- (iii) any other stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting States.

(b) The provisions of this paragraph shall not apply to interest derived from back-to-back loans. In such case, the interest shall be taxable in accordance with the domestic law of the State in which it arises.

(8) With reference to paragraph 6 of Article 11 and paragraph 6 of Article 12,

It is understood that where a loan has been contracted by an enterprise of a Contracting State and a part only of that loan is attributed to a permanent establishment or fixed base of that enterprise in the other Contracting State, or where a contract under which royalties are paid has been concluded by the enterprise and a part

only of such contract is attributed to such permanent establishment or fixed base, then only that part of the loan or contract is to be considered as an indebtedness or a contract connected with that permanent establishment or fixed base.

(9) With reference to Article 12,

It is understood that the definition of "royalties" includes payments or credits, whether periodical or not, and however described or computed, to the extent to which they are made as consideration for:

- (a) the reception of, or the right to receive, visual images or sounds, or both, transmitted to the public by:
 - (i) satellite; or
 - (ii) cable, optic fibre or similar technology; and
- (b) the use in connection with television broadcasting or radio broadcasting, or the right to use in connection with television broadcasting or radio broadcasting, visual images or sounds, or both, transmitted by:
 - (i) satellite; or
 - (ii) cable, optic fibre or similar technology; and
- (c) the use of, or the right to use, some or all of the part of the spectrum specified in a spectrum licence.

(10) With reference to Article 14,

Article 14 shall also apply to income derived by a company which is a resident of Australia from the furnishing of personal services through a fixed base in Mexico in accordance with subparagraph (a) of paragraph 1. In that case, the company may compute the tax on the income from such services on a net basis as if that income were attributable to a permanent establishment in Mexico.

(11) In general,

- (a) It is understood that the asset tax imposed by Mexico shall not be applied to residents of Australia that are not subject to tax under Articles 5 and 7 of the Agreement, except for assets referred to in paragraphs 3 and 4 of Article 12 that are furnished by such residents to a resident of Mexico. In the case of assets referred to in paragraphs 3 and 4 of Article 12, Mexico shall grant a credit against the tax on such assets in an amount equal to the income tax that would have been imposed under the Mexican Income Tax Law on the royalties paid instead of the rate provided in Article 12.
- (b) If, in an Agreement for the avoidance of double taxation that may subsequently be made between Australia and a third State, there is included a Non-discrimination Article, Australia shall immediately inform Mexico in writing through the diplomatic channel and shall enter into negotiations with Mexico in order to provide the same treatment for Mexico as may be provided for the third State.
- (c) If, an Agreement for the avoidance of double taxation that may subsequently be made between Australia and a third State, establishes that the Exchange of Information Article may be used for purposes of value added taxes imposed by the Contracting States, such clause automatically shall apply for the purposes of the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Mexico City, this 9th day of September 2002, in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES**


**Francisco Gil Diaz,
Minister of Finance and
Public Credit.**

**FOR THE GOVERNMENT OF
AUSTRALIA**


**Peter Costello,
Treasurer.**

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO

ENTRE

EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS

Y

EL GOBIERNO DE AUSTRALIA

PARA

EVITAR LA DOBLE IMPOSICION

E

IMPEDIR LA EVASION FISCAL EN MATERIA

.

DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de Australia, deseando concluir un Acuerdo para evitar la doble imposición e impedir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta, que en lo sucesivo se denominará el "Acuerdo",

Han acordado lo siguiente:

ARTICULO 1 AMBITO SUBJETIVO

El presente Acuerdo se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

ARTICULO 2 IMPUESTOS COMPRENDIDOS

1. Los impuestos existentes a los que se aplica el presente Acuerdo son:

(a) en México:

el impuesto sobre la renta federal;

(b) en Australia:

el impuesto sobre la renta y el impuesto sobre la renta derivada de recursos, respecto de proyectos en el exterior relacionados con la exploración o explotación de recursos petroleros, establecido de conformidad con la legislación federal de Australia.

2. El presente Acuerdo se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o sustancialmente análoga que se establezcan de conformidad con la legislación federal de México y la legislación federal de Australia, con posterioridad a la fecha de firma del presente Acuerdo y que se añadan a los actuales o les sustituyan.

Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán mutuamente las modificaciones significativas que se hayan introducido en la legislación de sus respectivos Estados relativas a los impuestos a los que se aplica el presente Acuerdo y su aplicación, dentro de un periodo razonable de tiempo después de efectuadas dichas modificaciones.

ARTICULO 3 DEFINICIONES GENERALES

1. A los efectos del presente Acuerdo, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

- (a) el término "México" significa los Estados Unidos Mexicanos; empleado en un sentido geográfico, significa el territorio de los Estados Unidos Mexicanos, comprendiendo las partes integrantes de la Federación, las islas, incluyendo los arrecifes y los cayos en los mares adyacentes; las islas de Guadalupe y de Revillagigedo, la plataforma continental y el fondo marino y los zócalos submarinos de las islas, cayos y arrecifes; las aguas de los mares territoriales y las marítimas interiores y más allá de las mismas, las áreas sobre las cuales, de conformidad con el derecho internacional, México puede ejercer derechos soberanos de exploración y explotación de los recursos naturales del fondo marino, subsuelo y las aguas suprayacentes, y el espacio aéreo situado sobre el territorio nacional, en la extensión y bajo las condiciones establecidas por el derecho internacional;
- (b) el término "Australia", empleado en un sentido geográfico, excluye todos los territorios externos distintos a:
 - (i) el Territorio de la Isla Norfolk;
 - (ii) el Territorio de la Isla de Christmas;
 - (iii) el Territorio de las Islas Cocos (Keeling);
 - (iv) el Territorio de las Islas Ashmore y Cartier;
 - (v) el Territorio de la Isla Heard y las Islas McDonald; y
 - (vi) el Territorio de las Islas Coral Sea,

- e incluye cualquier área adyacente a los límites territoriales de Australia (incluyendo los Territorios señalados en este inciso) respecto de la cual exista y esté en vigor una ley de Australia, consistente con el derecho internacional, relativa a la exploración o explotación de cualquiera de los recursos naturales del fondo marino y subsuelo de la plataforma continental;
- (c) la expresión "impuesto mexicano" significa el impuesto establecido por México, siendo el impuesto respecto del cual el presente Acuerdo es aplicable por virtud del Artículo 2;
 - (d) la expresión "impuesto australiano" significa los impuestos establecidos por Australia, siendo los impuestos respecto de los cuales el presente Acuerdo es aplicable por virtud del Artículo 2;
 - (e) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere como sociedad o como persona jurídica para efectos impositivos;
 - (f) la expresión "autoridad competente" significa:
 - (i) en el caso de México, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público;
 - (ii) en el caso de Australia, el Comisionado de Impuestos o el representante autorizado del Comisionado;
 - (g) las expresiones "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante" significan México o Australia, según lo requiera el contexto;
 - (h) las expresiones "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;
 - (i) la expresión "tráfico internacional" significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por una empresa de un Estado Contratante, salvo cuando el buque o aeronave se explote únicamente desde un punto o entre dos puntos situados en el otro Estado Contratante;
 - (j) el término "persona" comprende las personas físicas, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas;

- (k) el término "impuesto" significa el impuesto mexicano o el impuesto australiano, según lo requiera el contexto, pero no incluye ninguna multa o recargo relacionados con estos impuestos, establecido de conformidad con la legislación de cualquier Estado Contratante.

2. Para la aplicación del presente Acuerdo en cualquier momento por un Estado Contratante, cualquier término no definido en el mismo, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, tendrá el significado que en ese momento le atribuya la legislación de ese Estado relativa a los impuestos a los que se aplica el presente Acuerdo, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación fiscal de ese Estado sobre el significado otorgado a dicho término de conformidad con otras leyes de ese Estado.

ARTICULO 4 RESIDENTE

1. Para los efectos del presente Acuerdo, una persona es residente de un Estado Contratante si la persona es residente de ese Estado Contratante para efectos de su impuesto.

2. Una persona no es residente de un Estado Contratante, para efectos del presente Acuerdo, si la persona está sujeta a imposición en ese Estado exclusivamente por el ingreso que obtenga de fuentes situadas en ese Estado.

3. Una persona que en relación con cualquier ingreso sea una sociedad de personas, una sucesión, o un fideicomiso (distinta de una sociedad de personas, una sucesión o, un fideicomiso cuyo ingreso se encuentre exento de impuesto bajo la legislación de un Estado Contratante relativa a su impuesto), no se considerará como residente de un Estado Contratante, salvo en la medida en que el ingreso esté sujeto a imposición en ese Estado como ingreso de un residente de ese Estado, ya sea como ingreso de esa persona o como ingreso de un socio, asociado o beneficiario o, si ese ingreso se encuentra exento de impuesto en ese Estado, se deba exclusivamente a que está sujeto a imposición en el otro Estado.

4. Cuando en virtud de las disposiciones precedentes del presente Artículo, una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se determinará de conformidad con las siguientes reglas:

- (a) la persona será considerada residente solamente del Estado Contratante donde tenga una vivienda permanente a su disposición;
- (b) si la persona tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados Contratantes, o en ninguno de ellos, la persona sólo se considerará residente del Estado Contratante con el que mantenga relaciones económicas y personales más estrechas. Para efectos de este inciso, la ciudadanía o nacionalidad de una persona física de uno de los Estados Contratantes constituirá un factor para determinar el grado de relaciones personales y económicas que mantenga con ese Estado Contratante.

5. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona que no sea una persona física, sea residente de ambos Estados Contratantes, se considerará residente solamente del Estado en que se encuentre su sede de dirección efectiva.

ARTICULO 5 ESTABLECIMIENTO PERMANENTE

1. Para los efectos del presente Acuerdo, el término "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2. El término "establecimiento permanente" incluye:

- (a) una sede de dirección;
- (b) una sucursal;
- (c) una oficina;
- (d) una fábrica;

- (e) un taller;
- (f) una mina, un pozo de petróleo o de gas, una cantera o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales; y
- (g) una propiedad agrícola, pastoral o silvícola.

3. Se considerará que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante y que desarrolla actividades empresariales a través de dicho establecimiento permanente, si tiene una obra, un proyecto de construcción o instalación en ese Estado o, desarrolla una actividad de supervisión o consultoría relacionada con los mismos, cuya duración sea superior a 6 meses.

4. Se considerará que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante y que desarrolla actividades empresariales a través de dicho establecimiento permanente si:

- (a) utiliza equipo pesado en ese Estado por, para, o bajo un contrato con la empresa; o
- (b) una persona manufactura o procesa en ese Estado para la empresa, bienes o mercancía pertenecientes a la empresa.

5. No se considerará que una empresa tiene un establecimiento permanente por el sólo hecho de:

- (a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exhibir o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa; o
- (b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, exhibirlas o entregarlas; o
- (c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa; o

- (d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías, o de recopilar información, para la empresa; o
- (e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de hacer publicidad, suministrar información, o realizar investigaciones científicas o para desarrollar actividades similares, que tengan carácter preparatorio o auxiliar, para la empresa; o
- (f) el mantenimiento en México de una oficina de representación de un banco cuando las actividades de la oficina de representación se encuentren limitadas por la legislación de México, a actividades de naturaleza preparatoria o auxiliar.

6. Una persona que actúe en un Estado Contratante por cuenta de una empresa del otro Estado Contratante -distinta de un agente que goce de un estatuto independiente, al cual se le aplica el párrafo 7- se considerará como establecimiento permanente de esa empresa en el Estado mencionado en primer lugar, si la persona ostenta y ejerce habitualmente en ese Estado poderes que la faculten para concluir contratos por cuenta de la empresa, respecto de todas las actividades que esa persona realice por cuenta de la empresa, a menos que las actividades de dicha persona se limiten a las mencionadas en el párrafo 5 y que, de haber sido ejercidas por medio de un lugar fijo de negocios, no se hubiera considerado este lugar fijo de negocios como un establecimiento permanente, de acuerdo con las disposiciones de dicho párrafo.

7. No se considerará que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante por el mero hecho de que realice actividades empresariales en ese otro Estado por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente que goce de un estatuto independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad y que en sus relaciones comerciales o financieras con la empresa, no estén unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían generalmente acordadas por agentes independientes.

8. El hecho de que una sociedad residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades empresariales en ese otro Estado (ya sea por medio de un establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

9. Los principios establecidos en los párrafos anteriores del presente Artículo serán aplicables, para efectos del párrafo 6 del Artículo 11 y párrafo 6 del Artículo 12 del presente Acuerdo, para determinar si existe un establecimiento permanente fuera de ambos Estados Contratantes, y para determinar si una empresa, que no sea una empresa de uno de los Estados Contratantes, tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante.

ARTICULO 6 RENTAS INMOBILIARIAS (BIENES RAICES)

1. Las rentas obtenidas de bienes inmuebles (bienes raíces) pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que estén situados los bienes inmuebles (bienes raíces).

2. En este Artículo, la expresión "bienes inmuebles (bienes raíces)":

- (a) en el caso de México, significa bienes inmuebles y tendrá el significado que le atribuya la legislación de México, y también comprenderá:
 - (i) los accesorios de los bienes inmuebles;
 - (ii) el ganado y el equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y silvícolas;
 - (iii) los derechos a los que se apliquen las disposiciones de derecho privado relativas a los bienes inmuebles;

- (iv) el usufructo de bienes inmuebles; y
 - (v) los derechos a percibir pagos variables o fijos, ya sea en consideración o respecto de la explotación de, o el derecho de explorar para o explotar, yacimientos minerales, de petróleo o gas, canteras o cualquier otro lugar de extracción o explotación de recursos naturales.
- (b) En el caso de Australia, significa bienes raíces de conformidad con la legislación de Australia, y también comprenderá:
- (i) el arrendamiento de tierra y cualquier otra participación en o sobre la tierra, con mejoras o no, incluido el derecho de explorar yacimientos minerales, de petróleo, o de gas u otros recursos naturales, y el derecho a explotar esos depósitos o recursos; y
 - (ii) los derechos a percibir pagos variables o fijos, ya sea en consideración o respecto de la explotación de, o el derecho de explorar para o explotar, yacimientos minerales, de petróleo o gas, canteras o cualquier otro lugar de extracción o explotación de recursos naturales.

3. Cualquier participación o derecho a los que se refiere el párrafo 2 se considerará situado donde se encuentre la tierra, los yacimientos minerales, de petróleo o gas, las canteras u otros recursos naturales, según sea el caso, o en donde se lleve a cabo la exploración

4. Las disposiciones del párrafo 1 se aplican a las rentas derivadas del uso directo, arrendamiento o de cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles (bienes raíces).

5. Las disposiciones de los párrafos 1, 3 y 4 se aplicarán igualmente a las rentas derivadas de bienes inmuebles (bienes raíces) de una empresa y a las rentas derivadas de bienes inmuebles utilizados para la prestación de servicios personales independientes.

ARTICULO 7
BENEFICIOS EMPRESARIALES

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice actividades empresariales en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado. Si la empresa realiza actividades empresariales de esa manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que sean atribuibles a:

- (a) ese establecimiento permanente; o
- (b) ventas en ese otro Estado de bienes o mercancías de tipo idéntico o similar a los bienes o mercancías vendidos a través de ese establecimiento permanente. Sin embargo, los beneficios derivados de las ventas descritas en el presente inciso (b), no serán sometidos a imposición en el otro Estado, si la empresa demuestra que dichas ventas han sido realizadas por razones distintas a la obtención de un beneficio derivado del presente Acuerdo.

2. Sin perjuicio de lo previsto en el párrafo 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice actividades empresariales en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que razonablemente se esperaría que obtuviera de ser una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones, y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente o con otra empresa con la que tratase.

3. Para la determinación de los beneficios del establecimiento permanente, se permitirá la deducción de los gastos de la empresa, siendo gastos incurridos para la realización de los fines del establecimiento permanente (comprendidos los gastos de dirección y generales de administración así incurridos) y que serían deducibles si el establecimiento permanente fuera una entidad

independiente que pague dichos gastos, tanto si se efectúan en el Estado Contratante en que se encuentre el establecimiento permanente como en cualquier parte. No serán deducibles los pagos que efectúe, en su caso, el establecimiento permanente (que no sean los hechos por concepto de reembolso de gastos efectivos) a la oficina central de la empresa o a alguna de sus otras sucursales, a título de regalías, honorarios o pagos análogos a cambio de utilizar patentes u otros derechos, a título de comisión, por servicios específicos prestados, o por gestiones hechas, o, salvo en el caso de un banco, a título de intereses sobre dinero prestado al establecimiento permanente.

4. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el mero hecho de que este establecimiento permanente compre bienes o mercancías para la empresa.

5. Cuando los beneficios comprendan ingresos o ganancias reguladas separadamente en otros Artículos del presente Acuerdo, las disposiciones de dichos Artículos no se afectarán por las disposiciones del presente Artículo.

6. Nada de lo previsto en el presente Artículo afectará la aplicación de cualquier ley de un Estado Contratante relativa al impuesto exigido sobre los beneficios derivados del seguro de no residentes, siempre que si la ley en vigor en cualquier Estado Contratante a la fecha de firma del presente Acuerdo, se modifique (de otra manera que respecto de aspectos menores sin que se afecte su carácter general), los Estados Contratantes se consultarán mutuamente, con miras a llegar a un acuerdo respecto de cualquier modificación a este párrafo que resulte apropiada. Para efectos de la aplicación del presente párrafo, se considerará que una empresa aseguradora de Australia tiene, salvo por lo que respecta a los reaseguros, un establecimiento permanente en México, si cobra primas en México o si asegura contra riesgos situados en él, por medio de una persona distinta de un agente que goce de un estatuto independiente, al que se le aplique el párrafo 7 del artículo 5.

**ARTICULO 8
BUQUES Y AERONAVES**

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante procedentes de la explotación de buques o aeronaves sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. No obstante lo previsto en el párrafo 1, dichos beneficios podrán someterse a imposición en el otro Estado Contratante en la medida en que sean beneficios derivados, directa o indirectamente, de la explotación de buques o aeronaves limitada únicamente a lugares en ese otro Estado.

3. Los beneficios a los que se aplican las disposiciones de los párrafos 1 y 2, incluyen los beneficios procedentes de la explotación de buques o aeronaves derivados de la participación en un consorcio de servicio u otro acuerdo de participación de beneficios.

4. Para los efectos del presente Artículo, los beneficios derivados del transporte por buques o aeronaves de pasajeros, ganado, correo, bienes o mercancías, embarcados en un Estado Contratante y descargados en un lugar de ese Estado, se considerarán como beneficios de la explotación de buques o aeronaves limitada únicamente a lugares en dicho Estado.

**ARTICULO 9
EMPRESAS ASOCIADAS**

1. Cuando:

- (a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, control o capital de una empresa del otro Estado Contratante; o
- (b) las mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, control o capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,

y en cualquier caso las condiciones que operan entre las dos empresas en sus relaciones comerciales o financieras, difieran de las que operarían o se esperaría que operaran entre empresas independientes, que traten entre sí de forma totalmente independiente, los beneficios que habrían sido obtenidos o se esperaría que sean obtenidos por una de las empresas, de no existir estas condiciones, y que por razón de dichas condiciones no se han obtenido, podrán incluirse en los beneficios de esta empresa y sometidos a imposición en consecuencia.

2. Cuando, por virtud de las disposiciones del párrafo 1 de este Artículo o del Punto (4) del Protocolo, un Estado Contratante incluya en los beneficios de una empresa de ese Estado y, someta a imposición en consecuencia, los beneficios sobre los cuales una empresa del otro Estado Contratante ha sido sometida a imposición en ese otro Estado y, los beneficios así incluidos son beneficios que habrían sido obtenidos o se esperaría que sean obtenidos por la empresa del Estado mencionado en primer lugar si las condiciones acordadas entre las dos empresas hubieran sido las que hubiesen operado, o se esperaría que operasen entre empresas independientes que tratan entre sí de forma totalmente independiente, ese otro Estado procederá, de conformidad con las disposiciones del Artículo 24, a efectuar el ajuste correspondiente del monto del impuesto exigido en ese Estado sobre dichos beneficios, si está de acuerdo con el ajuste realizado por el Estado Contratante mencionado en primer lugar. Para determinar dicho ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Acuerdo y las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán mutuamente en caso de ser necesario.

3. Las disposiciones del párrafo 2, no se aplicarán en el caso de fraude.

ARTICULO 10 DIVIDENDOS

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante, tratándose de dividendos a los que un residente del otro Estado Contratante tiene derecho por ser el beneficiario efectivo, sólo podrán someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos dividendos también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida la sociedad que paga los dividendos y según la legislación de ese Estado, pero el impuesto así exigido no podrá exceder de:

- (a) 0 por ciento del importe bruto de los dividendos en la medida en que sean pagados con cargo a los beneficios que hayan sido sujetos a la tasa normal de impuesto societario, si el beneficiario efectivo de dichos dividendos es una sociedad (distinta a una sociedad de personas) propietaria directamente de al menos el 10 por ciento de las acciones con derecho a voto de la sociedad que paga los dividendos; y
- (b) 15 por ciento del importe bruto de los dividendos, en la medida en que dichos dividendos no sean de los comprendidos en el inciso (a),

siempre que, si la legislación aplicable de cualquiera de los Estados Contratantes, a la fecha de la firma del presente Acuerdo se modifica de otra manera que respecto de aspectos menores, sin que se afecte su carácter general, los Estados Contratantes se consultarán mutuamente con miras a llegar a un acuerdo respecto de cualquier modificación a este párrafo que resulte apropiada.

3. Para efectos del párrafo 2, los beneficios han sido sujetos a la tasa normal de impuesto corporativo:

- (a) en México, en la medida en que los dividendos hayan sido pagados de la cuenta de utilidad fiscal neta; y
- (b) en Australia, en la medida en que los dividendos hayan sido "franqueados", de conformidad con su legislación relativa al impuesto.

4. Las disposiciones del párrafo 1 y del párrafo 2 no afectarán a la imposición de la sociedad respecto de los beneficios con cargo a los que se paguen los dividendos.

5. El término "dividendos" en el presente Artículo significa los rendimientos de acciones y otros rendimientos asimilados a rendimientos de acciones por la legislación, relativa al impuesto, del Estado Contratante en el que la sociedad que los distribuye sea residente.

6. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplicarán si la persona beneficiaria efectiva de los dividendos, residente de un Estado Contratante, realiza actividades empresariales en el otro Estado Contratante del que es residente la sociedad que paga los dividendos, a través de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, o presta en ese otro Estado servicios personales independientes por medio de una base fija situada en ese otro Estado, y la participación con cargo a la que se pagan los dividendos está vinculada efectivamente con dicho establecimiento permanente o base fija. En este caso se aplicarán las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.

7. Cuando una sociedad residente de un Estado Contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado Contratante, ese otro Estado no podrá exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad -tratándose de dividendos cuyo beneficiario efectivo no sea residente del otro Estado Contratante- salvo en la medida en que la participación respecto de la cual dichos dividendos son pagados esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente o a una base fija situada en ese otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de ese otro Estado.

ARTICULO 11 INTERESES

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante, tratándose de intereses a los que un residente del otro Estado Contratante tiene derecho por ser el beneficiario efectivo, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos intereses también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero el impuesto así exigido no podrá exceder de:

- (a) 10 por ciento del importe bruto de los intereses:
 - (i) si el beneficiario efectivo es un banco o una sociedad de seguros; o
 - (ii) si se derivan de bonos y títulos que se negocian regular y substancialmente en un mercado de valores reconocido; o
 - (iii) pagados por bancos, salvo en los casos en que los incisos (i) y (ii) sean aplicables; o
 - (iv) pagados por el adquirente al enajenante de maquinaria y equipo en relación con una venta a crédito; y
- (b) 15 por ciento del importe bruto de los intereses en los demás casos.

3. No obstante las disposiciones del párrafo 2, los intereses derivados de la inversión en reservas internacionales por el Gobierno de uno de los Estados Contratantes, sus instituciones monetarias o un banco que realice funciones de banca central en ese Estado, estarán exentos de impuesto en el otro Estado Contratante.

4. El término "intereses" en el presente Artículo, incluye los intereses derivados de títulos de Gobierno o de bonos u obligaciones, con o sin garantías hipotecarias y con o sin el derecho a participar en los beneficios, intereses de cualquier otro tipo de endeudamiento, y cualquier otro ingreso que se asimile a los rendimientos de las cantidades dadas en préstamo por la legislación, relativa al impuesto, del Estado Contratante de donde proceda el ingreso.

5. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplicarán si la persona beneficiaria efectiva de los intereses, residente de un Estado Contratante, realiza actividades empresariales en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado o, presta en ese otro Estado servicios personales independientes por medio de una base fija situada en él, y el endeudamiento que genera los intereses está vinculado efectivamente con dicho establecimiento permanente o base fija. En este caso se aplicarán las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.

6. Los intereses se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando la persona que paga los intereses, sea o no una persona residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante o fuera de ambos Estados Contratantes un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales se haya contraído la deuda que da origen al pago de los intereses y el establecimiento permanente o base fija asuman la carga de los intereses, éstos se considerarán procedentes del Estado donde esté situado el establecimiento permanente o la base fija.

7. Cuando, por virtud de una relación especial existente entre el deudor y la persona beneficiaria efectiva de los intereses, o de la que uno y otro mantengan con alguna otra persona, el importe de los intereses pagados exceda, por cualquier motivo, del importe que hubieran o se esperaría que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este Artículo se aplicarán solamente a este último importe. En este caso, la parte excedente del monto de intereses pagado continuará sujeto a imposición, de conformidad con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Acuerdo.

8. Las disposiciones del presente Artículo no se aplicarán cuando el endeudamiento respecto del cual se pagan los intereses se creó o asignó con el principal propósito de tomar ventaja de este Artículo y no por razones comerciales *bona fide*. En este caso, se aplicarán las disposiciones de la legislación interna del Estado Contratante del cual provienen los intereses.

ARTICULO 12 REGALÍAS

1. Las regalías procedentes de un Estado Contratante, tratándose de regalías a las que un residente del otro Estado Contratante tiene derecho por ser el beneficiario efectivo, pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, dichas regalías también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de conformidad con la legislación de ese Estado, pero el impuesto así exigido no podrá exceder del 10 por ciento del importe bruto de las regalías.

3. El término "regalías" en el presente Artículo significa pagos o créditos, ya sea periódicos o no, y de cualquier forma descritos o registrados, en la medida en que se realicen en consideración de:

- a) el uso o la concesión de uso de cualquier derecho de autor, patente, diseño o modelo, plano, fórmula o procedimiento secreto, marca comercial o cualquier otro derecho o bien similar; o
- b) el uso o la concesión de uso de cualquier equipo industrial, comercial o científico; o
- c) el suministro de conocimientos o información científica, técnica, industrial o comercial; o
- d) el suministro de cualquier asistencia que sea accesoria y subsidiaria a, y que se proporcione con el fin de permitir la aplicación o el goce de, cualquier bien o derecho mencionado en el inciso (a), cualquier equipo mencionado en el inciso (b), o cualquier conocimiento o información mencionada en el inciso (c); o

- e) el uso o la concesión de uso de:
 - (i) películas cinematográficas; o
 - (ii) películas o cintas para uso en relación con la televisión; o
 - (iii) cintas para uso en relación con transmisiones de radio; o
- f) el permitir total o parcialmente el uso o suministro de cualquier bien o derecho a que se haga referencia en el presente párrafo.

4. El término "regalías" también incluye las rentas, beneficios o ganancias derivadas de la enajenación, intercambio u otra forma de disposición de cualquier bien o derecho descrito en este párrafo, en la medida en que los montos correspondientes a dicha enajenación, intercambio u otra forma de disposición, estén condicionados a la productividad, uso o disposición ulterior de dicho bien o derecho.

5. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplicarán si la persona beneficiaria efectiva de las regalías, residente de un Estado Contratante, realiza en el otro Estado Contratante del que proceden las regalías, actividades empresariales a través de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, o presta en ese otro Estado servicios personales independientes a través de una base fija situada en ese otro Estado, y el bien o derecho por el que se pagan o acreditan las regalías esté vinculado efectivamente con dicho establecimiento permanente o base fija. En este caso se aplicarán las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.

6. Las regalías se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando la persona que paga las regalías, sea o no una persona residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante o fuera de ambos Estados Contratantes, un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales la responsabilidad del pago de las regalías y la carga de las mismas sea soportada por el establecimiento permanente o base fija, dichas regalías se considerarán procedentes del Estado donde esté situado el establecimiento permanente o base fija.

7. Cuando, debido a una relación especial entre el deudor y la persona beneficiaria efectiva de las regalías, o de las que uno y otro mantengan con alguna otra persona, el importe de las regalías pagadas o acreditadas exceda, por cualquier motivo, del importe que hubieran o se esperaría que hubieran convenido el deudor y la persona con derecho a las mismas en ausencia de dicha relación, las disposiciones de este Artículo se aplicarán solamente a este último importe. En tal caso, el importe excedente de las regalías pagado o acreditado continuará sujeto a imposición, de conformidad con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Acuerdo.

8. Las disposiciones del presente Artículo no se aplicarán cuando los derechos o bienes respecto de los cuales se pagan o acreditan las regalías se crearon o asignaron con el propósito principal de tomar ventaja del presente Artículo y no por razones comerciales *bona fide*. En este caso, se aplicarán las disposiciones de la legislación interna del Estado Contratante de donde procedan las regalías.

ARTICULO 13 ENAJENACION DE BIENES

1. Las rentas, beneficios o ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante de la enajenación de bienes inmuebles (bienes raíces) situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Las rentas, beneficios o ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante de la enajenación de cualquier acción u otras participaciones similares en una sociedad, o de una participación de cualquier clase en una sociedad de personas, fideicomiso o cualquier otra entidad, cuyo valor de los activos de dicha entidad, sean o no detentados directa o indirectamente (incluso a través de una o más entidades interpuestas tales como por ejemplo, una cadena de sociedades), sea atribuible principalmente a bienes raíces situados en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

3. Las rentas, beneficios o ganancias derivadas de la enajenación de bienes, distintos a los bienes inmuebles (bienes raíces), que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, o que pertenezcan a una base fija que un residente del Estado mencionado en primer lugar tenga a su disposición en el otro Estado para efectos de la prestación de servicios personales independientes, incluyendo las rentas, beneficios o ganancias derivadas de la enajenación de ese establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa) o de esa base fija, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

4. Las rentas, beneficios o ganancias derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional, o de bienes distintos a los bienes inmuebles (bienes raíces) afectos a la explotación de dichos buques o aeronaves, podrán someterse a imposición únicamente en el Estado Contratante del que sea residente la sociedad que enajena dichos buques, aeronaves o bienes.

5. Nada de lo dispuesto en el presente Acuerdo afecta la aplicación de la legislación de un Estado Contratante relativa a la imposición de ganancias de capital derivadas de la enajenación de cualquier bien (incluyendo acciones u otros derechos sobre una sociedad) distintos de aquellos a las cuales le son aplicables las disposiciones del presente Artículo.

6. Para efectos del presente Artículo, el término "bienes inmuebles (bienes raíces)" tendrá el mismo significado que el establecido en el párrafo 2 del Artículo 6.

7. La situación de los bienes inmuebles (bienes raíces) se determinará, para efectos del presente Artículo, de conformidad con el párrafo 3 del Artículo 6.

8 Una persona física que opte, de conformidad con la legislación fiscal de un Estado Contratante, por diferir el impuesto sobre las rentas, beneficios o ganancias relacionadas con bienes que de otra forma estarían sujetos a imposición en ese Estado al momento en que la persona física deje de ser residente de ese Estado para efectos fiscales, estará, si la persona física es residente del otro Estado Contratante, sujeta a imposición sobre las rentas, beneficios o ganancias derivadas de la enajenación subsecuente de dichos bienes sólo en ese otro Estado Contratante.

ARTICULO 14

SERVICIOS PERSONALES INDEPENDIENTES

1. El ingreso obtenido por una persona física que sea residente de un Estado Contratante, respecto de la prestación de servicios profesionales u otras actividades de carácter independiente sólo puede someterse a imposición en ese Estado. Sin embargo, si dicha persona física:

- (a) tiene regularmente a su disposición una base fija en el otro Estado Contratante para efectos de desempeñar dichas actividades; o
- (b) está presente en el otro Estado por un período o períodos que excedan en total 183 días en cualquier período de doce meses que inicie o termine en el ejercicio fiscal o en el ejercicio del ingreso correspondiente, según sea el caso, en ese otro Estado,

el ingreso podrá someterse a imposición en ese otro Estado, pero sólo en la medida en que dicho ingreso sea atribuible a servicios desarrollados desde esa base fija o en ese otro Estado durante dicho período o períodos.

2. La expresión "servicios profesionales" incluye servicios prestados en el ejercicio de actividades independientes de carácter científico, literario, artístico, educativo o pedagógico, así como el ejercicio de actividades independientes de médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, dentistas y contadores.

ARTICULO 15
SERVICIOS PERSONALES DEPENDIENTES

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los Artículos 16, 18 y 19, los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares obtenidas por una persona física residente de un Estado Contratante por razón de un empleo, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado Contratante. Si el empleo se ejerce de esta forma, las remuneraciones percibidas por este concepto pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1, las remuneraciones obtenidas por una persona física, residente de un Estado Contratante, por razón de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado mencionado en primer lugar si:

- (a) el perceptor permanece en el otro Estado por un periodo o periodos cuya duración no exceda en conjunto de 183 días en cualquier periodo de doce meses que inicie o termine en el ejercicio fiscal o en el año del ingreso correspondiente, según sea el caso; y
- (b) las remuneraciones se pagan por o en nombre de un empleador que sea residente del Estado mencionado en primer lugar; y
- (c) las remuneraciones no son deducibles para efectos de la determinación de los beneficios gravables de un establecimiento permanente o base fija que el empleador tenga en ese otro Estado.

3. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotado en tráfico internacional por una empresa de un Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese Estado.

ARTICULO 16 HONORARIOS DE CONSEJEROS

Los honorarios de consejeros y otros pagos similares obtenidos por un residente de un Estado Contratante en su capacidad como miembro de un consejo de administración y, en el caso de México, en su capacidad de "administrador" o "comisario", de una sociedad residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

ARTICULO 17 ARTISTAS Y DEPORTISTAS

1. No obstante lo dispuesto en los Artículos 7, 14 y 15, las rentas obtenidas por artistas (tales como actores de teatro, cine, radio o televisión o como músicos) y deportistas, del ejercicio de sus actividades personales como tales, pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que se realicen dichas actividades. Las rentas a que se refiere este párrafo incluirán el ingreso derivado de cualquier actividad personal desarrollada en el otro Estado Contratante por dichas personas relacionadas con su reputación como artistas o deportistas.

2. Cuando las rentas derivadas de las actividades ejercidas personalmente por un artista o deportista y, en calidad del tal, se atribuyan, no al propio artista o deportista sino a otra persona, estas rentas, no obstante lo dispuesto en los Artículos 7, 14 y 15, podrán someterse a imposición en el Estado Contratante en el que se realicen las actividades del artista o deportista.

ARTICULO 18 PENSIONES Y ANUALIDADES

1. Las pensiones (incluidas las pensiones gubernamentales) y las anualidades pagadas a un residente de un Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. El término "anualidad" significa una suma determinada pagada periódicamente en fechas determinadas, durante la vida o durante un periodo de tiempo determinado o determinable, de conformidad con una obligación de realizar los pagos como contraprestación a una adecuada y total retribución en dinero o en su equivalente.

3. Cualquier pensión alimenticia u otros pagos de manutención similares provenientes de un Estado Contratante pagados a un residente del otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado mencionado en primer lugar.

ARTICULO 19 FUNCIONES PUBLICAS

1. Los salarios, sueldos y otras remuneraciones similares, excluidas las pensiones o anualidades, pagadas por un Estado Contratante o una subdivisión política o una entidad local de ese Estado, a una persona física, por razón de servicios prestados en el desempeño de funciones gubernamentales, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado. Sin embargo, dichos salarios, sueldos y otras remuneraciones similares sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si los servicios se prestan en ese otro Estado y el receptor es un residente de ese otro Estado que:

- (a) es ciudadano o nacional de ese Estado; o
- (b) no ha adquirido la condición de residente de ese Estado solamente con el propósito de prestar los servicios.

2. Las disposiciones del párrafo 1 no se aplicarán a salarios, sueldos y otras remuneraciones similares pagadas por razón de servicios prestados en el marco de una actividad empresarial realizada por uno de los Estados Contratantes o subdivisión política o entidad local del mismo. En ese caso, lo dispuesto en los Artículos 15 ó 16 se aplicará, según proceda.

**ARTICULO 20
ESTUDIANTES**

Los pagos que reciba un estudiante que sea o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado Contratante residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el Estado mencionado en primer lugar con el único propósito de proseguir sus estudios, estarán exentas de imposición en el Estado mencionado en primer lugar, siempre que se trate de pagos hechos al estudiante por personas que residan fuera del Estado mencionado en primer lugar, mismos que se destinen a cubrir los gastos de su manutención o estudios.

**ARTICULO 21
OTROS INGRESOS**

1. Los ingresos de un residente de un Estado Contratante, cualquiera que fuese su procedencia, no mencionados en los Artículos anteriores del presente Acuerdo, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. Lo dispuesto en el párrafo 1, no se aplicará a los ingresos, excluidos los que se deriven de bienes inmuebles (bienes raíces), conforme se definen en el párrafo 2 del Artículo 6, obtenidos por un residente de un Estado Contratante, cuando dichos ingresos estén vinculados efectivamente con un establecimiento permanente o base fija ubicados en el otro Estado Contratante. En este caso, se aplicarán las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.

3. No obstante las disposiciones de los párrafos 1 y 2, los ingresos de un residente de un Estado Contratante no mencionadas en los Artículos anteriores del presente Acuerdo, procedentes de fuentes en el otro Estado Contratante, pueden también someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.

ARTICULO 22 FUENTE DEL INGRESO

1. Las rentas, beneficios o ganancias, obtenidas por un residente de un Estado Contratante que, de conformidad con uno o más de los Artículos 6 a 8 y 10 a 19, puedan someterse a imposición en el otro Estado Contratante se considerarán, para efectos de la legislación de ese otro Estado Contratante, relativa a su impuesto, como *rentas provenientes de fuentes en ese otro Estado Contratante*.

2. Las rentas, beneficios o ganancias, obtenidas por un residente de un Estado Contratante que, de conformidad con uno o más de los Artículos 6 a 8 y 10 a 19, puedan someterse a imposición en el otro Estado Contratante se considerarán, para efectos del Artículo 23 y de la legislación del Estado mencionado en primer lugar, relativa a su impuesto, como rentas provenientes de fuentes en el otro Estado Contratante.

ARTICULO 23 METODOS PARA LA ELIMINACION DE LA DOBLE TRIBUTACIÓN

1. Con arreglo a las disposiciones y sin perjuicio de las limitaciones establecidas en la legislación de México, conforme a las modificaciones ocasionales de esta legislación que no afecten sus principios generales, México permitirá a sus residentes acreditar contra el impuesto mexicano:

- (a) el impuesto australiano pagado sobre el ingreso procedente de Australia, en un monto que no exceda del impuesto exigible en México sobre dicho ingreso; y
- (b) en el caso de una sociedad que sea propietaria de por lo menos el 10 por ciento del capital de una sociedad residente de Australia y de la cual, la sociedad mencionada en primer lugar recibe dividendos, el impuesto australiano pagado por la sociedad que los distribuye, respecto de los beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos.

2. Sujeto a las disposiciones de la legislación de Australia vigentes a lo largo del tiempo, relativas a la posibilidad de acreditar contra el impuesto australiano, el impuesto pagado en un país distinto a Australia (que no afectará el principio general de este Artículo):

- (a) el impuesto mexicano pagado de conformidad con la legislación de México y con arreglo al presente Acuerdo, ya sea directamente o mediante deducción, respecto del ingreso obtenido por una persona residente de Australia, de fuentes situadas en México, podrá acreditarse contra el impuesto australiano exigible respecto de dicho ingreso; y
- (b) cuando una sociedad que sea residente de México y no sea residente de Australia para efectos del impuesto australiano pague un dividendo a una sociedad que es residente de Australia y que controla, directa o indirectamente, no menos del 10 por ciento de las acciones con derecho a voto de la sociedad mencionada en primer lugar, el crédito referido en el inciso (a) deberá incluir el impuesto mexicano pagado por esa sociedad mencionada en primer lugar, respecto de aquella parte de sus beneficios con cargo a los cuales se paga el dividendo.

ARTICULO 24 PROCEDIMIENTO DE ACUERDO MUTUO

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o pueden implicar para la persona una imposición que no esté conforme a las disposiciones del presente Acuerdo, la persona podrá, con independencia de los recursos previstos por la legislación interna de dichos Estados, relativa a los impuestos a los que el presente Acuerdo se aplica, someter un caso a la autoridad competente del Estado Contratante del que la persona sea residente. El caso deberá ser presentado dentro de los tres años siguientes a la primera notificación de la medida que implique una imposición que no se ajuste al presente Acuerdo.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si ella misma no está en condiciones de adoptar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste al presente Acuerdo, siempre que en el caso de México, la autoridad competente sea notificada del caso dentro de los cuatro años y medio siguientes a la fecha en que se presentó o debió haberse presentado la declaración en México, lo que ocurra posteriormente. La solución a la que se llegue deberá ser implementada:

- (a) en el caso de México, dentro de los diez años contados a partir de la fecha en la que se presentó o debió haberse presentado la declaración en México, lo que ocurra posteriormente, o en un período mayor cuando lo permita la legislación interna de México;
- (b) en el caso de Australia, independientemente de cualquier límite de tiempo establecido en la legislación relativa a su impuesto.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver, de manera conjunta, las dificultades o dudas que surjan de la interpretación o aplicación del presente Acuerdo. También podrán consultarse respecto de casos no previstos en este Acuerdo.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán comunicarse directamente entre sí, a fin de dar efecto a las disposiciones de este Acuerdo.

5. Para los efectos del párrafo 3 del Artículo XXII (Consultas) del Acuerdo General sobre el Comercio de Servicios, los Estados Contratantes, no obstante dicho párrafo, acuerdan que cualquier disputa entre ellos para determinar si una medida se encuentra dentro del ámbito del presente Acuerdo, puede ser presentada ante el Consejo del Comercio de Servicios, tal como lo estipula dicho párrafo, sólo con el consentimiento de ambos Estados Contratantes. Cualquier duda respecto de la

interpretación de este párrafo se resolverá conforme al párrafo 3 de este Artículo, o, de no alcanzarse algún acuerdo bajo ese procedimiento, con arreglo a cualquier otro procedimiento acordado por ambos Estados Contratantes.

ARTICULO 25 INTERCAMBIO DE INFORMACION

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán la información necesaria para aplicar las disposiciones del presente Acuerdo, o de la legislación interna de los Estados Contratantes relativa a los impuestos a los que se aplica el presente Acuerdo, en la medida en que la imposición exigida por dicha legislación no sea contraria al presente Acuerdo. El intercambio de información no está limitado por el Artículo 1. Cualquier información recibida por un Estado Contratante será mantenida secreta en igual forma que la información obtenida con base en la legislación interna de ese Estado y sólo se comunicará a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargadas de la gestión o recaudación de los impuestos a los que se aplica el presente Acuerdo, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a dichos impuestos o de la resolución de los recursos relativos a los mismos. Estas personas o autoridades sólo utilizarán esta información para estos fines y podrán revelar la información en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

2. En ningún caso las disposiciones del párrafo 1 pueden interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a:

- (a) adoptar medidas administrativas contrarias a la legislación o práctica administrativa de éste o del otro Estado Contratante; o
- (b) suministrar información que no se pueda obtener de conformidad con la legislación o en el ejercicio de la práctica administrativa de éste o del otro Estado Contratante; o
- (c) suministrar información que revele cualquier secreto comercial, empresarial, industrial o profesional, o un procedimiento comercial, o suministrar información cuya revelación sea contraria al orden público.

ARTICULO 26
FUNCIONARIOS DE MISIONES DIPLOMATICAS Y
OFICINAS CONSULARES

Las disposiciones del presente Acuerdo no afectarán los privilegios fiscales de que disfrutaban los funcionarios de las misiones diplomáticas o funcionarios consulares de acuerdo con las normas generales del derecho internacional o, en virtud de las disposiciones de acuerdos internacionales especiales.

ARTICULO 27
ENTRADA EN VIGOR

Ambos Estados Contratantes se notificarán mutuamente por escrito, a través de la vía diplomática, el cumplimiento de sus respectivos procedimientos legales y constitucionales requeridos para la entrada en vigor del presente Acuerdo. El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha de la última notificación y a partir de ahí, el presente Acuerdo surtirá efectos:

- (a) respecto de los impuestos establecidos de conformidad con los Artículos 10 (Dividendos), 11 (Intereses) y 12 (Regalías), respecto de cantidades pagadas o acreditables a partir del primer día del segundo mes siguiente a la fecha en la que el presente Acuerdo entre en vigor, si el Acuerdo entre en vigor antes del 1 de julio de ese año; de lo contrario, el primer día de enero del año siguiente al año en el que el presente Acuerdo entre en vigor.
- (b) respecto de otros impuestos:
 - (i) en México, a partir del 1 de julio del año siguiente al de la entrada en vigor del presente Acuerdo;
 - (ii) en Australia, con relación a los ingresos, beneficios o ganancias de cualquier año del ingreso que comience a partir del 1 de julio del año de calendario siguiente al de la entrada en vigor del presente Acuerdo.

**ARTICULO 28
TERMINACION**


El presente Acuerdo permanecerá en vigor indefinidamente, sin embargo, cualquiera de los Estados Contratantes podrá, a partir o antes del 30 de junio de cualquier año de calendario que inicie con posterioridad a la expiración de un periodo de 5 años contado a partir de la fecha de entrada en vigor, dar aviso por escrito al otro Estado Contratante de la terminación, por la vía diplomática y, en ese caso, el presente Acuerdo dejará de surtir efectos:

- a) en México:
 - a partir del 1 de julio del año de calendario siguiente a aquél en que se realice la notificación;
- b) en Australia:
 - i) respecto de la retención de impuestos sobre la renta obtenida por un residente en el extranjero, en relación con las rentas obtenidas a partir del 1 de julio del año de calendario siguiente a aquél en que se realice la notificación;
 - ii) respecto de otro impuesto australiano relacionado con las rentas, beneficios o ganancias de cualquier año del ingreso que inicie a partir del 1 de julio del año de calendario siguiente a aquél en que se realice la notificación.

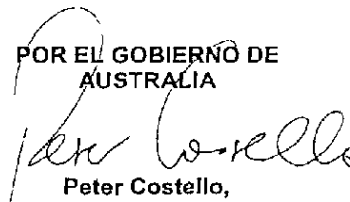
EN FE de lo cual los infrascritos, debidamente autorizados para tal efecto por sus respectivos Gobiernos, firman el presente Acuerdo.

HECHO en duplicado en la Ciudad de México, el día nueve de septiembre de 2002, en los idiomas español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**


**Francisco Gil Díaz,
Secretario de Hacienda y
Crédito Público.**

**POR EL GOBIERNO DE
AUSTRALIA**


**Peter Costello,
Tesorero.**

PROTOCOLO DEL ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE AUSTRALIA PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL EN MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA

El Gobierno de los Estado Unidos Mexicanos y el Gobierno de Australia,

Con motivo del Acuerdo entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de Australia para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta, firmado el día de hoy en la Ciudad de México (en el presente Protocolo llamado "el Acuerdo"),

Han acordado, lo siguiente:

- (1) En relación con el párrafo 1 del Artículo 4,

El término "residente" también incluye a un Estado Contratante o una subdivisión política o entidad local del mismo.

- (2) En relación con el Artículo 7,

Se entiende que las rentas o ganancias atribuibles a un establecimiento permanente durante su existencia se someterán a imposición en el Estado Contratante en que se encuentre situado el establecimiento permanente, aun cuando los pagos sean diferidos hasta después de que dicho establecimiento permanente haya dejado de existir.

Asimismo, se entiende que:

- (a) cuando un residente de un Estado Contratante sea el beneficiario efectivo de una parte de los beneficios empresariales de una empresa, ya sea directamente o a través de uno o varios fideicomisos interpuestos, que sea explotada en el otro Estado Contratante por el fiduciario de un fideicomiso distinto de aquél que se considere como una sociedad para efectos impositivos; y

- (b) en relación con dicha empresa, ese fiduciario pudiera constituir, de conformidad con los principios establecidos en el Artículo 5, un establecimiento permanente en ese otro Estado,

la empresa explotada por el fiduciario se considerará como una actividad empresarial desarrollada en el otro Estado por dicho residente a través de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado y esa parte de los beneficios serán atribuidos a dicho establecimiento permanente.

Adicionalmente se entiende que nada de lo dispuesto en el Artículo 7 afectará la aplicación de cualquier ley de un Estado Contratante relacionada con la determinación de la obligación fiscal de una persona, incluyendo determinaciones en los casos en que la información disponible a la autoridad competente de ese Estado sea inadecuada para determinar los beneficios que se atribuirán a un establecimiento permanente, siempre que esa ley sea aplicable, en la medida en que sea factible hacerlo, consistentemente con los principios de este Artículo.

- (3) En relación con el párrafo 1 del Artículo 8,

Los beneficios a que se refiere el párrafo 1 no incluyen los beneficios derivados de la prestación del servicio de hospedaje o de una actividad de transporte, distinta a la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional.

- (4) En relación con el Artículo 9,

Se entiende que ninguna disposición del Artículo 9 afectará la aplicación de cualquier ley de un Estado Contratante relacionada con la determinación de las obligaciones fiscales de una persona, incluyendo las determinaciones en los casos en que la información disponible a la autoridad competente de dicho Estado sea inadecuada para determinar los beneficios que serán atribuidos a una empresa, siempre que dicha ley sea aplicable en la medida en que sea factible hacerlo, consistentemente con los principios de este Artículo.

- (5) En relación con el párrafo 2 del Artículo 10,

Se entiende que nada de lo dispuesto en este párrafo afectará la tasa de impuesto aplicable a la sociedad que paga los dividendos en el Estado Contratante del que la sociedad sea residente por virtud de la distribución de dichos dividendos.

- (6) En relación con el párrafo 5 del Artículo 10

Se entiende que la emisión de acciones de premio se encuentra incluida en el término "dividendos".

- (7) En relación con el párrafo 2 del Artículo 11,

- (a) El término "mercado de valores reconocido" significa:

- (i) en el caso de México, bolsas de valores debidamente autorizadas en términos de la Ley del Mercado de Valores del 2 de enero de 1975;
- (ii) en el caso de Australia, una bolsa de valores autorizada en términos de las leyes de Australia; y
- (iii) cualquier otra bolsa de valores acordada por las autoridades competentes de los Estados Contratantes.

- (b) Las disposiciones de este párrafo no serán aplicables a los intereses obtenidos de un crédito respaldado. En este caso, el interés estará sujeto a imposición de conformidad con la legislación doméstica del Estado de donde provengan.

- (8) En relación con el párrafo 6 del Artículo 11 y párrafo 6 del Artículo

12,

Se entiende que cuando un préstamo sea contratado por una empresa de un Estado Contratante y sólo parte de dicho préstamo sea atribuible a un establecimiento permanente o base fija de esa empresa en el otro Estado Contratante, o en caso de que se haya concluido un contrato por la empresa, por virtud del cual se

hayan pagado regalías y sólo parte de dicho contrato es atribuible a ese establecimiento permanente o base fija, entonces sólo dicha parte del préstamo o del contrato se considerará como un endeudamiento o contrato vinculado con ese establecimiento permanente o base fija.

(9) En relación con el Artículo 12,

Se entiende que la definición de "regalías" incluye pagos o créditos, periódicos o no, descrito o calculados de cualquier forma, en la medida en que se hagan por:

- (a) la recepción de, o el derecho a recibir, imágenes visuales o sonidos, o ambas, transmitidas al público por medio de:
 - (i) satélite; o
 - (ii) cable, fibra óptica o tecnología similar; y
- (b) el uso en relación con la transmisión por televisión o radio, o el derecho a usar, en relación con la transmisión por televisión o radio, imágenes visuales o sonidos, o ambas, transmitidas por
 - (i) satélite; o
 - (ii) cable, fibra óptica o tecnología similar; y
- (c) el uso o el derecho a usar, parte o la totalidad de un espectro especificado en una licencia de espectro.

(10) En relación con el Artículo 14,

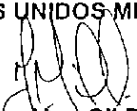
El Artículo 14 también se aplicará al ingreso obtenido por una sociedad residente de Australia por la prestación de servicios personales por medio de una base fija en México, de conformidad con el inciso (a) del párrafo 1. En este caso, la sociedad podrá calcular el impuesto sobre el ingreso derivado de dichos servicios en una base neta como si el ingreso fuera atribuible a un establecimiento permanente en México.

- (11) En general,
- (a) Se entiende que el impuesto al activo exigido por México no se aplicará a los residentes de Australia que no se encuentren sujetos a imposición en términos de los Artículos 5 y 7 del Acuerdo, salvo por los activos a que se refieren los párrafos 3 y 4 del Artículo 12 que sean suministrados por dichos residentes a un residente de México. En el caso de los activos a que se refiere el párrafo 3 del Artículo 12, México concederá un crédito contra el impuesto sobre dichos activos en un monto equivalente al impuesto sobre la renta que hubiera sido exigido, de conformidad con la Ley del Impuesto sobre la Renta mexicana, sobre regalías pagadas, en lugar de la tasa señalada en el Artículo 12.
 - (b) Si, en un Acuerdo para evitar la doble tributación celebrado posteriormente entre Australia y un tercer Estado, se incluye un Artículo de No Discriminación, Australia deberá informar inmediatamente por escrito, por la vía diplomática, a México y deberá iniciar las negociaciones con México, con el fin de conceder el mismo tratamiento para México, que el otorgado a ese tercer Estado.
 - (c) Si, un Acuerdo para evitar la doble imposición celebrado posteriormente entre Australia y un tercer Estado, establece que el Artículo sobre Intercambio de Información puede utilizarse para efectos de los impuestos al valor agregado exigidos por los Estados Contratantes, dicha cláusula automáticamente aplicará para los efectos del Acuerdo.

EN FE de lo cual los infrascritos, debidamente autorizados para tal efecto por sus respectivos Gobiernos, firman el presente Acuerdo.

HECHO en duplicado en la Ciudad de México, el día nueve de septiembre de 2002, en los idiomas español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**


**Francisco Gil Díaz,
Secretario de Hacienda y
Crédito Público.**

**POR EL GOBIERNO DE
AUSTRALIA**


**Peter Costello,
Tesorero.**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE
ET LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE TENDANT À ÉVITER LA
DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN
MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de l'Australie, désireux de conclure un accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, ci-après dénommé « l'Accord »,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes concernées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Les impôts actuels auxquels s'applique l'Accord sont :

a) Au Mexique

L'impôt fédéral sur le revenu (impuesto sobre la renta federal)

b) En Australie

L'impôt sur le revenu et l'impôt sur le loyer des chantiers de prospection ou d'exploitation des ressources pétrolières, prescrits par la loi fédérale australienne.

2. Le présent Accord s'applique également à tous impôts de nature identique ou sensiblement analogue, prescrits au titre de la législation fédérale du Mexique et de l'Australie après la date de signature du présent Accord, et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts actuels.

Les autorités compétentes des États contractants se communiqueront, dans un délai raisonnable, toutes modifications importantes apportées à la législation de leurs États respectifs, relatives aux impôts auxquels s'applique le présent Accord et à son application.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins du présent Accord et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) Le terme « Mexique » s'entend des États-Unis du Mexique; dans son sens géographique, il s'entend du territoire des États-Unis du Mexique, c'est-à-dire des parties intégrées dans la Fédération, des îles, y compris les récifs et bancs de sable dans les eaux limitrophes, des îles de Guadalupe et Revillagigedo, du plateau continental, des fonds marins et du sous-sol des îles, des bancs de sable et récifs où, conformément au droit in-

ternational, le Mexique peut exercer ses droits souverains, des eaux des mers territoriales dans l'étendue et les limites fixées par le droit international, ainsi que des eaux intérieures et de l'espace aérien du territoire national, dans la mesure et dans les conditions fixées par le droit international, et de la zone économique exclusive au-delà de la mer territoriale dans laquelle, conformément à sa législation nationale et au droit international, le Mexique peut exercer ses droits souverains.

b) Le terme « Australie », lorsqu'il est employé dans un sens géographique, exclut tous les territoires extérieurs autres que :

- (i) Le territoire de l'île Norfolk,
- (ii) Le territoire de l'île Christmas,
- (iii) Le territoire des îles Cocos (Keeling),
- (iv) Le territoire des îles Ashmore et Cartier,
- (v) Le territoire des îles Heard et McDonald,
- (vi) Le territoire des îles de la Mer de Corail,

et comprend toute zone située en dehors des limites territoriales de l'Australie (y compris les territoires susmentionnés) à l'égard de laquelle une loi australienne est, conformément au droit international, actuellement en vigueur en ce qui concerne l'exploration ou l'exploitation de l'une quelconque des ressources naturelles du lit de la mer et du sous-sol du plateau continental.

c) L'expression « impôt mexicain » s'entend de tout impôt prescrit par le Mexique, auquel le présent Accord s'applique en vertu de l'article 2.

d) L'expression « impôt australien » s'entend de tout impôt prescrit par l'Australie, auquel le présent Accord s'applique en vertu de l'article 2.

e) Le terme « société » s'entend de toute personne morale ou de toute entité assimilée à une personne morale au regard de l'impôt.

f) L'expression « autorité compétente » désigne :

- (i) Dans le cas du Mexique, le Ministère des finances et des crédits publics;
- (ii) Dans le cas de l'Australie, le *Commissioner of taxation* ou son représentant autorisé.

g) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » s'entendent, selon le contexte, du Mexique ou de l'Australie.

h) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » s'entendent, respectivement, d'une entreprise exploitée par un résident de l'un des États contractants et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant.

i) Le terme « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef est exploité uniquement entre des points situés dans l'autre État contractant.

j) Le terme « personne » s'entend des personnes physiques, sociétés et tous autres groupements de personnes.

k) Le terme « impôt » s'entend, selon le contexte, de l'impôt mexicain ou de l'impôt australien, mais non des pénalités ou intérêts prescrits par la législation fiscale de l'un ou de l'autre État contractant.

2. Pour l'application du présent Accord à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique le présent Accord; le sens attribué à ce terme ou à cette expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens qui lui est attribué par les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Aux fins du présent Accord, une personne est résidente d'un État contractant si elle est résidente de cet État au regard de la législation fiscale dudit État.

2. Une personne n'est pas résidente d'un État contractant aux fins du présent Accord si elle est assujettie à l'impôt dans cet État uniquement pour les revenus provenant de sources qui y sont situées.

3. Une personne qui, au regard d'un revenu, est un groupement de personnes, fait partie de la succession d'une personne physique décédée ou est un trust (autre qu'un groupement de personnes, une succession d'une personne physique décédée ou un trust dont le revenu est exonéré d'impôts au titre du droit fiscal d'un État contractant), n'est pas considérée comme un résident d'un État contractant, sauf dans la mesure où le revenu est soumis à l'impôt dans cet État en tant que revenu d'un résident de cet État, dans le chef de cette personne, dans celui d'un groupement de personnes ou d'un bénéficiaire ou, si ce revenu est exonéré d'impôt dans cet État, dans la mesure où il est exonéré uniquement parce qu'il est soumis à l'impôt dans l'autre État.

4. Lorsque, en vertu des dispositions précédentes de cet article, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée comme suit :

a) La personne est considérée comme un résident uniquement de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent.

b) Si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent soit dans les deux États contractants, soit ni dans l'un ni dans l'autre, elle est considérée comme un résident uniquement de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits. Aux fins de cet alinéa, le fait qu'une personne physique possède la nationalité d'un État contractant est un facteur à prendre en considération pour déterminer l'étroitesse des liens personnels et économiques de ces personnes avec cet État contractant.

5. Lorsque, en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident de deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État contractant où est situé son siège de direction effective.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend :

a) Un siège de direction,

b) Une succursale,

- c) Un bureau,
- d) Une usine,
- e) Un atelier,
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles, et
- g) Une propriété agricole, pastorale ou forestière.

3. Une entreprise est réputée avoir un établissement stable dans un État contractant et exercer son activité par l'intermédiaire de cet établissement stable si elle a un chantier de construction ou de travaux publics, une installation ou un projet de montage ou des activités de supervision connexes d'une durée de plus de 6 mois.

4. Une entreprise est réputée avoir un établissement stable dans un État contractant et exercer son activité par l'intermédiaire de cet établissement stable si :

a) Un équipement lourd est utilisé dans cet État par, pour ou sous contrat avec l'entreprise, ou

b) Une personne fabrique ou traite pour l'entreprise, dans cet État, des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise.

5. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable pour le seul motif :

a) Qu'elle fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises lui appartenant.

b) Qu'elle entpose des biens ou des marchandises lui appartenant, aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison.

c) Qu'elle entpose des biens ou des marchandises lui appartenant, aux seules fins de transformation par une autre entreprise.

d) Qu'elle garde un lieu fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises, ou de recueillir des renseignements pour son compte.

e) Qu'elle garde un lieu fixe d'affaires aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherche scientifique ou d'autres activités du même ordre, ayant un caractère préparatoire ou auxiliaire, pour le compte de l'entreprise.

f) Qu'elle garde au Mexique un bureau de représentation bancaire, alors que la législation mexicaine limite les activités des bureaux de représentation à celles qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire.

6. Lorsqu'une personne, autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 7, agit dans un État contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant et dispose dans cet État du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, celle-ci est réputée être un établissement stable dans le premier État, au titre de toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que ces activités ne se limitent à celles visées au paragraphe 5 qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne confèreraient pas à cette installation le caractère d'un établissement stable au sens dudit paragraphe.

7. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y fait des affaires par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant,

pourvu que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité et que, dans leurs relations commerciales ou financières avec l'entreprise, aucune condition, convenue ou imposée, ne soit autre que celles généralement acceptées par les agents indépendants.

8. Le fait qu'une société résidente d'un État contractant contrôle ou soit contrôlée par une société résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas en soi à faire d'une société un établissement stable de l'autre.

9. Les principes énoncés dans les paragraphes précédents du présent article s'appliquent pour déterminer, aux fins d'application du paragraphe 6 de l'article 11 et du paragraphe 6 de l'article 12 du présent Accord, s'il existe un établissement stable à l'extérieur des deux États contractants et si une entreprise, qui n'est pas une entreprise de l'un des États contractants, possède un établissement stable dans un État contractant.

Article 6. Revenus de biens immobiliers (fonciers)

1. Les revenus tirés de biens immobiliers sont imposables dans l'État contractant où ces biens sont situés.

2. Aux fins du présent article, l'expression « biens immobiliers (fonciers) » :

a) Désigne, dans le cas du Mexique, le bien immobilier et a le sens que lui donne le droit mexicain, et comprend également :

- (i) Les biens accessoires au bien immobilier,
- (ii) Le bétail et le matériel utilisé dans les exploitations agricoles et forestières,
- (iii) Les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit commun concernant la propriété foncière,
- (iv) L'usufruit des biens immobiliers, et
- (v) Un droit à des paiements variables ou fixes pour ou à l'égard de l'exploitation, ou du droit d'explorer ou d'exploiter un gisement de minéraux, de pétrole ou de gaz, une carrière ou autre lieu d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles.

b) Désigne, dans le cas de l'Australie, le bien foncier conformément au droit australien et comprend également :

- (i) La location d'un terrain ou tout droit afférent à un terrain, amélioré ou non, y compris un droit d'explorer un gisement de minéraux, de pétrole ou de gaz, ou d'autres ressources naturelles, et un droit d'exploiter ce gisement ou cette ressource; et
- (ii) Un droit à des paiements variables ou fixes pour ou à l'égard de l'exploitation, ou du droit d'explorer ou d'exploiter un gisement de minéraux, de pétrole ou de gaz, une carrière ou un autre lieu d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles.

3. Un intérêt ou un droit visé au paragraphe 2 est considéré comme étant situé là où le terrain, le gisement de minéraux, de pétrole ou de gaz, la carrière ou la ressource naturelle, selon le cas, est situé ou là où l'exploration se fait.

4. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers (fonciers).

5. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immeubles (fonciers) d'une entreprise ainsi qu'aux revenus de biens immeubles (fonciers) servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité dans ces conditions, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables :

a) Audit établissement stable, ou

b) Aux ventes dans cet autre État de biens ou marchandises de nature identique ou analogue à ceux vendus par le biais de cet établissement stable. Toutefois, les bénéfices tirés des ventes décrites dans cet alinéa b) ne sont pas imposables dans l'autre État si l'entreprise démontre que ces ventes ont été effectuées pour des raisons autres que l'obtention d'un avantage au titre du présent Accord.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, sont imputés, dans chaque État contractant, à cet établissement stable, les bénéfices qu'il aurait vraisemblablement pu y réaliser s'il avait été une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires, dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable ou avec d'autres entreprises avec lesquelles il traite.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses contractées par l'entreprise pour cet établissement stable (y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration), dépenses qui seraient déductibles si cet établissement stable était une entité indépendante ayant assumé ces dépenses, qu'elles aient été contractées dans l'État dans lequel l'établissement permanent est situé ou ailleurs. Aucune déduction n'est admise pour les sommes, s'il en est, versées (à d'autres titres que le remboursement des frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires pour l'usage de brevets ou d'autres droits, comme commission pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une banque, comme intérêt sur des sommes prêtées à l'établissement stable.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable pour la seule raison que ledit établissement a acquis des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

5. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu ou de gains traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par celles de celui-ci.

6. Aucune disposition du présent article ne fait obstacle à l'application d'aucune loi d'un État contractant relative à l'imposition des bénéfices tirés par des non-résidents d'assurances, à condition que, si la loi en vigueur dans l'un ou l'autre des États contractants à la date de la signature du présent Accord est modifiée (autrement que sur des points mineurs qui n'en altèrent pas l'économie générale), les États contractants se consultent en vue de se mettre d'accord sur toute modification du présent paragraphe qui pourrait être appropriée. Aux fins de l'application du présent paragraphe, une compagnie d'assurances d'Australie est considérée, sauf en matière de réassurance, comme ayant un établissement stable au Mexique si elle perçoit des primes au Mexique ou y assure des risques par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 de l'article 5.

Article 8. Navires et aéronefs

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, ces bénéfices sont imposables dans l'autre État contractant s'ils proviennent directement ou indirectement de l'exploitation de navires ou d'aéronefs limitée à des lieux situés dans cet autre État.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices tirés de l'exploitation de navires et d'aéronefs par la participation à un pool ou à un arrangement de partage des bénéfices.

4. Aux fins du présent article, les bénéfices tirés du transport par des navires ou des aéronefs de passagers, de bétail, de courrier, de biens ou de marchandises expédiés dans un État contractant pour être livrés à un autre point du même État sont assimilés à des bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs limitée à ce seul État.

Article 9. Entreprises associées

1. Si :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou si

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et si, dans l'un comme dans l'autre cas, les conditions régissant les relations commerciales ou financières entre les deux entreprises diffèrent de celles qui régiraient ou devraient régir les relations entre des entreprises indépendantes et traitant entre elles en toute indépendance, les bénéfices qui, sans ces conditions, ont été ou auraient pu être réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être du fait de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsque, conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article ou du point 4) du Protocole, un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise dudit État, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État et que les bénéfices ainsi inclus sont des bé-

néfices qui auraient été ou auraient pu être réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui régiraient ou auraient en principe dû régir les relations entre des entreprises indépendantes et traitant entre elles en toute indépendance, l'autre État ajuste le montant de l'impôt prélevé sur ces bénéfices, conformément aux dispositions de l'article 24, s'il est d'accord avec l'ajustement fait par le premier État contractant. Pour calculer cet ajustement, il est dûment tenu compte des autres dispositions du présent Accord et les autorités compétentes des États contractants se consultent, au besoin.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas en cas de fraude.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes versés par une société résidente d'un État contractant, dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, ne sont imposables que dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société distributrice des dividendes est un résident et conformément à la législation dudit État, mais cet impôt ne doit pas dépasser :

a) Zéro pour cent du montant brut de la part des dividendes prélevée sur les bénéfices auxquels a été appliqué le taux régulier de l'impôt sur les sociétés, si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient, directement, au moins 10 % des voix de la société qui paie les dividendes, et

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans la mesure où ces dividendes ne sont pas visés par le paragraphe a),

sous réserve que, si la législation pertinente de l'un ou l'autre des États contractants à la date de la signature du présent Accord a été modifiée autrement que sur des points mineurs n'affectant pas son caractère général, les États contractants se consultent afin de se mettre d'accord sur tout amendement au présent paragraphe qui leur semble approprié.

3. Pour l'application du paragraphe 2, les bénéfices sont soumis au taux régulier de l'impôt des sociétés :

a) Au Mexique, dans la mesure où les dividendes sont prélevés sur les bénéfices nets, et

b) En Australie, dans la mesure où lesdits dividendes font l'objet d'une « franchise » conformément à la législation australienne relative à l'impôt.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 n'affectent pas l'imposition de la société au regard des bénéfices sur lesquels les dividendes sont prélevés.

5. Le terme « dividendes », dans le présent article, désigne le revenu d'actions et autres parts sociales assimilé aux revenus provenant d'actions par la législation fiscale de l'État contractant dont la société distributrice est un résident.

6. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société distributrice des dividendes est un résident, une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État, ou se livre dans ledit autre État à une activité indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable

ou cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions des articles 7 ou 14, selon le cas, sont applicables.

7. Lorsqu'une société résidente d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne prélève aucun impôt sur les dividendes payés par la société – étant entendu qu'il s'agit de dividendes auxquels a droit une personne qui n'est pas un résident de l'autre État contractant – sauf dans la mesure où la participation génératrice de ces dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situé dans l'autre État, ni ne soumet les bénéfices non distribués de la société à un impôt sur les bénéfices non distribués, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués sont constitués totalement ou en partie de bénéfices ou de revenus provenant de l'autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts produits dans un État contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts peuvent être imposés dans l'État contractant d'où ils tirent leur origine et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 10 pour cent du montant brut des intérêts si :

- (i) Le bénéficiaire effectif est une banque ou une compagnie d'assurances; ou
- (ii) Les intérêts proviennent d'obligations et de valeurs mobilières qui se négocient régulièrement et substantiellement sur un marché de valeurs mobilières reconnu; ou
- (iii) Les intérêts sont payés par des banques, sauf si les alinéas i) ou ii) s'appliquent; ou
- (iv) Les intérêts sont payés par l'acheteur de machines et d'équipement au vendeur, dans le cadre d'une vente à crédit; et

b) Quinze pour cent du montant brut des intérêts dans tous les autres cas.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant de l'investissement d'actifs de réserve de change officiel par le gouvernement de l'un des États contractants, ses institutions monétaires ou une banque assumant les fonctions de banque centrale dans cet État sont exemptés d'impôt dans l'autre État contractant.

4. Aux fins du présent article, le terme « intérêts » s'entend des intérêts produits par des fonds d'État, des obligations ou des titres d'emprunt, assortis ou non d'une garantie hypothécaire ou d'une clause de participation aux bénéfices, et des intérêts de toutes autres créances, ainsi que tous les autres revenus assimilés à un revenu du prêt d'argent par la législation fiscale de l'État contractant d'où proviennent ces revenus.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé ou exerce dans cet autre État une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant ou hors des deux États contractants, un établissement stable ou une base fixe pour lequel l'emprunt générateur des intérêts a été contracté et que ces intérêts sont supportés par ledit établissement stable ou ladite base fixe, les intérêts sont réputés produits dans l'État où se trouve l'établissement stable ou la base fixe.

7. Si, du fait de relations particulières entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des intérêts ou entre eux et un tiers, le montant des intérêts dépasse, pour quelque raison que ce soit, celui dont seraient convenus ou auraient pu convenir le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire du montant des intérêts reste imposable conformément à la législation de chaque État contractant, sous réserve des autres dispositions du présent Accord.

8. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si la créance génératrice des intérêts a été créée ou attribuée dans le but principal de tirer avantage du présent article et non pour des raisons commerciales de bonne foi. Dans ce cas, les dispositions de la législation interne de l'État contractant d'où les intérêts proviennent sont applicables.

Article 12. Redevances

1. Les redevances produites dans un État contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont imposables aussi dans l'État contractant où elles sont produites et conformément à sa législation, mais l'impôt ainsi exigé ne dépasse pas 10 % du montant brut des redevances.

3. Aux fins du présent article, le terme « redevances » désigne des paiements et crédits, périodiques ou non, quels que soient leur nature ou leur mode de calcul, qui constituent une contrepartie :

a) De l'exploitation ou de la concession d'exploitation d'un droit d'auteur, brevet, dessin ou modèle, plan, procédé ou formule de caractère secret, d'une marque de commerce, ou d'un droit ou bien similaire; ou

b) De l'utilisation ou de la concession d'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique; ou

c) De l'apport de connaissances ou d'informations scientifiques, techniques, industrielles ou commerciales; ou

d) De la fourniture de toute forme d'assistance de caractère accessoire ou secondaire en vue de permettre l'utilisation ou la jouissance de tout bien ou tout droit visé à l'alinéa a), de tout matériel visé à l'alinéa b) ou de toute connaissance ou information visée à l'alinéa c); ou

e) De l'exploitation ou de la concession d'exploitation :

(i) De films cinématographiques;

(ii) De films ou vidéocassettes destinés à la télévision; ou

(iii) De bandes sonores destinées à être radiodiffusées; ou

f) De la renonciation totale ou partielle à utiliser ou à fournir l'un quelconque des biens ou droits visés dans le présent paragraphe.

4. Le terme « redevances » comprend également les revenus, bénéfices ou gains provenant de la vente, de l'échange ou de l'aliénation des droits ou biens décrits dans le présent paragraphe dans la mesure où ils sont subordonnés à la productivité, l'utilisation ou toute autre aliénation de ceux-ci.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet autre État une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. Dans ce cas les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

6. Les redevances sont réputées produites dans un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, si le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant ou hors des deux États contractants, un établissement stable ou une base fixe, pour les besoins desquels la créance génératrice des redevances a été contractée et que ces redevances sont supportées par ledit établissement stable ou ladite base fixe, elles sont réputées produites dans l'État où se trouve l'établissement stable ou la base fixe.

7. Si, du fait de relations particulières entre le débiteur et le bénéficiaire des redevances ou entre eux et un tiers, le montant des redevances payées ou créditées dépasse, pour quelque raison que ce soit, celui dont sont ou seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence desdites relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire du montant des redevances payées ou créditées reste imposable conformément à la législation de chaque État contractant, sous réserve des autres dispositions du présent Accord.

8. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si les biens ou droits générateurs des redevances ont été créés ou attribués dans le but principal de tirer avantage du présent article et non pour des raisons commerciales de bonne foi. Dans ce cas, les dispositions de la législation interne de l'État contractant d'où les redevances proviennent sont applicables.

Article 13. Aliénation de biens

1. Les revenus, bénéfices ou gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers (fonciers) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les revenus, bénéfices ou gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de parts sociales, d'autres intérêts dans une société ou d'un quelconque intérêt dans un groupement de personnes, un trust ou une autre entité lorsque la valeur des actifs de cette entité est attribuable principalement à des biens immobiliers sis dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État, indépendamment du fait que la valeur des biens de cette entité soit détenue directement ou indirectement (y compris par l'intermédiaire d'une ou plusieurs entités, notamment une chaîne de sociétés).

3. Les revenus, bénéfiques ou gains tirés de l'aliénation de biens autres qu'immobiliers (fonciers) qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant ou qui appartiennent à une base fixe dont un résident du premier État dispose dans l'autre État en vue d'exercer une profession indépendante, y compris les revenus, bénéfiques ou gains tirés de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

4. Les revenus, bénéfiques ou gains tirés de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens autres qu'immobiliers (fonciers) se rattachant à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'entreprise qui procède à l'aliénation de ces navires ou aéronefs est un résident.

5. Aucune disposition du présent Accord ne fait obstacle à l'application d'une loi d'un État contractant concernant l'imposition des gains en capital tirés de l'aliénation de biens (y compris les actions ou autres intérêts dans une société) autres que ceux visés dans l'un des paragraphes précédents du présent article.

6. Aux fins du présent article, l'expression « biens immobiliers (fonciers) » a le même sens qu'au paragraphe 2 de l'article 6.

7. Aux fins du présent article, la situation des biens immobiliers (fonciers) est déterminée conformément au paragraphe 3 de l'article 6.

8. Une personne physique qui choisit, en vertu du droit fiscal d'un État contractant, de différer l'impôt sur les revenus, bénéfiques ou gains relatifs à des biens qui, sinon, auraient été imposés dans cet État au moment où cette personne physique cesse d'être un résident de cet État en vertu de sa législation fiscale, est imposable uniquement dans l'autre État contractant, sur les revenus, bénéfiques ou gains tirés de l'aliénation ultérieure de ces biens, si cette personne physique est un résident de cet autre État contractant.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique résidente d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, si cette personne physique :

a) dispose dans l'autre État contractant, de façon habituelle, d'une base fixe pour l'exercice de ces activités, ou

b) est présente dans l'autre État pour une ou plusieurs périodes d'une durée totale de plus de 183 jours au cours de toute période de 12 mois commencée ou terminée au cours de l'exercice fiscal ou financier considéré de cet autre État, selon le cas,

ces revenus sont imposables dans l'autre État, mais seulement dans la mesure où ils sont imputables aux activités exercées à partir de cette base fixe ou dans cet autre État pendant cette période ou ces périodes.

2. L'expression « profession libérale » comprend les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que la pratique libérale des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et experts comptables.

Article 15. Professions salariées

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'une personne physique résidente d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Dans ce cas, les rémunérations perçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'une personne physique résidente d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) La durée de séjour de l'intéressé dans l'autre État pour une ou plusieurs périodes n'excède pas 183 jours au total au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'exercice fiscal ou financier considéré, selon le cas,

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou au nom d'un employeur qui est un résident du premier État, et

c) Les rémunérations ne sont pas déductibles des bénéfices imposables d'un établissement stable ou d'une base fixe que l'employeur a dans cet autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration et, dans le cas du Mexique, en sa qualité d'administrateur (« *administrador* ») ou de commissaire (« *comisario* ») d'une société résidente de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un artiste du spectacle tire de ses activités personnelles en tant que musicien ou artiste du théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que sportif, sont imposables dans l'État contractant où ces activités sont exercées. Les revenus visés par le présent paragraphe comprennent le revenu tiré de toute activité personnelle exercée dans l'autre État contractant par ces personnes en raison de leur réputation d'artistes du spectacle ou de sportifs.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

Article 18. Pensions et rentes

1. Les pensions (y compris les pensions d'État) et les rentes payées à un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

2. Le terme « rente » s'entend d'une somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou déterminable, en vertu d'une obligation d'effectuer les paiements en contrepartie d'une prestation adéquate en argent ou appréciable en argent.

3. Les pensions alimentaires ou autres pensions similaires provenant d'un État contractant et versées à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État.

Article 19. Fonctions publiques

1. Les traitements, salaires et autres rémunérations semblables, autres qu'une pension ou une rente, payés par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, à une personne physique au titre de services rendus dans l'exercice de fonctions publiques ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, ces traitements, salaires et autres rémunérations analogues ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet autre État et que le bénéficiaire est un résident de cet autre État qui :

- a) Possède la nationalité de cet État, ou
- b) N'est pas devenu un résident de cet État à la seule fin de rendre les services.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux traitements, salaires et autres rémunérations analogues versés en contrepartie de services rendus dans le cadre d'une activité économique exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales. En pareil cas, les dispositions des articles 15 et 16, selon le cas, sont applicables.

Article 20. Étudiants

Les sommes que reçoit un étudiant qui est ou était, juste avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à la seule fin de poursuivre ses études, ne sont pas imposables dans le premier État, à condition que les paiements aient été effectués à l'étudiant par des personnes résidant en dehors du premier État, pour couvrir ses frais d'entretien ou d'études.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas visés dans les articles précédents du présent Accord, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus, autres que les revenus de biens immobiliers (fonciers) au sens du paragraphe 2 de l'article 6, tirés par un résident d'un État contractant, s'ils se rattachent effectivement à un établissement sta-

ble ou une base fixe situé dans l'autre État contractant. En pareil cas les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant, non traités dans les articles précédents du présent Accord, qui ont leurs sources dans l'autre État contractant peuvent aussi être imposés dans cet autre État.

Article 22. Source des revenus

1. Les revenus, bénéfices ou gains perçus par un résident d'un État contractant qui sont imposables dans l'autre État contractant en vertu d'une ou plusieurs dispositions des articles 6 à 8 et 10 à 19 sont, au regard de la législation fiscale de l'autre État contractant, réputés être des revenus provenant de sources situées dans cet autre État contractant.

2. Les revenus, bénéfices ou gains perçus par un résident d'un État contractant qui sont imposables dans l'autre État contractant en vertu d'une ou plusieurs dispositions des articles 6 à 8 et 10 à 19 sont, au regard de l'article 23 et de la législation fiscale du premier État, réputés être des revenus provenant de sources situées dans l'autre État contractant.

Article 23. Méthodes d'élimination de la double imposition

1. Conformément aux dispositions et aux limitations de la législation mexicaine, telle qu'elle peut être modifiée de temps à autre sans porter atteinte aux principes généraux posés ici, le Mexique reconnaît à ses résidents un crédit d'impôt mexicain correspondant :

a) À l'impôt australien payé sur des revenus produits en Australie, d'un montant ne dépassant pas l'impôt payable au Mexique sur ces revenus;

b) Dans le cas d'une société détenant au moins 10 % du capital d'une société résidente d'Australie et dont la première société reçoit des dividendes, à l'impôt australien payé par la société distributrice sur les bénéfices servant au paiement des dividendes.

2. Sous réserve des dispositions de la législation australienne en vigueur au moment considéré, concernant l'octroi d'un crédit sur l'impôt australien au titre de l'impôt payé dans un pays autre que l'Australie (et sans porter atteinte au principe général énoncé dans le présent article) :

a) L'impôt mexicain acquitté en vertu de la législation du Mexique et conformément au présent Accord, directement ou par voie de retenue, au titre de revenus qu'un résident de l'Australie tire de sources situées au Mexique, est admis en déduction de l'impôt australien exigible au titre des revenus.

b) Si une société résidente du Mexique et qui n'est pas résidente de l'Australie, aux fins du droit fiscal australien, paie un dividende à une société résidente d'Australie et qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 % des voix de la première société, le crédit visé à l'alinéa a) comprend l'impôt mexicain payé par la première société sur la partie des bénéfices servant à payer les dividendes.

Article 24. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États concernant les impôts auxquels le présent Accord s'applique, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme au présent Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, à condition que, dans le cas du Mexique, l'autorité compétente soit informée du cas dans les quatre ans et demi à compter de la date à laquelle la déclaration doit être déposée ou a été déposée au Mexique, la date la plus tardive étant la seule valide. La solution atteinte est appliquée :

a) Dans le cas du Mexique, dans les 10 ans à compter de la date à laquelle la déclaration devait être ou a été déposée au Mexique, la date la plus tardive étant la seule valide, ou une période plus longue si la législation interne du Mexique le permet.

b) Dans le cas de l'Australie, indépendamment de tous délais stipulés dans sa législation fiscale.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, conjointement, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peut donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord. Elles peuvent aussi se concerter concernant les cas non prévus par l'Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles afin de donner effet aux dispositions du présent Accord.

5. Aux fins du paragraphe 3 de l'article XXII (Consultations) de l'Accord général sur le commerce des services, les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout litige entre eux quant à savoir si une mesure relève ou non du champ d'application du présent Accord, ne peut être porté devant le Conseil du commerce des services, comme prévu dans ce paragraphe, qu'avec l'accord des deux États contractants. Tout doute quant à l'interprétation de ce paragraphe sera dissipé en vertu du paragraphe 3 du présent article ou, à défaut d'accord en vertu de cette procédure, conformément à toute autre procédure convenue par les deux États contractants.

Article 25. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou de la législation interne des États contractants relative aux impôts auxquels s'applique le présent Accord, dans la mesure où l'imposition prévue par cette législation n'est pas contraire au présent Accord. L'échange de renseignements n'est pas limité par les dispositions de l'article premier. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et sont

communiqués uniquement aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) qui participent à l'établissement ou au recouvrement des impôts visés par le présent Accord, à la mise en exécution ou les poursuites concernant ces impôts, ou à la détermination des appels y relatifs, et ne sont utilisés qu'à ces fins. Ces renseignements peuvent être communiqués au cours de procès publics ou dans des décisions judiciaires.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de :

- a) Prendre les mesures administratives dérogeant à sa propre législation ou pratique administrative ou à celle de l'autre État contractant; ou
- b) Fournir des renseignements qui ne peuvent être obtenus dans le cadre de sa propre législation ou pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant; ou
- c) Fournir les renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, un procédé commercial ou dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 26. Membres de missions diplomatiques et fonctionnaires consulaires

Aucun élément du présent Accord ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres de missions diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 27. Entrée en vigueur

Chacun des États contractants notifie à l'autre, par écrit, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures réglementaires et constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Cet Accord entre en vigueur à la date de la dernière notification et prend effet :

- a) En ce qui concerne les impôts perçus conformément aux articles 10 (Dividendes), 11 (Intérêts) et 12 (Redevances), pour les montants payés ou crédités à partir du premier jour du deuxième mois qui suit immédiatement la date d'entrée en vigueur du présent Accord, si l'Accord entre en vigueur avant le 1er juillet de cette année; sinon, le 1er janvier de l'année qui suit celle de l'entrée en vigueur du présent Accord.
- b) En ce qui concerne les autres impôts :
 - (i) Au Mexique, à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle le présent Accord entre en vigueur.
 - (ii) En Australie, sur le revenu, les bénéfices ou les gains de tout exercice impossible commençant le 1er juillet de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle le présent Accord entre en vigueur ou après cette date.

Article 28. Dénonciation

Le présent Accord restera en vigueur indéfiniment, mais chacun des États contractants peut, jusqu'au 30 juin de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur, adresser à l'autre État

contractant, par la voie diplomatique, une notification écrite de dénonciation. En pareil cas, le présent Accord cesse de produire ses effets :

a) Au Mexique :

À partir du 1er juillet de l'année civile qui suit immédiatement celle de la remise de la notification.

b) En Australie :

(i) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source, sur les revenus perçus par un non-résident pour les revenus perçus à compter du 1er juillet de l'année civile suivant celle de la notification de dénonciation;

(ii) En ce qui concerne les autres impôts australiens, pour les revenus, bénéfices ou gains de tout exercice imposable commençant le 1er juillet de l'année civile suivant immédiatement celle de la notification de dénonciation ou après cette date.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire à Mexico, le 9 septembre 2002, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

FRANCISCO GIL DÍAZ

Ministre des finances et du crédit public

Pour le Gouvernement de l'Australie :

PETER COSTELLO

Trésorier

PROTOCOLE À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de l'Australie,

Se référant à l'Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de l'Australie visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (ci-après désignée « l'Accord »),

Sont convenus comme suit :

1) S'agissant du paragraphe 1 de l'article 4

Le terme « résident » comprend aussi un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

2) S'agissant de l'article 7

Il est entendu que les revenus ou bénéfices imputables à un établissement stable pendant son existence sont imposés dans l'État contractant où l'établissement stable est situé, même si les paiements sont différés jusqu'à ce que l'établissement stable cesse d'exister.

Il est entendu en outre que si :

a) Un résident d'un État contractant a droit, directement ou par l'entremise d'un ou plusieurs patrimoines fiduciaires, à une part des bénéfices d'une entreprise exerçant ses activités dans l'autre État contractant par le biais du fidéicommissaire d'un patrimoine fiduciaire autre qu'un patrimoine fiduciaire qui est traité comme une entreprise aux fins de la législation fiscale; et que

b) Dans le contexte de cette entreprise, le fidéicommissaire a, conformément aux principes de l'article 5, un établissement stable dans cet autre État, l'activité exercée par le fidéicommissaire est réputée être une activité exercée dans l'autre État par ce résident, par l'intermédiaire d'un établissement stable sis dans cet autre État et la part des bénéfices de l'entreprise est attribuée à cet établissement stable.

Il est entendu en outre qu'aucune disposition de l'article 7 ne fait obstacle à l'application de la législation d'un État contractant régissant l'imposition d'une personne, y compris les cas où les renseignements dont dispose l'autorité compétente de cet État sont insuffisants pour déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable, sous réserve que la législation soit, dans la mesure du possible, appliquée conformément aux principes énoncés au présent article.

3) S'agissant du paragraphe 1 de l'article 8

Les bénéfices visés au paragraphe 1 ne comprennent pas les bénéfices provenant de la mise à disposition de logements ou de transport autres que dans le cadre de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international.

4) S'agissant de l'article 9

Il est entendu qu'aucune disposition de l'article 9 ne fait obstacle à l'application de la législation d'un État contractant régissant l'imposition d'une personne, y compris les cas où les renseignements dont dispose l'autorité compétente de cet État sont insuffisants pour déterminer les bénéfices imputables à une entreprise, sous réserve que la législation soit, dans la mesure du possible, appliquée conformément aux principes énoncés au présent article.

5) S'agissant du paragraphe 2 de l'article 10

Il est entendu qu'aucun élément de ce paragraphe n'affecte le taux d'imposition qui s'applique à la société distributrice des dividendes dans l'État contractant dont la société est un résident, en raison de la distribution de ces dividendes.

6) S'agissant du paragraphe 5 de l'article 10

Il est entendu que l'émission d'actions gratuites est comprise dans le terme « dividendes ».

7) S'agissant du paragraphe 2 de l'article 11

a) Le terme « marché de valeurs reconnu » tel qu'utilisé dans cet article signifie :

- (i) Dans le cas du Mexique, les bourses dûment autorisées au titre de la législation sur les bourses (Ley del mercado de valores) du 2 janvier 1975;
- (ii) Dans le cas de l'Australie, une place boursière autorisée en vertu de la législation de l'Australie, et
- (iii) Toute autre bourse approuvée par les autorités compétentes des États contractants.

b) Les dispositions de ce paragraphe ne s'appliquent pas aux intérêts provenant de prêts « back to back ». Dans un tel cas, les intérêts sont imposables conformément à la législation interne de l'État où ils sont produits.

8) S'agissant du paragraphe 6 de l'article 11 et du paragraphe 6 de l'article 12

Il est entendu que si un emprunt a été contracté par une entreprise d'un État contractant et qu'une partie seulement de cet emprunt est imputée à un établissement stable ou à une base fixe de cette entreprise dans l'autre État contractant, ou si l'entreprise a conclu un contrat au titre duquel des redevances sont payées et qu'une partie seulement de ce contrat est imputée à cet établissement stable ou cette base fixe, seule cette partie du prêt ou du contrat doit être considérée comme une créance ou un contrat en rapport avec cet établissement stable ou cette base fixe.

9) S'agissant de l'article 12

Il est entendu que la définition du terme « redevances » comprend les paiements ou crédits, périodiques ou non, et quels qu'en soient la description et le mode de calcul, dans la mesure où ils sont faits en contrepartie de :

a) La réception ou le droit de recevoir des images visuelles, des sons ou les deux, pour transmission par :

- (i) Satellite ou
- (ii) Câble, fibre optique ou technologie similaire, et
- b) L'utilisation ou droit d'utilisation, en rapport avec la télédiffusion ou la radiodiffusion, d'images visuelles, de sons ou des deux, destinés à la transmission au public par :
 - (i) Satellite ou
 - (ii) Câble, fibre optique ou technologie similaire, et
- c) L'utilisation ou le droit d'utilisation de tout ou partie des fréquences spécifiées dans une licence pertinente.

10) S'agissant de l'article 14

L'article 14 s'applique également aux revenus tirés par une société résidente de l'Australie, de la prestation de services indépendants par l'intermédiaire d'une base fixe située au Mexique, conformément à l'alinéa a) du paragraphe 1. Dans ce cas, la société peut calculer l'impôt sur le revenu provenant de ces services sur une base nette, comme si ce revenu était imputable à un établissement stable situé au Mexique.

11) En général,

a) Il est entendu que l'impôt sur les actifs perçu par le Mexique n'est pas appliqué aux résidents de l'Australie qui ne sont pas soumis à l'impôt au titre des articles 5 et 7 de l'Accord, sauf pour les actifs visés aux paragraphes 3 et 4 de l'article 12, fournis par ce résident à un résident du Mexique. Dans le cas des actifs visés aux paragraphes 3 et 4 de l'article 12, le Mexique accorde un crédit sur l'impôt frappant ces actifs, crédit de même montant que l'impôt sur le revenu qui aurait été prélevé sur les redevances payées, au taux d'imposition prévu par la loi mexicaine relative à l'impôt sur le revenu, au lieu du taux indiqué à l'article 12.

b) Si un accord visant à éviter la double imposition, conclu par la suite entre l'Australie et un État tiers, inclut un article de non-discrimination, l'Australie en informe immédiatement par écrit le Mexique, par la voie diplomatique, et entame des négociations avec le Mexique en vue d'assurer au Mexique le même traitement que prévu pour cet État tiers.

c) Si un accord visant à éviter la double imposition, conclu par la suite entre l'Australie et un État tiers, prévoit que l'article sur l'échange de renseignements peut être utilisé aux fins des taxes sur la valeur ajoutée imposées par les États contractants, cette clause s'appliquera automatiquement aux fins de l'Accord.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

Fait en double exemplaire à Mexico, le 9 septembre 2002, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

FRANCISCO GIL DÍAZ
Ministre des finances et du crédit public

Pour le Gouvernement de l'Australie :

PETER COSTELLO
Trésorier

No. 44137

**Mexico
and
New Zealand**

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of New Zealand for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Hanoi, 16 November 2006

Entry into force: *16 June 2007 by notification, in accordance with article 26*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 30 July 2007*

**Mexique
et
Nouvelle-Zélande**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Hanoi, 16 novembre 2006

Entrée en vigueur : *16 juin 2007 par notification, conformément à l'article 26*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 30 juillet 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED
MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF NEW ZEALAND FOR
THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF
FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME**

The Government of the United Mexican States and the Government of
New Zealand,

Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation
and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

**CHAPTER I
SCOPE OF THE AGREEMENT**

**Article 1
PERSONS COVERED**

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of
the Contracting States.

**Article 2
TAXES COVERED**

1. The existing taxes to which the Agreement shall apply are:

- a) In New Zealand: the income tax;
- b) In Mexico: the federal income tax.

2. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other within a reasonable period of time of any significant changes that have been made in their taxation laws.

CHAPTER II

DEFINITIONS

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

- a) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
- b) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
- c) the term "enterprise" applies to the carrying on of any business;
- d) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- e) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when such transport is solely between places in the other Contracting State;

- f) the term "competent authority" means:
- (i) in the case of New Zealand, the Commissioner of Inland Revenue or an authorised representative;
 - (ii) in the case of Mexico, the Ministry of Finance and Public Credit;
- g) the term "national", in relation to a Contracting State, means:
- (i) any individual possessing the nationality or citizenship of that Contracting State; and
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State;
- h) the term "business" includes the performance of professional services and of other activities of an independent character;
- i) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Mexico or New Zealand as the context requires;
- j) (i) the term "New Zealand" means the territory of New Zealand but does not include Tokelau or the Associated Self Governing States of the Cook Islands and Niue; it also includes any area beyond the territorial sea designated under New Zealand legislation and in accordance with international law as an area in which New Zealand may exercise sovereign rights with respect to natural resources;
- (ii) the term "Mexico" means the United Mexican States, when used in a geographical sense it includes the territory of the United Mexican States, as well as the integrated parts of the Federation, the islands, including the reefs and cays in the adjacent waters, the islands of Guadalupe and Revillagigedo, the continental shelf and the seabed and sub-soil of the islands, cays and reefs, the waters of the territorial seas and the inland waters and beyond them the areas over which, in accordance with the

international law, Mexico may exercise its sovereign rights of exploration and exploitation of the natural resources of the seabed, sub-soil and the supra-jacent waters, and the air space of the national territory to the extent and under conditions established by international law.

2. As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4 RESIDENT

1. For the purposes of this Agreement, a person is a resident of a Contracting State:

- a) in the case of New Zealand, if the person is resident in New Zealand for the purposes of New Zealand tax;
- b) in the case of Mexico, if the person is resident in Mexico for the purposes of the federal tax law of Mexico,

and also includes the State, a political subdivision and any local authority thereof.

2. A person is not a resident of a Contracting State for the purposes of this Agreement if the person is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

3. Where by reason of the provisions of paragraphs 1 and 2 an individual is a resident of both Contracting States, then their status shall be determined as follows:

- a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which a permanent home is available to the individual; if a permanent home is available to the individual in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- b) if the State in which the individual has their centre of vital interests cannot be determined, or if a permanent home is not available to the individual in either State, the individual shall be deemed to a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;
- c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national;
- d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

4. Where by reason of the provisions of paragraphs 1 and 2 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities shall endeavour to settle the question by mutual agreement.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop, and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, or a construction, installation or assembly project, or supervisory activities in connection with that building site or construction, installation or assembly project, constitutes a permanent establishment if it lasts more than six months.

4. An enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State and to carry on business through that permanent establishment if:

- a) for more than six months:
 - (i) it carries on activities which consist of, or which are connected with, the exploration or exploitation of natural resources, including standing timber, situated in that State; or
 - (ii) heavy equipment is being used in that State by, for or under contract with the enterprise; or
- b) services, including consultancy services, are furnished by an enterprise, through its employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose if such activities continue within a Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days within any twelve month period; or

- c) professional services or other activities of an independent nature are furnished by an individual within a Contracting State if such person is present in the territory of such Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days within any twelve month period.

5. For the purposes of computing the time limits referred to in this Article, the activities carried on by an enterprise associated with another enterprise within the meaning of Article 9 shall be aggregated with the period during which the activities are carried on by the associated enterprise, if the activities of both enterprises are identical or substantially similar.

6. An enterprise shall not be deemed to have a "permanent establishment" merely by reason of:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, supplying scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

7. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of an independent status to whom paragraph 8 applies – is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 6 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

8. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business and that in their commercial or financial relations with the enterprise conditions are not made or imposed that differ from those generally agreed to by independent agents.

9. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III

TAXATION OF INCOME

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable

property (including income from agriculture, forestry or fishing) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include any natural resources, property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting immovable property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

Article 7 BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to:

- a) that permanent establishment, or

- b) sales in that other State of goods or merchandise of the same or similar kind as the goods or merchandise sold through that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

7. Nothing in this Article shall affect any provisions of the laws of either Contracting State at any time in force as they affect the taxation of any income or profits from any form of insurance. For the purposes of the application of this paragraph, an

insurance enterprise of New Zealand shall, except in regard to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in Mexico if it collects premiums in Mexico or insures risks situated therein through a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 8 of Article 5 applies.

Article 8
SHIP AND AIRCRAFT OPERATIONS

1. Profits from ship or aircraft operations derived by a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, such profits may be taxed in the other Contracting State where they are profits from ship or aircraft operations confined solely to places in that other State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9
ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply in the case of fraud.

Article 10 DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting

State, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights and other income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution or payment is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident through a permanent establishment situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11
INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest referred to in paragraph 1 shall be taxable only in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident if:

- a) the beneficial owner is a Contracting State, a political subdivision or the Central Bank of the Contracting State; or
- b) the interest is paid by any of the entities mentioned in subparagraph a); or
- c) in the case of Mexico, the interest arises in New Zealand and is paid in respect of a loan for a period of not less than three years granted, guaranteed or insured, or a credit for such period granted, guaranteed or insured, by Banco de Mexico, Banco Nacional de Comercio Exterior or any other similar institution exclusively operating to further the policies of the Government of the United Mexican States, as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States;

- d) In the case of New Zealand, the interest arises in Mexico and is paid in respect of a loan for a period of not less than three years granted, guaranteed or insured, or a credit for such period granted, guaranteed or insured, by a financial institution in New Zealand of a similar nature to the Banco de Mexico or Banco Nacional de Comercio Exterior, as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as all other income that is treated as income from money lent by the laws of the Contracting State in which the income arises, but does not include any income which is treated as a dividend under Article 10.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is deductible in determining the income, profits or gains attributable to that permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12 ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind, whether periodical or not, and however described or computed, to the extent to which they are made as consideration for:

- a) the use of, or the right to use, any copyright (including the use of or the right to use any scientific, literary, dramatic, musical, or artistic works, sound recordings, films, broadcasts, cable programmes, or typographical arrangements of published editions), patent, design or model, plan, secret formula or process, trade-mark, or other like property or right; or

- b) the use of, or the right to use, any industrial, scientific or commercial equipment; or
- c) knowledge or information concerning industrial, commercial or scientific experience; or
- d) any assistance that is ancillary and subsidiary to, and is furnished as a means of enabling the application or enjoyment of, any such property or right as is mentioned in subparagraph a), any such equipment as is mentioned in subparagraph b) or any such knowledge or information as is mentioned in subparagraph c); or
- e) total or partial forbearance in respect of the use or supply of any property or right referred to in this paragraph.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. (a) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a person who is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and the royalties are deductible in determining the income, profits or gains attributable to that permanent establishment, then the royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

(b) in cases where subparagraph a) does not deem royalties as arising in a Contracting State, payments for the use of or the right to use, in a Contracting State, any property or right described in paragraph 3, shall be treated as arising in that State.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13

ALIENATION OF PROPERTY

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the enterprise alienating such ships, aircraft or other property is a resident.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares or other similar rights deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

5. Nothing in this Agreement affects the application of the laws of a Contracting State relating to the taxation of gains of a capital nature derived from the alienation of any property other than that to which any of the preceding paragraphs of this Article apply.

Article 14 INCOME FROM EMPLOYMENT

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17 and 18, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived the reform may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the year of income or the fiscal year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

- c) the remuneration is not deductible in determining the taxable profits of a permanent establishment which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by a resident of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 15

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that person's capacity as a member of the board of directors and, in the case of Mexico, in that person's capacity as an "administrador" or a "comisario", of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 16

ENTERTAINERS AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that person's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that person's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer or sportsperson shall be exempt from tax in the other Contracting State if the visit to that other State is substantially supported by public funds of the first-mentioned State or a political subdivision or local authority thereof.

Article 17

PENSIONS, ANNUITIES AND ALIMONY

1. Pensions (including government service pensions) and annuities paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

2. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

3. Pensions and other payments made under the social security legislation of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

4. Any alimony or other like maintenance payment arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State.

Article 18

GOVERNMENT SERVICE

1.

- a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, annuity or alimony, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of Articles 14, 15 and 16 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 19 STUDENTS

Payments which a student who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of the student's education receives for the purpose of the student's maintenance or education shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 20 OTHER INCOME

Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State except that if such income is derived from sources within the other Contracting State, that income may also be taxed in that other State.

CHAPTER IV
METHOD FOR THE ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Article 21
ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of New Zealand, subject to the provisions of the laws of New Zealand which relate to the allowance of a credit against New Zealand income tax of tax paid in a country outside New Zealand (which shall not affect the general principle of this Article), Mexican tax paid under the laws of Mexico and consistent with this Agreement, in respect of income derived by a resident of New Zealand from sources in Mexico (excluding, in the case of a dividend, tax paid in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against New Zealand tax payable in respect of that income.

2. In the case of Mexico, in accordance with the provisions and subject to the limitations of the laws of Mexico, as may be amended from time to time without changing the general principle hereof, Mexico shall allow its residents as a credit against the Mexican tax:

- a) the New Zealand tax paid on income arising in New Zealand, in an amount not exceeding the tax payable in Mexico on such income; and
- b) in the case of a company owning at least 10 per cent of the capital of a company which is a resident of the New Zealand and from which the first-mentioned company receives dividends, the New Zealand tax paid by the distributing company with respect to the profits out of which the dividends are paid.

3. Where in accordance with any provision of the Agreement income derived by a resident of Mexico is exempt from tax in Mexico, Mexico may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

Article 22
NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on a permanent establishment which an enterprise of a third State has in that other State carrying on the same activities in similar circumstances.

3. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which similar enterprises of the first-mentioned State in similar circumstances, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

4. If one of the Contracting States considers that taxation measures of the other Contracting State infringe the principles set forth in this Article, the competent authorities shall use the mutual agreement procedure to endeavour to resolve the matter.

5. Nothing contained in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any of the personal allowances, reliefs and reductions for tax purposes which are granted to its own residents.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

CHAPTER V

SPECIAL PROVISIONS

Article 23

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present a case to the competent authority of the Contracting State of which the person is a resident or, if the person's case comes under paragraph 1 of Article 22, to that of the Contracting State of which the person is a national. The case must be presented within four years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement,

provided that in the case of Mexico the competent authority is notified of the case within four and a half years from the due date or the date of filing the return in Mexico, whichever is later. The solution so reached shall be implemented:

- a) in the case of New Zealand, notwithstanding any time limits in the law relating to its tax;
- b) in the case of Mexico, within ten years from the due date or the date of filing of the return in Mexico, whichever is later, or a longer period if permitted under the domestic law of Mexico.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

5. For the purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Agreement on Trade in Services ("the Trade in Services Agreement") the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of this Agreement may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 3 of this Article.

Article 24
EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Agreement or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 of this Article but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 of this Article be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

Article 25

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

CHAPTER VI
FINAL PROVISIONS

Article 26
ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force 30 days after the last date on which the Contracting States exchange notes through the diplomatic channel notifying each other that the last of such things has been done as is necessary to give the Agreement the force of law in Mexico and in New Zealand, as the case may be, and, in that event, the Agreement shall have effect:

a) in New Zealand:

- (i) in respect of withholding tax on income, profits or gains derived by a non-resident, for amounts paid or credited on or after the first day of the second month next following the date on which the Agreement enters into force;
- (ii) in respect of other New Zealand tax, for any income year beginning on or after 1st April next following the date on which the Agreement enters into force;

b) in Mexico:

- (i) in respect of withholding tax on income, profits or gains derived by a non-resident, for amounts paid or credited on or after the first day of the second month next following the date on which the Agreement enters into force;
- (ii) in respect of other taxes, for taxable years beginning on or after 1st January in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force.

Article 27
TERMINATION

This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving notice of termination on or before 30 June in any calendar year beginning after the expiration of 5 years from the date of its entry into force. In such event, the Agreement shall cease to have effect:

a) in New Zealand:

- (i) in respect of withholding tax on income, profits or gains derived by a non-resident, for amounts paid or credited on or after the first day of the second month next following that in which the notice of termination is given;
- (ii) in respect of other New Zealand tax, for any income year beginning on or after 1st April in the calendar year next following that in which the notice of termination is given;

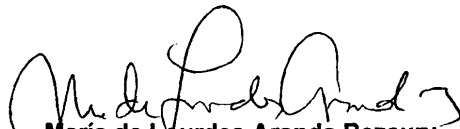
b) in Mexico:

- (i) in respect of withholding tax on income, profits or gains derived by a non-resident, for amounts paid or credited on or after the first day of the second month next following that in which the notice of termination is given;
- (ii) in respect of other taxes, for taxable years beginning on or after 1st January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Hanoi, Vietnam this sixteenth day of November two thousand and six in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic. In the case of any divergence, the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES**



Maria de Lourdes Aranda Bezaury
Undersecretary of Foreign Affairs

**FOR THE GOVERNMENT OF
NEW ZEALAND**



Winston Peters
Minister of Foreign Affairs

**PROTOCOL TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF NEW ZEALAND FOR THE
AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL
EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME**

On signing the Agreement for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income between the Government of the United Mexican States and the Government of New Zealand, the signatories have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Agreement.

1. *With reference to Article 2 of the Agreement:*

It is understood that, notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of that Article, the taxes covered by the Agreement do not include any amount which represents a penalty or interest imposed under the laws of either Contracting State.

2. *With reference to Article 4 of the Agreement:*

It is understood that, for the purposes of paragraph 4 of that Article, in determining the residence of a person (other than an individual) that is a resident of both Contracting States the competent authorities shall have regard to the place of effective management of that person.

3. *With reference to Article 6 of the Agreement:*

It is understood that the term "immovable property" includes rights to explore for or exploit natural resources or standing timber, and rights to variable or fixed payments either as consideration for, or in respect of, the exploitation of or the right to explore for or exploit natural resources or standing timber.

4. *With reference to Article 7 of the Agreement:*

It is understood that the profits of an enterprise shall include profits attributable to sales of goods and merchandise referred to in subparagraph 1(b) of that

Article only when the competent authority of the Contracting State in which a permanent establishment of the enterprise is situated considers that the enterprise has entered into an arrangement in relation to the sales of those goods or merchandise to avoid taxation of those profits in that Contracting State.

5. *With reference to Article 7 of the Agreement:*

It is understood that where:

- (i) a resident of a Contracting State beneficially owns, whether directly or through one or more interposed trusts, a share of the business profits of an enterprise carried on in the other Contracting State by the trustee of a trust other than a trust which is treated as a company for tax purposes; and
- (ii) in relation to that enterprise, that trustee would, in accordance with the principles of Article 5, have a permanent establishment in that other State,

the enterprise carried on by the trustee shall be deemed to be a business carried on in the other State by that resident through a permanent establishment situated in that other State and that share of business profits shall be attributed to that permanent establishment.

6. *With reference to Article 8 of the Agreement:*

It is understood that:

- a) Profits from ship or aircraft operations shall not include profits from the provision of hotel accommodation or profits from the use of any other means of transport.
- b) Profits from ship or aircraft operations shall include profits from the rental of ships or aircraft on a full (time or voyage) basis. They also include profits from the rental of ships or aircraft on a bareboat basis if such ships or aircraft are

operated in international traffic by the lessee and are derived by a resident of a Contracting State engaged in the operation of ships or aircraft in international traffic.

c) Notwithstanding the provisions of Article 12, profits of a resident of a Contracting State from the use or rental of containers (including trailers, barges and related equipment for the transport of containers) used in international traffic shall be taxable only in that State where such use or rental is incidental to the operation of ships or aircraft in international traffic.

d) For the purposes of paragraph 2 of Article 8, profits derived from the carriage by ships or aircraft of passengers, livestock, mail, goods or merchandise which are shipped in a Contracting State for discharge at a place in that State shall be treated as profits from ship or aircraft operations confined solely to places in that State.

7. *With reference to Article 9 of the Agreement:*

It is understood that a correlative adjustment shall be made under paragraph 2 of that Article only where the competent authorities of the Contracting States agree, in accordance with paragraph 2 of Article 23 of the Agreement.

8. *With reference to Articles 10, 11 and 12 of the Agreement:*

It is understood that a trustee subject to tax in a Contracting State in respect of dividends, interest or royalties shall be deemed to be the beneficial owner of that interest or those dividends or royalties.

9. *With reference to Article 10 of the Agreement:*

It is agreed that if in any future double tax agreement with any other State, New Zealand should limit its taxation at source on dividends to a rate lower than 15 per cent, then such lower rate as specified in that double tax agreement shall apply to

dividends arising in Mexico and beneficially owned by a resident of New Zealand and dividends arising in New Zealand and beneficially owned by a resident of Mexico under the same conditions as if such lower rate had been specified in paragraph 2 of Article 10 of the Agreement. New Zealand shall without undue delay inform Mexico of any such lower rate by way of a diplomatic note. The lower rate will be applied from the date established in the Agreement with the other State and communicated in the diplomatic note. Any revision of the rate in paragraph 2 of Article 10 of the Agreement under this paragraph shall not be regarded as a formal amendment to the Agreement.

10. *With reference to paragraph 6 of Article 11 and paragraph 5 of Article 12 of the Agreement:*

It is understood that where a loan has been contracted by an enterprise of a Contracting State and a part of that loan is attributed to a permanent establishment of that enterprise in the other Contracting State, or where a contract under which royalties are paid has been concluded by the enterprise and a part of such contract is attributed to such permanent establishment, then only that part of the loan or contract is to be considered as an indebtedness or a contract connected with that permanent establishment.

11. *With reference to Article 12 of the Agreement:*

a) It is understood that paragraph 3(a) of that Article also encompasses:

- (i) the reception of, or the right to receive, visual images or sounds, or both, for the purpose of transmission by:

(A) satellite;

(B) cable, optic fibre or similar technology; and

(ii) the use of, or the right to use, in connection with television or radio broadcasting, visual images or sounds, or both, for the purpose of transmission to the public by:

(A) satellite; or

(B) cable, optic fibre or similar technology.

b) It is understood that, for the purposes of the definition of "royalties" in paragraph 3 of that Article, "payments" includes payments of any kind, whether periodical or not, and however described or computed, to the extent that they are made as consideration for anything included in the "royalties" definition.

c) It is further understood that the term "royalties" also includes payments derived from the alienation of any right or property which are contingent on the productivity, use or disposition thereof.

12. *With reference to Article 21 of the Agreement:*

It is understood that New Zealand's domestic law, relating to tax, in force at the date of signature of this Agreement provides for an underlying foreign tax credit to be claimed in certain circumstances. If New Zealand should introduce laws which significantly restrict the availability of such a credit the competent authority of New Zealand shall inform the competent authority of Mexico with a view to entering into negotiations to restore the equivalent treatment to Mexican residents.

13. *With reference to Article 22 of the Agreement:*

It is agreed that if, after the date on which the Agreement enters into force, New Zealand should agree in a double tax agreement with any other State to a Non-Discrimination Article that follows Article 24 of the OECD Model Tax Convention on Income and on Capital, New Zealand shall without undue delay enter into negotiations with Mexico with a view to providing Mexico with a similar Article.


14. *With reference to the Agreement.*

Notwithstanding any other provision in this Agreement, if the competent authorities agree that a Contracting State has introduced a law after the date of entry into force of the Agreement that is a harmful tax regime, the competent authorities will consult together to determine how the harmful tax regime will be governed by this Agreement. The competent authorities may determine that any transaction affected by such a harmful tax regime will not benefit from any of the provisions in this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Hanoi, Vietnam this sixteenth day of November of two thousand and six in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic. In the case of any divergence, the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES**


María de Lourdes Aranda Bezaury
Undersecretary of Foreign Affairs

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
NEW ZEALAND**


Winston Peters
Minister of Foreign Affairs

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS
MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE NUEVA ZELANDIA PARA EVITAR
LA DOBLE IMPOSICION Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL EN
MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, y el Gobierno de Nueva Zelandia,

DESEANDO concluir un Acuerdo para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta,

Han acordado lo siguiente:

CAPÍTULO I

ÁMBITO DE APLICACIÓN DEL ACUERDO

**Artículo 1
ÁMBITO SUBJETIVO**

El presente Acuerdo se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

**Artículo 2
IMPUESTOS COMPRENDIDOS**

1. Los impuestos comprendidos a los que se aplica el Acuerdo son:

- a) en Nueva Zelandia: el impuesto sobre la renta;
- b) en México: el impuesto sobre la renta federal.

2. El Acuerdo se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o substancialmente similares que se establezcan con posterioridad a la fecha de firma del mismo y que se añadan a los actuales o les sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán mutuamente, dentro de un período razonable de tiempo, las modificaciones significativas que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones fiscales.

CAPÍTULO II DEFINICIONES

Artículo 3 DEFINICIONES GENERALES

1. A los efectos del presente Acuerdo, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

- a) el término "persona" comprende una persona física, una sociedad y cualquier otra agrupación de personas;
- b) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere como persona moral a efectos impositivos;
- c) el término "empresa" es aplicable al desarrollo de cualquier actividad empresarial;
- d) las expresiones "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;
- e) la expresión "tráfico internacional" significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por una empresa de un Estado Contratante, salvo que dicho transporte se realice exclusivamente entre puntos situados en el otro Estado Contratante;

- f) la expresión "autoridad competente" significa:
 - (i) en el caso de Nueva Zelandia, el Comisionado de Rentas Internas o un representante autorizado;
 - (ii) en el caso de los Estados Unidos Mexicanos, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público;
- g) el término "nacional", en relación con un Estado Contratante, significa:
 - (i) toda persona física que posea la nacionalidad o la ciudadanía de ese Estado Contratante; y
 - (ii) toda persona jurídica, sociedad de personas o asociación constituida conforme a la legislación vigente en ese Estado Contratante;
- h) la expresión "actividad empresarial" incluye la prestación de servicios profesionales y de cualquier otra actividad de carácter independiente;
- i) las expresiones "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante" significan los Estados Unidos Mexicanos o Nueva Zelandia según lo requiera el contexto;
- j) (i) el término "Nueva Zelandia" significa el territorio de Nueva Zelandia, excluyendo Tokelau y los Territorios Autónomos de Libre Asociación de las Islas Cook y Niue; pero comprende cualquier área más allá del mar territorial que, conforme a la legislación de Nueva Zelandia y de acuerdo con el derecho internacional, se designe como un área en donde Nueva Zelandia pueda ejercer sus derechos soberanos con respecto a los recursos naturales;
- (ii) el término "México" significa los Estados Unidos Mexicanos empleado en un sentido geográfico, significa el territorio de los Estados Unidos Mexicanos, comprendiendo las partes integrantes de la Federación, las islas, incluyendo los arrecifes y los cayos en los mares adyacentes; las islas de Guadalupe y de Revillagigedo, la plataforma continental y el fondo marino y los zócalos submarinos de las islas, cayos y

arrecifes; las aguas de los mares territoriales y las marítimas interiores y más allá de las mismas, las áreas sobre las cuales, de conformidad con el derecho internacional, México puede ejercer derechos soberanos de exploración y explotación de los recursos naturales del fondo marino, subsuelo y las aguas suprayacentes, y el espacio aéreo situado sobre el territorio nacional, en la extensión y bajo las condiciones establecidas por el derecho internacional.

2. Para la aplicación del Acuerdo en cualquier momento por un Estado Contratante, cualquier término no definido en el mismo, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, tendrá el significado que en ese momento le atribuya la legislación de ese Estado relativa a los impuestos a los que se aplica el presente Acuerdo; cualquier término bajo la legislación fiscal aplicable de ese Estado prevalecerá sobre el significado previsto para dicho término bajo otras leyes de ese Estado.

Artículo 4 RESIDENTE

1. Para los efectos del presente Acuerdo, una persona es residente de un Estado Contratante:

- a) en el caso de Nueva Zelandia, si dicha persona es residente en Nueva Zelandia para los efectos del impuesto de Nueva Zelandia;
- b) en el caso de México, si dicha persona es residente en México para efectos de la legislación fiscal federal de México;

asimismo, quedan incluidos el Estado, una subdivisión política o entidad local del mismo.

2. Una persona no se considerará residente de un Estado Contratante, para efectos del presente Acuerdo, si dicha persona está sujeta a imposición en ese Estado exclusivamente por el ingreso que obtenga de fuentes situadas en ese Estado.

3. Cuando en virtud de las disposiciones de los párrafos 1 y 2, una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

- a) esta persona será considerada residente solamente del Estado en donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si dicha persona tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se considerará que la persona es residente solamente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- b) si no pudiera determinarse el Estado en el que dicha persona tiene su centro de sus intereses vitales, o si la persona no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados, se considerará que la persona es residente solamente del Estado donde viva habitualmente;
- c) si esta persona viviera habitualmente en ambos Estados o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará que la persona es residente solamente del Estado del que sea nacional;
- d) si esta persona es nacional de ambos Estados, o de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

4. Cuando en virtud de las disposiciones de los párrafos 1 y 2 una persona, que no sea una persona física, sea residente de ambos Estados Contratantes, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso mediante acuerdo mutuo.

Artículo 5 **ESTABLECIMIENTO PERMANENTE**

1. Para los efectos del presente Acuerdo, la expresión "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2. La expresión "establecimiento permanente" incluye, en especial:

- a) una sede de dirección;
- b) una sucursal;
- c) una oficina;
- d) una fábrica;
- e) un taller, y
- f) una mina, un pozo de petróleo o de gas, una cantera o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales.

3. Se considerará que una obra o construcción, proyecto de instalación o montaje, o las actividades de supervisión relacionadas con dicha obra o construcción, proyecto de instalación o montaje, constituye un establecimiento permanente si tienen una duración superior a seis meses.

4. Se considerará que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante y que desarrolla actividades empresariales a través de dicho establecimiento permanente si:

- a) por un periodo superior a seis meses:
 - (i) desarrolla actividades que consistan en, o que estén relacionadas con, la exploración o explotación de recursos naturales, incluyendo la silvicultura, ubicados en ese Estado; o
 - (ii) se utiliza equipo pesado en ese Estado por, para o bajo un contrato con la empresa; o
- b) la prestación de servicios por una empresa, incluidos los servicios de consultoría, a través de sus empleados u otro personal contratado por la empresa para dicho propósito, si dichas actividades continúan en un Estado Contratante durante un periodo o periodos que en conjunto excedan de 183 días dentro de cualquier periodo de doce meses; o

- c) la prestación de servicios profesionales u otras actividades de carácter independiente, realizados por una persona física en un Estado Contratante siempre que dicha persona esté presente en el territorio de ese Estado Contratante por un período o períodos que en conjunto excedan de 183 días dentro de cualquier período de doce meses.

5. Para efectos del cómputo de los plazos a que se refiere el presente Artículo, las actividades realizadas por una empresa asociada con otra empresa, de conformidad con lo establecido en el Artículo 9, deberán ser consideradas conjuntamente con el período durante el cual las actividades sean realizadas por la empresa asociada, siempre que las actividades de ambas empresas sean idénticas o substancialmente similares.

6. No se considera que una empresa tiene un establecimiento permanente por el sólo hecho de:

- a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar o exhibir bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
- b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas o exhibirlas;
- c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformados por otra empresa;
- d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías o de recabar información, para la empresa;
- e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar, publicidad, investigaciones científicas u otras actividades similares que tengan carácter preparatorio o auxiliar, para la empresa.

7. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, cuando una persona, distinta de un agente que goce de un estatuto independiente, al cual se le aplica el párrafo 8, actúe por cuenta de una empresa y ostente y ejerza habitualmente en un Estado Contratante poderes que la faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que esta empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado respecto de todas las actividades que esa persona realiza para la empresa, a menos que las actividades de dicha persona se limiten a las mencionadas en el párrafo 6 y que, de haber sido ejercidas por medio de un lugar fijo de negocios, no se hubiera considerado este lugar fijo de negocios como un establecimiento permanente, de acuerdo con las disposiciones de ese párrafo.

8. No se considerará que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante por el mero hecho de que realice sus actividades en ese Estado por medio de un corredor, un comisionista general, o cualquier otro agente que goce de un estatuto independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad y que, en sus relaciones comerciales o financieras con la empresa, no estén unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían generalmente acordadas por agentes independientes.

9. El hecho de que una sociedad residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades empresariales en ese otro Estado Contratante (ya sea por medio de un establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

CAPÍTULO III

TRIBUTACIÓN DEL INGRESO

Artículo 6 RENTAS INMOBILIARIAS

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de

bienes inmuebles (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas, silvícolas o pesqueras) situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. La expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya la legislación del Estado Contratante en el que los bienes en cuestión estén situados. Dicha expresión comprende, en todo caso, los recursos naturales, los accesorios de los bienes inmuebles, el ganado y equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y silvícolas, los derechos a los que se apliquen las disposiciones de derecho privado relativas a los bienes inmuebles, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales; los buques, embarcaciones y aeronaves no se consideran bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del párrafo 1 se aplicarán a las rentas derivadas del uso directo, del arrendamiento o aparcería, así como de cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplicarán igualmente a las rentas derivadas de bienes inmuebles de una empresa.

Artículo 7

BENEFICIOS EMPRESARIALES

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice actividades empresariales en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad de dicha forma, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que sean atribuibles a:

- a) ese establecimiento permanente, o

- b) ventas en ese otro Estado de bienes o mercancías de tipo idéntico o similar al de los bienes o mercancías vendidos, a través de ese establecimiento permanente.

2. Sin perjuicio de lo previsto en el párrafo 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice actividades empresariales en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones, y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.

3. Para la determinación de los beneficios del establecimiento permanente, se permitirá la deducción de los gastos en que se haya incurrido para la realización de los fines del establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración así incurridos, tanto si se efectúan en el Estado en que se encuentre el establecimiento permanente como en otra parte.

4. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el mero hecho de que este establecimiento permanente compre bienes o mercancías para la empresa.

5. Para los efectos de los párrafos anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán por el mismo método cada año, a no ser que existan razones válidas y suficientes para proceder de otra forma.

6. Cuando los beneficios comprendan ingresos regulados separadamente en otros Artículos del presente Acuerdo, las disposiciones de dichos Artículos no se afectarán por las disposiciones del presente Artículo.

7. Lo dispuesto en el presente Artículo no afectará las disposiciones contenidas en las leyes de cualquiera de los Estados Contratantes, que se encuentren en vigor en cualquier momento, en relación con la forma en que afectan la imposición

de cualquier ingreso o beneficio derivado de cualquier forma de seguro. Para los efectos de la aplicación del presente párrafo, se considera que una empresa aseguradora de Nueva Zelandia tiene, salvo por lo que respecta a los reaseguros, un establecimiento permanente en México si cobra primas en México o si asegura contra riesgos situados en el país, por medio de una persona distinta de un agente que goce de un estatuto independiente, al cual se le aplica el párrafo 8 del Artículo 5.

Artículo 8 TRANSPORTACIÓN MARÍTIMA Y AÉREA

1. Los beneficios procedentes de la explotación de buques o aeronaves obtenidos por un residente de un Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. No obstante lo previsto en el párrafo 1, dichos beneficios podrán someterse a imposición en el otro Estado Contratante cuando los beneficios se deriven de la explotación de buques o aeronaves limitada únicamente a lugares en ese otro Estado.

3. Las disposiciones del párrafo 1 y 2 también serán aplicables a los beneficios procedentes de la participación en un consorcio, en una empresa conjunta o en una agencia internacional de explotación.

Artículo 9 EMPRESAS ASOCIADAS

1. Cuando

- a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante; o
- b) las mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,

y en cualquier caso las dos empresas están, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que habrían sido obtenidos por una de las empresas de no existir estas condiciones, y que de hecho no se han producido a causa de las mismas, pueden ser incluidos en los beneficios de esta empresa y ser sometidos a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado Contratante incluya en los beneficios de una empresa de ese Estado, y, en consecuencia, someta a imposición los beneficios sobre los cuales una empresa del otro Estado Contratante ha sido sometida a imposición en ese otro Estado y los beneficios así incluidos son beneficios que habrían sido realizados por la empresa del Estado mencionado en primer lugar si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre empresas independientes, entonces ese otro Estado, procederá al ajuste correspondiente del monto del impuesto que haya percibido sobre esos beneficios. Para determinar este ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Acuerdo y las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán en caso necesario.

3. Las disposiciones del párrafo 2 no serán aplicables en caso de fraude.

Artículo 10 DIVIDENDOS

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos dividendos también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida la sociedad que paga los dividendos y según la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los dividendos

es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del 15 por ciento del importe bruto de los dividendos.

Este párrafo no afecta a la imposición de la sociedad respecto de los beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos.

3. El término "dividendos" empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de las acciones, acciones o bonos de goce, de las partes de minas, de las partes de fundador u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como los ingresos de otros derechos corporativos y otros ingresos que estén sujetos al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones por la legislación del Estado en que resida la sociedad que efectúa la distribución o el pago.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, realiza actividades empresariales en el otro Estado Contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, a través de un establecimiento permanente situado allí, y la participación que genera los dividendos está vinculada efectivamente con dicho establecimiento permanente. En tal caso, son aplicables las disposiciones del Artículo 7.

5. Cuando una sociedad residente de un Estado Contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado Contratante, ese otro Estado no podrá exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que esos dividendos se paguen a un residente de ese otro Estado o la participación que genera los dividendos esté efectivamente vinculada a un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de ese otro Estado.

Artículo 11
INTERESES

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, estos intereses pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los intereses es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del 10 por ciento del importe bruto de los intereses.

3. No obstante las disposiciones del párrafo 2, los intereses a los que se refiere el párrafo 1, podrán someterse a imposición únicamente en el Estado Contratante en el que resida el beneficiario efectivo si:

- a) el beneficiario efectivo es un Estado Contratante, una subdivisión política o el Banco Central de dicho Estado Contratante; o
- b) los intereses son pagados por cualquiera de las entidades mencionadas en el inciso a); o
- c) en el caso de México, los intereses provienen de Nueva Zelandia y son pagados por préstamos concedidos por un periodo no menor a tres años, otorgado, garantizado o asegurado, o un crédito a dicho plazo otorgado, garantizado o asegurado por el Banco de México, Banco Nacional de Comercio Exterior, o por cualquier otra institución similar que opere de manera exclusiva para impulsar las políticas del Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos que pueda ser acordada en cualquier momento entre las autoridades competentes de los Estados Contratantes;

- d) en el caso de Nueva Zelandia, los intereses provienen de México y son pagados por préstamos concedidos por un periodo no menor a tres años, otorgado, garantizado o asegurado, o un crédito a dicho plazo otorgado, garantizado o asegurado por una institución financiera en Nueva Zelandia que tenga una naturaleza similar a la del el Banco de México o el Banco Nacional de Comercio Exterior, que pueda ser acordada en cualquier momento entre las autoridades competentes de los Estados Contratantes.

4. El término "intereses" empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantías hipotecarias o cláusula de participación en los beneficios del deudor y, especialmente, las rentas de fondos públicos y bonos u obligaciones, incluidas las primas y premios unidos a estos fondos, bonos u obligaciones, así como cualquier otro ingreso que la legislación del Estado Contratante de donde procedan los intereses asimile a los rendimientos de las cantidades dadas en préstamo, pero no incluye cualquier otro tipo de ingresos considerados como dividendos de conformidad con el Artículo 10.

5. Las disposiciones de los párrafos 1, 2 y 3 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de los intereses, siendo residente de un Estado Contratante, realiza actividades en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, a través de un establecimiento permanente situado en él y el crédito que genera los intereses esté efectivamente vinculado con dicho establecimiento permanente. En este caso se aplicará lo dispuesto por el Artículo 7.

6. Los intereses se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando la persona que paga los intereses, sea o no una persona residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente, en relación con el cual se haya contraído la deuda que da origen al pago de los intereses y dichos intereses sean deducibles en la determinación de los ingresos, beneficios o ganancias atribuibles a ese establecimiento permanente, entonces dichos intereses se considerarán procedentes del Estado donde esté situado el establecimiento permanente.

7. Cuando por virtud de una relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo o de la que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los intereses exceda, por cualquier motivo, del importe que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones del presente Artículo se aplicarán solamente a este último importe. En este caso, la parte excedente del pago podrá someterse a imposición, de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Acuerdo.

Artículo 12 REGALIAS

1. Las regalías procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichas regalías también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de conformidad con la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de las regalías es residente del otro Estado Contratante, *el impuesto así exigido no podrá exceder del 10 por ciento del importe bruto de las regalías.*

3. El término "regalías" empleado en el presente Artículo significa los pagos de cualquier clase, ya sea periódicos o no, y de cualquier forma descritos o registrados, en la medida de que se realicen en consideración de:

- a) el uso o la concesión de uso, de cualquier derecho de autor (incluyendo el uso o la concesión de uso de cualquier obra científica, literaria, dramática, musical o artística, grabaciones de sonidos, películas, transmisiones, programas de cable, o acuerdos tipográficos de ediciones publicadas) patente, diseño o modelo, plano, fórmula o procedimiento secreto, marca comercial, u otro bien o derecho similar; o

- b) el uso o la concesión de uso, de cualquier equipo industrial, científico o comercial; o
- c) los conocimientos o información relativos a experiencias industriales, comerciales o científicas; o
- d) cualquier asistencia que sea accesorio y subsidiaria a, y que se proporcione con el fin de permitir la aplicación o el goce de, cualquier bien o derecho mencionado en el inciso (a), cualquier equipo mencionado en el inciso (b), o cualquier conocimiento o información referido en el inciso (c); o
- e) la abstención total o parcial con respecto al uso o el suministro de cualquier bien o derecho a que se haga referencia en el presente párrafo.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de las regalías, residente de un Estado Contratante, realiza actividades empresariales en el otro Estado Contratante de donde proceden las regalías, a través de un establecimiento permanente situado en él, y el derecho o bien por el que se pagan las regalías esté efectivamente vinculado con este establecimiento permanente. En este caso se aplican las disposiciones del Artículo 7.

5. (a) Las regalías se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea una persona residente de ese Estado. Sin embargo, cuando la persona que paga las regalías, sea o no una persona residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente en relación con el cual se haya contraído la obligación del pago de las regalías y dichas regalías sean deducibles en la determinación de los ingresos, beneficios o ganancias atribuibles a ese establecimiento permanente, entonces las regalías se considerarán procedentes del Estado donde esté situado el establecimiento permanente.

(b) en los casos en los que el inciso a) no considere que las regalías provienen de un Estado Contratante, los pagos efectuados por el uso o la concesión de uso, en un Estado Contratante, de cualquier bien o derecho de los descritos en el párrafo 3, deberán ser considerados como provenientes de ese Estado.

6. Cuando por virtud de una relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo o de la que uno y otro mantengan con terceros, el importe de las regalías exceda, por cualquier motivo, del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tal relación, las disposiciones del presente Artículo se aplicarán solamente a este último importe. En este caso, la parte excedente del pago podrá someterse a imposición, de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Acuerdo.

Artículo 13

ENAJENACIÓN DE BIENES

1. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles, a que se refiere el Artículo 6, y que estén situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, comprendidas las ganancias derivadas de la enajenación de este establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa) pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

3. Las ganancias derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional, o de bienes muebles afectos a la explotación de dichos buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que sea residente la sociedad que enajena dichos buques, aeronaves u otros bienes.

4. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de acciones o de otros derechos similares cuyo valor esté representado, directa o indirectamente, en más del 50% por bienes inmuebles situados en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

5. Nada de lo dispuesto en el presente Acuerdo afecta la aplicación de la legislación de un Estado Contratante relativa a la imposición de las ganancias de capital derivadas de la enajenación de cualquier bien distinto de aquéllos a los que les aplican los párrafos anteriores de este Artículo.

Artículo 14

INGRESOS DERIVADOS DEL EMPLEO

1. Sin perjuicio de lo previsto en los Artículos 15, 17 y 18, los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que el empleo sea ejercido en el otro Estado Contratante. Si el empleo se ejerce de esta forma, las remuneraciones percibidas por este concepto pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante mencionado en primer lugar si:

- a) el perceptor permanece en el otro Estado por un periodo o periodos, cuya duración no exceda en conjunto de 183 días en cualquier periodo de doce meses que comience o termine en el ejercicio fiscal o en el año de ingreso correspondiente; y
- b) las remuneraciones se paguen por, o en nombre de, un empleador que no sea residente del otro Estado; y

- c) las remuneraciones no sean deducibles para efectos de determinar los beneficios gravables de un establecimiento permanente que el empleador tenga en el otro Estado.

3. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotado en tráfico internacional por un residente de un Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese Estado.

Artículo 15

PARTICIPACIONES DE CONSEJEROS

Las participaciones de consejeros y otros pagos similares obtenidos por un residente de un Estado Contratante en su calidad como miembro de un consejo de administración y, en el caso de México, en su calidad de "administrador" o "comisario", de una sociedad residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

Artículo 16

ARTISTAS Y DEPORTISTAS

1. No obstante lo dispuesto en los Artículos 7 y 14, los ingresos que un residente de un Estado Contratante obtenga del ejercicio de su actividad personal en el otro Estado Contratante, en calidad de artista del espectáculo, tal como artista de teatro, cine, radio o televisión, o como músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Cuando los ingresos derivados de las actividades personales ejercidas por un artista o deportista, en calidad de tal, se atribuyan, no al propio artista o deportista, sino a otra persona, no obstante lo dispuesto en los Artículos 7 y 14, estos ingresos pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que se realicen las actividades del artista o deportista.

3. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, el ingreso obtenido por un residente de un Estado Contratante como artista o deportista estará exento de impuesto en el otro Estado Contratante, si la visita a ese otro Estado se encuentra substancialmente financiada por fondos públicos del Estado mencionado en primer lugar, una subdivisión política o entidad local del mismo.

Artículo 17

PENSIONES, ANUALIDADES Y PENSIÓN ALIMENTICIA

1. Las pensiones (incluidas las pensiones gubernamentales) y las anualidades pagadas a un residente de un Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. El término "anualidad" significa una suma determinada pagadera periódicamente en fechas determinadas, durante la vida o durante un periodo de tiempo determinado o determinable, de conformidad con una obligación de realizar pagos como contraprestación a una adecuada y total retribución en dinero o su equivalente.

3. Las pensiones y demás remuneraciones pagadas bajo la legislación de seguridad social de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante sólo podrán someterse a imposición en ese otro Estado.

4. Cualquier pensión alimenticia u otro pago de manutención similar provenientes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado mencionado en primer lugar.

Artículo 18

FUNCIONES PÚBLICAS

1.
 - a) Los salarios, sueldos y otras remuneraciones similares, excluidas las pensiones, anualidades o pensiones alimenticias, pagadas por un Estado Contratante o una subdivisión política o entidad local del mismo a una persona física por razón de servicios prestados a ese Estado o subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

b) Sin embargo, estos salarios, sueldos y otras remuneraciones similares, pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante únicamente si los servicios se prestan en ese Estado y la persona física es un residente de ese Estado que:

i) es nacional de ese Estado; o

ii) no ha adquirido la condición de residente de ese Estado, con el único propósito de prestar los servicios.

2. Las disposiciones de los Artículos 14, 15 y 16 se aplicarán a los salarios, sueldos y otras remuneraciones similares, pagadas por razón de servicios prestados en el marco de una actividad realizada por un Estado Contratante o una subdivisión política o entidad local del mismo.

Artículo 19 ESTUDIANTES

Las cantidades que reciba un estudiante para cubrir sus gastos de manutención o estudios, que sea o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado Contratante, residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el Estado mencionado en primer lugar con el único fin de proseguir sus estudios, no pueden someterse a imposición en ese Estado, siempre que procedan de fuentes situadas fuera de ese Estado.

Artículo 20 OTROS INGRESOS

Los ingresos de un residente de un Estado Contratante, cualquier que fuese su procedencia, no mencionados en los Artículos anteriores del presente Acuerdo sólo estarán sujetos a imposición en ese Estado, salvo que dicho ingreso se derive de fuentes del otro Estado Contratante, ese ingreso también podrá someterse a imposición en ese otro Estado.

CAPÍTULO IV

METODO PARA ELIMINAR LA DOBLE IMPOSICIÓN

Artículo 21 ELIMINACIÓN DE LA DOBLE IMPOSICIÓN

1. En el caso de Nueva Zelanda, sujeto a las disposiciones de la legislación de Nueva Zelanda relativas a la posibilidad de acreditar contra el impuesto sobre la renta neocelandés, el impuesto pagado en un país distinto de Nueva Zelanda (que no afecte el principio general de este Artículo), el impuesto mexicano pagado de conformidad con la legislación de México y que sea consistente con este Acuerdo, respecto del ingreso obtenido por un residente de Nueva Zelanda de fuentes en México (excluyendo, en el caso de dividendos, el impuesto pagado por los beneficios con cargo a los cuales se paga el dividendo) podrá acreditarse contra el impuesto neocelandés pagadero respecto de dicho ingreso.

2. En el caso de México, con arreglo a las disposiciones y sin perjuicio a las limitaciones de la legislación de México, conforme a las modificaciones ocasionales de esta legislación que no afecten sus principios generales, México permitirá a sus residentes acreditar contra el impuesto mexicano:

- a) *el impuesto neocelandés pagado por rentas provenientes de Nueva Zelanda, hasta por un monto que no exceda el impuesto exigible en México sobre dicho ingreso; y*
- b) *en el caso de una sociedad propietaria de al menos el 10 por ciento del capital de una sociedad residente de Nueva Zelanda y de la cual la sociedad mencionada en primer lugar recibe dividendos, el impuesto neocelandés pagado por la sociedad que distribuye dichos dividendos, respecto de los beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos.*

3. Cuando de conformidad con cualquier disposición del Acuerdo, los ingresos obtenidos por un residente de México estén exentos de impuesto en México, México podrá sin embargo, tener en cuenta los ingresos exentos para efecto de calcular el importe del impuesto sobre el resto de los ingresos de dicho residente.

Artículo 22
NO DISCRIMINACIÓN

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relativo al mismo, que no se exija o que sea más gravoso que aquellos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de este otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones, en particular con respecto a la residencia.

2. Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no serán sometidos a imposición en ese otro Estado Contratante de manera menos favorable que los establecimientos permanentes que una empresa de un tercer Estado tenga en ese otro Estado, realizando las mismas actividades en circunstancias similares.

3. Las empresas de un Estado Contratante, cuyo capital esté total o parcialmente detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado Contratante, no estarán sujetas en el Estado mencionado en primer lugar, a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exija o que sea más gravosa que aquellas a las que estén o puedan estar sometidas empresas similares del Estado mencionado en primer lugar en circunstancias similares, cuyo capital esté total o parcialmente detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes de un tercer Estado.

4. En caso de que alguno de los Estados Contratantes considere que las medidas de tributación del otro Estado Contratante infringen los principios establecidos en este artículo, las autoridades competentes se esforzarán por resolver el caso mediante el procedimiento de acuerdo mutuo.

5. Nada de lo dispuesto en este Artículo deberá interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante, cualquier deducción personal, desgravación o reducción para efectos fiscales, que otorgue a sus propios residentes.

6. Lo dispuesto en este Artículo, deberá, no obstante lo dispuesto por el Artículo 2, aplicarse a los impuestos de cualquier naturaleza o denominación.

CAPÍTULO V

DISPOSICIONES ESPECIALES

Artículo 23 PROCEDIMIENTO DE ACUERDO MUTUO

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o pueden implicar para la persona una imposición que no esté conforme a las disposiciones del presente Acuerdo, la persona podrá, con independencia de los recursos previstos por la legislación interna de dichos Estados, someter un caso a las autoridades competentes del Estado Contratante del que la persona sea residente, si fuera aplicable el párrafo 1 del Artículo 22 a las del Estado Contratante del que sea nacional. El caso deberá ser presentado dentro de los cuatro años siguientes a la primera notificación de la medida que implique una imposición que no se ajuste a las disposiciones del Acuerdo.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si ella misma no está en condiciones de adoptar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante acuerdo mutuo con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste al Acuerdo, siempre que en el caso de México, la autoridad competente sea notificada del caso dentro de los

cuatro años y medio siguientes a la fecha en que se presentó o debió haberse presentado la declaración en México, lo que ocurra posteriormente. La solución a la que se llegue deberá ser implementada:

(a) en el caso de Nueva Zelanda, independientemente de cualquier límite de tiempo establecido en la legislación relativa a su impuesto;

(b) en el caso de México, dentro de los diez años contados a partir de la fecha en la que se presentó o debió haberse presentado la declaración en México, lo que ocurra posteriormente, o en un periodo mayor cuando lo permita la legislación interna de México.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver, mediante acuerdo mutuo, las dificultades o dudas que surjan de la interpretación o aplicación del Acuerdo. También podrán consultarse para la eliminación de la doble imposición en los casos no previstos por el Acuerdo.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán comunicarse directamente entre sí, con el propósito de alcanzar un acuerdo según se indica en los párrafos anteriores.

5. Para los efectos del párrafo 3 del Artículo XXII (Consultas) del Acuerdo General sobre el Comercio de Servicios ("the General Agreement on Trade in Services"), los Estados Contratantes acuerdan que, no obstante dicho párrafo, cualquier disputa entre ellos para determinar si una medida se encuentra dentro del ámbito del presente Acuerdo, puede ser presentada ante el Consejo del Comercio de Servicios, tal como lo estipula dicho párrafo, sólo con el consentimiento de ambos Estados Contratantes. Cualquier duda respecto de la interpretación de este párrafo se resolverá conforme al párrafo 3 de este Artículo.

Artículo 24
INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán la información que sea previsiblemente relevante para aplicar lo dispuesto en el presente Acuerdo, o para la administración o cumplimiento de la legislación interna relativa a los impuestos de cualquier naturaleza y descripción exigidos por los Estados Contratantes, o sus subdivisiones políticas o entidades locales, en la medida en que la imposición exigida no fuera contraria al Acuerdo. El intercambio de información no está limitado por los Artículos 1 y 2.

2. Cualquier información recibidas de conformidad con el párrafo 1 por un Estado Contratante será mantenida secreta en igual forma que la información obtenidas en base a la legislación interna de ese Estado y sólo se comunicarán a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargados de la determinación o recaudación de, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a, de la resolución de los recursos relacionados con, los impuestos referidos en el párrafo 1, o encargadas de verificar el cumplimiento de todo lo anterior. Estas personas o autoridades sólo utilizarán la información para estos fines. Podrán revelar estas informaciones en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

3. En ningún caso, las disposiciones de los párrafos 1 y 2 puede interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a:

- a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación y práctica administrativa de éste o del otro Estado Contratante;
- b) suministrar información que no se pueda obtener conforme a su legislación o en el ejercicio normal de la práctica administrativa de éste o del otro Estado Contratante;

- c) suministrar información que revele un secreto comercial, empresarial, industrial, mercantil o profesional o un procedimiento comercial, o información cuya comunicación sea contraria al orden público (ordre public).

4. Cuando la información sea solicitada por un Estado Contratante de conformidad con el presente Artículo, el otro Estado Contratante utilizará sus mecanismos de recopilación de información para obtener la información solicitada, a pesar de que ese otro Estado pueda no necesitar dicha información para sus propios efectos fiscales. La obligación contenida en la oración anterior está sujeta a las limitaciones del párrafo 3 de este Artículo, pero en ningún caso dichas limitaciones deberán interpretarse en el sentido de permitir a un Estado Contratante el negarse a otorgar la información únicamente porque no se tiene interés interno en dicha información.

5. En ningún caso, las disposiciones del párrafo 3 del presente Artículo, deberán interpretarse en el sentido de permitir a un Estado Contratante el negarse a otorgar la información únicamente porque la misma sea detenida por un banco, otra institución financiera, persona actuando en calidad de agente o fiduciario, o porque se relaciona con participaciones en una persona.

Artículo 25

FUNCIONARIOS DE MISIONES DIPLOMÁTICAS Y OFICINAS CONSULARES

Las disposiciones del presente Acuerdo no afectarán los privilegios fiscales de que disfruten los funcionarios de las misiones diplomáticas o funcionarios consulares de acuerdo con las normas generales del derecho internacional o, en virtud de las disposiciones de acuerdos especiales.

CAPÍTULO VI

DISPOSICIONES FINALES

Artículo 26 ENTRADA EN VIGOR

El presente Acuerdo entrará en vigor 30 días después de la fecha en la que los Estados Contratantes se notifiquen a través del intercambio de notas por la vía diplomática, que el último de los requisitos necesarios para considerar que el Acuerdo ha entrado en vigor en México y en Nueva Zelandia, según sea el caso, ha sido satisfecho y a partir de ese momento el Acuerdo surtirá sus efectos:

a) en Nueva Zelandia:

- (i) respecto de los impuestos retenidos sobre rentas, beneficios o ganancias obtenidas por un no residente, por las cantidades pagadas o acreditadas, el o a partir del primer día del segundo mes siguiente a la fecha en la cual el Acuerdo entre en vigor;
- (ii) en relación a otro impuesto neocelandés, en los ejercicios fiscales iniciados a partir del 1° de Abril siguiente a la fecha en la cual el Acuerdo entre en vigor;

b) en México:

- (i) respecto de los impuestos retenidos sobre rentas, beneficios o ganancias obtenidas por un no residente, por las cantidades pagadas o acreditadas, el o a partir del primer día del segundo mes siguiente a la fecha en la cual el Acuerdo entre en vigor;
- (ii) en relación a otros impuestos, en los ejercicios fiscales que inicien el o a partir del 1° de Enero de año de calendario siguiente a aquél en el que el Acuerdo entre en vigor;

Artículo 27
TERMINACIÓN

El presente Acuerdo permanecerá en vigor hasta que un Estado Contratante lo dé por terminado. Cualquiera de los Estados Contratantes podrá terminar el Acuerdo, mediante un aviso de terminación por la vía diplomática, el o a partir del 30 de junio de cualquier año de calendario que inicie con posterioridad a la expiración de un periodo de 5 años contado a partir de la fecha de entrada en vigor. En ese caso, el Acuerdo dejará de surtir efectos:

a) En Nueva Zelanda:

- (i) respecto de los impuestos retenidos sobre rentas, beneficios o ganancias obtenidas por un no residente, por las cantidades pagadas o acreditadas, el o a partir del primer día del segundo mes siguiente a aquél en el que se realice el aviso de terminación;
- (ii) en relación a otro impuesto neocelandés, en cualquier ejercicio fiscal iniciado el o a partir del 1° de Abril del año de calendario siguiente a aquél en el que se realice el aviso de terminación;

b) En México:

- (i) respecto de los impuestos retenidos sobre rentas, beneficios o ganancias obtenidas por un no residente, por las cantidades pagadas o acreditadas, el o a partir del primer día del segundo mes siguiente a aquél en el que se realice el aviso de terminación;
- (ii) en relación a otros impuestos, en los ejercicios fiscales iniciados el o a partir del 1° de Enero del año de calendario siguiente a aquél en el que se realice el aviso de terminación.

EN FE de lo cual los suscritos, debidamente autorizados para tal efecto, firman el presente Acuerdo.

HECHO en duplicado en Hanoi, Vietnam, el día dieciséis del mes de noviembre del año dos mil seis, en los idiomas español e inglés siendo ambos textos igualmente auténticos. En caso de cualquier divergencia, el texto en inglés prevalecerá.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



María de Lourdes Aranda Bezaury
Subsecretaria de Relaciones Exteriores

**POR EL GOBIERNO DE
NUEVA ZELANDIA**



Winston Peters
Ministro de Relaciones Exteriores

PROTOCOLO DEL ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE NUEVA ZELANDIA PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL EN MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA

Al momento de la firma del Acuerdo para Evitar la Doble Imposición y Prevenir la Evasión Fiscal en materia de Impuestos sobre la Renta entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de Nueva Zelandia, los suscritos han acordado que las siguientes disposiciones formen parte integrante del Acuerdo.

1. Con relación al Artículo 2 del Acuerdo:

Se entiende que, no obstante las disposiciones de los párrafos 1 y 2 de dicho Artículo, los impuestos comprendidos por el Acuerdo no incluyen cualquier monto que represente una penalidad o interés impuesto conforme a la legislación de cada Estado Contratante.

2. Con relación al Artículo 4 del Acuerdo:

Se entiende que, para efectos del párrafo 4 de dicho artículo, para determinar la residencia de una persona (distinta de una persona física) que sea residente de ambos Estados Contratantes, las autoridades competentes tendrán en consideración la sede de dirección efectiva de esa persona.

3. Con relación al Artículo 6 de este Acuerdo:

Se entiende que el término "bienes inmuebles" incluye los derechos para explorar o explotar recursos naturales o silvicultura, y los derechos a percibir pagos fijos o variables en consideración a o con respecto a, la explotación de o el derecho a explorar o explotar recursos naturales o silvicultura.

4. Con relación al Artículo 7 del Acuerdo:

Se entiende que los beneficios de una empresa incluyen los beneficios atribuibles a la venta de bienes y mercancías a que se refiere el subpárrafo 1 (b) de dicho Artículo, únicamente cuando la autoridad competente del Estado Contratante en

el cual se encuentra situado el establecimiento permanente de la empresa, considere que la empresa ha efectuado un acuerdo con relación a las ventas de dichos bienes o mercancía con el fin de evadir la tributación de dichos beneficios en ese Estado Contratante.

5. *Con relación al Artículo 7 del Acuerdo:*

Se entiende que cuando:

- (i) un residente de un Estado Contratante sea el beneficiario efectivo de una parte de los beneficios empresariales de una empresa, ya sea directamente o a través de uno o varios fideicomisos interpuestos, que sea explotada en el otro Estado Contratante por el fiduciario de un fideicomiso distinto de aquél que se considere como una sociedad para efectos impositivos; y
- (ii) en relación con dicha empresa, ese fiduciario pudiera constituir, de conformidad con los principios establecidos en el Artículo 5, un establecimiento permanente en ese otro Estado,

la empresa explotada por el fiduciario se considerará como una actividad empresarial desarrollada en el otro Estado por dicho residente, a través de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado y esa parte de los beneficios empresariales serán atribuidos a dicho establecimiento permanente.

6. *Con relación al Artículo 8 del Acuerdo:*

Se entiende que:

- a) Los beneficios derivados de la explotación de buques o aeronaves no incluirán los que se obtengan de la prestación del servicio de hospedaje o los provenientes del uso de cualquier otro medio de transporte.
- b) Los beneficios derivados de la explotación de buques o aeronaves incluirán las provenientes del arrendamiento de buques o aeronaves sobre una base de nave completa (por tiempo o viaje). Adicionalmente, incluirán los beneficios derivados del arrendamiento de buques o aeronaves sobre una base de nave vacía, si dichos buques o aeronaves son

operados en tráfico internacional por el arrendatario y los beneficios son obtenidas por un residente de un Estado Contratante dedicado a la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional.

- c) No obstante las disposiciones del Artículo 12, los beneficios de un residente de un Estado Contratante derivados del uso o arrendamiento de contenedores (incluyendo trailers, barcasas y equipo relacionado con el transporte de contenedores) utilizado en tráfico internacional, puede someterse a imposición en ese Estado solamente cuando dicho uso o arrendamiento sea incidental a la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional.
- d) Para efectos del párrafo 2 del Artículo 8, los beneficios derivados del transporte en buques o aeronaves de pasajeros, ganado, correo, bienes o mercancías, embarcados en un Estado Contratante y descargados en un lugar de ese Estado serán considerados como beneficios derivados de la explotación de buques o aeronaves limitada únicamente a lugares en dicho Estado.

7. *Con relación al Artículo 9 del Acuerdo:*

Se entiende que un ajuste correlativo se efectuara conforme al párrafo 2 de dicho Artículo, únicamente cuando las autoridades competentes de los Estados Contratantes lo acuerden conforme a lo establecido en el párrafo 2 del Artículo 23 del Acuerdo.

8. *Con relación a los Artículos 10, 11 y 12 del Acuerdo:*

Se entiende que un fideicomisario sujeto a imposición en un Estado Contratante con respecto a dividendos, interés o regalías se considerará el beneficiario efectivo de ese interés o de dichos dividendos o regalías.

9. *Con relación al Artículo 10 del Acuerdo:*

Si en algún Acuerdo de doble tributación posterior con cualquier otro Estado, Nueva Zelandia limita su imposición en la fuente sobre dividendos a una tasa menor del 15 por ciento, entonces dicha tasa menor, como se especifica en ese

Acuerdo de doble tributación, aplicará a los dividendos provenientes de México y cuyo beneficiario efectivo sea un residente de Nueva Zelanda y a los dividendos provenientes de Nueva Zelanda y cuyo beneficiario efectivo sea un residente de México bajo las mismas condiciones como si dicha tasa menor hubiera sido especificada en el párrafo 2 del Artículo 10 del Acuerdo. Nueva Zelanda informará a México sobre dicha tasa menor a través de una nota diplomática. La tasa menor será aplicable a partir de la fecha establecida en el Acuerdo con el otro Estado y comunicada en la nota diplomática. Cualquier modificación a la tasa del párrafo 2 del Artículo 10 del Acuerdo conforme a este párrafo, no se considerará como una modificación formal al Acuerdo.

10. *Con relación al párrafo 6 del Artículo 11 y al párrafo 5 del Artículo 12 del Acuerdo:*

Se entiende que cuando un préstamo ha sido contratado por una empresa de un Estado Contratante y parte del préstamo sea atribuible a un establecimiento permanente de esa empresa en el otro Estado Contratante, o en caso de que se haya concluido un contrato por la empresa, por virtud del cual se hayan pagado regalías y parte de dicho contrato sea atribuible a ese establecimiento permanente, entonces únicamente dicha parte del préstamo o del contrato se considerará como un endeudamiento o un contrato vinculado con ese establecimiento permanente.

11. *Con relación al Artículo 12 del Acuerdo:*

(a) Se entiende que el párrafo 3 (a) de dicho Artículo, también comprende:

(i) la recepción de, o el derecho a recibir, imágenes visuales o sonidos, o ambas, para ser transmitidas por medio de:

(A) satélite;

(B) cable, fibra óptica o tecnología similar; y

(ii) el uso de, o el derecho a usar, en relación con la transmisión por televisión o radio, imágenes visuales o sonidos, o ambas, para ser transmitidas al público por:

(A) satélite; o

(B) cable, fibra óptica o tecnología similar.

(b) Se entiende que, para efectos de la definición de "regalías" en el párrafo 3 de ese Artículo, "los pagos" incluyen los pagos de cualquier clase, ya sean periódicos o no, descritos o calculados de cualquier forma, en la medida en que se efectúen en consideración a cualquier término incluido en la definición de "regalías".

(c) Se entiende que el término "regalías" también incluye los pagos derivados de la enajenación de cualquier derecho o propiedad que se encuentren condicionados a la productividad, uso o disposición de los mismos.

12. *Con relación al Artículo 21 del Acuerdo:*

Se entiende que la legislación interna neocelandesa, relacionada con los impuestos, vigente a la fecha de firma del Acuerdo prevé un acreditamiento indirecto del impuesto del extranjero que puede solicitarse bajo ciertas circunstancias. Si Nueva Zelandia introdujera leyes que restringieran significativamente la disponibilidad de dicho acreditamiento, la autoridad competente de Nueva Zelandia informará a la autoridad competente de México, con la intención de iniciar negociaciones para restituir el tratamiento equivalente a los residentes mexicanos.

13. *Con relación al Artículo 22 del Acuerdo:*

Se acordó que si con posterioridad a la fecha de entrada en vigor del Acuerdo, Nueva Zelandia celebrara un Acuerdo de doble tributación con cualquier otro Estado con un Artículo de No-Discriminación que siguiera el Artículo 24 del Modelo Convenio Fiscal sobre la renta y sobre el patrimonio de la OCDE, Nueva Zelandia iniciaría negociaciones con México, con la intención de otorgarle un Artículo similar.

14. Con relación a este Acuerdo:

No obstante cualquier otra disposición en este Acuerdo, si las autoridades competentes acuerdan que un Estado Contratante ha puesto en práctica una ley con posterioridad a la fecha de entrada en vigor del Acuerdo, que se considere un régimen fiscal nocivo, las autoridades competentes se consultarán mutuamente para determinar como regular dicho régimen fiscal nocivo en el Acuerdo. Las autoridades competentes podrán determinar que cualquier transacción en la que repercuta dicho régimen fiscal nocivo no se beneficiará de ninguna de las disposiciones de este Acuerdo.

EN FE de lo cual los suscritos, debidamente autorizados para tal efecto, firman el presente Protocolo.

HECHO en duplicado en Hanoi, Vietnam, el día dieciséis del mes de noviembre del año dos mil seis, en los idiomas español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos. En caso de cualquier divergencia, el texto en inglés prevalecerá.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



María de Lourdes Aranda-Bozaury
Subsecretaria de Relaciones Exteriores

**POR EL GOBIERNO DE
NUEVA ZELANDIA**



Winston Peters
Ministro de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE TENDANT À
ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FIS-
CALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à empêcher l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE I. CHAMP D'APPLICATION DE L'ACCORD

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Les impôts actuels qui font l'objet du présent Accord sont :

- a) En Nouvelle-Zélande : l'impôt sur le revenu;
- b) Au Mexique : l'impôt fédéral sur le revenu.

2. L'Accord s'applique également à tous impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de la signature de l'Accord et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent dans un délai raisonnable toutes les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) Le terme « personne » s'entend des personnes physiques, des sociétés et de tous autres groupements de personnes.
- b) Le terme « société » s'entend de toute personne morale ou de toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition.

c) Le terme « entreprise » s'applique à l'exercice d'une activité économique, quelle qu'elle soit.

d) Les expressions « entreprises d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant.

e) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant.

f) L'expression « autorité compétente » désigne :

(i) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le Commissaire aux contributions (« Commissioner of Inland Revenue ») ou son représentant autorisé;

(ii) Dans le cas du Mexique, le Ministère des finances et du crédit public.

g) Le terme « national », par rapport à un État contractant, s'entend de :

(i) Toute personne physique possédant la nationalité ou la citoyenneté d'un État contractant; et

(ii) Toute personne morale, partenariat ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans cet État contractant;

h) L'expression « activité économique » comprend la fourniture de services professionnels ou l'exercice d'autres activités d'un caractère indépendant;

i) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, le Mexique ou la Nouvelle-Zélande;

j) (i) Le terme « Nouvelle-Zélande » désigne le territoire de la Nouvelle-Zélande mais ne comprend ni le Tokélaou ni les États associés autonomes des Îles Cook et de Nioué; il comprend également toute zone située à l'extérieur des eaux territoriales qui, en vertu de la législation néo-zélandaise et conformément au droit international, a été ou pourrait être désignée dans l'avenir comme une zone sur laquelle la Nouvelle-Zélande peut exercer des droits souverains en matière de ressources naturelles.

(ii) Le terme « Mexique » s'entend des États-Unis du Mexique; dans son sens géographique, il s'entend du territoire des États-Unis du Mexique de même que des parties intégrantes de la Fédération, des îles, y compris les récifs et bancs de sable dans les eaux limitrophes, des îles de Guadalupe et de Revillagigedo, du plateau continental et des fonds marins et du sous-sol des îles, bancs de sable et récifs, des eaux des mers territoriales et des eaux intérieures, et au-delà de celles-ci, des zones sur lesquelles, conformément au droit international, le Mexique peut exercer ses droits souverains d'exploration et d'exploitation des fonds marins, du sous-sol et des eaux supra-jacentes ainsi que de l'espace aérien du territoire national jusqu'aux limites définies par le droit international et à ses conditions.

2. Aux fins de l'application du présent Accord par un État contractant à quelque moment que ce soit, tout terme ou expression qui n'est pas défini dans cet Accord a, à moins que le contexte ne s'y oppose, le sens que lui attribue la législation de cet État alors en vigueur concernant les impôts visés par le présent Accord, le sens que lui attri-

bue la législation fiscale en vigueur dudit État devant être préféré au sens donné à ce terme ou à cette expression en vertu des autres lois de cet État.

Article 4. Résident

1. Aux fins du présent Accord, une personne est résidente d'un État contractant :

- a) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, si la personne est résidente de la Nouvelle-Zélande au regard de la législation fiscale néo-zélandaise;
- b) Dans le cas du Mexique, si la personne est résidente du Mexique au regard de la législation fiscale fédérale mexicaine.

Cela comprend également l'État, toute subdivision politique et toute autorité locale de celui-ci.

2. Une personne n'est pas résidente d'un État contractant aux fins du présent Accord si elle est assujettie à l'impôt dans cet État uniquement pour les revenus provenant de sources qui y sont situées.

3. Lorsqu'en vertu des dispositions des paragraphes 1 et 2, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée comme suit :

a) La personne est considérée comme un résident uniquement de l'État contractant ou elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation dans les deux États contractants, elle est considérée comme un résident uniquement de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État contractant où la personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si celle-ci ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États contractants, elle est considérée comme un résident uniquement de l'État contractant où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si la personne séjourne de façon habituelle dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle ni dans l'un ni dans l'autre, elle est considérée comme un résident de l'État contractant dont elle possède la nationalité;

d) Si la personne possède la nationalité des deux États contractants ou si elle ne possède la nationalité ni de l'un ni de l'autre, les autorités compétentes des deux États contractants tranchent la question d'un commun accord.

4. Lorsqu'en vertu des dispositions des paragraphes 1 et 2 une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des deux États contractants tentent de régler la question d'un commun accord.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou une partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;

- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier; et

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de bâtiment ou un projet de construction, de montage ou d'assemblage ou des activités de supervision s'y exerçant ne constituent un établissement stable que s'ils durent plus de six mois

4. Une entreprise est réputée avoir un « établissement stable » dans un État contractant et y exercer des activités économiques par le biais de cet établissement si :

a) Pendant plus de six mois :

(i) Elle mène des activités qui visent ou qui sont liées à la prospection ou à l'exploitation des ressources naturelles situées dans cet État, bois sur pied compris, ou

(ii) Un équipement lourd est utilisé dans cet État par l'entreprise, pour celle-ci ou sous contrat avec celle-ci;

b) Des services, y compris des services de consultants, sont fournis par une entreprise agissant par l'intermédiaire d'employés ou d'autre personnel qu'elle a engagés à cette fin, pour autant que ces activités se poursuivent dans un État contractant pendant une ou plusieurs périodes représentant au total plus de 183 jours au sein de toute période de douze mois; ou

c) Des services professionnels ou d'autres activités d'un caractère indépendant sont fournis par une personne physique au sein d'un État contractant, pour autant que cette personne soit présente sur le territoire de cet État contractant pendant une ou plusieurs périodes représentant au total plus de 183 jours au sein de toute période de douze mois.

5. Aux fins du calcul des délais visés dans le présent article, les activités exercées par une entreprise associée à une autre entreprise au sens de l'article 9 s'ajouteront à la période d'exercice des activités de la deuxième entreprise si les activités des deux entreprises sont identiques ou sensiblement les mêmes.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un « établissement stable » pour le seul motif de :

a) L'usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) L'entreposage de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage ou d'exposition;

c) L'entreposage de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

d) L'utilisation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises, ou de recueillir des informations pour l'entreprise;

e) L'utilisation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins de publicité, de recherche scientifique ou de mener à bien, pour l'entreprise, toutes autres activités similaires ayant un caractère préparatoire ou auxiliaire.

7. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 ci-dessus, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 8 – agit dans un État contractant pour une entreprise et dispose dans cet État du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir dans cet État un établissement stable au titre de toute activité à laquelle cette personne se livre pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 6, et qui, exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe un établissement stable au sens de ce paragraphe.

8. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y fait des affaires par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, pourvu que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités et que, dans leurs relations commerciales ou financières avec l'entreprise, aucune condition, convenue ou imposée, ne soit autre que celles généralement acceptées par les agents indépendants.

9. Le fait qu'une société résidente d'un État contractant contrôle ou soit contrôlée par une société résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas en soi à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPÔT SUR LES REVENUS

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières ou de la pêche) situés dans l'autre État contractant peuvent être imposés dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Elle couvre en tout état de cause les ressources naturelles, les biens accessoires aux biens immobiliers, le cheptel vif et le matériel utilisé dans l'agriculture et la sylviculture, les droits régis par les dispositions du droit public applicable à la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits donnant lieu à des paiements variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation des gisements minéraux, des sources et d'autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas réputés constituer des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus tirés de l'exploitation directe, de la location ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus tirés des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce une activité dans l'autre État contractant par

l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise peuvent être imposés dans cet autre État contractant mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables :

- a) Audit établissement stable, ou
 - b) Aux ventes dans cet autre État de biens ou marchandises de nature identique ou analogue à ceux vendus par le biais de cet établissement stable.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.
3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.
4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif que cet établissement stable a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.
5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.
6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par celles du présent article.
7. Aucune disposition du présent article ne porte atteinte à l'application des lois d'un État en vigueur à un moment quelconque concernant les impôts perçus sur les revenus ou bénéfices tirés de toute forme d'assurance. Aux fins de l'application du présent paragraphe, une société d'assurances néo-zélandaise sera réputée, sauf en matière de réassurance, avoir un établissement stable au Mexique si elle perçoit les primes au Mexique ou si elle assure des risques qui y sont situés, par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent jouissant du statut d'indépendant, tel que visé au paragraphe 8 de l'article 5.

Article 8. Exploitation de navires et aéronefs

1. Les bénéfices de l'exploitation de navires ou d'aéronefs par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.
2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, ces bénéfices sont imposables dans l'autre État contractant s'ils proviennent directement ou indirectement de l'exploitation de navires ou d'aéronefs limitée à des lieux situés dans cet autre État.
3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices tirés de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Si :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou si

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et si, dans l'un comme dans l'autre cas, les deux entreprises sont liées, dans leurs relations commerciales ou financières, par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, dans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être du fait de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise dudit État – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État contractant si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues par des entreprises indépendantes, l'autre État contractant procédera à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices. Pour calculer cet ajustement, il est dûment tenu compte des autres dispositions du présent Accord et les autorités compétentes des États contractants se consultent au besoin.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas en cas de fraude.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes versés par une société résidente d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi susceptibles d'être imposés dans l'État contractant dont la société qui verse les dividendes est résidente, ceci conformément à la législation de cet État; néanmoins, si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut dépasser 15 % du montant brut des dividendes.

Le présent paragraphe n'influe pas sur l'imposition de la société au titre des bénéfices sur lesquels les dividendes sont payés.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, d'actions ou de bons de jouissance, de parts de mines, de parts de fondateur ou d'autres droits de participation aux profits, à l'exception des créances, et il s'entend aussi des revenus d'autres parts sociales et des autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice ou effectuant le paiement est résidente.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce des activités dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente, par le biais d'un éta-

blissement stable qui y est situé, et que la société de portefeuille à l'égard de laquelle les dividendes sont payés se rattache effectivement à l'établissement stable en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Lorsqu'une société résidente de l'un des États contractants tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, ce dernier ne peut prélever aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ils sont payés à l'un de ses résidents ou bien dans la mesure où la société de portefeuille à l'égard de laquelle les dividendes sont payés se rattache effectivement à un établissement stable situé dans ce dernier État; cet autre État ne peut pas non plus prélever un impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus ayant leur source dans cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts ayant leur source dans un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Néanmoins, ces intérêts peuvent aussi être imposés dans l'État contractant où ils sont produits, conformément à la législation de cet État; étant entendu que si le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi exigé ne peut dépasser 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts visés au paragraphe 1 sont imposables uniquement dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est résident si :

a) Le bénéficiaire effectif est un État contractant, une subdivision politique ou la banque centrale de l'État contractant;

b) Les intérêts sont versés par l'une des entités visées à l'alinéa a); ou

c) Dans le cas du Mexique, les intérêts ont leur source en Nouvelle-Zélande et sont versés pour un prêt d'une durée d'au moins trois ans fait, garanti ou assuré, ou pour un crédit de même durée consenti, garanti ou assuré, par le Banco de Mexico, le Banco Nacional de Comercio Exterior ou par toute autre institution similaire exclusivement dédiée à l'application des politiques du Gouvernement des États-Unis du Mexique, comme peuvent le convenir ponctuellement les autorités compétentes des États contractants.

d) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, les intérêts ont leur source au Mexique et sont versés pour un prêt d'une durée d'au moins trois ans fait, garanti ou assuré, ou pour un crédit de même durée consenti, garanti ou assuré, par une institution financière en Nouvelle-Zélande de nature similaire au Banco de Mexico ou au Banco Nacional de Comercio Exterior, comme peuvent le convenir ponctuellement les autorités compétentes des États contractants.

4. Le terme « intérêt » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non d'une garantie hypothécaire ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus d'obligations d'État et les revenus d'obligations ou d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, obligations ou emprunts, de même que tout autre revenu que la législation fiscale de l'État contractant où ce revenu a sa source traite comme un revenu de prêt d'argent. Il ne

comprend cependant pas les revenus traités comme des dividendes en vertu de l'article 10.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce une activité commerciale dans l'autre État contractant où sont produits les intérêts, par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et la créance ayant suscité le paiement des intérêts est effectivement raccordée à cet établissement permanent. Dans pareil cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme produits dans un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État contractant. Toutefois lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et que ces intérêts sont déductibles lors de la détermination des revenus, bénéfices ou gains attribuables à cet établissement stable, ceux-ci sont considérés comme produits dans l'État où l'établissement stable est situé.

7. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts excède, pour quelque raison que ce soit, celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances ayant leur source dans l'un des États contractants et payées à un résident de l'autre État contractant peuvent être imposées dans ce dernier État.

2. Toutefois, ces redevances peuvent aussi être imposées dans l'État contractant où elles ont leur source et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature, qu'elles soient périodiques ou non, et quels que soient leur nature ou leur mode de calcul, dans la mesure où elles constituent une contrepartie :

a) De l'exploitation ou de la concession d'exploitation d'un droit d'auteur (y compris l'exploitation ou la concession de l'exploitation d'un droit d'auteur sur une œuvre scientifique, littéraire, théâtrale, musicale ou artistique, les enregistrements sonores, les films cinématographiques, les émissions radiophoniques ou télévisées, les programmes transmis par câble ou les arrangements typographiques se rapportant à des éditions parues) d'un brevet, dessin ou modèle, plan, d'une formule ou d'un procédé de caractère secret, d'une marque de fabrique ou de tout autre bien ou droit similaire; ou

b) De l'exploitation ou de la concession d'exploitation d'un matériel industriel, scientifique ou commercial; ou

c) Des connaissances ou de l'apport d'informations industrielles, commerciales ou scientifiques; ou

d) De la fourniture de toute forme d'assistance de caractère accessoire ou secondaire en vue de permettre l'utilisation ou la jouissance de tout bien ou droit visé à l'alinéa a), de tout matériel visé à l'alinéa b) ou de toutes connaissances ou informations visées à l'alinéa c); ou

e) De la renonciation, totale ou partielle, à utiliser ou à fournir l'un quelconque des biens ou droits visés dans le présent paragraphe.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

5. a) Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des redevances a été contractée, et que ces redevances sont déductibles lors de la détermination des revenus, bénéfices ou gains attribuables à cet établissement stable, lesdites redevances sont réputées provenir de l'État où l'établissement stable est situé.

b) Dans les cas où l'alinéa a) ne considère pas les redevances comme produites dans un État contractant, les paiements pour l'exploitation ou la concession d'exploitation, dans un État contractant, de tout bien ou droit tel que décrit au paragraphe 3 seront considérés comme ayant leur source dans cet État.

6. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances excède, pour quelque motif que ce soit, celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Aliénation de biens

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant peuvent être imposés dans cet autre État.

2. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris les gains tirés de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de tous biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'État contractant dans lequel l'entreprise aliénant ces navires, aéronefs ou autres biens, est résidente.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de parts ou d'autres droits sociaux ou d'intérêts comparables tirant plus de 50 % de leur valeur directement ou indirectement de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant peuvent être imposés dans cet autre État.

5. Aucune disposition du présent Accord ne fait obstacle à l'application d'une loi d'un État contractant concernant l'imposition des gains en capital tirés de l'aliénation de biens autres que ceux visés dans l'un des paragraphes précédents du présent article.

Article 14. Revenus de professions salariées

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18, les salaires, traitements et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi sont imposables exclusivement dans cet État contractant, à moins que l'activité ne soit exercée dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État mentionné si :

a) La durée du séjour de l'intéressé dans l'autre État contractant pour une ou plusieurs périodes n'excède pas 183 jours au total sur toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'année civile considérée pour les revenus ou pendant l'exercice fiscal concerné; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas un résident de cet autre État, et

c) Les rémunérations ne sont pas déductibles des bénéfices imposables d'un établissement stable que l'employeur a dans cet autre État.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes précédents du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 15. Tantièmes des administrateurs

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration et, dans le cas du Mexique, en sa qualité d'« administrador » ou de « comisario » d'une société qui est résidente de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État contractant.

Article 16. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, les revenus qu'une personne physique résidente d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle tel qu'un artiste du théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, et qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Sous réserve des dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités d'artiste ou de sportif seront exonérés d'impôt dans cet autre État contractant si la visite à cet autre État est principalement financée par des fonds publics du premier État mentionné ou d'une subdivision politique ou d'une autorité locale de celui-ci.

Article 17. Pensions, rentes et pensions alimentaires

1. Les pensions (y compris les pensions d'État) et les rentes payées à un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

2. Le terme « rente » s'entend d'une somme déterminée, payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou déterminable, en vertu d'une obligation d'effectuer les paiements en contrepartie d'une prestation adéquate en argent ou appréciable en argent.

3. Les pensions et autres paiements effectués conformément à la législation de la sécurité sociale d'un État contractant à un résident de l'État contractant ne sont imposables que dans cet État.

4. Les pensions alimentaires ou autres pensions similaires provenant d'un État contractant et versées à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État.

Article 18. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations analogues, autres qu'une pension, rente ou pension alimentaire payés à une personne physique par un État contractant, une subdivision politique ou l'une de ses collectivités locales, au titre de services rendus audit État contractant, à la subdivision ou à la collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces traitements, salaires et autres rémunérations analogues ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne est un résident de cet autre État et :

(i) qu'elle possède la nationalité de cet État; ou

(ii) qu'elle n'est pas devenue un résident de cet autre État contractant à la seule fin de rendre les services.

2. Les dispositions des articles 14, 15 et 16, s'appliquent aux traitements, salaires et autres rémunérations analogues ainsi qu'aux pensions servies au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale exercée par un État contractant, une subdivision politique ou une collectivité locale de ce dernier.

Article 19. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant qui, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, est ou était un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État contractant à la seule fin d'y poursuivre ses études et qu'il reçoit pour couvrir ses frais d'entretien ou d'études, sont exonérées d'impôt dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de l'État.

Article 20. Autres revenus

Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne font pas l'objet des articles précédents du présent Accord ne sont imposables que dans cet État; toutefois, si les revenus sont tirés de sources situées dans l'autre État contractant, ils peuvent aussi être imposés dans cet autre État.

CHAPITRE IV. MÉTHODES D'ÉLIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

Article 21. Élimination de la double imposition

1. Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, sous réserve des dispositions de la législation fiscale néo-zélandaise relatives à l'admission en déduction de l'impôt sur le revenu néo-zélandais des impôts acquittés dans un pays autre que la Nouvelle-Zélande (sans toutefois porter atteinte au principe général énoncé dans le présent article), l'impôt mexicain acquitté en vertu de la législation mexicaine et conformément au présent Accord, au titre de revenus qu'un résident de la Nouvelle-Zélande tire de sources situées au Mexique (à l'exclusion, dans le cas d'un dividende, de l'impôt acquitté au titre des bénéfices générateurs des dividendes) est admis en déduction de l'impôt néo-zélandais exigible au titre des mêmes revenus.

2. Dans le cas du Mexique, conformément aux dispositions et aux limitations de la législation mexicaine, telle qu'elle peut être modifiée de temps à autre sans porter atteinte aux principes généraux posés ici, le Mexique reconnaît à ses résidents un crédit d'impôt mexicain correspondant :

a) À l'impôt néo-zélandais payé sur des revenus produits en Nouvelle-Zélande, d'un montant ne dépassant pas l'impôt payable au Mexique sur ces revenus; et

b) Dans le cas d'une société détenant au moins 10 % du capital d'une société résidente de Nouvelle-Zélande et dont la première société reçoit des dividendes, à l'impôt néo-zélandais payé par la société distributrice sur les bénéfices servant au paiement des dividendes.

3. Lorsque, conformément à toute disposition de l'Accord, le revenu tiré par un résident du Mexique est exonéré d'impôt au Mexique, le Mexique peut néanmoins, lors du calcul du montant de l'impôt dû sur le revenu restant dudit résident, prendre en considération le revenu exonéré.

Article 22. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État contractant qui se trouvent dans la même situation, notamment celles en matière de résidence.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, n'est pas établie dans cet autre État contractant d'une façon moins favorable que l'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État tiers a dans cet autre État, alors qu'ils exercent la même activité dans des circonstances similaires.

3. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties dans de pareilles circonstances d'autres entreprises similaires du premier État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.

4. Si l'un des États contractants estime que les mesures fiscales de l'autre État contractant contreviennent aux principes énoncés dans le présent article, les autorités compétentes chercheront à atteindre un consentement mutuel en vue de tenter de résoudre le problème.

5. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant l'un ou l'autre des États contractants à accorder à des résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, dégrèvements ou réductions d'impôts qu'il accorde aux personnes physiques qui en sont résidentes ou à ses ressortissants.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature et dénomination.

CHAPITRE V. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 23. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne considère que les mesures prises par un ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 22, à l'État contractant dont elle est ressortissante. La réclamation doit être présentée dans un délai de quatre ans à compter de la première notification des mesures ayant abouti à une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, à condition

que, dans le cas du Mexique, l'autorité compétente soit informée du cas dans les quatre ans et demi à compter de la date à laquelle la déclaration doit être déposée ou a été déposée au Mexique, la date la plus tardive étant la seule valide. La solution atteinte est appliquée :

a) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, indépendamment de tous délais stipulés dans sa législation fiscale.

b) Dans le cas du Mexique, dans les dix ans à compter de la date à laquelle la déclaration devait être déposée ou a été déposée au Mexique, la date la plus tardive étant la seule valide, ou une période plus longue si la législation interne du Mexique le permet.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de lever d'un commun accord toute difficulté ou tout doute quant à l'interprétation ou l'application de l'Accord. Dans les cas non prévus par l'Accord, elles peuvent aussi se concerter afin d'éliminer la double imposition.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord, comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

5. Aux fins du paragraphe 3 de l'article XXII (Consultation) de l'Accord général sur le commerce des services (ci-après « l'Accord sur le commerce des services »), les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout litige entre eux quant à savoir si une mesure relève ou non du champ d'application du présent Accord, ne peut être porté devant le Conseil du commerce des services, comme prévu dans ce paragraphe, qu'avec l'accord des deux États contractants. Tout doute quant à l'interprétation de ce paragraphe sera dissipé en vertu du paragraphe 3 du présent article.

Article 24. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou gérer et mettre en place celles de la législation interne des États contractants relatives aux impôts de toutes sortes et de toute nature imposés au nom des États contractants, ou de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales, dans la mesure où l'imposition ainsi prévue n'est pas contraire à l'Accord. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles 1 et 2.

2. Tous les renseignements reçus par un État contractant en vertu du paragraphe 1 sont considérés comme secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État contractant et ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les autorités administratives) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par le présent Accord, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours relatifs aux impôts visés au paragraphe 1 ou par le contrôle de ces procédures. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état au cours d'audiences publiques ou dans des jugements.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des dispositions administratives dérogeant à sa législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant; ou

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret d'affaires, commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont requis par un État contractant dans le cadre des dispositions du présent article, l'autre État contractant utilisera ses méthodes de collecte de renseignements pour obtenir les informations demandées, même si cet autre État n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins d'imposition. L'obligation mentionnée à la phrase précédente est soumise aux limitations du paragraphe 3 du présent article, mais en aucun cas ces limitations ne pourront être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir les renseignements sous le prétexte que ces informations ne l'intéressent pas personnellement.

5. En aucun cas les dispositions du paragraphe 3 du présent article ne pourront être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir les renseignements sous le seul prétexte que ces informations sont conservées dans une banque, dans une autre institution financière, auprès de prête-noms ou d'une personne agissant par l'intermédiaire d'une agence ou jouissant de la capacité d'administrateur ou du fait qu'elle est liée aux intérêts propriétaires d'une personne.

Article 25. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Rien dans la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS FINALES

Article 26. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord entrera en vigueur trente (30) jours après la date de la dernière des notifications par lesquelles les États contractants se seront informés par la voie diplomatique que le dernier des actes nécessaires pour qu'il ait force de loi au Mexique et en Nouvelle-Zélande, selon le cas, a été accompli. Dans ce cas, l'Accord prendra effet :

a) En Nouvelle-Zélande :

(i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source sur les revenus, bénéfices ou gains perçus par un non-résident, par rapport aux sommes versées ou créditées le premier jour du second mois suivant la date à laquelle l'Accord est entré en vigueur ou après cette date;

- (ii) En ce qui concerne les autres impôts néo-zélandais, pour toute année comptable commençant le premier avril suivant la date au cours de laquelle l'Accord est entré en vigueur, ou après cette date;

b) Au Mexique :

- (i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source sur les revenus, bénéfices ou gains perçus par un non-résident, par rapport aux sommes versées ou créditées le premier jour du second mois suivant la date à laquelle l'Accord est entré en vigueur ou après cette date;
- (ii) En ce qui concerne les autres impôts, pour les exercices fiscaux commençant le premier janvier de l'année civile au cours de laquelle l'Accord est entré en vigueur.

Article 27. Dénonciation

Le présent Accord demeurera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par un des États contractants. L'un ou l'autre des États contractants pourra y mettre fin par la voie diplomatique, en notifiant cette dénonciation avant le 30 juin inclus de chaque année civile commençant à l'échéance d'une période de cinq ans courant à compter de la date de son entrée en vigueur. Dans pareil cas, le présent Accord cessera de sortir ses effets :

a) En Nouvelle-Zélande :

- (i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source sur les revenus, bénéfices ou gains perçus par un non-résident, par rapport aux sommes versées ou créditées le premier jour du second mois suivant immédiatement le mois au cours duquel la dénonciation a été notifiée ou après cette date;
- (ii) En ce qui concerne les autres impôts néo-zélandais, pour toute année comptable commençant ou suivant le premier avril de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis de dénonciation aura été notifié;

b) Au Mexique :

- (i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source sur les revenus, bénéfices ou gains perçus par un non-résident, par rapport aux sommes versées ou créditées le premier jour du second mois suivant immédiatement le mois au cours duquel la dénonciation a été notifiée ou après cette date;
- (ii) En ce qui concerne les autres impôts, pour les exercices fiscaux commençant le premier janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la dénonciation a été notifiée ou après cette date.

En foi de quoi, les soussignés, en ce dûment mandatés, ont signé le présent Accord.

Fait en deux exemplaires à Hanoi, Vietnam, ce 16 novembre 2006, en langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

MARÍA DE LOURDES ARANDA BEZAURY
Sous-secrétaire aux affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

WINSTON PETERS
Ministre des affaires étrangères

PROTOCOLE À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Au moment de la signature de l'Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les signataires sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de l'Accord :

1. Par rapport à l'article 2 de l'Accord :

Il est entendu que, nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 de cet article, les impôts couverts par le présent Accord ne comprennent pas les montants constituant une amende ou un intérêt imposés en vertu des dispositions de la législation de l'un ou l'autre des États contractants.

2. Par rapport à l'article 4 de l'Accord :

Il est entendu que, aux fins du paragraphe 4 du présent article, lors de la détermination de la résidence d'une personne (autre qu'une personne physique) qui est résidente des deux États contractants, les autorités compétentes considéreront l'emplacement effectif de la gestion des activités de cette personne.

3. Par rapport à l'article 6 de l'Accord :

Il est entendu que l'expression « biens immobiliers » comprend les droits d'explorer ou d'exploiter les ressources naturelles ou le bois sur pied et les droits de demander des paiements variables ou fixes pour ou par rapport à l'exploitation ou à la concession d'exploitation des ressources naturelles ou du bois sur pied.

4. Par rapport à l'article 7 de l'Accord :

Il est entendu que les bénéfices d'une entreprise comprennent les bénéfices attribuables à la vente de biens et de marchandises mentionnés à l'alinéa b) du paragraphe 1 de cet article uniquement lorsque les autorités compétentes de l'État contractant où est situé un établissement stable de l'entreprise considère que l'entreprise a conclu un arrangement par rapport à la vente desdits biens ou marchandises en vue d'éviter l'imposition de ces bénéfices dans cet État contractant.

5. Par rapport à l'article 7 de l'Accord :

Il est entendu que si :

- (i) Un résident d'un État contractant est le bénéficiaire effectif, directement ou par l'intermédiaire d'un ou plusieurs fonds fiduciaires interposés, d'une participation aux bénéfices commerciaux d'une entreprise exploitée dans l'autre État contrac-

tant par un fiduciaire d'un fonds non considéré comme une société aux fins de l'imposition; et

- (ii) En ce qui concerne cette entreprise, la fiduciaire dispose, conformément aux principes de l'article 5, d'un établissement stable dans cet autre État,

l'entreprise exploitée par la fiduciaire est réputée être exploitée dans l'autre État par ledit résident, par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et cette part des bénéfices est imputée à cet établissement stable.

6. Par rapport à l'article 8 de l'Accord :

Il est entendu que :

a) Les bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs n'incluent pas les bénéfices provenant de la mise à disposition de chambres d'hôtels ni les bénéfices tirés de l'utilisation de tout autre moyen de transport quel qu'il soit.

b) Les bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs incluent les bénéfices tirés de la location sur une base intégrale (temps ou voyage) desdits navires ou aéronefs. Ils comprennent en outre les bénéfices provenant de l'affrètement coque nue de navires ou d'aéronefs exploités par le preneur pour le trafic international et tirés par un résident d'un État contractant engagé dans l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international.

c) Nonobstant les dispositions de l'article 12, les bénéfices d'un résident d'un État contractant provenant de l'utilisation ou de la location de conteneurs (y compris les remorques, barges et équipements connexes utilisés pour le transport de conteneurs) utilisés dans le trafic international seront uniquement imposables dans l'État où l'utilisation ou la location est accessoire pour l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international.

d) Aux fins du paragraphe 2 de l'article 8, les bénéfices tirés du transport par navires ou aéronefs de passagers, de bétail, de courrier, de biens ou de marchandises chargés dans un État contractant pour être déchargés dans un autre endroit de cet État sera assimilé à une exploitation de navires ou d'aéronefs s'effectuant exclusivement entre des points situés dans cet État.

7. Par rapport à l'article 9 de l'Accord :

Il est entendu qu'il sera procédé à un ajustement corrélatif, en vertu du paragraphe 2 de cet article, uniquement lorsque les autorités compétentes des États contractants en conviendront, conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 23 de l'Accord.

8. Par rapport aux articles 10, 11 et 12 de l'Accord :

Il est entendu qu'une fiduciaire imposée dans un État contractant pour des dividendes, intérêts ou redevances perçus sera considérée comme le bénéficiaire effectif de ces intérêts, dividendes ou redevances.

9. Par rapport à l'article 10 de l'Accord :

Il est convenu que si, dans tout accord ultérieur en matière de double imposition, indépendamment de l'État avec lequel il est conclu, la Nouvelle-Zélande limite son imposition à la source des dividendes à un taux inférieur à 15 %, le taux inférieur spécifié dans ce dernier accord en matière de double imposition sera appliqué aux dividendes ayant leur source au Mexique et dont le bénéficiaire effectif est un résident de Nouvelle-Zélande ainsi qu'aux dividendes ayant leur source en Nouvelle-Zélande et dont le bénéficiaire effectif est un résident du Mexique, dans les mêmes conditions que si ce taux inférieur avait été spécifié au paragraphe 2 de l'article 10 de l'Accord. La Nouvelle-Zélande communiquera alors ce taux inférieur au Mexique sans tarder et par note diplomatique. Ce dernier taux sera appliqué à compter de la date établie dans l'Accord conclu avec l'autre État tel que communiqué dans la note diplomatique. Toute révision du taux indiqué au paragraphe 2 de l'article 10 de l'Accord, telle qu'effectuée en vertu des dispositions de ce paragraphe, ne sera pas considérée comme un amendement officiel de l'Accord.

10. Par rapport au paragraphe 6 de l'article 11 et au paragraphe 5 de l'article 12 de l'Accord :

Il est entendu que lorsqu'un prêt a été contracté par une entreprise d'un État contractant et qu'une partie de ce prêt est attribuée à un établissement stable de cette entreprise dans l'autre État contractant, ou lorsqu'un contrat donnant droit au paiement de redevances a été conclu par l'entreprise et qu'une partie de ce contrat est attribuée à cet établissement stable, seule cette partie du prêt ou du contrat devra être considérée comme une dette ou un contrat rattaché à cet établissement stable.

11. Par rapport à l'article 12 de l'Accord :

a) Il est entendu que l'alinéa a) du paragraphe 3 de cet article couvre également :

(i) La réception ou le droit de recevoir des images visuelles ou des sons ou les unes et les autres, afin de les transmettre par :

(A) satellite;

(B) câble, fibre optique ou au moyen d'une technologie similaire; et

(ii) L'exploitation ou la concession d'exploitation, pour la télévision ou la radio-diffusion, des images visuelles ou des sons ou les unes et les autres, afin de les transmettre au public par :

(A) satellite; ou

(B) câble, fibre optique ou au moyen d'une technologie similaire.

b) Il est entendu que, dans le cadre de la définition des « redevances » au paragraphe 3 de cet article, le terme « paiements » comprend les paiements de toutes sortes, périodiques ou non, décrits ou calculés de quelque manière que ce soit, dans la mesure où ils sont versés en considération de tout élément compris dans la définition des « redevances ».

c) Il est en outre entendu que le terme « redevances » comprend également les paiements tirés de l'aliénation de tout droit ou de toute propriété liée à la productivité, à l'utilisation ou à la mise à disposition en vertu du présent paragraphe.

12. Par rapport à l'article 21 de l'Accord :

Il est entendu que la législation nationale néo-zélandaise en matière d'imposition, en vigueur à la date de la signature du présent Accord prévoit la possibilité d'invoquer un crédit fiscal étranger sous-jacent dans certaines circonstances. Si la Nouvelle-Zélande devait adopter des lois qui réduiraient significativement la disponibilité d'un tel crédit, son autorité compétente en avertira l'autorité compétente du Mexique en vue d'entamer des pourparlers destinés à rétablir un traitement équivalent pour les résidents mexicains.

13. Par rapport à l'article 22 de l'Accord :

Il est convenu que, si après la date d'entrée en vigueur de l'Accord, la Nouvelle-Zélande devait conclure un accord relatif à la double imposition avec tout autre État, en vertu d'un article de non-discrimination qui suit l'article 24 du Modèle de convention fiscale de l'OCDE concernant le revenu et la fortune, la Nouvelle-Zélande devra entamer sans tarder des pourparlers avec le Mexique en vue de le doter d'un article semblable.

14. Par rapport à l'Accord :

Nonobstant toute autre disposition de cet Accord, si les autorités compétentes conviennent qu'un État contractant a adopté une loi qui instaure un régime fiscal défavorable après la date d'entrée en vigueur de l'Accord, lesdites autorités compétentes se concerteront pour décider de la manière de gérer ce régime fiscal défavorable dans le cadre du présent Accord. Les autorités compétentes peuvent ainsi décider que toute transaction affectée par ce régime fiscal défavorable ne bénéficiera d'aucune des dispositions établies dans le présent Accord.

En foi de quoi, les soussignés, en ce dûment mandatés, ont signé ce Protocole.

Fait en deux exemplaires à Hanoi, Vietnam, ce 16 novembre 2006, en langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

MARÍA DE LOURDES ARANDA BEZAURY
Sous-secrétaire aux affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

WINSTON PETERS
Ministre des affaires étrangères

No. 44138

**Mexico
and
United States of America**

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the United States of America concerning the use of the 2310-2360 MHz band (with appendices). Mexico City, 24 July 2000

Entry into force: *25 January 2001 by notification, in accordance with article X*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 30 July 2007*

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Mexique
et
États-Unis d'Amérique**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'utilisation de la bande 2310-2360 MHz (avec appendices). Mexico, 24 juillet 2000

Entrée en vigueur : *25 janvier 2001 par notification, conformément à l'article X*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 30 juillet 2007*

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 44139

**Mexico
and
United States of America**

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the United States of America to establish a Mexico-United States Border Health Commission. Washington, 14 July 2000 and Mexico City, 24 July 2000

Entry into force: *24 November 2000 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 30 July 2007*

**Mexique
et
États-Unis d'Amérique**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique en vue de l'établissement de la Commission frontalière de santé mexico-américaine. Washington, 14 juillet 2000 et Mexico, 24 juillet 2000

Entrée en vigueur : *24 novembre 2000 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 30 juillet 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE UNITED MEXICAN STATES
AND THE GOVERNMENT OF
THE UNITED STATES OF AMERICA
TO ESTABLISH
A MEXICO-UNITED STATES BORDER HEALTH COMMISSION

The Government of the United Mexican States and the Government of the United States of America (hereinafter referred to as the Parties),

Considering that Mexico and the United States share more than three thousand kilometers of common border constituting one of the most dynamic regions of the world,

Appreciating that the Mexico-United States Border Area has increasingly come to serve as a model of binational cooperation offering great challenges and opportunities and as a place that unites several cultures and global visions,

Realizing the importance of working together to address common health problems and public health issues of mutual concern,

Recognizing the historical relationship and shared commitments to improving the health status of people, particularly those in vulnerable high-risk groups, in the Mexico-United States Border Area,

Noting the intent of both governments to promote a “new Border Vision” as stated by Presidents Ernesto Zedillo and William Clinton in their Joint Statement on Migration of May 6, 1997,

Further noting the Memorandum of Cooperation between the Department of Health and Human Services of the United States of America and the Secretariat of Health of the United Mexican States for Cooperation in the Field of Health, signed at Mexico City, May 7, 1996,

Supporting health initiatives that result from collaboration, shared responsibility, and sensitivity to the health and well-being of the populations of the border region, and

Wishing to enhance their cooperation in the promotion of better conditions of health and well-being for people on both sides of the border,

Have agreed as follows:

Article 1

Purpose

The Parties hereby establish the Mexico-United States Border Health Commission. The purpose of the Commission is to identify and evaluate current and future health problems affecting the population in the Mexico-United States Border Area, and to encourage and facilitate actions to address these problems.

Article 2

Definitions

For purposes of this Agreement:

- a. “Commission” means the Mexico-United States Border Health Commission;
- b. “Health Problem” means a disease or a public health condition that poses a public health risk to the population residing in the Mexico-United States Border Area, particularly those in vulnerable high-risk groups;
- c. “Mexico-United States Border Area” means the area located in Mexico and the United States within 100 kilometers of the inland and maritime boundary between Mexico and the United States.

Article 3

Functions

- 1. In order to achieve its purpose, the Commission may undertake the following activities:
 - a. Conduct public health needs assessments in the Mexico-United States Border Area, and conduct or support investigations, research or studies designed to identify and monitor Health Problems;
 - b. Provide financial, technical or administrative support to assist the efforts of public and private nonprofit entities to prevent and resolve Health Problems;
 - c. Conduct or support health promotion and disease prevention activities in the Mexico-United States Border Area; and

d. Conduct or support the establishment of an extensive and coordinated system, which uses advanced technologies to the maximum extent possible, for gathering health-related data and monitoring Health Problems in the Mexico-United States Border Area.

2. The Commission may, as appropriate, consult and collaborate with non-governmental bodies and other entities involved in public health activities in the Mexico-United States Border Area.

Article 4

Reporting

No later than October 1, 2001, and on October 1 of each year thereafter, the Commission shall submit an annual report to each Party regarding all activities of the Commission during the 12-month period ending on the preceding June 30.

Article 5

Composition

1. The Commission shall consist of a Mexican Section and a U.S. Section.

2. The U.S. Section of the Commission shall be composed of the Secretary of Health and Human Services or the Secretary's delegate and 12 other members, who shall be designated by the Government of the United States of America. The Commissioner of the U.S. Section shall be the Secretary of Health and Human Services or the Secretary's delegate.

3. The Mexican Section of the Commission shall be composed of the Secretary of Health or the Secretary's delegate and 12 other members, who shall be designated by the Government of the United Mexican States. The Commissioner of the Mexican Section shall be the Secretary of Health or the Secretary's delegate.

Article 6

Operations

1. Each Section of the Commission may establish its own executive secretariat.

2. Each Section of the Commission shall develop operational and administrative guidelines to facilitate its actions in carrying out the Commission's decisions.

3. The activities of each Section shall be subject to the availability of funds and resources provided by the Parties.
4. The Commission shall meet at least annually in the Mexico-United States Border Area.
5. The Commission shall adopt decisions by majority vote, representing a majority of the members of the U.S. Section, including the vote of the Secretary of Health and Human Services or the Secretary's delegate, and a majority of the members of the Mexican Section, including the vote of the Secretary of Health or the Secretary's delegate.

Article 7

Financing

1. Commission activities shall be subject to the availability of funds and resources provided by the Parties.
2. Commission activities may be financed jointly by the Parties or solely by either Party.

Article 8

Legal Status

1. The activities of the Commission shall conform to all laws and regulations in effect in the territory in which they are performed.
2. The Commission shall possess juridical personality, and in particular, full capacity to contract for advisory, research and support services.
3. Each Party shall, in accordance with its laws and regulations, facilitate the prompt and efficient entry into and exit from its territory of equipment and materials to be used in connection with activities of the Commission. The Parties may conclude under this Agreement arrangements for particular Commission activities, which shall address, as appropriate, procedures for the transfer of equipment and funds, and other relevant issues.
4. After the Commission has entered into operation, the Parties shall evaluate the possibility of agreeing on the granting of privileges and immunities if deemed necessary for the Commission and its members to function effectively.

Article 9

Organization of Cooperation

Each Party shall designate a liaison for purposes of coordinating cooperation between the Parties under this Agreement. For the Government of the United Mexican States, the liaison shall be the Secretary of Health or the Secretary's designee. For the Government of the United States of America, the liaison shall be the Secretary of Health and Human Services or the Secretary's designee.

Article 10

Limitations

1. Nothing in this Agreement shall prejudice the rights and obligations of the Parties under other existing international agreements.
2. Nothing in this Agreement shall prejudice or otherwise affect the functions entrusted to the International Boundary and Water Commission in accordance with the Treaty between the United States of America and Mexico Relating to the Utilization of Waters of the Colorado and Tijuana Rivers, and of the Rio Grande, signed at Washington on February 3, 1944.
3. Nothing in this Agreement shall prejudice or otherwise affect the functions entrusted to the Border Environment Cooperation Commission or to the North American Development Bank in accordance with the provisions of the Agreement Between the Government of the United States of America and the Government of the United Mexican States Concerning the Establishment of a Border Environment Cooperation Commission and a North American Development Bank, signed at Mexico City on November 16, 1993, and at Washington on November 18, 1993.

Article 11

Dispute Settlement

Any disputes concerning the interpretation or application of this agreement shall be settled through negotiation between the Parties.

Article 12

Entry into Force, Termination and Amendment

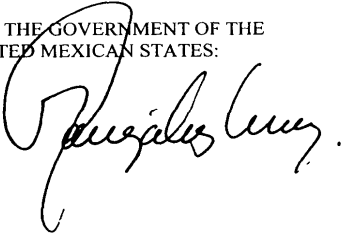
1. The Agreement shall enter into force upon an exchange of diplomatic notes confirming that all legal requirements for entry into force have been fulfilled by each Government.

2. The Agreement shall remain in force for five years and thereafter shall be automatically extended for additional five-year periods unless a Party gives written notice of its intent not to renew the Agreement at least 90 days before the date of renewal.
3. The Agreement may be amended by mutual written agreement of the Parties.
4. The Agreement may be terminated at any time by either Party upon 90 days written notice to the other Party. In the event of termination of this Agreement, ongoing projects will continue unless there is specific agreement to terminate them.


IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Washington this fourteenth day of July, 2000, and at Mexico City this twenty-fourth day of July, 2000, in duplicate, in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES:



FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA:



[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS
Y EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA PARA ESTABLECER UNA
COMISION DE SALUD FRONTERIZA
MEXICO-ESTADOS UNIDOS**

EL Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el de los Estados Unidos de América (en lo sucesivo "las Partes"),

CONSIDERANDO que México y Estados Unidos comparten más de 3 mil kilómetros de frontera común, constituyéndose en una de las regiones más dinámicas del mundo;

RECONOCIENDO que el área fronteriza entre México y Estados Unidos representa, cada vez más, un ejemplo de cooperación bilateral que ofrece grandes retos y oportunidades, así como un lugar que une varias culturas y visiones globales;

CONSCIENTES de la importancia de trabajar coordinadamente para dar debida atención a los problemas comunes de salud y asuntos de salud pública de interés mutuo,

RECONOCIENDO la relación histórica y el compromiso compartido por mejorar las condiciones de salud de la población, especialmente de los grupos vulnerables de alto riesgo en el área fronteriza entre México y Estados Unidos,

DESTACANDO la iniciativa de ambos gobiernos de promover una "Nueva Visión de la Frontera", en los términos que fueron establecidos por los Presidentes Ernesto Zedillo y William Clinton en su *Declaración Conjunta de Migración* del 6 de mayo de 1997,

DESTACANDO así mismo el *Memorándum de Cooperación entre el Departamento de Salud y Servicios Humanos de los Estados Unidos de América y la Secretaría de Salud de los Estados Unidos Mexicanos para la Cooperación en Materia de Salud*, suscrito en la ciudad de México, el 7 de mayo de 1996,

APOYANDO las iniciativas en materia de salud que resultan de la colaboración, responsabilidad compartida y sensibilidad para la salud y el bienestar de los habitantes de la región fronteriza, y

DESEOSOS de incrementar la cooperación en la promoción de mejores condiciones de salud y el bienestar de los habitantes en ambos lados de la frontera;

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1

Propósito

Las Partes, por este medio, establecen la *Comisión de Salud Fronteriza México - Estados Unidos*. El propósito de la Comisión es identificar y evaluar los problemas actuales y futuros de salud que afectan a la población del área fronteriza entre México y Estados Unidos, así como alentar y facilitar las acciones en la atención de estos problemas.

Artículo 2

Definiciones

Para los propósitos de este Acuerdo:

- a. "Comisión", significa la Comisión de Salud Fronteriza México-Estados Unidos;
- b. "Problema de Salud", significa una enfermedad o una situación que pueda representar un riesgo para la salud pública de la población residente en el área fronteriza México - Estados Unidos, especialmente los grupos de alto riesgo,
- c. "Área fronteriza México - Estados Unidos", significa el área situada hasta 100 kilómetros de ambos lados de la línea divisoria terrestre y marítima entre México y Estados Unidos.

Artículo 3

Funciones

- 1. A fin de cumplir con su propósito, la Comisión podrá llevar a cabo las siguientes actividades:
 - a. Realizar diagnósticos sobre las necesidades de salud pública en el área fronteriza México-Estados Unidos, así como realizar o apoyar investigaciones o estudios diseñados para identificar y monitorear problemas de salud;
 - b. Proveer apoyo financiero, técnico y administrativo para asistir los esfuerzos de entidades públicas y privadas no lucrativas para prevenir y resolver problemas de salud;

- c. Realizar o apoyar las acciones de promoción de la salud y prevención de enfermedades en el área fronteriza México-Estados Unidos, y
 - d. Realizar o apoyar el establecimiento de un sistema amplio y coordinado, utilizando tecnologías de vanguardia, en la medida de lo posible, para reunir la información relacionada con salud y para monitorear los Problemas de Salud en el área fronteriza México - Estados Unidos.
2. La Comisión podrá, cuando sea apropiado, consultar y colaborar con organizaciones no gubernamentales y otras entidades relacionadas con las actividades de salud pública en el área fronteriza México-Estados Unidos.

Artículo 4

Informe

A más tardar el 1º de octubre del 2001 y posteriormente el 1º de octubre de cada año, la Comisión elaborará un informe anual para cada Parte, con respecto a todas las actividades realizadas por la Comisión durante el periodo de 12 meses terminando el 30 de junio siguiente.

Artículo 5

Composición

1. La Comisión deberá estar compuesta por una Sección mexicana y una Sección estadounidense.
2. La Sección estadounidense de la Comisión deberá estar compuesta por el Secretario de Salud y Servicios Humanos o su delegado y otros 12 miembros que deberán ser designados por el Gobierno de Estados Unidos. El Comisionado de la Sección estadounidense deberá ser el Secretario de Salud y Servicios Humanos o su delegado.
3. La Sección mexicana de la Comisión deberá estar compuesta por el Secretario de Salud o su delegado y otros 12 miembros, que deberán ser designados por el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos. El Comisionado de la Sección Mexicana deberá ser el Secretario de Salud o su delegado.

Artículo 6
Operaciones

1. Cada Sección de la Comisión podrá establecer su propio Secretariado Ejecutivo.
2. Cada Sección de la Comisión deberá desarrollar lineamientos operacionales y administrativos que faciliten las acciones para llevar a cabo las decisiones de la Comisión.
3. Las actividades de la Comisión deberán estar sujetas a la disponibilidad de recursos y fondos provistos por las Partes.
4. La Comisión deberá reunirse al menos una vez al año en el área fronteriza México Estados Unidos.
5. La Comisión deberá adoptar decisiones por mayoría de voto, representando una mayoría de los miembros de la Sección estadounidense, incluyendo el voto del Secretario de Salud y Servicios Humanos o de su delegado, y una mayoría de los miembros de la Sección mexicana, incluyendo el voto del Secretario de Salud o de su delegado.

Artículo 7
Financiamiento

1. Las actividades de la Comisión deberán estar sujetas a la disponibilidad de recursos y fondos provistos por las Partes.
2. Las actividades de la Comisión podrán ser financiadas conjuntamente por las Partes o solamente por cada una de ellas.

Artículo 8
Naturaleza Jurídica

1. Las actividades de la Comisión deberán estar de acuerdo con todas las leyes y regulaciones en vigor aplicables en el territorio en el cual se lleven a cabo.
2. La Comisión deberá tener personalidad jurídica, y en particular, capacidad total para contratar servicios de asesoría, investigación y apoyo.
3. Cada Parte deberá, de acuerdo con sus leyes y regulaciones, facilitar la rápida y eficiente entrada y salida de su territorio de equipo y materiales para ser usados en conexión con

actividades de la Comisión. Las Partes pueden concluir bajo el presente Acuerdo, los arreglos para las actividades específicas de la Comisión, que deberán atender, según sea el caso, procedimientos para la transferencia de equipo y fondos, así como otros asuntos relevantes.

4. Una vez que entre en operación la Comisión, las Partes evaluarán la posibilidad de acordar el otorgamiento de los privilegios e inmunidades, si se estima necesario, para el buen desempeño de las funciones de la Comisión y de sus miembros.

Artículo 9

Organización de Cooperación

Cada Parte designará un enlace para propósitos de coordinación de la cooperación entre las Partes bajo este Acuerdo. Para el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, el enlace será el Secretario de Salud o su delegado. Para el Gobierno de los Estados Unidos de América, el enlace será el Secretario de Salud y Servicios Humanos o su delegado.

Artículo 10

Alcance

1. Nada de lo establecido en el presente Acuerdo prejuzgará los derechos y obligaciones de las Partes bajo otros acuerdos internacionales existentes.
2. Nada de lo establecido en el presente Acuerdo prejuzgará o afectará de modo alguno las funciones asignadas a la Comisión Internacional de Límites y Aguas, de acuerdo con el Tratado entre los Estados Unidos Mexicanos y los Estados Unidos de América relativo a la Utilización de las Aguas de los Ríos Colorado y Tijuana y del Río Bravo (Grande) desde Fort Quitman, Texas, hasta el Golfo de México, firmado en Washington, D.C., el 3 de febrero de 1944.
3. Nada de lo establecido en el presente Acuerdo prejuzgará o afectará de modo alguno las funciones asignadas a la Comisión de Cooperación Ecológica Fronteriza o al Banco de Desarrollo de América del Norte, conforme a lo establecido en el Acuerdo entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de los Estados Unidos de América sobre el Establecimiento de la Comisión de Cooperación Ecológica Fronteriza y el Banco de Desarrollo de América del Norte, firmado en la Ciudad de México el 16 de noviembre de 1993 y en la ciudad de Washington el 18 de noviembre de 1993.

Artículo 11

Solución de Controversias

Cualquier controversia relativa a la interpretación o aplicación de este acuerdo deberá ser resuelta a través de negociación entre las Partes.

Artículo 12

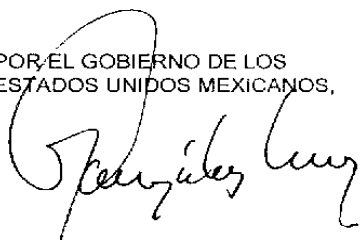
Entrada en vigor, Terminación y Enmienda

1. El Acuerdo entrará en vigor a partir del intercambio de notas diplomáticas en las que se señale el cumplimiento por cada Gobierno de todos los requisitos legales para su entrada en vigor.
2. El Acuerdo tendrá una duración de cinco años y después de transcurrido este tiempo será automáticamente prorrogado por un periodo adicional de cinco años, a menos de que una de las Partes informe por escrito, por lo menos 90 días antes de la fecha de renovación del Acuerdo, de su intención de no renovarlo.
3. El Acuerdo podrá ser enmendado por mutuo acuerdo por escrito de las Partes.
4. El Acuerdo podrá ser terminado en cualquier momento por cualquiera de las Partes, mediante notificación escrita a la otra Parte, en un periodo no menor a 90 días. En el caso de terminar con el presente Acuerdo, los proyectos en marcha continuarán, a menos de que haya un acuerdo específico para darlos por terminados.

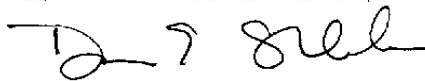
EN TESTIMONIO DE LO CUAL los abajo firmantes, estando debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado este Acuerdo.

HECHO EN la ciudad de Washington, el 14 de julio de 2000 y en la Ciudad de México, D.F., el 24 de julio de 2000, en duplicado, en los idiomas español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS,



POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA,



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE
ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE EN VUE
DE L'ÉTABLISSEMENT DE LA COMMISSION FRONTALIÈRE DE
SANTÉ MEXICO-AMÉRICAINNE

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (dénommés ci-après les Parties),

Considérant que le Mexique et les États-Unis partagent plus de 3 000 km de frontière commune qui constitue une des régions les plus dynamiques du monde,

Constatant avec satisfaction que la région frontalière séparant le Mexique et les États-Unis devient un modèle de coopération binationale présentant de grands défis et opportunités et un lieu de rencontre entre plusieurs cultures et visions du monde,

Conscients de l'importance du travail conjoint pour aborder les problèmes sanitaires communs et les problèmes de santé publique qui préoccupent les deux pays,

Reconnaissant la relation historique et la volonté commune d'améliorer la condition sanitaire des personnes, en particulier celles qui appartiennent aux groupes à haut risque les plus vulnérables dans la région frontalière séparant le Mexique et les États-Unis,

Notant que les deux gouvernements s'efforcent de promouvoir une « vision frontalière commune », telle qu'elle a été mentionnée par les présidents Ernesto Zedillo et William Clinton dans la déclaration conjointe sur la migration du 6 mai 1997,

Notant en outre le Mémorandum de coopération pour la coopération dans le domaine de la santé entre le Département de la santé et des services humains des États-Unis d'Amérique et le Secrétariat de la santé des États-Unis du Mexique, signé à Mexico le 7 mai 1996,

Exprimant leur soutien à toutes les initiatives adoptées en matière de santé résultant de la coopération, du partage des responsabilités et du souci pour la santé et le bien-être des populations de la région frontalière, et

Désireux de renforcer leur coopération en vue de promouvoir de meilleures conditions de santé et de bien-être des populations vivant des deux côtés de la frontière,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectif

Les Parties instituent, par le présent Accord, la Commission frontalière de santé mexico-américaine. L'objectif de la Commission est de détecter et d'évaluer les problèmes de santé actuels et futurs de la population vivant dans la zone frontalière entre le Mexique et les États-Unis, ainsi que de promouvoir et de faciliter les mesures pertinentes pour pouvoir aborder ces problèmes.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « Commission » désigne la Commission frontalière de santé mexico-américaine;

b) L'expression « problème de santé » désigne une maladie ou un problème de santé publique qui implique un risque de santé publique pour la population qui réside dans la région frontalière séparant le Mexique et les États-Unis, en particulier pour les groupes vulnérables à haut risque;

c) L'expression « région frontalière séparant le Mexique et les États-Unis » désigne la zone située au Mexique et aux États-Unis s'étendant sur 100 km à partir de la frontière terrestre et maritime entre le Mexique et les États-Unis.

Article 3. Fonctions

1. Pour atteindre son objectif, la Commission peut mener à bien les activités suivantes :

a) Évaluer les besoins en santé publique dans la région frontalière séparant le Mexique et les États-Unis et réaliser ou appuyer des investigations, des recherches ou des études visant à identifier et surveiller les problèmes de santé;

b) Fournir un soutien financier, technique ou administratif aux efforts déployés par des organismes sans but lucratif privés et publics pour prévenir et résoudre les problèmes de santé;

c) Mener ou soutenir des activités de promotion de la santé et de prévention de maladies dans la région frontalière séparant le Mexique et les États-Unis; et

d) Mettre en place ou soutenir l'établissement d'un système étendu et coordonné utilisant au maximum les technologies de pointe pour collecter les données relatives à la santé et surveiller les problèmes de santé dans la région frontalière séparant le Mexique et les États-Unis.

2. La Commission peut, s'il y a lieu, consulter et collaborer avec des organisations non gouvernementales et d'autres organismes qui mènent des activités en matière de santé publique dans la région frontalière séparant le Mexique et les États-Unis.

Article 4. Rapports

La Commission doit, au plus tard le 1er octobre 2001 et ultérieurement le 1er octobre de chaque année, présenter à chaque Partie un rapport annuel sur toutes les activités qu'elle a menées durant la période de 12 mois s'achevant le 30 juin.

Article 5. Composition

1. La Commission sera composée d'une section mexicaine et d'une section des États-Unis d'Amérique.

2. La section des États-Unis d'Amérique de la Commission sera composée du Secrétaire à la santé et aux services humains ou du Secrétaire adjoint et 12 autres membres qui seront désignés par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique. Le Commissaire de la section des États-Unis d'Amérique sera le Secrétaire à la santé et aux services humains ou le Secrétaire adjoint.

3. La section mexicaine de la Commission sera composée du Secrétaire à la santé ou du Secrétaire adjoint et 12 autres membres qui seront désignés par le Gouvernement des États-Unis du Mexique. Le Commissaire de la section mexicaine sera le Secrétaire à la santé ou le Secrétaire adjoint.

Article 6. Fonctions

1. Chaque section de la Commission peut établir son propre secrétariat exécutif.

2. Chaque section de la Commission doit élaborer des orientations opérationnelles et administratives qui facilitent son travail de mise en œuvre des décisions de la Commission.

3. Les activités de chaque section dépendront de la disponibilité des fonds et des ressources fournis par les Parties.

4. La Commission tiendra au moins une réunion par an dans la région frontalière séparant le Mexique et les États-Unis.

5. Les décisions de la Commission seront adoptées à la majorité, à savoir une majorité des membres de la section des États-Unis d'Amérique, y compris le vote du Secrétaire à la santé et aux services humains ou du Secrétaire adjoint, et une majorité des membres de la section mexicaine, y compris le vote du Secrétaire à la santé ou le Secrétaire adjoint.

Article 7. Financement

1. Les activités de la Commission dépendront de la disponibilité des fonds et des ressources fournis par les Parties.

2. Les activités de la Commission peuvent être financées conjointement par les Parties ou uniquement par l'une ou l'autre Partie.

Article 8. Statut juridique

1. La Commission doit, dans la réalisation de ses activités, respecter toutes les lois et les règles en vigueur dans le territoire dans lequel elles sont menées à bien.

2. La Commission est dotée d'une personnalité juridique et, en particulier, de toutes les facultés requises pour engager des services de conseil, de recherche et d'appui.

3. Conformément à ses lois et règles, chaque Partie doit faciliter, de façon expéditive et efficace, l'entrée et la sortie de son territoire de l'équipement et du matériel nécessaires à la réalisation des activités de la Commission. Dans le cadre du présent Accord, les Parties peuvent prendre des dispositions spécifiques à certaines activités de la Commission quant à l'adoption, s'il y a lieu, de procédures de transfert d'équipements et de fonds, et à toute autre question pertinente.

4. Lorsque la Commission aura assumé ses fonctions, les Parties doivent étudier la possibilité de se concerter quant à l'octroi de privilèges et d'immunités, si ceux-ci sont considérés nécessaires à l'accomplissement efficace des fonctions de la Commission et de ses membres.

Article 9. Organisation de la coopération

Chacune des Parties désignera un agent de liaison en vue de coordonner la coopération entre les Parties dans le cadre du présent Accord. Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique, l'agent de liaison sera le Secrétaire à la santé ou la personne désignée par le Secrétaire. Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, l'agent de liaison sera le Secrétaire à la santé et aux services humains ou la personne désignée par le Secrétaire.

Article 10. Limitations

1. Les dispositions du présent Accord s'entendent sans préjudice des droits et obligations contractés par les Parties en vertu d'autres accords internationaux en vigueur.

2. Les dispositions du présent Accord s'entendent sans préjudice des et ne sauraient pareillement porter atteinte aux fonctions de la Commission internationale des frontières et des eaux en vertu du Traité relatif à l'utilisation des eaux du Colorado, de la Tijuana et du Rio Grande, signé à Washington le 3 février 1944.

3. Les dispositions du présent Accord s'entendent sans préjudice des et ne sauraient pareillement porter atteinte aux fonctions de la Commission de coopération écologique frontalière ou de la Banque de développement de l'Amérique du Nord en vertu de l'Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement des États-Unis du Mexique relatif à la création de la Commission de coopération écologique frontalière et de la Banque de développement de l'Amérique du Nord, signé à Mexico le 16 novembre 1993 et à Washington le 18 novembre 1993.

Article 11. Règlement des différends

Tout différend entre les Parties contractantes relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord doit être réglé par voie de négociations entre les Parties.

Article 12. Entrée en vigueur, dénonciation et amendement

1. Le présent Accord prend effet à la date de l'échange de notes diplomatiques par lesquelles les Parties s'informent mutuellement qu'elles ont rempli toutes les formalités juridiques requises pour son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord reste en vigueur pendant une période de cinq ans et est ensuite renouvelé tacitement pour de nouvelles périodes de cinq ans, à moins que l'une ou l'autre des Parties ne notifie par écrit à l'autre son intention de ne pas reconduire l'Accord, au moins 90 jours avant la date de renouvellement.

3. Le présent Accord peut être amendé par consentement mutuel, par écrit, des Parties.

4. Le présent Accord peut être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre des Parties, 90 jours après l'envoi d'une notification écrite à l'autre Partie. En ce cas, la dénonciation n'affectera pas la validité des projets en cours à moins que les Parties ne conviennent d'y mettre un terme.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Washington le 14 juillet 2000 et à Mexico le 24 juillet 2000, en double exemplaire, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

No. 44140

**Mexico
and
United States of America**

Convention between the Government of the United Mexican States and the Government of the United States of America for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Washington, 18 September 1992

Entry into force: *1 January 1994 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 30 July 2007*

**Mexique
et
États-Unis d'Amérique**

Convention entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Washington, 18 septembre 1992

Entrée en vigueur : *1er janvier 1994 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 30 juillet 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE UNITED MEXICAN STATES AND
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION
OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the United Mexican States and the Government of the United States of America, desiring to conclude a convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, which shall hereafter be referred to as the "Convention," have agreed as follows:

ARTICLE 1

General Scope

1. This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States, except as otherwise provided in the Convention.

2. The Convention shall not restrict in any manner any exclusion, exemption, deduction, credit, or other allowance now or hereafter accorded:

a) by the laws of either Contracting State; or

b) by any other agreement between the Contracting States.

3. Notwithstanding any provision of the Convention except paragraph 4, a Contracting State may tax its residents (as determined under Article 4 (Residence)), and by reason of citizenship may tax its citizens, as if the Convention had not come into effect. For this purpose, the term "citizen" shall include a former citizen whose loss of citizenship had as one of its principal purposes the avoidance of tax, but only for a period of 10 years following such loss.

4. The provisions of paragraph 3 shall not affect

a) the benefits conferred by a Contracting State under paragraph 2 of Article 9 (Associated Enterprises), under paragraphs 1(b) and 3 of Article 19 (Pensions, Annuities, Alimony, and Child Support), and under Articles 22 (Exempt

Organizations), and under Articles 24 (Relief From Double Taxation), 25 (Non-Discrimination), and 26 (Mutual Agreement Procedure); and

b) the benefits conferred by a Contracting State under Articles 20 (Government Service), 21 (Students), and 28 (Diplomatic Agents and Consular Officers), upon individuals who are neither citizens of, nor lawful permanent residents in, that State.

ARTICLE 2

Taxes Covered by the Convention

1. This Convention applies to income taxes imposed by each of the Contracting States.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or any part of income, including tax on gains derived from the alienation of movable or immovable property.

3. The existing taxes to which this Convention shall apply are:

a) in Mexico: the income tax imposed by the Income Tax Law.

b) in the United States: the Federal income taxes imposed by the Internal Revenue Code (but excluding the accumulated earnings tax, the personal holding company tax, and social security taxes), and the excise taxes imposed on insurance premiums paid to foreign insurers and the excise taxes with respect to private foundations to the extent necessary to implement the provisions of paragraph 4 of Article 22 (Exempt Organizations). The Convention shall, however, apply to the excise taxes imposed on insurance premiums paid to foreign insurers only to the extent that the risks covered by such premiums are not reinsured with a person not entitled to exemption from such taxes under this or any other convention which applies to these taxes.

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws and of any official published material concerning the application of the Convention, including explanations, regulations, rulings, or judicial decisions.

ARTICLE 3

General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires, it is understood that:

a) the term "person" includes an individual or legal person, including a company, a corporation, a trust, a partnership, an association, an estate, and any other body of persons;

b) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

c) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean, respectively, an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

d) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft, except when such transport is solely between places in the other Contracting State;

e) the term "competent authority" means:

(i) in Mexico, the Ministry of Finance and Public Credit; and

(ii) in the United States, the Secretary of the Treasury or his authorized representative;

f) the term "United States" means the United States as defined in the Internal Revenue Code;

g) the term "Mexico" means Mexico as defined in the Federal Fiscal Code;

h) the term "national" means

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State; and

(ii) any legal person, association, or other entity deriving its status as such from the law in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

ARTICLE 4

Residence

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation, or any

other criterion of a similar nature. However, this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1, an individual is a resident of both Contracting States, then his residence shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (center of vital interests);

b) if the State in which he has his center of vital interests cannot be determined, or if he does not have a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) in any other case, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, such person shall not be treated as a resident of either Contracting State for purposes of this Convention.

ARTICLE 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop; and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry, or any other

place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" shall also include a building site or construction or installation project, or an installation or drilling rig or ship used for the exploration or exploitation of natural resources, or supervisory activity in

connection therewith, but only if such building site, construction or activity lasts more than six months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display, or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display, or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, supplying information, scientific research, or for the preparations relating to the placement of loans, or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of the activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the total activity of the combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies - is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, if such person:

a) has and habitually exercises in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph; or

b) has no such authority but habitually processes in the first-mentioned State on behalf of the enterprise goods or merchandise maintained in that State by that enterprise, provided that such processing is carried on using assets furnished, directly or indirectly, by that enterprise or any associated enterprise.

6. Notwithstanding the foregoing provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other State or insures risks situated therein through a representative other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent, or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business and that in their commercial or financial relations with the enterprise conditions are not made or imposed that differ from those generally agreed to by independent agents.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

Income From Immovable Property (Real Property)

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (real property), including income from agriculture or forestry, situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats, aircraft, and containers shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

5. A resident of a Contracting State who is liable to tax in the other Contracting State on income from real property situated in the other Contracting State may elect for any taxable year to compute the tax on such income on a net basis as if such income were attributable to a permanent establishment in such other State. Any such election shall be binding for the taxable year of the election and all subsequent taxable years unless the competent authority of the Contracting State in which the immovable property is situated agrees to terminate the election.

ARTICLE 7

Business Profits

1. The business profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on or has carried on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the business profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to

a) that permanent establishment;

b) sales in that other State of goods or merchandise of the same or similar kind as the goods or merchandise sold through that permanent establishment.

However, the profits derived from the sales described in subparagraph (b) shall not be taxable in the other State if the enterprise demonstrates that such sales have been carried out for reasons other than obtaining a benefit under this Convention.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on or has carried on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the business profits which it might be expected to make if it were a distinct and independent enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions.

3. In determining the business profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of such amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, by way of commission, for specific services

performed or for management, or except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment.

4. No business profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of this Convention, the business profits to be attributed to the permanent establishment shall include only the profits or losses derived from the assets or activities of the permanent establishment and shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where business profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of the Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

Shipping and Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. For the purposes of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic include profits derived from the rental of ships or aircraft on a full (time or voyage) basis. They also include profits from the rental of ships or aircraft on a bareboat basis if such ships or aircraft are operated in international traffic by the lessee and such rental profits are accessory to other profits described in paragraph 1. The operation of ships or aircraft in international traffic by an enterprise does not include transportation by any other means of transport provided directly by such enterprise or the provision of overnight accommodation.

3. Profits of an enterprise of a Contracting State from the use, demurrage or rental of containers (including trailers, barges, and related equipment for the transport of containers) used in international traffic shall be taxable only in that State.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to profits from participation in a pool, a joint business, or an international operating agency.

ARTICLE 9

Associated Enterprises

1. Where:

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control, or capital of an enterprise of the other Contracting State; or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control, or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which, but for those conditions, would have accrued to one of the enterprises, but by reason of those conditions have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State, and taxes accordingly, profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State, and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between

independent enterprises, then that other State shall, in accordance with paragraph 2 of Article 26 (Mutual Agreement Procedure), make a corresponding adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits if it agrees with the adjustment made by the first-mentioned Contracting State. In determining such adjustment, due regard shall be paid to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. The provisions of paragraph 1 shall not limit any provisions of the law of either Contracting State which permit the distribution, apportionment, or allocation of income, deductions, credits, or allowances between persons, whether or not residents of a Contracting State, owned or controlled directly or indirectly by the same interests when necessary in order to prevent evasion of taxes or clearly to reflect the income of any such persons.

ARTICLE 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident,

and according to the laws of that State. However, if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, except as provided in paragraph 3, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 percent of the gross amount of the dividend if the beneficial owner is a company which owns at least 10 percent of the voting stock of the company paying the dividends;

b) 10 percent of the gross amount of the dividends in other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. For a period of five years from the date on which the provisions of this Article take effect, the rate of 15 percent will apply in place of the rate provided in subparagraph b) of paragraph 2.

4. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on or has carried on business in the

other Contracting State, of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs or has performed in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the dividends are attributable to such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 14 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

6. A Contracting State may not impose any tax on dividends paid by a company which is not a resident of that State, except insofar as the dividends are paid to a resident of that State or the dividends are attributable to a permanent establishment or a fixed base situated in that State.

ARTICLE 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State. However, if the beneficial owner of the interest is a

resident of the other Contracting State, except as provided in paragraph 3, the tax so charged shall not exceed:

a) 4.9 percent of the gross amount of interest derived from:

(i) loans granted by banks, including investment banks and savings banks, and insurance companies;

(ii) bonds or securities that are regularly and substantially traded on a recognized securities market;

b) 10 percent of the gross amount of interest if the beneficial owner is not a person described in subparagraph

a) and the interest is:

(i) paid by banks, including investment banks and savings banks;

(ii) paid by the purchaser of machinery and equipment to a beneficial owner that is the seller of the machinery and equipment in connection with a sale on credit; and

c) 15 percent of the gross amount of the interest in all other cases.

For purposes of this paragraph, interest paid on back-to-back loans will be taxed in accordance with the domestic law of the State in which the interest arises.

3. For a period of five years from the date on which the provisions of this Article take effect:

a) the rate of 10 percent shall apply in place of the rate provided in subparagraph a) of paragraph 2; and

b) the rate of 15 percent shall apply in place of the rate provided in subparagraph b) of paragraph 2.

4. Notwithstanding the provisions of paragraphs 2 and 3, interest referred to in paragraph 1 may only be taxed in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident if:

a) the beneficial owner is a Contracting State, a political subdivision or local authority;

b) the interest is paid by any of the persons mentioned in subparagraph a);

c) the beneficial owner is a trust, company, or other organization constituted and operated exclusively to administer or provide benefits under one or more plans established to provide pension, retirement or other employee benefits and its income is generally exempt from tax in that Contracting State;

d) the interest arises in the United States and is paid in respect of a loan for a period of not less than three years made, guaranteed, or insured, or a credit for such period extended, guaranteed, or insured, by the Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C. or Nacional Financiera, S.N.C.; or

e) the interest arises in Mexico and is paid in respect of a loan for a period of not less than three years made, guaranteed, or insured, or a credit for such period extended, guaranteed, or insured, by the Export-Import Bank or the Overseas Private Investment Corporation.

5. The term "interest" as used in this Convention means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by a mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities, and income from bonds or debentures, including premiums or prizes attaching to such securities, bonds, or debentures, as well as all other income that is treated as income from money lent by the taxation law of the Contracting State in which the income arises.

6. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on or has carried on business in the other Contracting State, in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs or has performed in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the interest is attributable to such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 14 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself or a political subdivision, local authority, or resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

8. Where there is a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person and the amount of the interest, for whatever reason, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 11A

Branch Tax

1. A company which is a resident of a Contracting State may be subject in the other Contracting State to a tax in addition to the tax allowable under the other provisions of this Convention.

2. Such additional tax, however, may not exceed:

a) 5 percent of the "dividend equivalent amount" of the business profits of the company which are effectively connected (or treated as effectively connected) with the conduct of a trade or business in the other Contracting State and which are either attributable to a permanent establishment in that other State or subject to a tax in that other State under Article 6 (Income from Immovable Property (Real Property)) or Article 13 (Capital Gains); and

b) 10 percent of the excess, if any, of:

(i) interest deductible in one or more taxable years in computing the corporation's profits that are either attributable to a permanent establishment in the other Contracting State or

subject to tax in that other State under Article 6 (Income from Immovable Property (Real Property)) or Article 13 (Capital Gains), over

(ii) the interest paid by or from such permanent establishment or trade or business. In the case of the persons referred to in subparagraph (a)(i) of paragraph 2 of Article 11 (Interest), the tax imposed under this subparagraph shall not be levied at a rate in excess of 4.9 percent, after a period of five years from the date on which Article 11 takes effect.

ARTICLE 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 percent of the gross amount of the royalty.

3. The term "royalties" as used in this Convention means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic, or scientific work, including motion picture films and works on film or tapes or other means of reproduction for use in connection with television, any patent, trademark, design or model, plan, secret formula or process, or other like right or property, or for information concerning industrial, commercial, or scientific experience as well as for the use of or the right to use industrial, commercial, or scientific equipment not constituting immovable property referred to in Article 6. The term "royalties" also includes gains derived from the alienation of any such right or property which are contingent on the productivity, use, or disposition thereof.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on or has carried on business in the other Contracting State, in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs or has performed in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the royalties are attributable to such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 14 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

5. Where there is a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person and the amount of the royalties, for whatever reason, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of the Convention.

6. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. However,

a) Where the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in that State in which the permanent establishment or fixed base is situated; or

b) where subparagraph a) does not operate to deem royalties as arising in either Contracting State and the

royalties relate to the use of, or the right to use, in one of the Contracting States, any property or right described in paragraph 3, they shall be deemed to arise in that State.

ARTICLE 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property, as defined in Article 6, and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. For the purposes of this Article, the term "immovable property situated in the other Contracting State" includes:

a) immovable property referred to in Article 6 (Income from Immovable Property (Real Property)) which is situated in that other Contracting State,

b) an interest in a partnership, trust, or estate to the extent that its assets consist of immovable property situated in that other State,

c) shares or comparable interests in a company or other legal person that is, or is treated as, a resident of that other Contracting State, the assets of which company

consist or consisted at least 50 percent, by value, of immovable property situated in that other Contracting State, and

d) any other right that allows the use or enjoyment of immovable property situated in that other Contracting State.

3. Gains from the alienation of personal property which are attributable to a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has or had in the other Contracting State, or which are attributable to a fixed base which is or was available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, and gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or such a fixed base, may be taxed in that other State.

4. In addition to gains taxable in accordance with the provisions of the preceding paragraphs of this Article, gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of stock, participation, or other rights in the capital of a company or other legal person which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State if the recipient of the gain, during the 12-month period preceding such alienation, had a participation,

directly or indirectly, of at least 25 percent in the capital of that company or other legal person. Such gains shall be deemed to arise in that other State to the extent necessary to avoid double taxation.

5. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships, aircraft, and containers (including trailers, barges, and related equipment for the transport of containers) used principally in international traffic shall be taxable only in that State.

6. Gains described in Article 12 (Royalties) shall be taxable only in accordance with the provisions of Article 12.

7. Gains from the alienation of any property other than property referred to in paragraphs 1 through 6 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

ARTICLE 14

Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State from the performance of personal services or other activities of a similar nature in an independent capacity shall be taxable only in that State, unless:

a) such resident has a fixed base in the other Contracting State which he regularly makes use of in the course of performing his activities; in such case, the other State may tax the income from services performed in that other State which is attributable to that fixed base; or

b) the resident is present in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days within a 12-month period; in such case, the other State may tax the income attributable to activities performed in that other State.

2. The term "personal services" includes especially independent scientific, literary or artistic activities, educational or teaching activities, as well as independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16 (Directors' Fees), 19 (Pensions, Annuities, Alimony, and Child Support) and 20 (Government Service), salaries, wages, and other similar

remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in a 12 month period;

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

ARTICLE 16

Directors' Fees

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State for services performed outside such Contracting State in his capacity as a director or overseer of a

company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

Limitation on Benefits

1. A person that is a resident of a Contracting State and derives income from the other Contracting State shall be entitled under this Convention to relief from taxation in that other Contracting State only if such person is:

- a) an individual;
- b) a Contracting State, or a political subdivision or local authority thereof;
- c) engaged in the active conduct of a trade or business in the first-mentioned State (other than the business of making or managing investments, unless these activities are banking or insurance activities carried on by a bank or insurance company) and the income derived from the other Contracting State is derived in connection with, or is incidental to, that trade or business;
- d) either

(i) a company in whose principal class of shares there is substantial and regular trading on a recognized securities exchange located in either of the States;

(ii) a company which is wholly owned, directly or indirectly, by a resident of that Contracting State in whose principal class of shares there is such substantial and regular trading on a recognized securities exchange located in either of the States;
or

(iii) a company which is

A) wholly owned, directly or indirectly, by residents of any state that is a party to the North American Free Trade Agreement ("NAFTA") in whose principal class of shares there is such substantial and regular trading on a recognized securities exchange; and

B) more than 50 percent owned, directly or indirectly, by residents of either Contracting State in whose principal class of shares there is such substantial and regular trading on a recognized securities exchange located in such a State;

e) an entity that is a not-for-profit organization (including a pension fund or private foundation) and that, by virtue of that status, is generally exempt from income taxation in its Contracting State of residence, provided that more than half of the beneficiaries, members or participants, if any, in such organization are entitled, under this Article, to the benefits of this Convention;

f) a person that satisfies both of the following conditions:

(i) more than 50 percent of the beneficial interest in such person (or in the case of a company, more than 50 percent of the number of shares of each class of the company's shares) is owned, directly or indirectly, by persons entitled to the benefits of this Convention under subparagraphs a), b), d) or e); and

(ii) less than 50 percent of the gross income of such person is used, directly or indirectly, to meet liabilities (including liabilities for interest or royalties) to persons not entitled to the benefits of this Convention under subparagraphs a), b), d) or e); or

g) a person claiming benefits under Articles 10 (Dividends), 11 (Interest), 11A (Branch Tax), or 12 (Royalties) that satisfies the following conditions:

(i) more than 30 percent of the beneficial interest in such person (or, in the case of a company, more than 30 percent of the number of shares of each class of the company's shares) is owned, directly or indirectly, by persons resident in a Contracting State and entitled to the benefits of this Convention under subparagraphs a), b), d), or e);

(ii) more than 60 percent of the beneficial interest in such person (or, in the case of a company, more than 60 percent of the number of shares of each class of the company's shares) is owned, directly or indirectly, by persons resident in a state that is a party to NAFTA; and

(iii)

A) less than 70 percent of the gross income of such person is used directly or indirectly to meet liabilities (including liabilities for interest or royalties) to persons that are not entitled to the benefits of this Convention under subparagraphs a), b), d), or e); and

B) less than 40 percent of the gross income of such person is used directly or indirectly to meet liabilities (including liabilities for

interest or royalties) to persons that are neither entitled to the benefits of this Convention under subparagraphs a), b), d), or e) nor residents of a state that is a party to NAFTA.

A resident of a state that is a party to NAFTA shall only be considered as owning a beneficial interest (or share) under subparagraph (g)(ii) if that state has a comprehensive income tax Convention with the Contracting State from which the income is derived and if the particular dividend, profit or income subject to the branch tax, interest, or royalty payment, in respect of which benefits under this Convention are claimed, would be subject to a rate of tax under that Convention that is no less favorable than the rate of tax applicable to such resident under Articles 10 (Dividends), 11 (Interest), 11A (Branch Tax), or 12 (Royalties) of this Convention.

2. A person which is not entitled to the benefits of the Convention pursuant to the provisions of paragraph 1 may, nevertheless, demonstrate to the competent authority of the State in which the income arises that such person should be granted the benefits of the Convention. For this purpose, one of the factors the competent authorities shall take into account is whether the establishment, acquisition, and maintenance of such person and the conduct of its operations did not have as one of its principal purposes the obtaining of benefits under the Convention.

ARTICLE 18

Artistes and Athletes

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 (Independent Personal Services) and 15 (Dependent Personal Services), income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio, or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State, except where the amount of the remuneration derived by such entertainer or athlete, including expenses reimbursed to him or borne on his behalf, from such activities does not exceed \$3,000 United States dollars or its equivalent in Mexican pesos for the taxable year concerned. The other Contracting State may impose tax by withholding on the entire amount of all gross receipts derived by such entertainer or athlete during the taxable year concerned, provided that such entertainer or athlete is entitled to receive a refund of such taxes when there is no tax liability for such taxable year in accordance with the provisions of this Convention.

2. Where income in respect of activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete but to another person, that income of that other person may, notwithstanding the provisions of Articles 7 (Business Profits), 14 (Independent Personal Services), and 15 (Dependent Personal Services) be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised, unless it is established that neither the entertainer or athlete nor persons related thereto participate directly or indirectly in the profits of that other person in any manner, including the receipt of deferred remuneration, bonuses, fees, dividends, partnership distributions, or other distributions.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer or athlete shall be exempt from tax by the other Contracting State if the visit to that other State is substantially supported by public funds of the first-mentioned State or a political subdivision or local authority thereof.

ARTICLE 19

Pensions, Annuities, Alimony, and
Child Support

1. Subject to the provisions of Article 20 (Government Service):

a) pensions and other similar remuneration derived and beneficially owned by a resident of a Contracting State in consideration of past employment by that individual or another individual resident of the same Contracting State shall be taxable only in that State; and

b) social security benefits and other public pensions paid by a Contracting State to a resident of the other Contracting State or a citizen of the United States shall be taxable only in the first-mentioned State.

2. Annuities derived and beneficially owned by an individual resident of a Contracting State shall be taxable only in that State. The term "annuities" as used in this paragraph means a stated sum paid periodically at stated times during a specified number of years, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration (other than services rendered).

3. Alimony and child support payments made by a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State. The term "alimony" as used in this paragraph means periodic payments made pursuant to a written separation agreement or a decree of divorce, separate maintenance, or compulsory support. The term "child support" as used in this paragraph means periodic payments for the support of a minor child made pursuant to a written separation agreement or a decree of divorce, separate maintenance, or compulsory support.

ARTICLE 20

Government Service

1. (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. (a) Any pension paid directly by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services previously rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 14 (Independent Personal Services), 15 (Dependent Personal Services), 16 (Directors' Fees), 18 (Artistes and Athletes), and 19 (Pensions, Annuities, Alimony, and Child Support) shall apply to remuneration and pensions in respect of commercial or industrial activities carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 21

Students

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources, or are remitted from, outside that State.

ARTICLE 22

Exempt Organizations

1. An organization resident in a Contracting State which is operated exclusively for religious, scientific, literary, educational or other charitable purposes shall be exempt from tax in the other Contracting State in respect of items of income, if and to the extent that:

a) such organization is exempt from tax in the first-mentioned Contracting State, and

b) the items of income of such organization would be exempt from tax in the other Contracting State if received by an organization recognized in such other Contracting

State as exempt from tax as an organization with religious, scientific, literary, educational, or other charitable purposes.

2. If the Contracting States agree that a provision of Mexican law provides standards for organizations authorized to receive deductible contributions that are essentially equivalent to the standards of United States law for public charities:

a) an organization determined by Mexican authorities to meet such standards shall be treated, for purposes of grants by United States private foundations and public charities, as a public charity under United States law, and

b) contributions by a citizen or resident of the United States to such an organization shall be treated as charitable contributions to a public charity under United States law.

However, contributions described in subparagraph b) shall not be deductible in any taxable year to the extent that they exceed an amount determined by applying the limitations of the laws of the United States in respect to the deductibility of charitable contributions to public charities (as they may be amended from time to time without changing the general principle hereof) to the income of such citizen or resident arising in Mexico. The preceding sentence shall not be interpreted to allow in any taxable year deductions for charitable contributions in excess

of the amount allowed under the limitations of the laws of the United States in respect to the deductibility of charitable contributions.

3. If the Contracting States agree that United States law provides standards for public charities that are essentially equivalent to the standards of Mexican law for organizations authorized to receive deductible contributions, contributions by a resident of Mexico to an organization determined by the United States authorities to meet the standards for public charities shall be treated as deductible contributions under Mexican law. However, such contributions shall not be deductible in any taxable year to the extent that they exceed an amount determined by applying the limitations of the laws of Mexico in respect to the deductibility of contributions to organizations authorized to receive deductible contributions (as they may be amended from time to time without changing the general principle hereof) to the income of such resident arising in the United States. The preceding sentence shall not be interpreted to allow in any taxable year deductions for contributions in excess of the amount allowed under the limitations of the laws of Mexico in respect to the deductibility of contributions.

4. A religious, scientific, literary, educational or other charitable organization which is resident in Mexico and which has received substantially all of its support from persons other than citizens or residents of the United States shall be exempt in the United States from the United States excise taxes imposed with respect to private foundations.

ARTICLE 23

Other Income

Items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention and arising in the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 24

Relief From Double Taxation

1. In accordance with the provisions and subject to the limitations of the law of the Contracting States (as it may be amended from time to time without changing the general principle hereof), a Contracting State shall allow to a resident of that

State and, in the case of the United States to a citizen of the United States, as a credit against the income tax of that State:

a) the income tax paid to the other Contracting State by or on behalf of such resident or citizen; and

b) in the case of a company owning at least 10 percent of the voting stock of a company which is a resident of the other Contracting State and from which the first-mentioned company receives dividends, the income tax paid to the other State by or on behalf of the distributing company with respect to the profits out of which the dividends are paid.

For purposes of this paragraph, the taxes referred to in paragraphs 3 and 4 of Article 2 (Taxes Covered) shall be treated as income taxes, including any profits tax imposed on distributions but only to the extent such tax is imposed on earnings and profits as calculated under the tax accounting rules of the Contracting State of the beneficial owner of such distribution.

2. Where in accordance with the provisions of the Convention income derived by a resident of Mexico is exempt from tax in that State, Mexico may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

3. For the purposes of allowing relief from double taxation pursuant to this Article, income derived by a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention (other than solely by reason of citizenship in accordance with paragraph 2 of Article 1 (General Scope)) shall be deemed to arise in that other State. Except as provided in Article 13 (Capital Gains), the preceding sentence is subject to such source rules in the domestic laws of the Contracting States as apply for purposes of limiting the foreign tax credit.

4. Where a United States citizen is a resident of Mexico:

a) With respect to items of income obtained by said citizen that are exempt from United States tax or that are subject to a reduced rate of United States tax, Mexico shall allow as a credit against Mexican tax, subject to the provisions of Mexican tax law regarding credit for foreign tax, only the tax paid, if any, that the United States may impose under the provisions of this Convention, other than taxes that may be imposed solely by reason of citizenship of the taxpayer;

b) For purposes of computing United States tax, the United States shall allow as a credit against United States tax the income tax paid to Mexico after the credit referred

to in subparagraph a); but the credit so allowed shall not reduce that portion of the United States tax that is creditable against the Mexican tax in accordance with subparagraph a);

c) For the exclusive purpose of relieving double taxation in the United States under subparagraph b) items of income referred to in subparagraph a) shall be deemed to arise in Mexico to the extent necessary to avoid double taxation of such income under subparagraph b).

ARTICLE 25

Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. However, a national of a Contracting State who is subject to tax in that State on worldwide income and a national of the other Contracting State who is not taxed in the first-mentioned State on worldwide income are not in the same circumstances.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favorably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs, and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Nothing in this Article shall be construed as preventing either of the Contracting States from imposing the tax described in Article 11A (Branch Tax) or, in the case of Mexico, from denying a deduction for presumed expenses (without regard to where such expenses are incurred) to an individual resident of the United States who elects to be subject to tax in Mexico on a net basis with respect to income from real property.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9 (Associated Enterprises), paragraph 8 of Article 11 (Interest), or paragraph 5 of Article 12 (Royalties) apply, interest, royalties, and other disbursements paid by a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purposes of determining the taxable profits of the first-mentioned resident, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2 (Taxes Covered), apply to all taxes imposed by a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof.

ARTICLE 26

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or national.

2. The competent authority shall endeavor, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention, provided that the competent authority of the other Contracting State is notified of the case within four and a half years from the due date or the date of filing of the return in that other State, whichever is later. In such case, any agreement reached shall be implemented within ten years from the due date or the date of filing of the return in that other State, whichever is later, or a longer period if permitted by the domestic law of that other State.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavor to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together regarding cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

5. If any difficulty or doubt arising as to the interpretation or application of this Convention cannot be resolved by the competent authorities pursuant to the previous paragraphs of this Article, the case may, if both competent authorities and the taxpayer(s) agree, be submitted for arbitration, provided that the taxpayer agrees in writing to be bound by the decision of the arbitration board. The decision of the arbitration board in a particular case shall be binding on both States with respect to that case. The procedures shall be established between the States by notes to be exchanged through diplomatic channels. The provisions of this paragraph shall have effect after the States have so agreed through the exchange of diplomatic notes.

ARTICLE 27

Exchange of Information

1. The competent authorities shall exchange information as provided in the Agreement Between the United States of America and the United Mexican States for the Exchange of Information with Respect to Taxes signed on November 9, 1989.

2. In the event such Agreement is terminated, the competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions

of this Convention or to administer and enforce the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1 (General Scope). Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to individuals or authorities (including judicial and administrative bodies) involved in the determination, assessment, collection, and administration of, the recovery and collection of claims derived from, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes which are the subject of the Convention. Such individuals or authorities shall use the information only for such purposes. These individuals or authorities may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. For the purposes of this Article, the Convention shall apply, notwithstanding the provisions of Article 2 (Taxes Covered), to all federal taxes.

ARTICLE 28

Diplomatic Agents and Consular Officers

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

ARTICLE 29

Entry Into Force

1. The Contracting States shall notify each other when their respective constitutional and statutory requirements for the entry into force of this Convention have been satisfied. The Convention will enter into force on the date of receipt of the later of such notifications.

2. The provisions of the Convention shall have effect:

a) in respect of taxes imposed in accordance with Articles 10 (Dividends), 11 (Interest), and 12 (Royalties), for amounts paid or credited on or after the first day of

the second month next following the date on which the Convention enters into force if the Convention enters into force prior to July 1 of that year; otherwise, on the first day of January of the year following the year in which the Convention enters into force;

b) in respect of other taxes, for taxable periods beginning on or after the first day of January of the year following the year in which the Convention enters into force.

3. The existing agreement between the United Mexican States and the United States of America for the avoidance of double taxation of income derived from the operation of ships or aircraft in international traffic concluded by exchange of notes of August 7, 1989, shall terminate upon the entry into force of the Convention. However, the provisions of the said agreement shall continue in effect until the provisions of the Convention, in accordance with the provisions of paragraph 2(b), shall have effect.

ARTICLE 30

Termination

1. This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention at any time after five years from the date on which the Convention enters into force, provided that at least six months prior notice of termination has been given through diplomatic channels. In such event, the Convention shall cease to have effect:

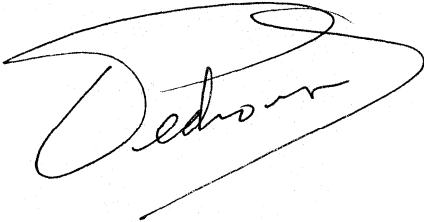
a) in respect of taxes imposed in accordance with Articles 10 (Dividends), 11 (Interest), and 12 (Royalties), for amounts paid or credited on or after the first day of the second month next following the expiration of the six months period;

b) in respect of other taxes, for taxable periods beginning on or after the first day of January next following the expiration of the six months period.

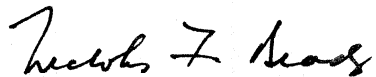
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE at Washington D.C., in duplicate, in the English and Spanish languages, both texts being equally authentic, this eighteenth day of September, 1992.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES:

A large, stylized handwritten signature in black ink, likely belonging to a Mexican official, positioned below the text for the United Mexican States.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA:

A handwritten signature in black ink, likely belonging to a U.S. official, positioned below the text for the United States of America.

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention between the Government of the United Mexican States and the Government of the United States of America for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall be an integral part of the Convention.

1. With reference to paragraphs 1(f) and (g) of Article 3 (Definitions),

When referred to in a geographical sense, Mexico and the United States include the areas of the seabed and subsoil adjacent to their respective territorial seas in which they may exercise rights in accordance with domestic legislation and international law.

2. With reference to paragraph 1 of Article 4 (Residence),
For purposes of paragraph 1 of Article 4 it is understood that:

a) Mexico shall consider a United States citizen or an alien admitted to the United States for permanent residence (a "green card" holder) to be a resident of the United States only if the individual has a substantial presence in the United States or would be a resident of the United States and not of another country under the principles of subparagraphs a) and b) of paragraph 2 of that Article;

b) a partnership, estate, or trust is a resident of a Contracting State only to the extent that the income it derives is subject to tax in that State as the income of a resident, either in the hands of the partnership, estate or trust, or in the hands of its partners or beneficiaries;

c) the term "resident" also includes a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof.

3. With reference to Articles 5 (Permanent Establishment), 6 (Income from Immovable Property (Real Property)), 7 (Business Profits) and 12 (Royalties),

It is understood that the asset tax imposed by Mexico shall not be applied to residents of the United States that are not subject to tax under the terms of Articles 5 and 7 of this Convention, except for the assets referred to in paragraph 2 of Article 6 and in paragraph 3 of Article 12 that are furnished by those residents to a resident of Mexico. In the former case, Mexico shall grant a credit against the tax on such assets in an amount equal to the income tax that would be imposed under the Mexican Income Tax Law on the gross income (if any) referred to in paragraph 1 of Article 6, whether or not the resident of the United States makes the election under paragraph 5 of Article 6 to be taxed on a net basis, provided less than 50 percent of the United States resident's gross income from such assets is used directly or indirectly to meet liabilities (including

liabilities for interest) to persons who are not United States residents. In the latter case, Mexico shall grant a credit against the tax on such assets in an amount equal to the income tax that would have been imposed on the royalties paid (if any) applying the rate of tax provided in the Mexican Income Tax Law instead of the rate provided in Article 12.

4. With reference to Article 7 (Business Profits),

Nothing in this Article shall affect the application of any law of a Contracting State relating to the determination of the tax liability of a person in any case where the information available to the competent authority of that State is inadequate to determine the profits to be attributed to a permanent establishment or in the cases covered by Article 23 of the Income Tax Law of Mexico, provided that, on the basis of the available information, the determination of the profits of the permanent establishment is consistent with the principles stated in this Article.

5. With reference to paragraph 3 of Article 7 (Business Profits),

Expenses allowed as a deduction include a reasonable allocation of research and development expense, interest, and other expenses incurred in the taxable year for the purposes of the enterprise as a whole (or the part thereof which includes

the permanent establishment), regardless of where incurred, but only to the extent that such expenses have not been deducted by such enterprise and are not reflected in other deductions allowed to the permanent establishment, such as the deduction for the cost of goods sold or of the value of the purchases.

6. With reference to Article 8 (Shipping and Air Transport),

Residents of the United States, whose profits derived from Mexico may not be taxed by Mexico in accordance with the provisions of Article 8 of the Convention, may not be subject to the Mexican assets tax on the assets used to produce such profits.

7. With reference to Article 9 (Associated Enterprises),

The provisions of paragraph 2 shall not apply in the case of fraud, gross negligence, or willful default.

8. With reference to paragraphs 2 and 3 of Article 10 (Dividends),

a) In the case of the United States, subparagraph a) of paragraph 2 shall not apply to dividends paid by a United States Regulated Investment Company or a Real Estate Investment Trust. Subparagraph b) of paragraph 2 and paragraph 3 shall apply in the case of dividends paid by a Regulated Investment Company. In the case of dividends paid by a Real Estate Investment Trust, subparagraph b) of paragraph 2 and paragraph 3 shall apply if the beneficial owner of the dividends is an individual holding a

less than 10 percent interest in the real estate investment trust; otherwise the rate of withholding applicable under domestic law shall apply.

b) If the United States agrees in a treaty with another country to impose a lower rate on dividends than the rate specified in subparagraph a) of paragraph 2, both Contracting States shall apply that lower rate instead of the rate specified in subparagraph a) of that paragraph.

9. With reference to paragraph 3 of Article 7 (Business Profits), paragraph 4 of Article 10 (Dividends), and paragraph 5 of Article 11 (Interest),

If the law of a Contracting State calls for a payment to be characterized in whole or in part as a dividend or limits the deductibility of such payment because of thin capitalization rules or because the relevant debt instrument includes an equity interest, the Contracting State may treat such payment in accordance with such law.

10. With reference to paragraphs 2, 3, and 4 of Article 11 (Interest),

a) The provisions of paragraphs 2, 3, and 4 shall not apply to a Mexican resident that is a holder of a residual interest in a U.S. real estate mortgage investment conduit (REMIC) with respect to any excess inclusion. Upon notification of the United States competent authority by the Mexican competent

authority that, after this treaty takes effect, Mexico has authorized the marketing of securitized mortgages in a manner identical to a REMIC, the provisions of paragraphs 2, 3, and 4 also shall not apply to a U.S. resident that is a holder of an interest in any such entity with respect to income that is comparable to an excess inclusion. Moreover, if either of the Contracting States develops an entity that, although not identical to a REMIC, is substantially similar to a REMIC or an instrument that is substantially similar to a residual interest in a REMIC, the competent authorities of the Contracting States shall consult to determine whether the treatment provided in this paragraph for REMICs shall apply to such instrument or entity.

b) With reference to subparagraph b(ii) of paragraph 2 of Article 11, the rate specified shall apply only if the beneficial owner of the interest is the original seller of the machinery and equipment. If the original seller transfers the beneficial ownership of the interest, the identity of the transferee will determine the rate of tax that may be charged upon the interest by the Contracting State in which the interest arises.

11. With reference to paragraph 3 of Article 12 (Royalties),

It is understood that the term "information concerning industrial, commercial or scientific experience" will be defined

in accordance with paragraph 12 of the Commentary on Article 12 (Royalties) of the 1977 Model Convention for the Avoidance of Double Taxation with Respect to Taxes on Income and on Capital of the Organization for Economic Cooperation and Development.

12. With reference to paragraph 2 of Article 13 (Capital Gains),

The term "immovable property situated in the other Contracting State", as described in this paragraph, when the United States is that other Contracting State includes a United States real property interest.

13. With reference to paragraph 4 of Article 13 (Capital Gains),

For purposes of this paragraph, no tax shall apply in the case of a transfer of property between members of a group of companies that file a consolidated tax return, to the extent that the consideration received by the transferor consists of participation or other rights in the capital of the transferee or of another company resident in the same Contracting State that owns directly or indirectly 80 percent or more of the voting rights and value of the transferee, if:

a) the transferor and transferee are companies resident in the same Contracting State;

b) before and immediately after the transfer, the transferor or the transferee owns, directly or indirectly, 80 percent or more of the voting rights and value of the other, or a company resident in the same Contracting State

owns directly or indirectly (through companies resident in the same Contracting State) 80 percent or more of the voting rights and value of each of them; and

c) for the purpose of determining gain on any subsequent disposition,

(i) the initial cost of the asset for the transferee is determined based on the cost it had for the transferor, increased by any cash or other property paid, or

(ii) the gain is measured by another method that gives substantially the same result.

Notwithstanding the foregoing, if cash or property other than such participation or other rights is received, the amount of the gain (limited to the amount of cash or other property received), may be taxed by the other Contracting State.

14. With reference to paragraph 1 of Article 14 (Independent Personal Services),

Article 14 shall also apply to income derived by a company which is a resident of the United States from the furnishing of personal services through a fixed base in Mexico in accordance with subparagraph a) of paragraph 1. In that case, the company may compute the tax on the income from such services on a net basis as if that income were attributable to a permanent establishment in Mexico.

15. With reference to paragraph 2 of Article 11 (Interest), paragraph 2 of Article 11A (Branch Tax), and paragraph 1 of Article 17 (Limitation on Benefits),

a) For purposes of subparagraph c) of paragraph 1 of Article 17 and paragraph 2 of Article 11A, the term "trade or business" means, in the case of Mexico, activities carried on through a permanent establishment as defined in the Income Tax Law of Mexico.

b) For purposes of subparagraph a(ii) of paragraph 2 of Article 11 and subparagraph d) of paragraph 1 of Article 17, the term "recognized securities exchange" means:

(i) the NASDAQ System owned by the National Association of Securities Dealers, Inc. and any stock exchange registered with the Securities and Exchange Commission as a national securities exchange for purposes of the Securities Exchange Act of 1934;

(ii) stock exchanges duly authorized under the terms of the Stock Market ("Mercado de Valores") Law of January 2, 1975; and

(iii) any other stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting States.

c) For purposes of subparagraph f(ii) of paragraph 1 of Article 17, the term "gross income" means gross receipts, or where an enterprise is engaged in a business which includes the manufacture or production of goods, gross receipts reduced by the direct costs of labor and materials attributable to such manufacture or production and paid or payable out of such receipts.

d) the provisions of subparagraphs d(iii) and g) of paragraph 1 of Article 17 shall only take effect when NAFTA enters into force.

16. With reference to Article 18 (Artistes and Athletes),

Remuneration derived by an entertainer or athlete who is a resident of a Contracting State shall include remuneration for any personal activities performed in the other Contracting State relating to that individual's reputation as an entertainer or athlete. The provisions of this Article shall not apply to auxiliary or supporting personnel, such as technicians, or to managers or coaches, who shall remain subject to the provisions of Articles 14 and 15.

17. With reference to paragraphs 1, 2, and 3 of Article 22 (Exempt Organizations),

a) The certification made by a Contracting State of the status of a resident of that State as an organization which is operated exclusively for religious, scientific, literary, educational or other charitable purposes and exempt from tax in that State shall be accepted by the other Contracting State for the purpose of allowing such organization to be exempt from tax in that other Contracting State in accordance with the provisions of paragraph 1. However, if the competent authority of the other Contracting State determines that granting an exemption is inappropriate in a specific case or circumstance,

the exemption may be denied after consultation with the competent authority of the first Contracting State.

b) The Contracting States agree that:

(i) Article 70-B of the Mexican Income Tax Law and section 509(a)(1) and (2), except for organizations described in section 170(b)(1)(A)(i), of the United States Internal Revenue Code, as interpreted by the governing regulations and administrative rulings of Mexico and the United States, respectively, in effect on the date of the signing of this Convention, provide essentially equivalent standards for organizations within their coverage, within the meaning of paragraphs 2 and 3; and

(ii) Therefore, a finding by the tax authorities of Mexico that an organization qualifies under Article 70-B, or by the United States tax authorities that an organization qualifies under section 509(a)(1) or (2), except for an organization described in section 170(b)(1)(A)(i), shall be accepted by the other Contracting State for the purpose of extending to such organization the benefits provided for in paragraphs 2 and 3. However, if the competent authority of the other Contracting State determines that granting such benefits is inappropriate with respect to a particular organization or type of organization, such benefits may be denied after consultation with the competent authority of the first Contracting State.

18. With reference to paragraph 5 of Article 26 (Mutual Agreement Procedure),

a) After a period of three years after the entry into force of this Convention, the competent authorities shall consult in order to determine whether it is appropriate to make the exchange of diplomatic notes referred to in paragraph 5 of Article 26 (Mutual Agreement Procedure).

b) If the competent authorities of both States agree to submit a disagreement regarding the interpretation or application of this Convention in a specific case to arbitration according to paragraph 5 of Article 26, the following procedures will apply:

(i) If, in applying paragraphs 1 to 4 of Article 26, the competent authorities fail to reach an agreement within two years of the date on which the case was submitted to one of the competent authorities, they may agree to invoke arbitration in a specific case, but only after fully exhausting the procedures available for paragraphs 1 to 4 of Article 26. The competent authorities will not accede to arbitration with respect to matters concerning the tax policy or domestic law of either State.

(ii) The competent authorities shall establish an arbitration board for each specific case in the following manner:

A. An arbitration board shall consist of not fewer than three members. Each competent authority

shall appoint the same number of members, and these members shall agree on the appointment of the other member(s). The competent authorities may issue further instructions regarding the criteria for selecting the other member(s) of the arbitration board.

B. Arbitration board member(s) (and their staffs) upon their appointment must agree in writing to abide by and be subject to the applicable confidentiality and disclosure provisions of both States and the Convention. In case those provisions conflict, the most restrictive condition will apply.

(iii) The competent authorities may agree on and instruct the arbitration board regarding specific rules of procedure, such as appointment of a chairman, procedures for reaching a decision, establishment of time limits, etc. Otherwise, the arbitration board shall establish its own rules of procedure consistent with generally accepted principles of equity.

(iv) Taxpayers and/or their representatives shall be afforded the opportunity to present their views to the arbitration board.

(v) The arbitration board shall decide each specific case on the basis of the Convention, giving due consideration to the domestic laws of the States and the principles of international law. The arbitration board

will provide to the competent authorities an explanation of its decision. The decision of the arbitration board shall be binding on both States and the taxpayer(s) with respect to that case. While the decision of the arbitration board shall not have precedential effect, it is expected that such decisions ordinarily will be taken into account in subsequent competent authority cases involving the same taxpayer(s), the same issue(s), and substantially similar facts, and may also be taken into account in other cases where appropriate.

(vi) Costs for the arbitration procedure will be borne in the following manner:

A. Each State shall bear the cost of remuneration for the member(s) appointed by it, as well as for its representation in the proceedings before the arbitration board;

B. The cost of remuneration for the other member(s) and all other costs of the arbitration board shall be shared equally between the States; and

C. The arbitration board may decide on a different allocation of costs.

However, if it deems appropriate in a specific case, in view of the nature of the case and the roles of the parties, the competent authority of one of the States may require the taxpayer(s) to agree to bear that State's share of the costs as a prerequisite for arbitration.

(vii) The competent authorities may agree to modify or supplement these procedures; however, they shall continue to be bound by the general principles established herein.

19. With reference to paragraph 1 of Article 27 (Exchange of Information),

If the Agreement between the United States of America and the United Mexican States for the Exchange of Tax Information should be terminated, the Contracting States shall promptly endeavor to conclude a protocol to this Convention to accomplish the purposes of this Article.

20. With reference to Article 30 (Termination),

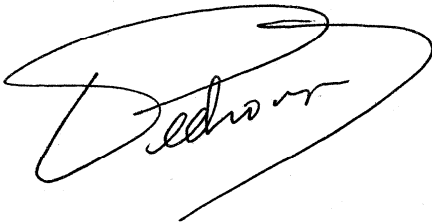
When the competent authority of one of the Contracting States considers that the law of the other Contracting State is or may be applied in a manner that eliminates or significantly limits a benefit provided by the Convention, that State shall inform the other Contracting State in a timely manner and may request consultations with a view to restoring the balance of benefits of the Convention. If so requested, the other State shall begin such consultations within three months of the date of such request.

If the Contracting States are unable to agree on the way in which the Convention should be modified to restore the balance of benefits, the affected State may terminate the Convention in accordance with the procedures of paragraph 1, notwithstanding the five year period referred to in that paragraph, or take such other action regarding this Convention as may be permitted under the general principles of international law.

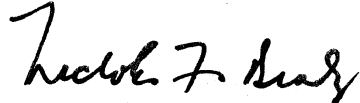
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE at Washington D.C., in duplicate, in the English and Spanish languages, both texts being equally authentic, this eighteenth day of September, 1992.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES:

A large, stylized handwritten signature in black ink, enclosed within a large, sweeping loop.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA:

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Richard F. Kelly".

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL
GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA PARA EVITAR LA DOBLE
IMPOSICION E IMPEDIR LA EVASION FISCAL EN MATERIA DE IMPUESTOS
SOBRE LA RENTA**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de los Estados Unidos de América, deseando concluir un Convenio para evitar la doble imposición e impedir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta, que en lo sucesivo se denominará el "Convenio", han acordado lo siguiente:

ARTICULO 1

AMBITO GENERAL

1. El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados Contratantes, salvo que en el propio Convenio se disponga otra cosa.

2. El Convenio no limita en forma alguna las exclusiones, exenciones, deducciones, créditos o cualquier otra desgravación existente o que se establezca en el futuro:

- a) por las leyes de cualquiera de los Estados Contratantes; o

- b) por cualquier otro acuerdo entre los Estados Contratantes.

3. No obstante las disposiciones del Convenio, excepto las contenidas en el párrafo 4, un Estado Contratante puede someter a imposición a sus residentes (tal como se definen en el Artículo 4 (Residencia)) y, por razón de ciudadanía, puede someter a imposición a sus ciudadanos, como si el Convenio no hubiese entrado en vigor. Para estos efectos, el término "ciudadano" incluye a todo aquél que hubiera tenido la condición de ciudadano y que la pérdida de dicha calidad hubiera tenido como uno de sus principales propósitos la evasión de impuestos, pero sólo por un periodo de 10 años posteriores a la pérdida de tal calidad.

4. Las disposiciones del párrafo 3 no afectarán:

- a) los beneficios concedidos por un Estado Contratante de conformidad con el párrafo 2 del Artículo 9 (Empresas Asociadas), de conformidad con los párrafos 1 b) y 3 del Artículo 19 (Pensiones, Anualidades y Alimentos), de conformidad con los Artículos 22 (Organizaciones Exentas), 24 (Eliminación de la Doble Imposición), 25 (No discriminación), y 26 (Procedimiento Amistoso); y
- b) los beneficios concedidos por un Estado Contratante de conformidad con los Artículos 20

(Funciones Públicas), 21 (Estudiantes), y 28 (Agentes Diplomáticos y Funcionarios Consulares), a personas que no sean ciudadanos o residentes permanentes legales de este Estado.

ARTICULO 2

IMPUESTOS COMPRENDIDOS

1. El presente Convenio se aplica a los impuestos sobre la renta exigibles por cada uno de los Estados Contratantes.

2. Se consideran impuestos sobre la renta los que gravan la totalidad de la renta o cualquier parte de la misma, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles.

3. Los impuestos actuales a los que se aplica el presente Convenio son:

- a) en México: el impuesto sobre la renta establecido en la Ley del Impuesto sobre la Renta.
- b) en los Estados Unidos: los impuestos federales sobre la renta establecidos por el Código de Rentas Internas (excluido el impuesto sobre ganancias acumuladas, el impuesto sobre sociedades controladoras personales y las

contribuciones a la seguridad social), y los impuestos especiales sobre las primas de seguros pagadas a aseguradoras extranjeras y los impuestos especiales a las fundaciones privadas en la medida necesaria para cumplir con lo dispuesto en el párrafo 4 del Artículo 22 (Organizaciones Exentas). Sin embargo, el Convenio se aplicará a los impuestos especiales sobre primas de seguros pagadas a aseguradoras extranjeras sólo en la medida en que los riesgos cubiertos por tales primas no hayan sido reasegurados con una persona que no tenga derecho a la exención de dichos impuestos de conformidad con el presente o cualquier otro convenio aplicable a estos impuestos.

4. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan con posterioridad a la fecha de firma del mismo y se añadan a los actuales o les sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán mutuamente las modificaciones importantes que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones fiscales, así como cualquier publicación oficial relativa a la aplicación del Convenio, incluyendo explicaciones, reglamentos, resoluciones o sentencias judiciales.

ARTICULO 3

DEFINICIONES GENERALES

1. A los efectos del presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, se entiende que:

- a) el término "persona" comprende las personas físicas o morales, incluyendo una sociedad, una compañía, un fideicomiso, una asociación, una sucesión y cualquier otra agrupación de personas;
- b) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona moral a efectos impositivos;
- c) las expresiones "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;
- d) la expresión "tráfico internacional" significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave, salvo cuando dicho transporte se efectúe exclusivamente entre dos puntos situados en el otro Estado Contratante;

- e) la expresión "autoridad competente" significa:
 - (i) en México, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público; y
 - (ii) en los Estados Unidos, el Secretario del Tesoro o su representante autorizado;
- f) el término "México" significa México como se define en el Código Fiscal de la Federación;
- g) el término "los Estados Unidos" significa los Estados Unidos como se define en el Código de Rentas Internas;
- h) el término "nacional" significa:
 - (i) toda persona física, que posea la nacionalidad de un Estado Contratante; y
 - (ii) toda persona moral, asociación o entidad constituida conforme a la legislación vigente en un Estado Contratante.

2. Para la aplicación del Convenio por un Estado Contratante, cualquier expresión no definida en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que se le atribuya por la legislación de este Estado relativa a los impuestos que son objeto del Convenio.

ARTICULO 4

RESIDENTE

1. A los efectos de este Convenio, la expresión "residente de un Estado Contratante" significa toda persona que en virtud de la legislación de este Estado esté sujeta a imposición en él por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección, lugar de constitución o cualquier otro criterio de naturaleza análoga. Sin embargo, esta expresión no incluye a las personas que estén sujetas a imposición en este Estado exclusivamente por la renta que obtengan procedente de fuentes situadas en el citado Estado.

2. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1 una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, su residencia se resolverá de la siguiente manera:

- a) esta persona será considerada residente del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se considerará residente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- b) si no pudiera determinarse el Estado en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no tuviera una vivienda permanente

a su disposición en ninguno de los Estados, se considerará residente del Estado Contratante donde viva habitualmente;

c) si viviera habitualmente en ambos Estados o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente del Estado del que sea nacional;

d) en cualquier otro caso, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1 una persona que no sea una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, dicha persona no se considerará residente de ninguno de los Estados Contratantes para los efectos del presente Convenio.

ARTICULO 5

ESTABLECIMIENTO PERMANENTE

1. A efectos del presente Convenio, la expresión "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2. La expresión "establecimiento permanente" comprende, en especial:

- a) las sedes de dirección;
- b) las sucursales;
- c) las oficinas;
- d) las fábricas;
- e) los talleres;
- f) las minas, los pozos de petróleo o de gas, las canteras o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales.

3. El término "establecimiento permanente" también incluye una obra o construcción, o un proyecto de instalación o montaje, o las instalaciones o plataformas de perforación o barcos utilizados en la exploración o explotación de recursos naturales, o las actividades de supervisión relacionadas con ellas, pero sólo cuando dicha obra, construcción o actividad tenga una duración superior a seis meses.

4. No obstante lo dispuesto anteriormente en este Artículo, se considera que el término "establecimiento permanente" no incluye:

- a) el uso de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;

- b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, exponerlas o entregarlas;
- c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;
- d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías o de recoger información para la empresa;
- e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de hacer publicidad, suministrar información, realizar investigaciones científicas o preparar la colocación de préstamos, o desarrollar actividades similares que tengan carácter preparatorio o auxiliar, para la empresa;
- f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin del ejercicio combinado de las actividades mencionadas en los apartados a) a e), a condición de que el conjunto de la actividad del lugar fijo de negocios conserve su carácter auxiliar o preparatorio.

5. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, cuando una persona -distinta de un agente que goce de un estatuto independiente, al cual se le aplica el párrafo 7- actúe en un Estado Contratante por cuenta de una empresa del otro Estado Contratante, se considerará que esta empresa tiene un establecimiento permanente en el primer Estado respecto de todas las actividades que esta persona realiza por cuenta de la empresa, si dicha persona:

- a) ostenta y ejerza habitualmente en este Estado poderes que la faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, a menos que las actividades de esta persona se limiten a las mencionadas en el párrafo 4 y que, de haber sido ejercidas por medio de un lugar fijo de negocios, no se hubiera considerado este lugar como un establecimiento permanente de acuerdo con las disposiciones de este párrafo; o
- b) no ostenta dichos poderes pero procesa habitualmente en el primer Estado, por cuenta de la empresa, bienes o mercancías mantenidas en este Estado por esta empresa, siempre que dicho procesamiento sea realizado utilizando activos proporcionados, directa o indirectamente, por esta empresa o por cualquier empresa asociada.

6. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se considera que una empresa aseguradora de un Estado Contratante tiene, salvo por lo que respecta a los reaseguros, un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante si recauda primas en el territorio de este Estado o si asegura contra riesgos situados en él por medio de una persona distinta de un agente que goce de un estatuto independiente al que se aplique el párrafo 7.

7. No se considera que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante por el mero hecho de que realice sus actividades por medio de un corredor, un comisionista general, o cualquier otro agente que goce de un estatuto independiente, siempre que estas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad y que, en sus relaciones comerciales o financieras con dicha empresa, no estén unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían generalmente acordadas por agentes independientes.

8. El hecho de que una sociedad residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades en este otro Estado (ya sea por medio de establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

ARTICULO 6

RENTAS INMOBILIARIAS (BIENES RAICES)

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles (bienes raíces) (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o silvícolas) situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. La expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya el derecho del Estado Contratante en que los bienes en cuestión están situados. Dicha expresión comprende, en todo caso, los accesorios, el ganado y equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y silvícolas, los derechos a los que se apliquen las disposiciones de Derecho privado relativas a los bienes raíces, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales. Los buques, embarcaciones, aeronaves y contenedores no se consideran bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del párrafo 1 se aplican a las rentas derivadas del uso directo, del arrendamiento o aparcería, así como de cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplican igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa y de los bienes inmuebles utilizados para el ejercicio de trabajos independientes.

5. Un residente de un Estado Contratante que esté sujeto a imposición en el otro Estado Contratante por la renta derivada de la propiedad inmueble situada en el otro Estado Contratante puede optar en cualquier ejercicio fiscal por calcular el impuesto por dicha renta sobre una base neta como si dicha renta fuera atribuible a un establecimiento permanente de este otro Estado. La opción será obligatoria para el ejercicio fiscal en que se ejerza dicha opción y por todos los ejercicios fiscales subsecuentes, salvo que la autoridad competente del Estado Contratante donde está situada la propiedad inmueble acuerde dar por terminada la opción.

ARTICULO 7

BENEFICIOS EMPRESARIALES

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que la empresa realice o ha realizado su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza o ha realizado su actividad de dicha manera, los beneficios de

la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que sean atribuibles a:

- a) este establecimiento permanente;
- b) ventas en este otro Estado de bienes o mercancías de tipo idéntico o similar al de los vendidos a través de este establecimiento permanente.

Sin embargo, los beneficios derivados de las ventas descritas en el inciso b) no serán sometidos a imposición en el otro Estado si la empresa demuestra que dichas ventas han sido realizadas por razones distintas a las de obtener un beneficio del presente Convenio.

2. Sin perjuicio de lo previsto en el párrafo 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice o ha realizado su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta e independiente que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones.

3. Para la determinación de los beneficios del establecimiento permanente se permitirá la deducción de los gastos en los que se haya incurrido para la realización de los fines del establecimiento permanente, comprendidos los gastos

de dirección y generales de administración para los mismos fines, tanto si se efectúan en el Estado en que se encuentre el establecimiento permanente como en otra parte. Sin embargo, no serán deducibles los pagos que efectúe, en su caso, el establecimiento permanente (que no sean los hechos por concepto de reembolso de gastos efectivos) a la oficina central de la empresa o a alguna de sus otras sucursales, a título de regalías, honorarios o pagos análogos a cambio del derecho de utilizar patentes u otros derechos, o a título de comisión, por servicios concretos prestados o por gestiones hechas o, salvo en el caso de una empresa bancaria, a título de intereses sobre dinero prestado al establecimiento permanente.

4. No se atribuirá ningún beneficio empresarial a un establecimiento permanente por el mero hecho de que éste compre bienes o mercancías para la empresa.

5. A efectos del presente Convenio, los beneficios atribuibles al establecimiento permanente incluirán únicamente los beneficios o pérdidas provenientes de los activos o actividades del establecimiento permanente y se calcularán cada año por el mismo método, a no ser que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.

6. Cuando los beneficios empresariales comprendan rentas reguladas separadamente en otros Artículos de este Convenio, las disposiciones de aquéllos no quedarán afectadas por las del presente Artículo.

ARTICULO 8

NAVEGACION MARITIMA Y AEREA

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

2. A los efectos del presente Artículo, los beneficios derivados de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional comprenden los beneficios procedentes del arrendamiento sobre una base de nave completa (por tiempo o viaje) de buques o aeronaves. También incluyen los beneficios derivados del arrendamiento sobre una base de nave vacía de buques y aeronaves, cuando dichos buques o aeronaves sean operados en tráfico internacional por el arrendatario y dichos beneficios sean accesorios a los beneficios establecidos en el párrafo 1. La explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional por una empresa no comprende la transportación por cualquier otro medio de transporte proporcionada directamente por dicha empresa o la prestación del servicio de alojamiento.

3. Los beneficios de una empresa de uno de los Estados Contratantes provenientes del uso, de pagos por demora o del arrendamiento de contenedores (comprendidos los remolques, las barcazas y el equipo relacionado para el transporte de

contenedores) utilizados en tráfico internacional, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplican también a los beneficios procedentes de la participación en un consorcio o en un organismo internacional de explotación.

ARTICULO 9

EMPRESAS ASOCIADAS

1. Cuando:

- a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante; o
- b) unas mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,

y en uno y otro caso las dos empresas están, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que habrían sido obtenidos por una de las empresas de no existir estas condiciones, y que de hecho no se han producido a causa de las

mismas, pueden ser incluidos en los beneficios de esta empresa y sometidos a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado Contratante incluya en los beneficios de una empresa de este Estado, y somete, en consecuencia, a imposición los beneficios sobre los cuales una empresa de otro Estado Contratante ha sido sometida a imposición en este otro Estado, y los beneficios así incluidos son beneficios que habrían sido realizados por la empresa del primer Estado si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre dos empresas independientes, el otro Estado procederá, de conformidad con el párrafo 2 del Artículo 26 (Procedimiento Amistoso), al ajuste correspondiente del monto del impuesto que haya percibido sobre esos beneficios, si acepta realizar el ajuste efectuado por el primer Estado Contratante. Para determinar este ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio, consultándose las autoridades competentes de los Estados Contratantes en caso necesario.

3. Las disposiciones del párrafo 1 no limitan cualquier disposición de la legislación de los Estados Contratantes que permita la distribución, asignación o atribución de las rentas, deducciones, créditos o descuentos entre personas, residentes o no de un Estado Contratante, ya sean propiedad o estén controladas, directa o indirectamente, por los mismos intereses, cuando sea necesario para prevenir la evasión de

impuestos o para reflejar claramente las rentas de cualquiera de dichas personas.

ARTICULO 10

DIVIDENDOS

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Estos dividendos pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida la sociedad que pague los dividendos y según la legislación de este Estado. Sin embargo, si el beneficiario efectivo de los dividendos es un residente del otro Estado Contratante, salvo lo dispuesto en el párrafo 3, el impuesto así exigido no podrá exceder del:

- a) 5 por ciento del importe bruto de los dividendos si el beneficiario efectivo es una sociedad propietaria de al menos del 10 por ciento de las acciones con derecho a voto de la sociedad que paga los dividendos;
- b) 10 por ciento del importe bruto de los dividendos en los demás casos.

Este párrafo no afecta a la imposición de la sociedad respecto de los beneficios con cargo a los que se paguen los dividendos.

3. Durante un periodo de 5 años a partir de la fecha en que surtan sus efectos las disposiciones del presente Artículo, la tasa del 15 por ciento se aplicará en lugar de la prevista en el inciso b) del párrafo 2.

4. El término "dividendos" empleado en el presente Artículo significa los rendimientos de las acciones u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como las rentas de otras participaciones sociales sujetas al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones por la legislación del Estado en que resida la sociedad que las distribuya.

5. Las disposiciones de los párrafos 1, 2 y 3 no se aplican si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, ejerce o ha ejercido en el otro Estado Contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, una actividad empresarial a través de un establecimiento permanente aquí situado, o presta o ha prestado unos trabajos independientes por medio de una base fija aquí situada y los dividendos sean atribuibles a dicho establecimiento permanente o base fija. En estos casos se aplican las disposiciones del Artículo 7 (Beneficios

Empresariales) o del Artículo 14 (Servicios Personales Independientes), según proceda.

6. Un Estado Contratante no puede exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad que no sea residente de este otro Estado, salvo en la medida en que estos dividendos sean pagados a un residente de este otro Estado o los dividendos sean atribuibles a un establecimiento permanente o a una base fija situada en este otro Estado.

ARTICULO 11

INTERESES

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Estos intereses pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de este Estado. Sin embargo, si el beneficiario efectivo de los intereses es residente del otro Estado Contratante, salvo lo dispuesto en el párrafo 3, el impuesto así exigido no puede exceder del:

- a) 4.9 por ciento del importe bruto de los intereses provenientes de:

- (i) préstamos otorgados por bancos, incluyendo los bancos de inversión y de ahorro, e instituciones de seguros;
 - (ii) bonos u otros títulos de crédito que se negocien regular y sustancialmente en un mercado de valores reconocido;
- b) 10 por ciento del importe bruto de los intereses si el beneficiario efectivo no es una persona de las mencionadas en el inciso a) y los intereses son:
 - (i) pagados por bancos, incluyendo los bancos de inversión y de ahorro;
 - (ii) pagados por el adquirente de maquinaria y equipo al beneficiario efectivo que sea el enajenante de dichos bienes en una venta a crédito; y
- c) 15 por ciento del importe bruto de los intereses en los demás casos.

A los efectos del presente párrafo, los intereses pagados por concepto de préstamos respaldados ("back to back") serán sometidos a imposición de conformidad con el Derecho interno del Estado del que provengan los intereses.

3. Durante un periodo de 5 años a partir de la fecha en que surtan sus efectos las disposiciones del presente Artículo:

- a) la tasa del 10 por ciento se aplicará en lugar de la tasa prevista en el inciso a) del párrafo 2; y
- b) la tasa del 15 por ciento se aplicará en lugar de la tasa prevista en el inciso b) del párrafo 2.

4. No obstante las disposiciones de los párrafos 2 y 3, los intereses mencionados en el párrafo 1 sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que es residente el beneficiario efectivo de los intereses cuando:

- a) el beneficiario efectivo sea uno de los Estados Contratantes, una de sus subdivisiones políticas o una de sus entidades locales;
- b) los intereses sean pagados por cualquiera de las personas mencionadas en el inciso a);
- c) el beneficiario efectivo sea un fideicomiso, una sociedad u otra entidad constituida y operada con el único fin de administrar u otorgar beneficios al amparo de uno o más planes establecidos para otorgar pensiones, haberes de retiro y jubilaciones u otros beneficios a los

empleados y siempre que su renta esté generalmente exenta de impuesto en este Estado Contratante;

- d) los intereses procedan de México y sean pagados respecto de un préstamo a plazo no menor de tres años, concedido, garantizado o asegurado, o un crédito a dicho plazo otorgado, garantizado o asegurado, por el "Export-Import Bank" o el "Overseas Private Investment Corporation"; o
- e) los intereses proceden de los Estados Unidos y sean pagados respecto de un préstamo a plazo no menor de tres años concedido, garantizado o asegurado, o un crédito a dicho plazo otorgado, garantizado o asegurado, por el Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C. o Nacional Financiera, S.N.C.

5. El término "intereses", empleado en el presente Convenio, significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantías hipotecarias o cláusula de participación en los beneficios del deudor, y especialmente las rentas de fondos públicos y bonos u obligaciones, incluidas las primas y premios unidos a estos títulos, así como cualquier otra renta que la legislación fiscal del Estado de donde procedan los intereses asimile a los rendimientos de las cantidades dadas en préstamo.

6. Las disposiciones de los párrafos 1, 2 y 3 no se aplican si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado Contratante, ejerce o ha ejercido en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, una actividad empresarial por medio de un establecimiento permanente situado en este otro Estado, o presta o ha prestado unos servicios personales independientes por medio de una base fija situada en él, y los intereses son atribuibles a dicho establecimiento permanente o base fija. En estos casos se aplican las disposiciones del Artículo 7 (Beneficios Empresariales) o del Artículo 14 (Servicios Personales Independientes), según proceda.

7. Los intereses se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor es el propio Estado, una de sus subdivisiones políticas, una de sus entidades locales o un residente de este Estado. Sin embargo, cuando el deudor, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija y soporte la carga de los mismos, éstos se considerarán procedentes del Estado Contratante donde están situados el establecimiento permanente o la base fija.

8. Cuando existan relaciones especiales entre quien paga los intereses y el beneficiario efectivo de los intereses o de las que uno y otro mantengan con terceros y el importe de los intereses pagados, por cualquier motivo, exceda del que

hubieran convenido el deudor y el acreedor en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este Artículo no se aplican más que a este último importe. En este caso, el exceso del pago podrá someterse a imposición, de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

ARTICULO 11-A
IMPOSICION SOBRE SUCURSALES

1. Una sociedad residente de un Estado Contratante puede someterse a imposición en el otro Estado Contratante a un impuesto adicional al impuesto aplicable de conformidad con lo previsto en las demás disposiciones del presente Convenio.

2. Sin embargo, dicho impuesto adicional no excederá del:

- a) 5 por ciento de la "cantidad equivalente al dividendo" de los beneficios de la sociedad que estén efectivamente vinculados (o se traten como efectivamente vinculados) con la realización de actividades empresariales en el otro Estado Contratante, y que sean atribuibles a un establecimiento permanente en este otro Estado o estén sometidos a imposición en este otro Estado conforme al Artículo 6 (Rentas Inmobiliarias (Bienes Raíces)) o al Artículo 13 (Ganancias de Capital); y

- b) 10 por ciento del excedente, si lo hubiere, de (i) los intereses deducibles, en uno o más ejercicios, al calcular los beneficios de la sociedad que sean atribuibles a un establecimiento permanente en este otro Estado Contratante o estén sometidos a imposición en este otro Estado conforme al Artículo 6 (Rentas Inmobiliarias) o al Artículo 13 (Ganancias de Capital), sobre ii) los intereses pagados por o con cargo a dicho establecimiento permanente o actividad empresarial. Cuando se trate de las personas a que se refiere el subinciso i) del inciso a) del párrafo 2 del Artículo 11 (Intereses), el impuesto aplicable conforme al presente inciso no podrá exceder del 4.9 por ciento, después de cinco años a partir de la fecha en que el Artículo 11 (Intereses) surta sus efectos.

ARTICULO 12

REGALIAS

1. Las regalías procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, dichas regalías pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de este Estado, pero si el beneficiario efectivo es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no excederá del 10 por ciento del importe bruto de las regalías.

3. El término "regalías" empleado en el presente Convenio significa las cantidades de cualquier clase pagadas por el uso o la concesión de uso de un derecho de autor sobre una obra literaria, artística o científica, incluidas las películas cinematográficas y obras registradas en películas o cintas magnetoscópicas u otros medios de reproducción para uso en relación con la televisión, de una patente, marca de fábrica o de comercio, dibujo o modelo, plano, fórmula o procedimiento secreto, u otro derecho o propiedad similar, o por informaciones relativas a experiencias industriales, comerciales o científicas, así como por el uso o la concesión de uso de un equipo industrial, comercial o científico que no constituya propiedad inmueble en los términos del Artículo 6. El término "regalías" también incluye las ganancias obtenidas de la enajenación de cualquiera de dichos derechos o bienes que estén condicionadas a la productividad, uso o disposición de los mismos.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplican si el beneficiario efectivo de las regalías, residente

de un Estado Contratante, ejerce o ha ejercido en el otro Estado Contratante de donde proceden las regalías una actividad empresarial por medio de un establecimiento permanente situado en este otro Estado, o presta o ha prestado unos servicios personales independientes por medio de una base fija situada en él, y las regalías son atribuibles a dicho establecimiento permanente o base fija. En estos casos se aplican las disposiciones del Artículo 7 (Beneficios Empresariales) o del Artículo 14 (Servicios Personales Independientes), según proceda.

5. Cuando existan relaciones especiales entre el deudor y el beneficiario efectivo de las regalías o de las que uno y otro mantengan con terceros y el importe de las regalías pagadas, por cualquier motivo, exceda del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este Artículo no se aplican más que a este último importe. En este caso, el exceso podrá someterse a imposición, de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

6. Las regalías se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando quien paga las regalías es el propio Estado, una de sus subdivisiones políticas, una de sus entidades locales o un residente de este Estado. Sin embargo:

- a) cuando la persona que paga las regalías, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija en relación con el cual se contrae la obligación de pagar regalías, y dichas regalías son soportadas por el establecimiento permanente o base fija, dichas regalías se consideran provenientes del Estado Contratante en el que está situado el establecimiento permanente o base fija; o
- b) cuando el inciso a) no permita considerar las regalías como provenientes de alguno de los Estados Contratantes y las regalías se relacionen con el uso, o la concesión de uso de cualquier propiedad o derecho mencionado en el párrafo 3 en uno de los Estados Contratantes, las regalías se consideran provenientes de este Estado.

ARTICULO 13

GANANCIAS DE CAPITAL

1. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles, conforme se definen en el Artículo 6, situados en el otro

Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. A los efectos del presente Artículo, la expresión "bienes inmuebles situados en el otro Estado Contratante" incluye:

- a) bienes inmuebles a que se refiere el Artículo 6 (Rentas Inmobiliarias (Bienes Raíces)) situados en este otro Estado Contratante;
- b) una participación en una asociación, fideicomiso o sucesión, en la medida en que sus activos consistan en bienes inmuebles situados en este otro Estado;
- c) acciones o derechos similares en una sociedad u otra persona moral que sea o se considere como un residente de este otro Estado Contratante, con activos cuyo valor consista, o ha consistido, en al menos un 50 por ciento en bienes inmuebles situados en este otro Estado Contratante; y
- d) cualquier otro derecho que permita el uso o goce de bienes inmuebles situados en este otro Estado Contratante.

3. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles atribuibles a un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga o ha tenido en el otro Estado Contratante, o atribuibles a una base fija que un residente de un Estado Contratante tenga o haya tenido a su disposición en el otro Estado Contratante para la prestación de servicios personales independientes, y las ganancias derivadas de la enajenación de dicho establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa) o de dicha base fija, pueden someterse a imposición en este otro Estado.

4. Además de las ganancias que pueden someterse a imposición de conformidad con las disposiciones de los párrafos anteriores del presente Artículo, las ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante por la enajenación de acciones, participaciones u otros derechos en el capital de una sociedad, u otra persona moral residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado Contratante cuando el perceptor de la ganancia ha detentado, directa o indirectamente, durante un periodo de doce meses anteriores a la enajenación, una participación de al menos el 25 por ciento en el capital de dicha sociedad o persona moral. Dichas ganancias se consideran provenientes de este otro Estado en la medida en que sea necesario para evitar la doble imposición.

5. Las ganancias obtenidas por una empresa de un Estado Contratante derivadas de la enajenación de buques, aeronaves y contenedores (incluidos los remolques, barcasas y equipo relacionado con el transporte de contenedores) utilizados principalmente en tráfico internacional, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

6. Las ganancias a que se refiere el Artículo 12 (Regalías) sólo serán sometidas a imposición de acuerdo con las disposiciones del Artículo 12.

7. Las ganancias derivadas de la enajenación de cualquier otro bien distinto de los mencionados en los párrafos 1 a 6 sólo podrán someterse a imposición en el Estado Contratante en el que resida el enajenante.

ARTICULO 14

SERVICIOS PERSONALES INDEPENDIENTES

1. Las rentas que una persona física residente de un Estado Contratante obtenga por la prestación de servicios personales independientes u otras actividades de naturaleza análoga con carácter independiente, sólo pueden someterse a imposición en este Estado, salvo que:

- a) dicho residente tenga en el otro Estado Contratante una base fija de la que disponga regularmente para el desempeño de sus

actividades; en tal caso, sólo pueden someterse a imposición en este otro Estado Contratante las rentas derivadas de servicios realizados en este otro Estado que sean atribuibles a dicha base fija;
o

- b) el residente esté presente en el otro Estado Contratante por un periodo o periodos más de 183 días, en un periodo de doce meses; en tal caso, el otro Estado puede someter a imposición la renta atribuible a las actividades desempeñadas en este otro Estado.

2. La expresión "servicios personales" comprende especialmente las actividades independientes de carácter científico, literario, artístico o actividades educativas o pedagógicas, así como las actividades independientes de los médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, odontólogos y contadores.

ARTICULO 15

TRABAJOS DEPENDIENTES

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los Artículos 16 (Participaciones de Consejeros), 19 (Pensiones, Anualidades y Alimentos) y 20 (Funciones Públicas), los sueldos, salarios y remuneraciones similares obtenidos por un residente de un

Estado Contratante por razón de un empleo sólo pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado Contratante. Si el empleo se ejerce aquí, las remuneraciones percibidas por este concepto pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el primer Estado si:

- a) el perceptor no permanece en total en el otro Estado, en uno o varios periodos, más de ciento ochenta y tres días, en un periodo de doce meses;
- b) las remuneraciones se pagan por o en nombre de una persona empleadora que no es residente del otro Estado; y
- c) las remuneraciones no se soportan por un establecimiento permanente o una base fija que la persona empleadora tiene en el otro Estado.

ARTICULO 16

PARTICIPACIONES DE CONSEJEROS

Las participaciones y otras retribuciones similares que un residente de un Estado Contratante obtenga por servicios prestados fuera de dicho Estado Contratante como administrador o comisario de una sociedad residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

ARTICULO 17

LIMITACION DE BENEFICIOS

1. Una persona que sea residente de un Estado Contratante y que obtenga rentas procedentes del otro Estado Contratante tiene derecho, conforme al presente Convenio, a los beneficios fiscales en este otro Estado Contratante sólo cuando dicha persona:

- a) sea una persona física;
- b) sea un Estado Contratante, una de sus subdivisiones políticas o una de sus entidades locales;
- c) realice actividades empresariales en el primer Estado (distintas a la realización o manejo de inversiones, salvo que estas actividades sean de banca o de seguros realizadas por bancos o

compañías de seguros) y las rentas obtenidas del otro Estado Contratante se obtengan en relación con dichas actividades empresariales o sean accesorias a estas actividades;

d) sea

(i) una sociedad cuya clase principal de acciones se negocie sustancial y regularmente en un mercado de valores reconocido situado en cualquiera de los Estados;

(ii) una sociedad que sea totalmente propiedad, directa o indirectamente, de un residente de este Estado Contratante cuya clase principal de acciones se negocie sustancial y regularmente en un mercado de valores reconocido situado en cualquiera de los Estados; o

(iii) una sociedad que sea

A) totalmente propiedad, directa o indirectamente, de residentes de cualquier país que sea parte del Tratado de Libre Comercio de Norteamérica (TLC) cuya clase principal de acciones se negocie

sustancial y regularmente en un mercado de valores reconocido; y

B) totalmente propiedad en más del 50 por ciento, directa o indirectamente, de residentes de cualquier Estado Contratante cuya clase principal de acciones se negocie sustancial o regularmente en un mercado de valores reconocido situado en dicho Estado;

e) una entidad con fines no lucrativos (incluidos los fondos de pensiones o fundaciones privadas) que, en virtud de dicha condición, esté generalmente exenta del impuesto sobre la renta en el Estado Contratante en el que resida, siempre que más de la mitad de los beneficiarios, miembros o participantes, de dicha organización, si los hubiere, tengan derecho a los beneficios del presente Convenio de conformidad con el presente Artículo;

f) una persona que satisfaga las siguientes condiciones:

(i) más del 50 por ciento de la participación en los beneficios de dicha persona (o en el caso de una sociedad, más del 50 por ciento

del número de cada clase de sus acciones) sea propiedad, directa o indirectamente, de personas con derecho a los beneficios del presente Convenio conforme a los incisos a), b), d) o e); y

(ii) menos del 50 por ciento de las rentas brutas de dicha persona se utilice, directa o indirectamente, para cumplir obligaciones (incluyendo obligaciones por concepto de intereses o regalías) con personas que no tengan derecho a los beneficios del presente Convenio conforme a los incisos a), b), d) o e); o

g) una persona que solicite los beneficios conforme al Artículo 10 (Dividendos), 11 (Intereses), 11-A (Impuestos sobre Sucursales) o 12 (Regalías) que satisfaga las siguientes condiciones:

(i) más del 30 por ciento de la participación en los beneficios de dicha persona (o en el caso de una sociedad, más del 30 por ciento del número de cada clase de sus acciones) sea propiedad, directa o indirectamente, de personas que sean residentes de un Estado Contratante y que tengan derecho a los

beneficios del presente Convenio conforme a los incisos a), b), d) o e);

(ii) más del 60 por ciento de la participación en los beneficios de dicha persona (o en el caso de una sociedad, más del 60 por ciento del número de cada clase de sus acciones) sea propiedad, directa o indirectamente, de personas que sean residentes de un país que sea parte del TLC; y

(iii)

A) menos del 70 por ciento de las rentas brutas de dicha persona se utilice, directa o indirectamente, para cumplir obligaciones (incluyendo obligaciones por concepto de intereses o regalías) con personas que no tengan derecho a los beneficios del presente Convenio conforme a los incisos a), b), d) o e); y

B) menos del 40 por ciento de las rentas brutas de dicha persona se utilice, directa o indirectamente, para cumplir obligaciones (incluyendo obligaciones

por concepto de intereses o regalías) con personas que no tengan derecho a los beneficios del presente Convenio conforme a los incisos a), b), d) o e), ni sean residentes de un país que sea parte del TLC.

Un residente de un país que sea parte del TLC sólo se considera que tiene una participación en los beneficios (o acciones) conforme al subinciso (ii) del inciso g), cuando este país tenga un convenio amplio en materia de impuestos sobre la renta con el Estado Contratante del cual proceden las rentas, y siempre que el dividendo, el beneficio o renta sujeta al impuesto sobre sucursales o el pago de intereses o regalías, respecto del cual se solicitan los beneficios del presente Convenio, estuviera sujeto a una tasa de impuesto, conforme a dicho convenio amplio, que no sea menos favorable que la tasa de impuesto aplicable a dicho residente conforme al Artículo 10 (Dividendos), 11 (Intereses), 11-A (Impuestos sobre Sucursales) o 12 (Regalías) del presente Convenio.

2. Sin embargo, una persona que no tenga derecho a los beneficios del presente Convenio conforme a las disposiciones del párrafo 1 podrá demostrar a las autoridades competentes del Estado del que proceden las rentas su derecho a los beneficios del Convenio. Para tal efecto, uno de los factores que las

autoridades competentes tomarán en consideración será el hecho de que el establecimiento, constitución, adquisición y mantenimiento de dicha persona y la realización de sus actividades no ha tenido como uno de sus principales propósitos el obtener algún beneficio conforme a este Convenio.

ARTICULO 18

ARTISTAS Y DEPORTISTAS

1. No obstante lo dispuesto en los Artículos 14 (Servicios Personales Independientes) y 15 (Trabajos Dependientes), las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga del ejercicio de su actividad personal en el otro Estado Contratante, en calidad de artista del espectáculo, actor de teatro, cine, radio y televisión, o músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en este otro Estado, salvo que el importe de la remuneración obtenida por dicho artista o deportista por las mencionadas actividades, incluidos los gastos que le sean reembolsados o sean soportados por cuenta de él no exceda de \$ 3,000 dólares de los Estados Unidos o su equivalente en pesos mexicanos en el ejercicio fiscal de que se trate. El otro Estado Contratante podrá someter a imposición mediante retención el importe total de las percepciones brutas obtenidas por dicho artista o deportista durante el ejercicio fiscal considerado, siempre que dicho artista o deportista tenga derecho a recibir una

devolución de tales impuestos cuando no exista impuesto a su cargo en dicho ejercicio fiscal de conformidad a las disposiciones del presente Convenio.

2. No obstante lo dispuesto en los Artículos 7 (Beneficios Empresariales), 14 (Servicios Personales Independientes) y 15 (Trabajos Dependientes), cuando las rentas derivadas de las actividades ejercidas por un artista o deportista y en calidad de tal se atribuyan a una persona distinta del artista o deportista, estas rentas de esta otra persona pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que se realicen las actividades del artista o deportista, a no ser que se compruebe que ni el artista o deportista, ni personas vinculadas al mismo, participaron directa o indirectamente, en los beneficios de esta otra persona en cualquier forma, incluyendo la percepción de remuneraciones diferidas, bonificaciones, honorarios, dividendos, distribuciones de asociaciones u otras distribuciones.

3. No obstante las disposiciones de los párrafos 1 y 2, las rentas obtenidas por un residente de un Estado Contratante como artista o deportista estarán exentas de impuesto en el otro Estado Contratante cuando la visita a este otro Estado es financiada sustancialmente con fondos públicos del Estado

mencionado en primer lugar o de una de sus subdivisiones políticas o entidades locales.

ARTICULO 19

PENSIONES, ANUALIDADES Y ALIMENTOS

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en el Artículo 20 (Funciones Públicas):

- a) las pensiones y demás remuneraciones análogas obtenidas por un residente de un Estado Contratante, que sea el beneficiario efectivo, por razón de un empleo anterior ejercido por dicho residente o por otra persona física residente del mismo Estado Contratante, sólo pueden someterse a imposición en este Estado; y
- b) los beneficios de la seguridad social y otras pensiones públicas pagadas por un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante o a un ciudadano de los Estados Unidos, sólo pueden someterse a imposición en el primer Estado mencionado.

2. Las anualidades obtenidas por una persona física residente de un Estado Contratante que sea su beneficiario efectivo sólo pueden someterse a imposición en este Estado. El término "anualidades" en el sentido de este párrafo significa una suma determinada

pagada periódicamente en fechas determinadas durante un número de años específicos, conforme a una obligación contraída como contraprestación a una adecuada y total retribución (distinta de la prestación de servicios).

3. Los alimentos, incluidos los pagos por manutención de menores, efectuados por un residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el primer Estado. El término "alimentos" empleado en este párrafo, significa los pagos periódicos efectuados conforme a un acuerdo de separación por escrito o a una sentencia de divorcio, manutención por separación, o ayuda obligatoria; en su acepción "manutención de menores" empleado en este párrafo, significa los pagos periódicos para la manutención de un menor, conforme a un acuerdo de separación por escrito o a una sentencia de divorcio, manutención por separación, o ayuda obligatoria.

ARTICULO 20

FUNCIONES PUBLICAS

- 1.a) Las remuneraciones, excluidas las pensiones, pagadas por un Estado Contratante o una de sus subdivisiones políticas o entidades locales, a una persona física, por razón de servicios prestados a este Estado o a esta subdivisión o

entidad, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

- b) Sin embargo, estas remuneraciones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si los servicios se prestan en este Estado y la persona física es un residente de este Estado que:

(i) posee la nacionalidad de este Estado, o

(ii) no ha adquirido la condición de residente de este Estado solamente para prestar los servicios.

- 2.a) Las pensiones pagadas por un Estado Contratante o por alguna de sus subdivisiones políticas o entidades locales a una persona física por razón de servicios prestados previamente a este Estado o a esta subdivisión o entidad, ya sea que se paguen directamente o con cargo a fondos constituidos por dicho Estado, subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

- b) Sin embargo, estas pensiones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si la persona física fuera residente y nacional de este Estado.

3. Lo dispuesto en los Artículos 14 (Servicios Personales Independientes), 15 (Trabajos Dependientes), 16 (Participaciones de Consejeros), 18 (Artistas y Deportistas), y 19 (Pensiones, Anualidades y Alimentos) se aplica a las remuneraciones y pensiones pagadas en relación con una actividad empresarial realizada por un Estado Contratante o una de sus subdivisiones políticas o entidades locales.

ARTICULO 21

ESTUDIANTES

Las cantidades que reciba para cubrir sus gastos de mantenimiento, estudios o formación un estudiante o una persona en prácticas que sea o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado Contratante residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el primer Estado con el único fin de proseguir sus estudios o formación, no pueden someterse a imposición en este Estado, siempre que procedan de fuentes situadas fuera de este Estado o sean remitidas de fuera de este Estado.

ARTICULO 22

ORGANIZACIONES EXENTAS

1. Una organización residente de un Estado Contratante que se dedique exclusivamente a fines religiosos, científicos, literarios, educativos o de beneficencia estará exenta de

impuesto en el otro Estado Contratante respecto de sus rentas si, y en la medida en que:

- a) dicha organización esté exenta de impuesto en el primer Estado Contratante; y
- b) las rentas de dicha organización hubieran estado exentas de impuesto en el otro Estado Contratante de haber sido recibidas por una organización reconocida como exenta de impuesto en este otro Estado Contratante por ser una organización con fines religiosos, científicos, literarios, educativos u otros de beneficencia.

2. Cuando los Estados Contratantes acuerden que los requisitos que establece la ley mexicana para autorizar a organizaciones para recibir donativos deducibles son esencialmente equivalentes a los requisitos que establece la ley de los Estados Unidos para las instituciones de beneficencia pública ("public charities"):

- a) una organización que reúna tales requisitos, autorizada por las autoridades mexicanas, será considerada para los efectos de los donativos otorgados por fundaciones privadas e instituciones de beneficencia pública de los Estados Unidos, como una institución de

beneficencia pública de conformidad con la ley de los Estados Unidos; y

- b) los donativos de un ciudadano o residente de los Estados Unidos a dichas organizaciones se considerarán como donativos a una institución de beneficencia pública de conformidad con la ley de los Estados Unidos.

Sin embargo, los donativos a que se refiere el inciso b) no serán deducibles en ejercicio fiscal alguno en la medida en que excedan del importe que resulte de aplicar los límites que establecen las leyes de los Estados Unidos respecto a la deducibilidad de los donativos a instituciones de beneficencia pública (conforme a las modificaciones ocasionales de esta legislación que no afecten sus principios generales) a las rentas de dichos ciudadanos o residentes procedentes de México. Lo dispuesto con anterioridad no se interpretará en el sentido de permitir la deducción en ejercicio fiscal alguno de donativos que excedan de las cantidades permitidas que resulten de aplicar los límites que establecen las leyes de los Estados Unidos respecto a la deducibilidad de los donativos.

3. Cuando los Estados Contratantes acuerden que los requisitos que establece la ley de los Estados Unidos para las instituciones de beneficencia pública son esencialmente equivalentes a los requisitos previstos en la ley mexicana para

las organizaciones autorizadas para recibir donativos deducibles, los donativos efectuados por un residente de México a una organización que las autoridades de los Estados Unidos consideren que cumple con los requisitos para las instituciones de beneficencia pública, se consideran como donativos deducibles conforme a la ley mexicana.

Sin embargo, dichos donativos no serán deducibles en ejercicio fiscal alguno en la medida en que excedan del importe que resulte de aplicar los límites que establecen las leyes de México respecto a la deducibilidad de los donativos a organizaciones autorizadas para recibir donativos deducibles (conforme a las modificaciones ocasionales de esta legislación que no afecten sus principios generales) a las rentas de dicho residente procedentes de los Estados Unidos. Lo dispuesto con anterioridad no se interpretará en el sentido de permitir la deducción en ejercicio fiscal alguno de donativos que excedan de las cantidades permitidas que resulten de aplicar los límites que establecen las leyes de México respecto a la deducibilidad de los donativos.

4. Una organización religiosa, científica, literaria, educativa o de beneficencia residente en México y que ha recibido casi todos sus recursos de personas que no sean residentes ni ciudadanos de los Estados Unidos estará exenta en

los Estados Unidos de los impuestos especiales de los Estados Unidos a las fundaciones privadas.

ARTICULO 23

OTRAS RENTAS

Las rentas de un residente de un Estado Contratante, no mencionadas en los Artículos anteriores del presente Convenio y procedentes del otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en este otro Estado.

ARTICULO 24

ELIMINACION DE LA DOBLE IMPOSICION

1. Con arreglo a las disposiciones y sin perjuicio a las limitaciones de la legislación de los Estados Contratantes (conforme a las modificaciones ocasionales de esta legislación que no afecten a sus principios generales), un Estado Contratante permitirá a un residente de este Estado y, en el caso de los Estados Unidos a un ciudadano de los Estados Unidos, acreditar contra el impuesto sobre la renta de este Estado:

- a) el impuesto sobre la renta pagado al otro Estado Contratante por o por cuenta de dicho residente o ciudadano; y

- b) en el caso de una sociedad propietaria de al menos 10 por ciento de las acciones con derecho a voto de una sociedad residente del otro Estado Contratante y de la cual la sociedad mencionada en primer lugar recibe los dividendos, el impuesto sobre la renta pagado al otro Estado por la sociedad que distribuye dichos dividendos, o por cuenta de la misma, respecto de los beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos.

Para los efectos del presente párrafo, los impuestos a que se refieren los párrafos 3 y 4 del Artículo 2 (Impuestos Comprendidos) se consideran como impuestos sobre la renta, incluyendo cualquier impuesto sobre beneficios que grave a las distribuciones, pero sólo en la medida en que dicho impuesto grave a las utilidades y beneficios calculados conforme a las reglas fiscales del Estado Contratante en que resida el beneficiario efectivo de dichas distribuciones.

2. Cuando con arreglo a las disposiciones del Convenio las rentas obtenidas por un residente de México se encuentren exentas de impuesto en este Estado, México no obstante podrá, al calcular el monto del impuesto sobre las rentas restantes de dicho residente, tomar en consideración las rentas exentas.

3. A los efectos de permitir la eliminación de la doble imposición con arreglo al presente Artículo, las rentas

obtenidas por un residente de un Estado Contratante que pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante de conformidad con el presente Convenio (sólo por razón distinta de la ciudadanía conforme al párrafo 2 del Artículo 1 (Ambito General)) se consideran que provienen de este otro Estado. Salvo lo dispuesto en el Artículo 13 (Ganancias de Capital), lo dispuesto con anterioridad está sujeto a las reglas de fuente de las legislaciones internas de los Estados Contratantes aplicables para los efectos de limitar el crédito del impuesto pagado en el extranjero.

4. Cuando un ciudadano de los Estados Unidos sea residente en México:

- a) en relación a las rentas que obtenga dicho ciudadano que se encuentren exentas o sujetas a una tasa reducida de impuesto estadounidense, México permitirá acreditar contra el impuesto mexicano, de conformidad con lo previsto en su legislación interna relativa al acreditamiento de impuestos pagados en el extranjero, únicamente el impuesto que, en su caso, exijan los Estados Unidos según el presente Convenio, a excepción de los impuestos que se exijan solamente por razón de la ciudadanía del contribuyente;

- b) para los efectos de calcular el impuesto estadounidense, los Estados Unidos otorgarán un crédito contra el impuesto estadounidense, por el impuesto sobre la renta pagado en México una vez efectuado el acreditamiento a que se refiere el inciso a); sin embargo, el crédito otorgado no reducirá la parte del impuesto estadounidense que sea acreditable contra el impuesto mexicano conforme al inciso a); y
- c) con el único propósito de evitar la doble imposición en los Estados Unidos conforme al inciso b), las rentas a que se refiere el inciso a) se considerarán que proceden de México en la medida en que sea necesario para evitar la doble imposición de dichas rentas conforme a lo dispuesto en el inciso b).

ARTICULO 25

NO DISCRIMINACION

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exija o que sea más gravoso que aquéllos a los que están o puedan estar sometidos los nacionales de este otro Estado que se encuentren en las

mismas condiciones. Sin embargo, un nacional de un Estado Contratante que sea sometido a imposición en este Estado por su renta mundial y un nacional del otro Estado Contratante que no sea sometido a imposición por su renta mundial en el primer Estado no se encuentran en las mismas condiciones.

2. Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no serán sometidos a imposición en este Estado de manera menos favorable que las empresas de este otro Estado que realicen las mismas actividades. Esta disposición no puede interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.

3. Nada de lo dispuesto en el presente Artículo, será interpretado en el sentido de impedir a alguno de los Estados Contratantes a imponer un impuesto como el descrito en el Artículo 11-A (Impuesto sobre Sucursales) o, en el caso de México, a negar una deducción por gastos presuntos (sin tomar en consideración el lugar en el que se incurrieron dichos gastos) a una persona física residente de los Estados Unidos que haya optado por ser sometida a imposición en México sobre una base neta por sus ingresos obtenidos de bienes inmuebles.

4. A menos que se apliquen las disposiciones del párrafo 1 del Artículo 9 (Empresas Asociadas), del párrafo 8 del Artículo 11 (Intereses) o del párrafo 5 del Artículo 12 (Regalías), los intereses, regalías o demás gastos pagados por un residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante son deducibles, para determinar los beneficios sujetos a imposición del residente mencionado en primer lugar, en las mismas condiciones que si hubieran sido pagados a un residente del primer Estado.

5. Las empresas de un Estado Contratante cuyo capital sea, total o parcialmente, propiedad o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado Contratante no estarán sometidas en el primer Estado a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exija o que sea más gravoso que aquéllos a los que están o puedan estar sometidas otras empresas similares del primer Estado.

6. No obstante las disposiciones del Artículo 2 (Impuestos Comprendidos), lo dispuesto en el presente Artículo se aplica a todos los impuestos exigidos por un Estado Contratante, una de sus subdivisiones políticas o una de sus entidades locales.

ARTICULO 26

PROCEDIMIENTO AMISTOSO

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por el Derecho interno de estos Estados, podrá someter su caso a la autoridad competente del Estado Contratante del que es residente o nacional.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si ella misma no está en condiciones de adoptar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste a este Convenio, siempre que la autoridad competente del otro Estado Contratante haya sido notificada del caso dentro de los cuatro años y medio siguientes a la fecha en que se presentó o debió haberse presentado la declaración en este otro Estado, lo que ocurra posteriormente. En tal caso, cualquier acuerdo alcanzado se implementará dentro de los diez años contados a partir de la fecha en la que se presentó o debió haberse presentado la declaración en este otro Estado, lo que ocurra posteriormente, o en un periodo más largo cuando lo permita el Derecho interno de este otro Estado.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver las dificultades o disipar las dudas que plantee la interpretación o aplicación del Convenio mediante un acuerdo amistoso. También podrán consultarse en lo relativo a casos no previstos en el Convenio.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes pueden comunicarse directamente entre sí a fin de llegar a un acuerdo según se indica en los párrafos anteriores.

5. Cuando una dificultad o duda respecto de la interpretación o aplicación del presente Convenio no pueda resolverse por las autoridades competentes de conformidad con los párrafos anteriores del presente Artículo, el caso podrá someterse a arbitraje si las autoridades competentes y los contribuyentes involucrados así lo acuerdan, siempre que los contribuyentes involucrados acepten por escrito obligarse a la decisión de la junta. La decisión de la junta de arbitraje en un caso particular será obligatoria para ambos Estados respecto a dicho caso. Los procedimientos se establecerán entre ambos Estados a través de un intercambio de notas por la vía diplomática. Lo previsto en este párrafo surtirá sus efectos después de que los Estados lo acuerden por medio de un intercambio de notas diplomáticas.

ARTICULO 27

INTERCAMBIO DE INFORMACION

1. Las autoridades competentes intercambiarán las informaciones de conformidad con el Acuerdo entre los Estados Unidos Mexicanos y los Estados Unidos de América para el Intercambio de Información Tributaria firmado el 9 de noviembre de 1989.

2. En el caso que dicho Acuerdo se dé por terminado, las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán las informaciones necesarias para aplicar lo dispuesto en el presente Convenio o para administrar y aplicar el Derecho interno de los Estados Contratantes relativo a los impuestos comprendidos en el Convenio, en la medida en que la imposición exigida por aquél no fuera contraria al Convenio. El intercambio de información no está limitado por el Artículo 1 (Ambito General). Las informaciones recibidas por un Estado Contratante serán mantenidas secretas en igual forma que las informaciones obtenidas en base al Derecho interno de este Estado y sólo se comunicarán a las personas físicas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargados de la determinación, gestión, recaudación y administración de los impuestos comprendidos en el Convenio, de la recuperación y recaudación de créditos derivados de éstos, de la aplicación de las leyes, de la persecución de delitos o de la resolución de los recursos en

relación con estos impuestos. Estas personas o autoridades sólo utilizarán estos informes para estos fines. Podrán revelar estas informaciones en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

3. Para los efectos del presente Artículo, el Convenio se aplicará no obstante las disposiciones del Artículo 2 (Impuestos Comprendidos), a todos los impuestos federales.

ARTICULO 28

AGENTES DIPLOMATICOS Y FUNCIONARIOS CONSULARES

Las disposiciones del presente Convenio no afectan a los privilegios fiscales de que disfruten los agentes diplomáticos o funcionarios consulares, de acuerdo con los principios generales del Derecho internacional o en virtud de acuerdos especiales.

ARTICULO 29

ENTRADA EN VIGOR

1. Cada uno de los Estados Contratantes notificará al otro el cumplimiento de sus respectivos requisitos constitucionales y legales para la entrada en vigor del presente Convenio. El Convenio entrará en vigor en la fecha de recepción de la última notificación.

2. Las disposiciones del Convenio surtirán sus efectos:

- a) respecto de los impuestos establecidos de conformidad con los Artículos 10 (Dividendos), 11 (Intereses) y 12 (Regalías), por las cantidades pagadas o exigibles a partir del primer día del segundo mes siguiente a la fecha en que el Convenio entre en vigor, cuando el Convenio entre en vigor antes del 10. de julio de ese año; en caso contrario, el primer día del mes de enero del año siguiente a aquél en que el Convenio entre en vigor.

- b) respecto de otros impuestos, por los ejercicios fiscales iniciados a partir del primer día del mes de enero del año siguiente a aquél en que el Convenio entre en vigor.

3. El acuerdo existente entre los Estados Unidos Mexicanos y los Estados Unidos de América para evitar la doble imposición sobre las rentas obtenidas de la operación de barcos o aeronaves en tráfico internacional, concluido por canje de notas efectuado el 7 de agosto de 1989, dejará de surtir sus

efectos en la fecha de entrada en vigor del Convenio. Sin embargo, las disposiciones de dicho acuerdo continuarán siendo aplicables hasta que las disposiciones de este Convenio, de conformidad con lo dispuesto en el inciso b) del párrafo 2, surtan sus efectos.

ARTICULO 30

TERMINACION

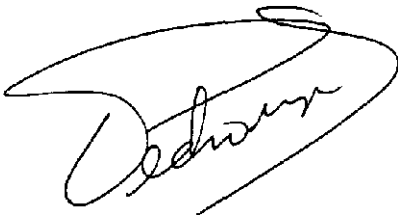
1. El presente Convenio permanecerá en vigor mientras no se denuncie por uno de los Estados Contratantes. Cualquiera de los Estados Contratantes puede denunciar el Convenio en cualquier momento después de transcurridos cinco años de la fecha en la que el Convenio entre en vigor, siempre que la denuncia sea notificada cuando menos con seis meses de anticipación, por la vía diplomática. En tal caso, el Convenio dejará de surtir sus efectos:

- a) respecto de los impuestos exigidos de conformidad con los Artículos 10 (Dividendos), 11 (Intereses) y 12 (Regalías), por las cantidades pagadas o exigibles a partir del primer día del segundo mes siguiente a la fecha de vencimiento del plazo de seis meses mencionado.

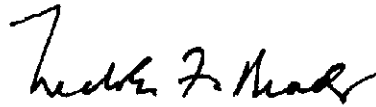
- b) respecto de otros impuestos, por los ejercicios fiscales iniciados a partir del primer día del mes de enero siguiente a la fecha de vencimiento del plazo de seis meses mencionado.

EN FE DE LO CUAL, los suscritos, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, firman el presente Convenio.

HECHO en Washington, D.C., el 18 de Septiembre de 1992, en dos originales, en los idiomas español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.



POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS



POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS DE AMERICA

P R O T O C O L O

En el momento de proceder a la firma del Convenio entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de los Estados Unidos de América para Evitar la Doble Imposición e Impedir la Evasión Fiscal en Materia de Impuestos sobre la Renta, los suscritos han convenido que las disposiciones siguientes formen parte integrante del Convenio.

1. En relación con el párrafo 1, incisos f) y g) del Artículo 3 (Definiciones Generales).

Cuando se haga referencia a su sentido geográfico, México y los Estados Unidos se entiende que comprenden las áreas de la plataforma continental y el subsuelo de los respectivos mares territoriales en los que pueden ejercer sus derechos de conformidad con su legislación interna y el Derecho internacional.

2. En relación con el párrafo 1 del Artículo 4 (Residencia).

A los efectos del párrafo 1 del Artículo 4 se entiende que:

- a) México considera a un ciudadano de los Estados Unidos o a un extranjero admitido a los Estados Unidos para adquirir su residencia permanente (titular de una "tarjeta verde") como un residente de los Estados Unidos, sólo cuando el individuo tenga una presencia sustancial en los Estados Unidos o hubiera sido considerado residente de los Estados Unidos y no de otro país conforme a los principios de los incisos a) y b) del párrafo 2 de este Artículo;

- b) una asociación, sucesión o fideicomiso se considera residente de un Estado Contratante sólo en la medida en que las rentas que obtenga estén sujetas a imposición en este Estado como rentas de un residente, ya sea como rentas de la asociación, sucesión o fideicomiso, o de sus asociados o beneficiarios.

- c) el término "residente" también comprende un Estado Contratante, una de sus subdivisiones políticas o una de sus entidades locales.

3. En relación con los Artículos 5 (Establecimiento Permanente), 6 (Rentas Inmobiliarias (Bienes Raíces)), 7 (Beneficios Empresariales) y 12 (Regalías).

Se entiende que el impuesto al activo establecido por México, no se aplicará a los residentes de los Estados Unidos que no estén sometidos a imposición en los términos de los Artículos 5 y 7 del presente Convenio, salvo por los activos a que se refieren el párrafo 2 del Artículo 6 y el párrafo 3 del Artículo 12, proporcionados por dichos residentes a un residente de México. En el primer caso, México concederá un crédito contra el impuesto sobre dichos activos en un importe igual al impuesto sobre la renta que les hubiera correspondido, de conformidad con la Ley del Impuesto sobre la Renta de México, a las rentas brutas (si las hubiere) a que se refiere el párrafo 1 del Artículo 6, aún cuando el residente de los Estados Unidos opte por ser sometido a imposición sobre una base neta según el párrafo 5 del Artículo 6, siempre que menos del 50 por ciento de las rentas brutas del residente de los Estados Unidos provenientes de dichos activos se utilice, directa o indirectamente, para cumplir obligaciones (incluyendo obligaciones por concepto de intereses) con personas que no sean residentes de los Estados Unidos. En el último caso, México concederá un crédito contra el impuesto sobre dichos activos en un importe igual al impuesto sobre la renta que les hubiera correspondido a las regalías pagadas (si las hubiere) aplicando la tasa del impuesto prevista en la Ley del Impuesto

sobre la Renta de México, en lugar de la tasa prevista en el Artículo 12.

4. En relación con el Artículo 7 (Beneficios Empresariales).

Nada en el presente Artículo afectará la aplicación de cualquier ley de un Estado Contratante relativa a la determinación del impuesto a cargo de una persona en aquellos casos donde la información disponible a la autoridad competente de este Estado sea insuficiente para determinar los beneficios atribuibles a un establecimiento permanente o en los casos previstos por el artículo 23 de la Ley del Impuesto sobre la Renta de México, siempre que, sobre la base de la información disponible, la determinación de los beneficios del establecimiento permanente sea consistente con los principios establecidos en el presente Artículo.

5. En relación al párrafo 3 del Artículo 7 (Beneficios Empresariales).

Las deducciones autorizadas comprenderán una distribución razonable de los gastos de investigación y desarrollo, intereses y otros gastos, incurridos en el ejercicio fiscal para la realización de los fines de la empresa como un todo (o la parte de la misma que incluya al

establecimiento permanente), independientemente del lugar en el que se efectúen, pero sólo en la medida en que dichos gastos no hayan sido deducidos por dicha empresa y no sean parte de otras deducciones autorizadas al establecimiento permanente, tales como la deducción del costo de ventas o del valor de los bienes adquiridos.

6. En relación al Artículo 8 (Navegación Marítima y Aérea)

Los residentes de los Estados Unidos cuyos beneficios provenientes de México no puedan someterse a imposición por México, de conformidad con las disposiciones del Artículo 8 del presente Convenio, no podrán someterse a imposición en el impuesto al activo mexicano, por los activos utilizados en la obtención de dichos beneficios.

7. En relación con el Artículo 9 (Empresas Asociadas)

Las disposiciones del párrafo 2 no se aplicarán en los casos de fraude, culpa o negligencia.

8. En relación con los párrafos 2 y 3 del Artículo 10 (Dividendos).

- a) En el caso de los Estados Unidos, el inciso a) del párrafo 2 no se aplicará a los dividendos pagados por una "Compañía de Inversión Regulada" o un "Fideicomiso de Inversión en Bienes Inmuebles" de los Estados Unidos. El inciso b) del párrafo 2 y el párrafo 3 se aplicará en el caso de dividendos pagados por una "Compañía de Inversión Regulada". En el caso de dividendos pagados por un "Fideicomiso de Inversión en Bienes Inmuebles", el inciso b) del párrafo 2 y el párrafo 3 se aplican si el beneficiario efectivo de los dividendos es una persona física que posea menos del 10% de las participaciones en el "Fideicomiso de Inversión en Bienes Inmuebles"; en caso contrario, la tasa de retención prevista por la ley interna será la aplicable.
- b) Cuando los Estados Unidos acuerden en algún Convenio con un tercer país imponer una tasa de dividendos inferior a la establecida en el inciso a) del párrafo 2, ambos Estados Contratantes aplicarán dicha tasa inferior en

lugar de la establecida en el inciso a) de este párrafo.

9. En relación con el párrafo 3 del Artículo 7 (Beneficios Empresariales), párrafo 4 del Artículo 10 (Dividendos) y el párrafo 5 del Artículo 11 (Intereses).

Cuando la ley de un Estado Contratante requiera que un pago se considere total o parcialmente como un dividendo o limite la deducibilidad de dicho pago en base a reglas de capitalización delgada o debido a que el instrumento de deuda correspondiente incluye una participación en el capital, el Estado Contratante podrá tratar dicho pago de conformidad con lo previsto por dicha ley.

10. En relación con los párrafos 2, 3 y 4 del Artículo 11 (Intereses).

- a) Las disposiciones de los párrafos 2, 3 y 4 no se aplicarán al interés excedente ("excess inclusion") que perciba un residente en México tenedor de una participación residual ("residual interest") en un certificado de inversión en hipotecas sobre bienes inmuebles de los Estados Unidos ("REMIC"). Cuando la autoridad competente de México notifique a la autoridad competente de

los Estados Unidos, una vez que el presente Convenio surta sus efectos, que México ha autorizado la colocación de títulos hipotecarios en forma idéntica a un "REMIC", las disposiciones de los párrafos 2, 3 y 4 tampoco se aplicarán a aquellas rentas que sean comparables con el interés excedente que perciba un residente de los Estados Unidos tenedor de una participación en dicha entidad. Asimismo, cuando cualquiera de los Estados Contratantes desarrolle una entidad que, aun cuando no sea idéntica a un "REMIC", sea sustancialmente similar a un "REMIC", o un instrumento que sea sustancialmente similar a una participación residual en un "REMIC", las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán para determinar si el régimen previsto en el presente párrafo para los "REMIC" se aplica a dicho instrumento o entidad.

- b) En relación con el subinciso (ii) del inciso b) del párrafo 2 del Artículo 11, la tasa establecida en dicho inciso se aplicará sólo cuando el beneficiario efectivo del interés sea el enajenante original de la maquinaria y equipo. Si el enajenante original transfiere el

derecho a percibir los intereses, la tasa de impuesto que se aplicará sobre los intereses por el Estado Contratante de donde proceden dichos intereses, será la que le corresponda a la persona a quien se le transfiere dicho derecho.

11. En relación con el párrafo 3 del Artículo 12 (Regalías).

Se entiende que el término "información relativa a experiencias industriales, comerciales o científicas" se definirá de conformidad con el párrafo 12 de los comentarios al Artículo 12 (Regalías) del Convenio Modelo para Evitar la Doble Imposición respecto de los Impuestos sobre la Renta y el Patrimonio de 1977 de la Organización para la Cooperación y Desarrollo Económico.

12. En relación con el párrafo 2 del Artículo 13 (Ganancias de Capital).

El término "bienes inmuebles situados en el otro Estado Contratante", como se describen en el presente párrafo, cuando los Estados Unidos sea este otro Estado Contratante, incluye una participación inmobiliaria de los Estados Unidos.

13. En relación con el párrafo 4 del Artículo 13 (Ganancias de Capital).

A los efectos de este párrafo, no se causará impuesto alguno en el caso de una transmisión de bienes entre miembros de un grupo de sociedades que presentan su declaración fiscal en forma consolidada, en la medida en que la contraprestación recibida por la transmitente consista en acciones u otros derechos en el capital del adquirente o de otra sociedad residente en el mismo Estado Contratante propietaria, directa o indirectamente, del 80 por ciento o más de las acciones con derecho a voto y del capital del adquirente, si:

(i) la transmitente y la adquirente son sociedades residentes del mismo Estado Contratante;

(ii) antes e inmediatamente después de la transmisión, la transmitente o la adquirente sea propietaria, directa o indirectamente, del 80 por ciento o más de las acciones con derecho a voto y del capital de la otra, o una sociedad residente en el mismo Estado Contratante sea propietaria, directa o indirectamente, (a través de sociedades residentes en el mismo Estado Contratante) del 80 por ciento

o más de las acciones con derecho a voto y del capital de cada una de ellas; y

(iii) a los efectos de la determinación de la ganancia en cualquier transmisión subsecuente:

A) el costo inicial del bien para el adquirente se determinará en base al costo que tuvieron para el transmitente, incrementado con el importe de los pagos efectuados en efectivo u otros bienes; o

B) la ganancia se calculará por otro método del que se obtenga sustancialmente el mismo resultado.

No obstante lo anterior, si se recibe efectivo o bienes distintos de dichas acciones u otros derechos, el importe de la ganancia (hasta por el límite del importe recibido en efectivo u otros bienes), puede someterse a imposición en el otro Estado Contratante.

14. En relación con el párrafo 1 del Artículo 14 (Servicios Personales Independientes).

El Artículo 14 también se aplica a las rentas obtenidas por una sociedad que sea residente de los Estados Unidos por la prestación de servicios personales independientes por medio de una base fija en México de conformidad con el inciso a) del párrafo 1. En este caso, la sociedad podrá calcular el impuesto sobre las rentas procedentes de dichos servicios sobre una base neta como si estas rentas fueran atribuibles a un establecimiento permanente en México.

15. En relación con el párrafo 2 del Artículo 11 (Intereses), párrafo 2 del Artículo 11-A (Imposición sobre Sucursales) y párrafo 1 del Artículo 17 (Limitación de Beneficios).

a) A los efectos del inciso c) del párrafo 1 del Artículo 17 y párrafo 2 del Artículo 11-A, la expresión "actividad empresarial" significa, en el caso de México, la actividad realizada por medio de un establecimiento permanente como se define en la Ley del Impuesto Sobre la Renta de México.

b) A los efectos del subinciso (ii) del inciso a) del párrafo 2 del Artículo 11 y del inciso d)

del párrafo 1 del Artículo 17, la expresión "mercado de valores reconocido" significa:

- (i) el sistema NASDAQ propiedad de la Asociación Nacional de Agentes de Bolsa, Inc., y cualquier mercado de valores registrado en la Comisión de Cambios y Valores como mercado de valores nacional a los efectos de la Ley de Cambio y Bolsa de 1934;
 - (ii) las bolsas de valores debidamente autorizadas conforme a lo establecido en la Ley del Mercado de Valores del 2 de enero de 1975; y
 - (iii) cualquier otro mercado de valores que acuerden las autoridades competentes de los Estados Contratantes.
- c) A los efectos del subinciso (ii) del inciso f) del párrafo 1 del Artículo 17, la expresión "rentas brutas" significa las percepciones brutas, o cuando se trate de una empresa dedicada a una actividad empresarial que incluya la fabricación o la producción de mercancías,

las percepciones brutas disminuidas con el costo directo de trabajo y de materiales imputables a dicha fabricación o producción que se paguen o deban pagarse con dichas percepciones.

- d) Las disposiciones del subinciso (iii) del inciso d) y del inciso g) del párrafo 1 del Artículo 17 surtirán sus efectos a partir de la fecha de entrada en vigor del TLC.

16. En relación con Artículo 18 (Artistas y Deportistas).

La remuneración obtenida por un artista o deportista residente de un Estado Contratante deberá incluir la remuneración por cualquier actividad personal desarrollada en el otro Estado Contratante relacionada con su reputación personal como artista o deportista. Las disposiciones del presente Artículo no se aplicarán al personal auxiliar o de apoyo, tales como técnicos, entrenadores o instructores, quienes estarán sujetos a las disposiciones de los Artículos 14 y 15.

17. En relación con los párrafos 1, 2 y 3 del Artículo 22 (Organizaciones Exentas).

a) La certificación por un Estado Contratante de que un residente de este Estado es una organización que se dedica exclusivamente a fines religiosos, científicos, literarios, educativos o de beneficencia y que está exenta de impuesto en este Estado, será aceptada por el otro Estado Contratante a los efectos de permitirle a dicha organización estar exenta de impuesto en este otro Estado Contratante, de conformidad con las disposiciones del párrafo 1. Sin embargo, cuando la autoridad competente del otro Estado Contratante determine que otorgar la exención es improcedente en un caso o circunstancia específico, la exención podrá ser negada después de consultar a la autoridad competente del primer Estado Contratante.

b) Los Estados Contratantes acuerdan que:

- (i) el artículo 70-B de la Ley del Impuesto sobre la Renta mexicana y la sección 509 (a)(1) y (2), con excepción de las organizaciones descritas en la Sección 170 (b) (1) (A)(i), del Código de Rentas

Internas de los Estados Unidos y conforme a lo establecido en los reglamentos y reglas generales de carácter administrativo de México y de los Estados Unidos, respectivamente, vigentes a la fecha de firma del presente Convenio, contienen disposiciones sustancialmente equivalentes respecto de las organizaciones a que se refieren dichos preceptos conforme a lo establecido en los párrafos 2 y 3; y

- (ii) por consiguiente, la aceptación por parte de las autoridades de México de que una organización reúne los requisitos establecidos por el Artículo 70-B, o por las autoridades de los Estados Unidos de que una organización reúne los requisitos establecidos por la sección 509 (a) (1) o (2), excepto las organizaciones a que se refiere la sección 170 (b) (1) (A) (i), será aceptada por el otro Estado Contratante a los efectos de otorgar a dichas organizaciones los beneficios previstos en los párrafos 2 y 3. Sin embargo, cuando la autoridad competente del otro Estado Contratante determine que otorgar dichos beneficios es improcedente respecto de una organización en particular o de un tipo de

organización, dichos beneficios podrán ser negados, después de consultar con la autoridad competente del primer Estado Contratante.

18. En relación con el párrafo 5 del Artículo 26 (Procedimiento Amistoso).

- a) Después de un periodo de tres años a partir de la fecha de entrada en vigor del presente Convenio, las autoridades competentes se consultarán para determinar si es adecuado efectuar el intercambio de Notas Diplomáticas a que se refiere el párrafo 5 del Artículo 26 (Procedimiento Amistoso).
- b) Cuando las autoridades competentes de ambos Estados acuerden someter a arbitraje un desacuerdo en relación con la interpretación o aplicación del presente Convenio en un caso específico en los términos del párrafo 5 del Artículo 26, se aplicará el siguiente procedimiento:
 - (i) Cuando al aplicar los párrafos 1 a 4 del Artículo 26, las autoridades competentes no logren alcanzar un acuerdo dentro de los dos años siguientes a la fecha en la que se

sometió el caso a una de las autoridades competentes, las autoridades podrán acordar someter a arbitraje un caso específico, pero sólo después de haber agotado totalmente los procedimientos disponibles establecidos en los párrafos 1 a 4 del Artículo 26. Las autoridades competentes no someterán a arbitraje asuntos relacionados con la política impositiva o legislación interna de cualquiera de los Estados Contratantes.

(ii) Las autoridades competentes establecerán una junta de arbitraje para cada caso específico de la siguiente manera:

A. la junta de arbitraje se integrará cuando menos por tres miembros. Cada autoridad competente designará el mismo número de miembros y éstos acordarán la designación de otro u otros miembros. Las autoridades competentes podrán expedir instrucciones con respecto al criterio para la selección de otro u otros miembros de la junta de arbitraje.

B. el o los miembros de la junta de arbitraje (y sus asistentes) en virtud de su designación, deberán aceptar por escrito quedar obligados y sujetos a las disposiciones aplicables en materia de confidencialidad y de divulgación de ambos Estados y del Convenio. En caso de conflicto entre estas disposiciones, las condiciones más restrictivas serán aplicables.

(iii) Las autoridades competentes podrán acordar y dar instrucciones a la junta de arbitraje con respecto a reglas específicas sobre el procedimiento, tales como la designación de un presidente, los procedimientos para alcanzar una decisión, el establecimiento de plazos, entre otras. En caso contrario, la junta de arbitraje establecerá sus propias reglas de procedimiento de acuerdo a los principios de equidad generalmente aceptados.

(iv) Los contribuyentes y/o sus representantes tendrán la oportunidad de presentar sus argumentos a la junta de arbitraje.

(v) La junta de arbitraje decidirá cada caso específico sobre la base del Convenio, otorgándole la debida observancia a las leyes internas de los Estados y a los principios del Derecho internacional. La junta de arbitraje dará a las autoridades competentes una explicación de su decisión. La decisión de la junta será obligatoria para ambos Estados y para el o los contribuyentes respecto de dicho caso. Aun cuando la decisión de la junta de arbitraje no sienta precedente, dichas decisiones podrán tomarse en consideración por las autoridades competentes en casos que involucren los mismos contribuyentes, el mismo tema y hechos sustancialmente similares, así como en otros casos donde se considere apropiado.

(vi) Los costos del procedimiento de arbitraje serán cubiertos de la siguiente manera:

A. cada Estado asumirá el costo de la remuneración del o de los miembros designados por él, así como el de sus

- actuaciones en los procedimientos ante la junta de arbitraje;
- B. el costo de la remuneración del o de los otros miembros y los demás costos de la junta de arbitraje serán compartidos en igual proporción entre los Estados; y
- C. la junta de arbitraje podrá decidir una distribución diferente de los costos.

Sin embargo, cuando se considere apropiado en un caso específico, en virtud de la naturaleza de éste y de las funciones de las Partes, las autoridades competentes de uno de los Estados podrán requerirle al contribuyente que esté de acuerdo en cubrir la parte de los costos de dicho Estado como un requisito previo para someter el caso a arbitraje.

- (vii) Las autoridades competentes podrán acordar modificar o complementar estos procedimientos; sin embargo, dichas autoridades estarán obligadas a observar los principios generales aquí establecidos.

19. En relación con el párrafo 1 del Artículo 27 (Intercambio de Información),

Si el Acuerdo entre los Estados Unidos Mexicanos y los Estados Unidos de América para el Intercambio de Información Tributaria se da por terminado, los Estados Contratantes procurarán formular lo antes posible un protocolo a este Convenio que satisfaga los propósitos del presente Artículo.

20. En relación con el Artículo 30 (Terminación).

Cuando la autoridad competente de uno de los Estados Contratantes considere que la ley del otro Estado Contratante es o puede ser aplicada de tal forma que elimine o limite de manera significativa un beneficio establecido por el Convenio, dicho Estado lo informará al otro Estado Contratante en forma oportuna y podrá solicitar que se efectúen consultas con el objeto de restablecer el balance de los beneficios del Convenio. Cuando se efectúe dicha solicitud, el otro Estado iniciará dichas consultas en un plazo no mayor de tres meses a partir de la fecha en que la mencionada solicitud se haya efectuado.

Cuando los Estados Contratantes no logren acordar la forma en la cual el Convenio deba ser modificado para restablecer el balance de los beneficios, el Estado afectado podrá denunciar el Convenio de conformidad con los

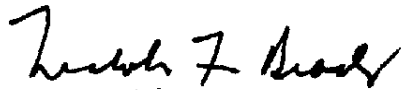
procedimientos del párrafo 1, no obstante el periodo de cinco años establecido en dicho párrafo, o tomar cualquier otra medida con respecto al presente Convenio que sea permitida conforme a los principios generales del Derecho internacional.

EN FE DE LO CUAL, los suscritos, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, firman el presente Protocolo.

HECHO en Washington, D.C., /8 el de Septiembre de 1992, en dos originales, en los idiomas español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.



POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS



POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS DE AMERICA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU
MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR
L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, qui sera ci-après dénommée la « Convention »,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Portée générale

1. La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants, à moins qu'elle n'en dispose autrement.

2. La Convention ne limite en aucune manière les exonérations, exemptions, déductions, crédits ou autres abattements accordés maintenant ou ultérieurement :

- a) par la législation de l'un des États contractants; ou
- b) par tout autre accord entre les États contractants.

3. Nonobstant toutes dispositions de la Convention à l'exception de celles du paragraphe 4, un État contractant peut imposer ses résidents (tels que définis conformément à l'article 4 intitulé Résidence), et il peut, à raison de leur nationalité, imposer ses citoyens, comme si la Convention n'avait pas pris effet. À cette fin, le terme « citoyen » comprend un ancien citoyen qui, en perdant sa nationalité, avait pour but principal d'échapper à l'impôt, mais ceci seulement pendant une période de 10 ans suivant ladite perte de nationalité.

4. Les dispositions du paragraphe 3 ne portent pas atteinte :

a) aux avantages accordés par un État contractant en vertu du paragraphe 2 de l'article 9 (Entreprises associées), en vertu de l'alinéa (b) du paragraphe 1 et du paragraphe 3 de l'article 19 (Pensions, rentes et aliments) et en vertu des articles 22 (Organisations exonérées), et 24 (Élimination des doubles impositions), 25 (Non-discrimination) et 26 (Procédure amiable); et

b) aux avantages accordés par un État contractant en vertu des articles 20 (Fonctions publiques), 21 (Étudiants) et 28 (Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires) aux personnes physiques qui ne sont ni des citoyens ni des résidents permanents légaux de cet État.

Article 2. Impôts visés par la Convention

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu exigibles par chacun des États contractants.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu tous prélèvements fiscaux assis sur tout ou partie du revenu, y compris l'impôt sur les gains provenant de l'aliénation de biens meubles ou immeubles.

3. Les impôts actuels qui font l'objet de la présente Convention sont :

a) au Mexique : l'impôt sur le revenu prévu par la loi relative audit impôt;

b) aux États-Unis: les impôts fédéraux sur le revenu perçus par l'Internal Revenue Code (à l'exclusion de l'impôt sur les bénéfices non répartis, l'impôt sur les sociétés holding personnelles et des cotisations sociales), et les droits d'accise sur les primes d'assurance payées à des assureurs étrangers et les droits d'accise concernant les fondations privées dans la mesure nécessaire pour appliquer les dispositions du paragraphe 4 de l'article 22 (Organisations exonérées). La Convention ne s'applique aux droits d'accise sur les primes d'assurance payées à des assureurs étrangers que dans la mesure où les risques couverts par ces primes ne sont pas réassurés auprès d'une personne qui n'a pas droit à l'exonération de ces impôts au titre de la présente Convention ou de toute autre convention qui s'applique à ces impôts.

4. La présente Convention s'appliquera aussi à tous impôts de nature identique ou analogue institués après la date de signature de la présente Convention, en supplément ou en remplacement d'impôts existants. Les autorités compétentes des États contractants s'informeront de toute modification de fond qui aurait été apportée à leurs législations respectives et de toute publication officielle qui concerne l'application de la Convention, y compris les commentaires, règles et règlements ou les décisions administratives et les décisions judiciaires.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente, il est entendu que :

a) Le terme « personne » comprend les personnes physiques ou morales, y compris les sociétés, entreprises, fiducies, partenariats, associations, successions et tout autre groupement de personnes.

b) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée, à des fins fiscales, comme une personne morale;

c) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

d) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef, sauf lorsque ce transport n'est qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

e) L'expression « autorité compétente » signifie :

(i) Dans le cas du Mexique, le Ministère des finances et du crédit public; et

- (ii) Aux États-Unis, le Secrétaire au trésor ou son représentant autorisé;
- f) Le terme « États-Unis » désigne les États-Unis tels que définis dans l'Internal Revenue Code;
- g) Le terme « Mexique » s'entend du Mexique tel qu'il est défini par le code fiscal fédéral;
- h) Le terme « ressortissant » désigne
 - (i) toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant; et
 - (ii) toute personne morale, association ou autre entité constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention par l'un des États contractants, toute expression qui n'est pas définie dans ladite Convention a le sens que lui attribue la législation de cet État contractant concernant les impôts auxquels s'applique la présente Convention à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente.

Article 4. Résidence

1. Aux fins de la présente Convention, on entend par « résident de l'un des États contractants » toute personne qui, en vertu de la législation de cet État est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, du siège de sa direction ou de tout autre critère du même ordre. Toutefois, cette expression ne s'applique pas aux personnes assujetties à l'impôt dans cet État exclusivement pour les revenus qu'elles tirent de sources situées dans cet État.

2. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa résidence est déterminée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent. Si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État contractant où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État contractant dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États contractants ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, ladite personne ne sera pas considérée comme résident de l'un ou de l'autre État contractant aux fins de la présente Convention.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) un siège de direction;
- b) une succursale;
- c) un bureau;
- d) une usine;
- e) un atelier; et
- f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » comprend également un chantier de construction ou de montage, une installation de forage ou un navire de forage utilisés pour l'exploration ou l'exploitation de ressources naturelles, ou une activité de supervision y afférente, mais seulement si la durée de ce chantier de construction, de cette construction ou de cette activité dépasse six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou réunir des informations, pour l'entreprise;
- e) une installation fixe d'affaires est utilisée à seule fin d'exercer, pour l'entreprise, une activité de publicité, de dissémination d'information, de recherche scientifique ou de toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire pour l'entreprise;
- f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité totale de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 – agit dans un État contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, si ladite personne :

- a) dispose dans cet État de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas

de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe; ou

b) ne dispose pas de tels pouvoirs mais transforme habituellement dans le premier État et au nom de l'entreprise des marchandises entreposées dans cet État par cette entreprise, à condition que cette transformation soit effectuée en utilisant les ressources fournies directement ou indirectement par cette entreprise ou toute entreprise associée.

6. Nonobstant les dispositions précédentes de cet article, une compagnie d'assurance d'un État contractant, sauf en ce qui concerne la réassurance, est considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État, si elle touche des primes dans le territoire de l'autre État ou couvre les risques dans l'autre État par l'intermédiaire d'un représentant qui n'a pas un statut indépendant dans le sens de l'article 7 du présent article.

7. Une entreprise de l'un des États contractants ne sera pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle exerce dans cet autre État des activités par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités, et que dans leurs relations commerciales et financières avec l'entreprise, des conditions qui seraient différentes de celles acceptées par des agents indépendants seraient imposées.

8. Le fait qu'une société résidente de l'un des États contractants contrôle, ou est contrôlée par, une société résidente de l'autre État contractant, ou qui y exerce son activité (que ce soit ou non par l'intermédiaire d'un établissement stable) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers (revenus immobiliers)

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession d'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires, bateaux, et les aéronefs et les conteneurs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

5. Un résident de l'un des États contractants qui est soumis dans l'autre État contractant à l'impôt sur le revenu provenant de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant peut opter pour toute année d'imposition de calculer l'impôt sur ces revenus sur une base nette, comme si ces revenus étaient imputables à un établissement stable

dans ledit autre État. Une telle option a force obligatoire pour l'année d'imposition choisie et pour toutes les années d'imposition subséquentes, à moins que l'autorité compétente de l'État contractant où sont situés les biens immobiliers convienne de mettre fin à l'option.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices commerciaux d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État à moins que l'entreprise n'exerce ou n'ait exercé une activité économique dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé une telle activité, ses bénéfices commerciaux peuvent être imposés dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables :

a) audit établissement stable;

b) aux ventes dans cet autre État de biens et marchandises de même nature que celles vendues par ledit établissement stable ou de nature similaire.

Néanmoins les bénéfices tirés des ventes décrites à l'alinéa (b) ne sont pas imposables dans l'autre État si l'entreprise fait la preuve que le but desdites ventes n'était pas d'obtenir un profit grâce à la présente Convention.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce ou a exercé son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices commerciaux qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte indépendante exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues.

3. Pour déterminer les bénéfices commerciaux d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses qui sont encourues aux fins de l'établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi encourus, que ces dépenses soient exposées dans l'État où est situé cet établissement stable ou ailleurs. Toutefois, aucune déduction de cet ordre ne sera admise relativement à des montants, s'il y a lieu, payés (autrement que pour le remboursement de dépenses réelles) par l'établissement stable au siège de l'entreprise ou l'un quelconque de ses autres bureaux, par redevances, honoraires ou autres paiements similaires en échange de l'utilisation de brevets ou autres droits, par commission, pour des services spécifiques rendus ou pour la gestion, ou sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, par intérêts sur des fonds prêtés à l'établissement stable.

4. Aucun bénéfice commercial n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins de la présente Convention, les bénéfices commerciaux à imputer à l'établissement stable ne comprennent que les bénéfices résultant de l'actif ou des activités de l'établissement stable et sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices commerciaux comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Aux fins du présent article, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs, en trafic international, comprennent les bénéfices provenant de la location intégrale desdits navires ou aéronefs (à la durée ou au voyage). Ils comprennent aussi les bénéfices provenant de la location de navires ou d'aéronefs coque nue si lesdits navires ou aéronefs sont exploités en trafic international par le locataire et ces bénéfices tirés de la location sont accessoires à d'autres bénéfices décrits au paragraphe 1. L'exploitation des navires ou aéronefs en trafic international par une entreprise ne comprend pas le transport par tout autre moyen de transport assuré directement par ladite entreprise ou la fourniture d'un hébergement pour une nuit.

3. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, de la surestaries ou de la location de conteneurs (y compris de remorques, d'allèges et de matériels connexes pour le transport de conteneurs) utilisés en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux bénéfices tirés de la participation à un pool, à un groupement ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise de l'un des États contractants participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des États contractants et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, lesdites entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsque l'un des États contractants inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État—et impose en conséquence—des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont les bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise dudit premier État si les conditions avaient été celles convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède alors, conformément au paragraphe 2 de l'article 26 (Procédure amiable) à un ajustement correspondant du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices, s'il est d'accord avec l'ajustement effectué par le premier État contractant mentionné. Pour déterminer un tel ajustement, il est dûment tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États se consultent.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne limitent pas les dispositions prévues par toute loi de l'un ou l'autre des États contractants qui autorisent la distribution, la répartition ou l'allocation de revenus, déductions, crédits ou abattements entre des personnes, qu'elles soient ou non des résidents d'un État contractant, appartenant à ou contrôlés, directement ou indirectement, par les mêmes intérêts si nécessaire afin de prévenir l'évasion fiscale ou de refléter clairement les revenus desdites personnes.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si leur bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, sauf dans les cas prévus au paragraphe 3, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient 10 pour cent au moins des actions donnant droit au vote de la société qui paie les dividendes;

b) 10 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Pendant une période de cinq ans à compter de la date à laquelle les dispositions du présent article prennent effet, le taux de 15 % s'appliquera au lieu du taux prévu à l'alinéa b) du paragraphe 2.

4. Le terme « dividendes », au sens du présent article, désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus provenant d'autres parts d'entreprises, qui sont soumis au même traitement fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce ou a exercé dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que les dividendes sont imposables à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes), suivant le cas, sont applicables.

6. Un État contractant ne peut pas percevoir d'impôt sur les dividendes payés par une société qui n'est pas un résident de cet État, sauf si les dividendes sont payés à un résident de cet État ou sont imposables à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts produits dans un État contractant et dont le bénéficiaire est résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Ces intérêts peuvent être imposés dans l'État contractant où ils sont produits, conformément à la législation de cet État. Toutefois, si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, et sauf dans les cas prévus au paragraphe 3, l'impôt ainsi exigé ne peut dépasser :

a) 4,9 pour cent du montant brut des intérêts provenant :

- (i) des prêts accordés par les banques, y compris les banques d'affaires, les caisses d'épargne et les compagnies d'assurance;
- (i) des obligations ou titres qui sont régulièrement et en grande partie négociés sur un marché boursier officiel;

b) 10 pour cent du montant brut des intérêts si le bénéficiaire effectif n'est pas une personne décrite à l'alinéa a) et si les intérêts sont :

- (i) payés par des banques, y compris des banques d'affaires et des caisses d'épargne;
- (ii) payés par des acheteurs de machines et d'équipement à un bénéficiaire effectif qui les vend (en connexion d'une vente à crédit); et

c) 15 pour cent du montant brut des intérêts dans tous les autres cas.

Aux fins du présent paragraphe, les intérêts payés sur des prêts adossés seront imposés conformément à la législation nationale de l'État d'où les intérêts proviennent.

3. Pendant une période de cinq ans à compter de la date à laquelle les dispositions du présent article prennent effet :

a) le taux de 10 pour cent s'appliquera au lieu du taux prévu à l'alinéa a) du paragraphe 2; et

b) le taux de 15 pour cent s'appliquera au lieu du taux prévu à l'alinéa b) du paragraphe 2.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 2 et 3, les intérêts qui sont mentionnés au paragraphe 1 ne sont imposables dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident que si :

a) le bénéficiaire effectif est un État contractant, une de ses subdivisions politiques ou une de ses collectivités locales;

b) les intérêts sont payés par n'importe laquelle des personnes mentionnées à l'alinéa a);

c) le bénéficiaire effectif est une fiducie, une société ou autre organisation constituée et exploitée exclusivement pour administrer ou fournir des avantages au titre d'un ou plusieurs régimes de pension, retraite ou autre et ses revenus sont généralement exempts d'impôts dans cet État contractant;

d) les intérêts proviennent des États-Unis et sont payés au titre d'un prêt d'une durée d'au moins trois ans concédé, garanti ou assuré, ou d'un crédit de même durée accordé, garanti ou assuré par Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C. ou Nacional Financiera, S.N.C.; ou

e) les intérêts proviennent du Mexique et sont payés en ce qui concerne un prêt pour une période de trois ans au minimum garanti ou assuré ou un crédit qui est prolongé pour la même période garanti ou assuré par l'Export-Import Bank ou l'Overseas Private Investment Corporation.

5. Le terme « intérêts », au sens de la présente Convention, désigne les revenus des créances de toute nature, assortis ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que les autres revenus soumis au régime des revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'État contractant d'où proviennent les revenus.

6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce ou a exercé dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que les intérêts sont imputables à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes), suivant les cas, sont applicables.

7. Les intérêts sont réputés être produits dans un État contractant lorsque le débiteur est cet État contractant lui-même, une de ses subdivisions politiques ou une de ses collectivités locales, ou encore une personne résidente de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un État contractant a, dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe, et lorsque ces intérêts sont supportés par ledit établissement stable ou par ladite base fixe, lesdits intérêts sont réputés produits dans l'État où se trouve l'établissement stable ou la base fixe.

8. S'il existe des relations particulières entre le débiteur et le bénéficiaire des intérêts ou entre eux et un tiers, et si le montant des intérêts, pour une quelconque raison, dépasse celui dont le débiteur ou le bénéficiaire aurait vraisemblablement pu convenir en l'absence desdites relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la part des versements qui est excédentaire demeure impossible conformément à la législation fiscale de chaque État contractant, mais sous réserve des autres dispositions de la présente Convention.

Article 11A. Imposition des filiales

1. Une société résidente d'un État contractant peut être assujettie dans l'autre État contractant à un impôt en sus de celui exigible en vertu des autres dispositions de la présente Convention.

2. Cet impôt additionnel ne peut toutefois excéder :

a) 5 pour cent du « montant équivalent à un dividende » des bénéfices industriels ou commerciaux de la société qui sont effectivement liés (ou considérés comme effectivement liés) à l'exercice d'une activité industrielle ou commerciale dans l'autre État contractant et qui sont soit imputables à un établissement stable dans cet autre État soit impossibles dans cet autre État en vertu de l'article 6 (Revenus immobiliers) ou de l'article 13 (Gains en capital); et

b) 10 pour cent de l'excédent, le cas échéant :

(i) des intérêts déductibles, au cours d'un ou plusieurs exercices fiscaux, lors du calcul des bénéfices de la société qui sont soit imputables à un établissement stable dans l'autre État contractant, soit impossibles dans cet autre État en vertu de l'article 6 (Revenus immobiliers) ou de l'article 13 (Gains en capital), ou

(ii) des intérêts payés par cet établissement stable ou activité industrielle ou commerciale ou pour leur compte. Dans le cas des personnes mentionnées à l'alinéa (a)(i) du paragraphe 2 de l'article 11 (Intérêts), l'impôt prévu par ledit alinéa ne sera pas perçu à un taux excédant 4,9 %, après une période de cinq ans à compter de la date à laquelle l'article 11 prendra effet.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si leur bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances », employé dans la présente Convention, désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les enregistrements de sons ou d'images ou autres moyens de reproduction utilisés en liaison avec la télévision, d'un brevet, d'une marque commerciale, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou autre droit ou bien analogue, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ne constituant pas un bien immobilier tel que mentionné à l'article 6. Le terme « redevances » comprend également les gains tirés de l'aliénation de ce droit ou bien dans la mesure découlant de la productivité, de l'usage ou de la cession dudit droit ou bien.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce ou a exercé dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que les redevances sont imputables à l'établissement stable ou à la base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes), suivant le cas, sont applicables.

5. Lorsque, en raison de relations spéciales entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances payées, excède, pour une raison quelconque, celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

6. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une de ses subdivisions politiques, une de ses collectivités locales, ou un résident de cet État. Toutefois,

a) lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel

l'obligation de payer les redevances a été contractée et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé; ou

b) lorsque l'alinéa a) ne s'applique pas de façon à ce que les redevances soient considérées comme provenant d'un État contractant et que les redevances concernent l'usage ou la concession de l'usage, dans l'un des États contractants, de tout bien ou droit décrit au paragraphe 3, elles seront considérées comme provenant de cet État.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers définis à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Aux fins du présent article, l'expression « biens immobiliers situés dans l'autre État contractant » comprend :

a) les biens immobiliers mentionnés à l'article 6 (Revenus de biens immobiliers (revenus immobiliers)) qui sont situés dans cet autre État contractant;

b) des intérêts dans un partenariat, une fiducie ou une succession dans la mesure où ses actifs se composent de biens immobiliers situés dans cet autre État;

c) des parts ou des intérêts comparables dans une société ou autre personne morale qui est, ou est considérée comme, un résident de cet autre État contractant, les actifs de cette société ou personne morale étant constitués ou ayant été constitués d'au moins 50 pour cent, en valeur, des biens immobiliers situés dans cet autre État, et

d) tout autre droit qui permet l'usage ou la jouissance de biens immobiliers situés dans cet autre État contractant.

3. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui sont imposables à un établissement stable qu'une entreprise de l'un des États contractants possède ou a possédé dans l'autre État contractant, ou qui sont imposables à une base fixe dont un résident de l'un des États contractants dispose ou a disposé dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, et les gains provenant de l'aliénation dudit établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou d'une telle base fixe, sont imposables dans cet autre État.

4. Outre les gains imposables conformément aux dispositions des paragraphes précédents du présent article, les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions, d'une participation ou d'autres droits dans le capital d'une société ou d'une autre personne morale qui est un résident de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État contractant si le bénéficiaire de ces gains pendant la période de 12 mois qui précède cette aliénation avait une participation directe ou indirecte d'au moins 25 pour cent au capital de cette société ou d'une autre personne morale. Ces gains seront considérés comme provenant de cet autre État dans la mesure nécessaire pour éviter la double imposition.

5. Les gains d'une entreprise d'un État contractant tirés de l'aliénation de navires, d'aéronefs et de conteneurs (y compris de remorques, d'allèges et de matériels connexes pour le transport de conteneurs) principalement utilisés en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

6. Les gains mentionnés à l'article 12 (Redevances) sont imposables conformément aux dispositions de l'article 12.

7. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que les biens visés aux paragraphes 1 à 6 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident de l'un des États contractants tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'autres activités de nature similaire de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que :

a) ledit résident a une base fixe dans l'autre État contractant qu'il utilise régulièrement dans l'exercice de ses activités; dans ce cas, l'autre État peut imposer le revenu de la profession exercée dans cet autre État qui est imputable à cette base fixe; ou

b) le résident dispose d'une base fixe dans l'autre État contractant pour l'exercice de ses activités sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours au cours de l'exercice fiscal considéré; dans ce cas, l'autre État peut imposer le revenu imputable aux activités exercées dans cet autre État.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire ou artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16 (Tantièmes), 19 (Pensions, rentes, pensions alimentaires) et 20 (Fonction publique), les salaires, traitements et autres rémunérations semblables obtenus par un résident de l'un des États contractants au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations obtenues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations obtenues par un résident de l'un des États contractants au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours d'une période de 12 mois;

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) les rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable ou d'une base fixe dont l'employeur dispose dans l'autre État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit pour une profession exercée en dehors de cet État contractant, en qualité d'administrateur

ou responsable d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Limitation des avantages

1. Une personne résidente d'un État contractant qui tire des revenus de l'autre État contractant n'est admise au bénéfice de l'exonération d'impôt dans l'autre État contractant en vertu de la présente Convention que si cette personne :

- a) est une personne physique; ou
- b) est un État contractant, une subdivision politique ou une collectivité locale de cet État;
- c) exerce une réelle activité commerciale ou industrielle dans le premier État (autre que la réalisation ou la gestion de placements, à moins qu'il ne s'agisse d'activités menées par un établissement bancaire ou par une compagnie d'assurance) et le revenu provenant de l'autre État contractant est connexe ou lié à cette activité.
- d) est soit
 - (i) une société dont la principale classe d'actions fait habituellement l'objet d'un volume substantiel de transactions sur une bourse officielle située dans l'un ou l'autre des États;
 - (ii) une société dont la totalité des actions sont détenues, directement ou indirectement, par un résident de cet État contractant dont la classe principale d'actions fait habituellement l'objet d'un volume substantiel de transactions sur une bourse officielle située dans l'un ou l'autre des États; ou
 - (iii) une société
 - A) dont la totalité des actions sont détenues, directement ou indirectement, par des résidents d'un État qui est partie à l'Accord de libre-échange nord-américain (« ALENA ») dont la classe principale d'actions fait habituellement l'objet d'un volume substantiel de transactions sur une bourse officielle; et
 - B) dont plus de 50 % des actions sont détenues, directement ou indirectement, par des résidents de l'un des États contractants dont la classe principale d'actions fait habituellement l'objet d'un volume substantiel de transactions sur une bourse officielle située dans cet État;
- e) une entité qui est une organisation à but non lucratif (y compris un fonds de pension ou une fondation privée) et qui, en vertu de son statut, bénéficie généralement de l'exonération d'impôt sur le revenu dans son État contractant de résidence, à condition que plus de la moitié des bénéficiaires, membres ou participants, le cas échéant, de cette organisation aient droit, au titre du présent article, aux avantages de la présente Convention;
- f) une personne qui satisfait les deux conditions suivantes :
 - (i) plus de 50 % des participations (ou dans le cas d'une société, plus de 50 % des actions de chaque catégorie de la société) sont détenues, directement ou indirectement, par des personnes admises à bénéficier des dispositions de la présente Convention en vertu des alinéas a), b), d) ou e); et

(ii) moins de 50 % des revenus bruts de cette personne servent, directement ou indirectement, à faire face à des obligations (y compris à des obligations au titre d'intérêts ou de redevances) à l'égard de personnes non admises au bénéfice de la Convention en vertu des alinéas a), b), d) ou e); ou

g) une personne demandant des avantages au titre des articles 10 (Dividendes), 11 (Intérêts), 11A (Imposition des filiales) ou 12 (Redevances) et satisfaisant les conditions suivantes :

- (i) plus de 30 % des participations (ou dans le cas d'une société, plus de 30 % des actions de chaque catégorie de la société) sont détenues, directement ou indirectement, par des personnes résidentes dans un État contractant et admises à bénéficier des dispositions de la présente Convention en vertu des alinéas a), b), d) ou e); et
- (ii) plus de 60 % des participations (ou dans le cas d'une société, plus de 60 % des actions de chaque catégorie de la société) sont détenues, directement ou indirectement, par des personnes résidentes dans un État qui est partie à l'ALENA; et
 - A) moins de 70 % des revenus bruts de cette personne servent, directement ou indirectement, à faire face à des obligations (y compris à des obligations au titre d'intérêts ou de redevances) à l'égard de personnes qui ne sont pas admises au bénéfice de la Convention en vertu des alinéas a), b), d) ou e); et
 - B) moins de 40 % des revenus bruts de cette personne servent, directement ou indirectement, à faire face à des obligations (y compris à des obligations au titre d'intérêts ou de redevances) à l'égard de personnes qui ne sont ni admises au bénéfice de la Convention en vertu des alinéas a), b), d) ou e) ni résidentes d'un état qui est partie à l'ALENA;

Un résident d'un état qui est partie à l'ALENA ne sera considéré comme détenant une participation (ou une action) au titre de l'alinéa (g)(ii) que si cet état a conclu une Convention complète relative à l'impôt sur le revenu avec l'État contractant d'où proviennent les revenus et si les dividendes, bénéfices ou revenus assujettis à l'imposition des filiales, à des intérêts ou au paiement de redevances, pour lesquels des avantages sont demandés au titre de la présente Convention, seraient soumis à un taux fiscal au titre de cette Convention moins favorable que celui qui est applicable audit résident en vertu des articles 10 (Dividendes), 11 (Intérêts), 11A (Imposition des filiales) ou 12 (Redevances) de la présente Convention.

2. Une personne qui n'est pas admise au bénéfices de la Convention en vertu des dispositions du paragraphe 1 peut néanmoins prouver à l'autorité compétente de l'État d'où proviennent les revenus qu'elle devrait être admise à bénéficier de ses dispositions. L'un des éléments dont les autorités compétentes tiennent compte à cet effet est si la création, l'acquisition et le maintien de cette personne et la conduite de ses opérations n'ont pas eu pour objet principal d'obtenir des avantages en vertu de la Convention.

Article 18. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 (Professions indépendantes) et 15 (Professions dépendantes), les revenus qu'un résident de l'un des États contractants tire de

ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État, sauf lorsque le montant de la rémunération tirée par l'artiste ou le sportif pour l'année d'imposition concernée, y compris les dépenses qui lui sont remboursées ou sont supportées en son nom, n'excède pas 3 000 dollars des États-Unis ou l'équivalent en pesos mexicains. L'autre État contractant peut percevoir un impôt en le retenant à la source sur le montant total de toutes les recettes brutes tirées par cet artiste ou ce sportif pendant l'année d'imposition concernée, à condition que ledit artiste ou sportif ait le droit de recevoir un remboursement dudit impôt lorsqu'il n'y a pas d'impôt à payer pour cette année d'imposition, conformément aux dispositions de la présente Convention.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7 (Bénéfices des entreprises), 14 (Professions indépendantes) et 15 (Professions dépendantes), dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées, à moins qu'il ne soit établi que ni l'artiste ou le sportif ni les personnes qui lui sont liées ne participent en aucune manière, directement ou indirectement, aux bénéfices de ladite autre personne, y compris à la perception des rémunérations différées, primes, honoraires, dividendes, distributions par des sociétés de personnes ou autres formes de distributions.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus qu'un résident d'un État contractant reçoit en tant qu'artiste du spectacle ou en tant que sportif sont exonérés d'impôt dans l'autre État contractant, si le séjour de l'intéressé dans cet autre État est largement financé sur les fonds publics du premier État ou d'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 19. Pensions, rentes et aliments

1. Sous réserve des dispositions de l'article 20 (Fonctions publiques) :

a) Les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un État contractant qui en est le bénéficiaire effectif, au titre d'un emploi antérieur par cette personne ou par une autre personne résidente du même État contractant ne sont imposables que dans cet État; et

b) Les prestations de sécurité sociale et autres pensions publiques payées par un État contractant à un résident de l'autre État contractant ou à un citoyen des États-Unis sont également imposables dans le premier État.

2. Les rentes touchées par une personne résidente d'un État contractant qui en est le bénéficiaire effectif ne sont imposables que dans cet État. Le mot « rente » désigne, au sens du présent paragraphe, une somme fixe payable périodiquement à échéances fixes, pendant un nombre spécifié d'années en vertu d'une obligation d'effectuer ces paiements en contrepartie d'un capital suffisant intégralement versé (mais non de services rendus).

3. Les pensions alimentaires, pour enfants et autres, versées par un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État. L'expression « pension alimentaire » employée dans le présent paragraphe désigne les paiements périodiques effectués à la suite d'une convention écrite de séparation

amiable ou d'un jugement de divorce, ainsi que les pensions alimentaires servies volontairement ou par décision de justice. L'expression « pension alimentaire pour enfants » employée dans le présent paragraphe désigne les paiements périodiques au titre de l'entretien d'un mineur effectués conformément à une convention écrite de séparation amiable ou d'un jugement de divorce, ainsi que les pensions servies volontairement ou par décision de justice.

Article 20. Fonctions publiques

1. (a) Les rémunérations autres que les pensions, payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

(b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne qui les reçoit est un résident de cet État qui :

(i) possède la nationalité de cet État; ou

(ii) n'est pas devenue un résident de cet État à la seule fin de rendre ces services.

2. (a) Les pensions payées directement par un État contractant, une de ses subdivisions politiques ou une de ses collectivités locales par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services précédemment rendus à cet État, à cette subdivision ou à cette collectivité ne sont imposables que dans cet État.

(b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne qui les reçoit est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 14 (Professions indépendantes), 15 (Professions dépendantes), 16 (Tantièmes), 18 (Artistes et sportifs) et 19 (Pensions, rentes et aliments) s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre d'activités commerciales ou industrielles exercées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 21. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet autre État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État ou qu'elles soient envoyées par cet État.

Article 22. Organisations exonérées

1. Une organisation résidente d'un État contractant, qui est exploitée exclusivement à des fins religieuses, scientifiques, littéraires, éducatives ou à d'autres fins charitables

sera exonérée d'impôt dans l'autre État contractant au titre de ses revenus si et dans la mesure où :

- a) ladite organisation est exonérée d'impôt dans le premier État contractant, et
- b) les revenus de ladite organisation seraient exonérés d'impôt dans l'autre État contractant s'ils étaient ceux d'une organisation reconnue dans l'autre État contractant comme exonérée d'impôt en tant qu'organisation à but religieux, scientifique, littéraire, éducatif ou autre but charitable.

2. Si les États contractants acceptent qu'une disposition de la législation mexicaine prévoit des critères pour les organisations autorisées à recevoir des dons déductibles qui sont équivalents pour l'essentiel aux critères de la législation des États-Unis pour les associations caritatives publiques :

- a) une organisation considérée par les autorités mexicaines comme répondant à ces critères sera considérée, aux fins de dons de fondations privées des États-Unis et d'associations caritatives publiques, comme une association de ce type au titre de la législation des États-Unis, et
- b) les dons provenant de citoyens ou de résidents des États-Unis à une telle organisation seront considérés comme des dons de bienfaisance à une organisation caritative au titre de la législation des États-Unis.

Toutefois, les dons décrits à l'alinéa b) ne seront pas déductibles, au cours de toute année d'imposition, s'ils excèdent un montant déterminé en appliquant aux revenus tirés au Mexique par lesdits citoyens ou résidents, les limitations prévues par la législation des États-Unis en matière de déductibilité des dons de bienfaisance aux organisations caritatives (telles qu'elles peuvent être périodiquement modifiées sans changer leur principe général). La phrase précédente n'est pas interprétée comme permettant, dans une année d'imposition quelconque, des déductions à l'égard des dons versés à des organismes de charité d'un montant qui excède celui accordé en vertu des limitations de la législation des États-Unis à l'égard des dons de charité déductibles.

3. Si les États contractants acceptent que la législation des États-Unis prévoit des critères pour les associations caritatives publiques qui sont équivalents pour l'essentiel aux critères de la législation mexicaine pour les organisations autorisées à recevoir des dons déductibles, les dons effectués par un résident du Mexique à une organisation considérée par les autorités des États-Unis comme répondant à ces critères seront considérés comme des dons déductibles au titre de la législation mexicaine. Toutefois, ces dons ne seront pas déductibles, au cours de toute année d'imposition, s'ils excèdent un montant déterminé en appliquant aux revenus tirés aux États-Unis par ledit résident, les limitations prévues par la législation du Mexique en matière de déductibilité des dons aux organisations autorisées à recevoir des dons déductibles (telles qu'elles peuvent être périodiquement modifiées sans changer leur principe général). La phrase précédente n'est pas interprétée comme permettant, dans une année d'imposition quelconque, des déductions à l'égard des dons d'un montant qui excède celui accordé en vertu des limitations de la législation du Mexique à l'égard des dons déductibles.

4. Une organisation religieuse ou œuvrant dans le domaine des sciences, de la littérature ou de l'éducation ou toute autre organisation de charité qui réside au Mexique et qui a reçu la presque totalité de ses ressources de personnes autres que des citoyens ou des résidents des États-Unis est exonérée aux États-Unis des droits d'accise perçus sur les fondations privées.

Article 23. Autres revenus

Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent de l'autre État contractant sont imposables dans cet État.

Article 24. Élimination des doubles impositions

1. Conformément aux dispositions et sous réserve des limitations de la législation des États contractants (telle qu'elle peut être périodiquement modifiée sans en changer le principe général), un État contractant donnera droit à un résident dudit État et, dans le cas des États-Unis à un citoyen des États-Unis, à un crédit d'impôt sur le revenu de cet État pour :

a) l'impôt sur le revenu versé à l'autre État contractant par ledit résident ou citoyen ou en son nom; et

b) dans le cas d'une société détenant au moins 10 pour cent des actions donnant droit au vote d'une société qui est résidente de l'autre État contractant et dont la première société reçoit des dividendes, l'impôt sur le revenu versé à l'autre État par la société distributrice ou en son nom pour les bénéfices sur lesquels les dividendes sont payés.

Aux fins du présent paragraphe, les impôts mentionnés aux paragraphes 3 et 4 de l'article 2 (Impôts visés par la Convention) seront considérés comme des impôts sur le revenu, y compris tout impôt sur les bénéfices perçu sur les distributions mais seulement dans la mesure où cet impôt est perçu sur les recettes et les bénéfices calculés conformément aux règles de comptabilité fiscale de l'État contractant du bénéficiaire effectif de cette distribution.

2. Lorsque, conformément aux dispositions de la Convention, les revenus d'un résident du Mexique sont exonérés d'impôts dans cet État, le Mexique peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste du revenu dudit résident, tenir compte du revenu exonéré.

3. Afin de permettre l'élimination des doubles impositions conformément au présent article, les revenus d'un résident d'un État contractant qui sont imposables dans l'autre État contractant conformément à la présente Convention - autrement que pour de simples raisons de citoyenneté, conformément au paragraphe 2 de l'article 1 (Portée générale) - seront considérés comme provenant de cet autre État. Sauf dans les conditions prévues à l'article 13 (Gains en capital), la phrase précédente est soumise aux règles de base des lois nationales des États contractants qui s'appliquent aux fins de limiter le crédit d'impôt étranger.

4. Lorsqu'un citoyen des États-Unis est un résident du Mexique :

a) pour les éléments de revenu obtenus par ledit citoyen qui sont exonérés de l'impôt des États-Unis ou qui sont soumis à un taux réduit de l'impôt des États-Unis, le Mexique donnera droit à un crédit sur l'impôt mexicain, sous réserve des dispositions de la législation fiscale mexicaine relative au crédit pour l'impôt étranger, uniquement pour les impôts versés, le cas échéant, que les États-Unis peuvent percevoir au titre des dispositions de la présente Convention, autres que les impôts qui ne sont imposables que pour des raisons de citoyenneté du contribuable;

b) Pour calculer l'impôt des États-Unis, les États-Unis donneront droit à un crédit sur leur impôt pour l'impôt sur le revenu versé au Mexique après le crédit mentionné à l'alinéa a); cependant, le crédit ainsi accordé ne réduira pas la part de l'impôt des États-Unis qui donne droit à un crédit sur l'impôt mexicain conformément à l'alinéa a);

c) À la seule fin d'éliminer la double imposition aux États-Unis au titre de l'alinéa b), les éléments de revenu mentionnés à l'alinéa a) seront considérés comme provenant du Mexique dans la mesure nécessaire pour éviter la double imposition dudit revenu au titre de l'alinéa b).

Article 25. Non-discrimination

1. Les ressortissants de l'un des États contractants ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui soit autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourraient être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans les mêmes circonstances. Toutefois, la situation d'un ressortissant d'un État contractant qui est assujetti à l'impôt dans cet État sur ses revenus dans le monde est différente de celle d'un ressortissant de l'autre État contractant qui n'est pas assujetti à l'impôt dans le premier État sur ses revenus dans le monde.

2. L'imposition d'un établissement stable dont dispose une entreprise de l'un des États contractants dans l'autre État contractant n'est pas, dans cet autre État, moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant l'un des États contractants à accorder aux résidents de l'autre État contractant les mêmes déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation personnelle ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. Aucune des dispositions du présent article ne peut être interprétée comme empêchant l'un ou l'autre des États contractants d'imposer l'impôt décrit à l'article 11A (Imposition des filiales) ou, dans le cas du Mexique, de refuser une déduction pour des dépenses présumées (sans tenir compte de l'endroit où ces dépenses sont encourues) à une personne physique résidente des États-Unis qui choisit d'être assujettie à l'impôt au Mexique sur une base nette pour le revenu provenant de biens immobiliers.

4. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9 (Entreprises associées), du paragraphe 8 de l'article 11 (Intérêts) ou du paragraphe 5 de l'article 12 (Redevances) ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres sommes versées par un résident de l'un des États contractants à un résident de l'autre État contractant, aux fins de déterminer les bénéfices imposables du premier résident, sont déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

5. Les entreprises de l'un des États contractants dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui soit autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourraient être soumises d'autres entreprises semblables du premier État.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2 (Impôts visés) à tous les impôts d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

Article 26. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou dont elle possède la nationalité.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention, à condition qu'une notification dans ce sens soit adressée à l'autre État dans un délai de quatre ans et six mois à compter de la date à laquelle la notification a été présentée à cet autre État ou aurait dû l'être, la date choisie devant être la plus récente. Dans ce cas, l'accord conclu est applicable dans les dix ans à compter de la date où la notification a été présentée ou aurait dû l'être, la date choisie devant être la plus récente, ou une période plus longue si la législation interne de l'autre État le permet.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent par voie d'Accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

5. Si une difficulté ou un doute découlant de l'interprétation ou de l'application de la présente Convention ne peut être résolu par les autorités compétentes en vertu des paragraphes précédents du présent article, le cas peut, si les deux autorités compétentes et le(s) contribuable(s) y consentent, être soumis à l'arbitrage, sous réserve que le contribuable consente par écrit à être lié par la décision du conseil d'arbitrage. La décision du conseil d'arbitrage, dans un cas particulier, est obligatoire pour les deux États concernés par ledit cas. Les procédures seront établies entre les États par des notes qui devront être échangées par voie diplomatique. Les dispositions du présent paragraphe prennent effet à partir du moment où les États se sont entendus par voie d'échange de notes diplomatiques.

Article 27. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États échangent les renseignements prévus dans l'Accord entre les États-Unis du Mexique et les États-Unis d'Amérique relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale, signé le 9 novembre 1989.

2. Si ledit Accord est dénoncé, les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires à l'application des dispositions de la présente Convention ou à l'administration et à l'application de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition prévue n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier (Portée générale). Les renseignements reçus par un État

contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes physiques ou autorités (y compris les organes judiciaires et administratifs) concernées par la détermination, l'établissement, le recouvrement et l'administration des impôts qui font l'objet de la Convention, par le recouvrement de créances liées à ces impôts, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Aux fins du présent article, la Convention s'applique, nonobstant les dispositions de l'article 2 (Impôts visés) à tous les impôts fédéraux.

Article 28. Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques et les fonctionnaires consulaires, en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa Constitution et sa législation pour la mise en vigueur de la présente Convention. Celle-ci entrera en vigueur le jour de réception de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la Convention s'appliqueront :

a) En ce qui concerne les impôts établis conformément aux articles 10 (Dividendes), 11 (Intérêts) et 12 (Redevances) aux montants payés ou crédités à compter du premier jour du deuxième mois suivant la date de l'entrée en vigueur de la Convention si celle-ci entre en vigueur avant le 1er juillet de l'année de l'entrée en vigueur ou, si ce n'est pas le cas, le 1er janvier de l'année suivant cette année.

b) En ce qui concerne les autres impôts, aux périodes d'imposition commençant le premier janvier de l'année suivant celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur, ou après cette date.

3. L'accord entre les États-Unis d'Amérique et le Mexique relatif à l'exemption réciproque des impôts sur les revenus réalisés par l'exploitation de navires et d'aéronefs conclu par l'échange de notes du 7 août 1989 sera dénoncé dès l'entrée en vigueur de la Convention. Toutefois, les dispositions dudit accord resteront en vigueur tant que celles de la Convention ne seront pas entrées en vigueur conformément au paragraphe 2 (b).

Article 30. Dénonciation

1. La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'un des États contractants. Chacun des États contractants pourra dénoncer la Convention à tout moment à l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur, moyennant un préavis de six mois au moins par la voie diplomatique. En ce cas, la Convention cessera de produire ses effets :

a) en ce qui concerne les impôts établis conformément aux articles 10 (Dividendes), 11 (Intérêts) et 12 (Redevances), pour les sommes payées ou créditées le premier jour du deuxième mois suivant l'expiration de la période de six mois ou après cette date;

b) en ce qui concerne les autres impôts, pour les périodes d'imposition commençant le premier janvier de l'année suivant l'expiration de la période de six mois.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait à Washington D.C. en double exemplaire, en langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi, le 18 septembre 1992.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

PROTOCOLE

Lors de la signature de la Convention entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de la Convention.

1. En ce qui concerne les alinéas (f) et (g) du paragraphe 1 de l'article 3 (Définitions),

Au sens géographique des termes, les termes « Mexique » et « États-Unis » comprennent les zones des fonds marins et de sous-sol adjacentes à leurs mers territoriales respectives où ils peuvent exercer leurs droits conformément à la législation interne et au droit international.

2. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 4 (Résidence),

Aux fins du paragraphe 1 de l'article 4, il est entendu que :

a) Le Mexique ne considère un citoyen des États-Unis ou un étranger admis à résider aux États-Unis à titre permanent, titulaire d'une « carte verte », comme un résident des États-Unis que s'il séjourne aux États-Unis une bonne partie de son temps ou s'il était un résident des États-Unis et non d'un autre pays en vertu des principes énoncés aux alinéas a) et b) du paragraphe 2 dudit article;

b) Une société de personnes, une succession ou une fiducie n'est un résident d'un État contractant que dans la mesure où les revenus qu'elle reçoit sont imposables dans cet État au titre de revenu d'un résident, qu'il soit perçu par une société de personnes, un patrimoine ou une fiducie, ou par ses associés ou ses bénéficiaires.

c) Le terme « résident » comprend aussi un État contractant, une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

3. En ce qui concerne les articles 5 (Établissement stable), 6 (Revenus de biens immobiliers (revenus immobiliers)), 7 (Bénéfices des entreprises) et 12 (Redevances),

Il est entendu que l'impôt sur les actifs établi par le Mexique ne sera pas appliqué aux résidents des États-Unis qui ne sont pas imposables en vertu des articles 5 et 7 de la présente Convention, sauf pour les actifs mentionnés au paragraphe 2 de l'article 6 et au paragraphe 3 de l'article 12, qui sont fournis par ces résidents à un résident du Mexique. Dans le premier cas, le Mexique accordera un crédit d'impôt sur ces actifs d'un montant égal à celui de l'impôt sur le revenu qui serait prélevé, en vertu de la législation mexicaine concernant cet impôt, sur le revenu brut (le cas échéant) mentionné au paragraphe 1 de l'article 6, que le résident des États-Unis opte ou non, au titre du paragraphe 5 de l'article 6, pour une imposition sur une base nette, à condition que moins de 50 pour cent du revenu brut du résident des États-Unis provenant de ces actifs soient utilisés directement ou indirectement pour faire face à des obligations (y compris à des obligations au titre d'intérêts) à l'égard de personnes qui ne sont pas des résidents des États-Unis. Dans le deuxième cas, le Mexique accordera un crédit d'impôt sur ces actifs d'un montant égal à

celui de l'impôt sur le revenu qui aurait été prélevé sur les redevances payées (le cas échéant), en appliquant le taux d'imposition prévu par la législation mexicaine concernant cet impôt au lieu du taux prévu dans l'article 12.

4. En ce qui concerne l'article 7 (Bénéfices des entreprises),

Aucune des dispositions du présent article ne porte atteinte à l'application de toute loi d'un État contractant relative à la détermination de la dette fiscale d'une personne si les renseignements mis à la disposition de l'autorité compétente de cet État ne permettent pas de déterminer les bénéfices à attribuer à un établissement stable ou dans les cas visés à l'article 23 de la législation mexicaine relative à l'impôt sur le revenu, à condition que, sur la base des renseignements disponibles, la détermination des bénéfices de l'établissement stable soit compatible avec les principes énoncés dans le présent article.

5. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 7 (Bénéfices des entreprises),

Les dépenses admises en déduction comprennent une part raisonnable de dépenses de recherche et développement, les intérêts et d'autres dépenses encourues au cours de l'année d'imposition aux fins de l'ensemble de l'entreprise (ou de la partie de l'entreprise qui comprend l'établissement stable), où qu'elles soient encourues, mais seulement dans la mesure où ces dépenses n'ont pas été déduites par ladite entreprise et ne se retrouvent pas dans d'autres déductions accordées à l'établissement stable, comme la déduction pour le coût des marchandises vendues ou de la valeur des achats.

6. En ce qui concerne l'article 8 (Navigation maritime et aérienne),

Les résidents des États-Unis dont les bénéfices provenant du Mexique n'y sont pas imposables conformément aux dispositions de l'article 8 de la Convention, ne sont pas assujettis à l'impôt mexicain sur les actifs utilisés pour produire ces bénéfices.

7. En ce qui concerne l'article 9 (Entreprises associées),

Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas en cas de fraude, grave négligence ou manquement intentionnel.

8. En ce qui concerne les paragraphes 2 et 3 de l'article 10 (Dividendes),

a) dans le cas des États-Unis, l'alinéa a) du paragraphe 2 ne s'applique pas aux dividendes payés par une « Regulated Investment Company » ou par un « Real Estate Investment Trust » des États-Unis. L'alinéa b) des paragraphes 2 et 3 s'applique dans le cas de dividendes payés par une « Regulated Investment Company ». Dans le cas de dividendes payés par un « Real Estate Investment Trust », l'alinéa b) des paragraphes 2 et 3 est applicable si le bénéficiaire effectif des dividendes est une personne physique qui détient une participation de moins de 10 pour cent dans le « Real Estate Investment Trust »; sinon, le taux de retenue applicable en vertu de la législation interne s'applique.

b) Si les États-Unis conviennent, dans un traité conclu avec un autre pays, d'imposer un taux moins élevé sur les dividendes que le taux spécifié à l'alinéa a) du paragraphe 2, les deux États contractants appliqueront ce taux moins élevé au lieu de l'autre taux.

9. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 7 (Bénéfices des entreprises), le paragraphe 4 de l'article 10 (Dividendes) et le paragraphe 5 de l'article 11 (Intérêts),

Si la législation de l'un des États contractants demande qu'un paiement soit considéré, en totalité ou partiellement, comme un dividende ou limite la déductibilité dudit paiement du fait d'un manque de règles de capitalisation ou parce que l'instrument de la dette concerné comporte une participation, l'État contractant peut considérer ledit paiement conformément à ladite législation.

10. En ce qui concerne les paragraphes 2, 3 et 4 de l'article 11 (Intérêts),

a) les dispositions des paragraphes 2, 3 et 4 ne s'appliquent pas aux résidents mexicains qui détiennent des droits dits résiduels dans une entité des États-Unis dénommée « Real Estate Mortgage Investment Conduit » (REMIC) relativement à un revenu dénommé « excess inclusion ». L'autorité compétente mexicaine ayant informé l'autorité compétente des États-Unis qu'après l'entrée en vigueur du présent traité, le Mexique a autorisé la mise sur le marché de prêts hypothécaires titrisés analogues à des REMIC, les dispositions des paragraphes 2, 3 et 4 ne s'appliquent pas non plus à un résident des États-Unis qui est détenteur d'intérêts dans une telle entité relativement à un revenu comparable à un « excess inclusion ». En outre, si l'un ou l'autre des États contractants met en place une entité qui, bien que différente d'un REMIC, est très analogue à cette entité, ou un instrument qui est fortement similaire à un droit résiduel dans un REMIC, les autorités compétentes des États contractants se consulteront pour déterminer si le traitement prévu par le présent paragraphe pour les REMIC s'applique audit instrument ou à ladite entité.

b) En ce qui concerne l'alinéa b (ii) du paragraphe 2 de l'article 11, le taux spécifié ne s'applique que si le bénéficiaire effectif des intérêts est le vendeur d'origine des machines et de l'équipement. Si le vendeur d'origine cède le bénéfice effectif des intérêts, l'identité du cessionnaire déterminera le taux d'imposition qui peut être appliqué aux intérêts par l'État contractant d'où ils proviennent.

11. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 12 (Redevances),

Il est entendu que l'expression « informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique » sera définie conformément au paragraphe 12 du commentaire sur l'article 12 (Redevances) du modèle de Convention de l'OCDE visant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, 1977.

12. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 13 (Gains en capital),

L'expression « biens immobiliers situés dans l'autre État contractant », telle que décrite dans ce paragraphe comprend, lorsque les États-Unis sont cet autre État contractant, un intérêt dans un bien immobilier des États-Unis.

13. En ce qui concerne le paragraphe 4 de l'article 13 (Gains en capital),

Aux fins du présent paragraphe, aucun impôt ne sera appliqué en cas de transfert d'un bien entre membres d'un groupe de sociétés faisant une déclaration consolidée

d'impôt dans la mesure où la rémunération reçue par le cédant consiste en participations ou autres droits dans le capital du cessionnaire ou d'une autre société résidente du même État contractant qui détient, directement ou indirectement, 80 % au moins des actions ouvrant droit au vote et du capital du cessionnaire si :

- a) le cédant et le cessionnaire sont des sociétés résidentes du même État contractant;
- b) avant et immédiatement après le transfert, le cédant ou le cessionnaire détient, directement ou indirectement, 80 % au moins des actions ouvrant droit au vote et du capital de l'autre personne, ou si une société résidente du même État contractant détient, directement ou indirectement (par l'intermédiaire de sociétés résidentes du même État contractant), 80 % au moins des actions ouvrant droit au vote et du capital de chacun d'eux; et
- c) pour déterminer les gains réalisés à l'occasion de toute cession ultérieure,
 - (i) le coût initial de l'actif pour le cessionnaire est calculé en se fondant sur son coût pour le cédant majoré de tout montant payé en espèces ou sous forme de biens, ou
 - (ii) les gains sont mesurés par une autre méthode qui donne approximativement le même résultat.

Nonobstant ce qui précède, si des espèces ou des biens autres que des participations ou autres droits sont reçus, le montant des gains (limité au montant des espèces ou des autres biens reçus) peut être imposé par l'autre État contractant.

14. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 14 (Professions indépendantes),

L'article 14 s'applique aussi aux revenus qu'une société qui réside aux États-Unis tire de l'exercice d'une profession libérale par l'intermédiaire d'une base fixe située au Mexique conformément à l'alinéa a) du paragraphe 1. Dans ce cas, la société peut calculer l'impôt sur le revenu tiré de cette profession sur une base nette, comme si ce revenu était imputable à un établissement stable au Mexique.

15. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 11 (Intérêts), le paragraphe 2 de l'article 11A (Imposition des filiales) et le paragraphe 1 de l'article 17 (Limitation des avantages),

a) Aux fins de l'alinéa c) du paragraphe 1 de l'article 17 et du paragraphe 2 de l'article 11A, l'expression « activité industrielle ou commerciale » désigne, dans le cas du Mexique, une activité exercée par l'intermédiaire d'un établissement stable tel que défini dans la législation mexicaine concernant l'impôt sur le revenu.

b) Aux fins de l'alinéa a (ii) du paragraphe 2 de l'article 11 et de l'alinéa d) du paragraphe 1 de l'article 17, l'expression « bourse officielle » désigne :

- (i) le réseau NASDAQ appartenant à la National Association of Securities Dealers, Inc. et toute bourse des valeurs enregistrée auprès de la Securities and Exchange Commission en tant que bourse nationale des valeurs aux fins du Securities Exchange Act de 1934;
- (ii) les bourses des valeurs dûment agréées en vertu des dispositions de la loi sur les marchés des valeurs (Ley de Mercado de Valores) du 2 janvier 1975; et
- (iii) toute autre bourse des valeurs dont conviendraient les autorités compétentes des États contractants.

c) Aux fins de l'alinéa f (ii) du paragraphe 1 de l'article 17, l'expression « revenus bruts » désigne les recettes brutes ou, lorsqu'une entreprise exerce une activité qui comprend la fabrication ou la production de marchandises, les recettes brutes moins les coûts directs de la main d'œuvre et des matériaux imputables à ladite fabrication ou production et payés ou dus sur ces recettes.

d) Les dispositions des alinéas d (iii) et g) du paragraphe 1 de l'article 17 ne prendront effet que lorsque l'ALENA entrera en vigueur.

16. En ce qui concerne l'article 18 (Artistes et sportifs),

La rémunération obtenue par un artiste du spectacle ou un sportif qui est résident d'un État contractant comprend la rémunération de toute activité libérale exercée dans l'autre État contractant relativement à la réputation dudit artiste ou sportif en tant que tel. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas au personnel auxiliaire ou d'assistance comme les techniciens, ou aux managers ou entraîneurs, qui resteront soumis aux dispositions des articles 14 et 15.

17. En ce qui concerne les paragraphes 1, 2 et 3 de l'article 22 (Organisations exonérées),

a) la certification accordée par un État contractant du statut d'un résident de cet État en tant qu'organisation exploitée exclusivement à des fins religieuses, scientifiques, littéraires, éducatives ou à d'autres fins charitables, et exonérée d'impôt dans cet État, sera acceptée par l'autre État contractant afin de permettre à ladite organisation d'être exonérée d'impôt dans cet autre État contractant conformément aux dispositions du paragraphe 1. Toutefois, si l'autorité compétente de l'autre État contractant détermine que l'octroi d'une exonération n'est pas approprié dans un cas ou une circonstance spécifique, l'exonération peut être refusée après consultation avec l'autorité compétente du premier État contractant.

b) Les États contractants sont convenus de ce qui suit :

- (i) l'article 70-B de la législation mexicaine concernant l'impôt sur le revenu et la section 509 (a) (1) et (2), sauf pour les organisations décrites à la section 170 (b) (1) (A) (i), de l'Internal Revenue Code des États-Unis, tels qu'interprétés par les réglementations applicables et les décisions administratives du Mexique et des États-Unis respectivement, en vigueur à la date de la signature de la présente Convention, prévoient des normes équivalentes, pour l'essentiel, pour les organisations dont ils traitent, au sens des paragraphes 2 et 3; et
- (ii) En conséquence, si les autorités fiscales du Mexique ou des États-Unis jugent qu'une organisation remplit les conditions respectivement requises par l'article 70-B et la section 509 (a) (1) ou (2), sauf s'il s'agit d'une organisation décrite à la section 170 (b) (1) (A) (i), l'autre État contractant acceptera ce jugement afin d'accorder à ladite organisation les avantages prévus aux paragraphes 2 et 3. Toutefois, si l'autorité compétente de l'autre État contractant détermine que l'octroi de tels avantages est inapproprié pour une organisation ou un type d'organisation spécifique, ces avantages peuvent être refusés après consultation avec l'autorité compétente du premier État contractant.

18. En ce qui concerne le paragraphe 5 de l'article 26 (Procédure amiable),

a) Après une période de trois ans suivant l'entrée en vigueur de la Convention, les autorités compétentes se consultent afin de déterminer s'il est opportun de procéder à l'échange de notes diplomatiques visé au paragraphe 5 de l'article 26 (Procédure amiable).

b) Si les autorités compétentes des deux États conviennent de soumettre un différend concernant l'interprétation ou l'application de la présente Convention dans un cas spécifique à l'arbitrage conformément au paragraphe 5 de l'article 26, les procédures suivantes s'appliqueront :

(i) si, en application des paragraphes 1 à 4 de l'article 26, les autorités compétentes ne parviennent pas à un accord dans les deux ans suivant la date à laquelle le cas a été soumis à l'une des autorités compétentes, elles peuvent convenir d'entamer une procédure d'arbitrage dans un cas spécifique, mais seulement après avoir épuisé toutes les procédures disponibles en vertu des paragraphes 1 à 4 de l'article 26. Les autorités compétentes ne donneront pas suite à l'arbitrage en ce qui concerne des questions relatives à la politique fiscale ou à la législation interne de l'un ou l'autre État.

(ii) Les autorités compétentes établissent un conseil d'arbitrage dans chacun des cas spécifiques de la manière suivante :

A. un conseil d'arbitrage se compose d'au moins trois membres. Chaque autorité compétente nomme le même nombre de membres et ces membres conviennent de la nomination des autres membres. Les autorités compétentes peuvent publier d'autres instructions concernant les critères de sélection des autres membres du conseil d'arbitrage.

B. Dès leur nomination, les membres du conseil d'arbitrage (et leur personnel) doivent convenir par écrit de respecter et de se soumettre aux dispositions applicables à la confidentialité et à la divulgation des deux États et de la Convention. En cas de conflit entre ces dispositions, la condition la plus restrictive s'appliquera.

(iii) Les autorités compétentes peuvent convenir de règles de procédure spécifiques telles que la nomination d'un président, les procédures en vue de parvenir à une décision, l'établissement d'un délai, et ainsi de suite, et en informer le conseil d'arbitrage. Par ailleurs, le conseil d'arbitrage établit ses propres règles de procédure compatibles avec les principes généralement reconnus de l'équité.

(iv) Les contribuables ou leurs représentants doivent avoir la possibilité de présenter leurs vues au conseil d'arbitrage.

(v) Le conseil d'arbitrage décide de chaque cas spécifique dans le cadre de la Convention, compte dûment tenu de la législation interne des États et des principes du droit international. Le conseil d'arbitrage fournira aux autorités compétentes une explication de sa décision. La décision du conseil d'arbitrage est contraignante pour les deux États et les contribuables en ce qui concerne le cas en question. La décision du conseil d'arbitrage ne doit pas établir de précédent, mais il est prévu qu'en temps normal lesdites déci-

sions seront prises en compte dans des cas ultérieurs de l'autorité compétente impliquant les mêmes contribuables, les mêmes questions et des faits en grande partie semblables, et pourront également être prises en compte dans d'autres cas si nécessaire.

(vi) Les coûts de la procédure d'arbitrage sont pris en charge de la manière suivante :

- A. Chaque État prend à sa charge les frais des membres qu'il a désignés, ainsi que les frais de sa représentation dans les procédures devant le conseil d'arbitrage;
- B. Les frais des autres membres et tous les autres frais du conseil d'arbitrage sont partagés également entre les États;
- C. Le conseil d'arbitrage peut décider d'une répartition différente des dépenses.

Toutefois, si cela semble approprié dans un cas spécifique, étant donné la nature du cas et des rôles des parties, l'autorité compétente de l'un des États peut demander aux contribuables de prendre à leur charge les frais dudit État comme condition requise pour l'arbitrage.

(vii) Les autorités compétentes peuvent convenir de modifier ou de compléter ces procédures; toutefois, elles continuent d'être liées par les principes généraux établis à cet égard.

19. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 27 (Échange de renseignements),

En cas de dénonciation de l'Accord entre les États-Unis du Mexique et les États-Unis d'Amérique relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale, les États contractants feront leur possible pour conclure dans les meilleurs délais un protocole complétant la présente Convention en vue de réaliser les objectifs du présent article.

20. En ce qui concerne l'article 30 (Dénonciation),

Lorsque l'autorité compétente de l'un des États contractants considère que la législation de l'autre État contractant est ou peut être appliquée de façon à supprimer ou réduire considérablement un avantage accordé par la Convention, cet État informera en temps voulu l'autre État contractant et pourra demander des consultations en vue de rétablir l'importance des avantages prévus par la Convention. L'autre État devra alors entamer ces consultations dans les trois mois suivant la date de la demande.

Si les États contractants ne parviennent pas à se mettre d'accord sur la façon dont il faudrait modifier la Convention pour rétablir l'importance des avantages, l'État concerné peut dénoncer la Convention conformément aux procédures du paragraphe 1, nonobstant la période de cinq ans mentionnée dans ledit paragraphe, ou prendre toute autre mesure concernant la présente Convention qui peut être autorisée en vertu des principes généraux du droit international.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

Fait à Washington D.C., en double exemplaire, en langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi, le 18 septembre 1992.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

No. 44141

**Mexico
and
Denmark**

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Kingdom of Denmark concerning the promotion and reciprocal protection of investments. Mexico City, 13 April 2000

Entry into force: *24 September 2000 by notification, in accordance with article 22*

Authentic texts: *Danish, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 30 July 2007*

**Mexique
et
Danemark**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement du Royaume du Danemark relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Mexico, 13 avril 2000

Entrée en vigueur : *24 septembre 2000 par notification, conformément à l'article 22*

Textes authentiques : *danois, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 30 juillet 2007*

[DANISH TEXT – TEXTE DANOIS]

**OVERENSKOMST MELLEM KONGERIGET DANMARKS REGERING OG
REPUBLIKKEN MEXICOS REGERING OM FREMME OG GENSIDIG BESKYTTELSE
AF INVESTERINGER**

Kongeriget Danmarks regering og Republikken Mexicos regering, herefter omtalt som de kontraherende parter;

SOM ØNSKER at skabe fordelagtige vilkår for investeringer i begge stater og styrke samarbejdet mellem private foretagender i begge stater med henblik på at stimulere den produktive anvendelse af ressourcer;

SOM ANERKENDER, at en rimelig og retfærdig behandling af investeringer på et gensidigt grundlag vil tjene dette formål;

ER BLEVET enige om følgende:

KAPITEL 1: GENERELLE BESTEMMELSER

ARTIKEL 1

Definitioner

I denne overenskomst

1. skal udtrykket "investering" omfatte enhver form for aktiver, som er investeret i overensstemmelse med loven i den kontraherende parts land, i hvilket investeringen er foretaget, og det skal alene dække de investeringer, som er indgået med det formål at etablere varige økonomiske relationer med et foretagende, f.eks. investeringer, som giver mulighed for at udøve aktiv indflydelse på administrationen deraf. Investeringer skal i særdeleshed, men ikke udelukkende, omfatte:

- a) materiel og immateriel ejendom, løsøre og fast ejendom, som erhverves eller benyttes til finansielle formål, såvel som enhver anden rettighed såsom leasing-kontrakter, realkredit,

tilbageholdelses- og panterrettigheder, forlods og kautionskrav og alle andre lignende rettigheder;

- b) et firma eller en virksomhed, eller andele, aktier eller andre former for deltagelse i et firma eller en virksomhed;
- c) geninvesteret udbytte;
- d) fordringer på penge, andre aktiver samt til en hvilken som helst kontrakt af finansiell værdi undtagen;
 - i) fordringer på penge, som alene stammer fra kommercielle kontrakter vedrørende salg af varer eller tjenesteydelser;
 - ii) betalingshenstand i forbindelse med kommercielle transaktioner som f.eks. varefinansiering;
 - iii) kreditter med en løbetid på mindre end tre år,

fra en investor på den kontraherende parts territorium til en investor på den anden kontraherende parts territorium. Undtagelsen vedrørende kreditter med en løbetid på mindre end tre år skal imidlertid ikke gælde for kreditter, der er ydet af en kontraherende parts investor til et selskab i den anden kontraherende part, som er ejet eller kontrolleret af den førstnævnte investor.

- e) industrielle og intellektuelle ejendomsrettigheder, herunder ophavsrettigheder, patenter, varenavne, teknologi, varemærker, goodwill, know-how og alle andre lignende rettigheder;
- f) koncessioner eller andre rettigheder, som er tildelt ved lov eller kontrakt.

En betalingsforpligtelse fra eller tildelingen af kredit til en kontraherende part eller en statslig virksomhed betragtes ikke som en investering.

2. En ændring i den måde, hvorpå midler investeres, påvirker ikke deres karakter som investering, forudsat at en sådan ændring er omfattet af førnævnte definition.

3. Udtrykket "udbytte" skal betyde det beløb, som investeringen afkaster, omfattende især, men ikke udelukkende, fortjeneste, renter, kapitalgevinster, dividender, royalties eller honorarer.

4. Udbytte, og i tilfælde af reinvesteringsbeløb, der hidhører fra reinvesteringen, skal nyde samme beskyttelse som investeringen i overensstemmelse med bestemmelserne i denne overenskomst.

5. Udtrykket "investor" skal for begge kontraherende parter vedkommende betyde:

- a) Fysiske personer, der er statsborgere i et af de lande, der er kontraherende parter, i overensstemmelse med denne parts lovgivning;
- b) Enhver enhed repræsenteret eller organiseret i overensstemmelse med og anerkendt som en juridisk person i henhold til den kontraherende parts lovgivning, og som har sæde i den kontraherende parts territorium, såsom selskaber, firmaer, sammenslutninger, finansieringsinstitutioner, fonde eller lignende enheder, uanset om deres aktiviteter er rettet mod overskudsgivende virksomhed.

6. Udtrykket "territorium" betyder hver kontraherende parts territorium og omfatter søterritoriale områder, der støder op til landets territoriale farvande, d.v.s. den eksklusive økonomiske zone og den kontinentale sokkel, i den udstrækning, hvor den kontraherende part kan udøve suveræne rettigheder eller jurisdiktion i disse områder i henhold til folkeretten.

ARTIKEL 2

Investeringsfremme og -beskyttelse

1. Hver kontraherende part skal i overensstemmelse med sine love tillade investeringer fra den anden kontraherende parts investorer og fremme sådanne investeringer, herunder repræsentationskontorer.

2. Investeringer fra investorer fra hver af de kontraherende parter skal til enhver tid nyde fuld beskyttelse og sikkerhed på den anden kontraherende parts territorium. Ingen kontraherende part må på nogen arbitrær eller diskriminerende måde skade den anden kontraherende parts investorer forvaltning, opretholdelse, anvendelse, besiddelse eller afvikling af investeringer på sit territorium.

3. Hver kontraherende part skal overholde en hvilken som helst anden skriftlig forpligtelse, den måtte have påtaget sig vedrørende investeringer på sit territorium fra den anden kontraherende parts investorer. Tvister, som opstår på baggrund af sådanne forpligtelser, skal afgøres i overensstemmelse med kontraktens betingelser.

ARTIKEL 3

Investeringers behandling

1. Hver kontraherende part skal behandle investorer fra den anden kontraherende part og deres investeringer retfærdigt og rimeligt.

2. Hver kontraherende part skal på sit territorium give investeringer foretaget af den anden kontraherende parts investorer en behandling, som på ingen måde er mindre gunstig end den, der gives dens egne investorer eller investorer fra noget tredjeland, idet den mest gunstige behandling lægges til grund.

3. Hver kontraherende part skal på sit territorium give investeringer vedrørende forvaltning, opretholdelse, anvendelse, besiddelse eller afvikling foretaget af den anden kontraherende parts investorer en behandling, som på ingen måde er mindre gunstig end den, der gives egne investorer eller investorer fra noget tredjeland, idet den mest gunstige behandling lægges til grund.

ARTIKEL 4

Undtagelser

Bestemmelserne i denne aftale vedrørende tilståelsen af en ikke mindre gunstig behandling end den, der gives investorer fra nogen af de kontraherende parter eller noget tredjeland, skal ikke udlægges som en forpligtelse for den ene kontraherende part til at tilbyde investorer fra den anden kontraherende part fordelene ved nogen behandling, præference eller privilegier, der hidrører fra:

- a) medlemskab af enhver eksisterende eller fremtidig regional økonomisk organisation, frihandelsområde eller toldunion, i hvilken nogen af de kontraherende parter er eller måtte blive part, eller;
- b) enhver international overenskomst eller ordning, som helt eller fortrinsvis vedrører beskatning, eller enhver national lovgivning, som helt eller fortrinsvis vedrører beskatning.

ARTIKEL 5

Ekspropriation og erstatning

1. Investeringer fra de kontraherende parter investorer må ikke nationaliseres, eksproprieres eller underkastes foranstaltninger med tilsvarende virkning som nationalisering eller ekspropriation (i det følgende benævnt "ekspropriation") på den anden kontraherende parts territorium, medmindre det sker af hensyn til almenvellet, på et ikke-diskriminatorisk grundlag, efter behørig retspleje og mod betaling af erstatning i overensstemmelse med nedenstående nr. 2 og 3.

2. Erstatning skal

- a) betales uden forsinkelse. I tilfælde af, at udbetalingen af erstatning forsinkes, skal erstatningen udbetales som et beløb, der er beregnet i en frit konvertibel valuta;
- b) svare til den rimelige markedsværdi af den eksproprierede investering umiddelbart før ekspropriationen. Den rimelige markedsværdi skal ikke dække over en ændring i værdien på grund af, at ekspropriationen blev kendt på en sådan måde, at den havde indflydelse på værdien af investeringen.

Kriteriet for værdiansættelsen skal bl.a. omfatte markedsværdien, den investerede kapital, genanskaffelsesværdien, værdiforøgelsen, de løbende afkast samt goodwill. Andre relevante værdikriterier kan overvejes til bestemmelse af en rimelig markedsværdi;

- c) inkludere renter til den kommercielle sats fastsat på markedsbasis for valutaen fra ekspropriationsdatoen frem til datoen for den faktiske betaling;
- d) være fuldt ud realisabel og frit omsættelig.

3. Rimelig retspleje indebærer retten til for investor fra den kontraherende part, som hævder at være påvirket af ekspropriationen af den anden kontraherende part, at få prøvet sagen omgående ved sidstnævntes domsmyndighed eller anden kompetent og uafhængig myndighed, incl. værdien af investeringen og betalingen af erstatningen i overensstemmelse med reglerne i denne Artikel.

ARTIKEL 6

Overførsel af kapital og udbytte

1. Hver kontraherende part skal med hensyn til investeringer på sit territorium af den anden kontraherende parts investorer tillade overførsel ind og ud af sit territorium af:

- a) startkapitalen og enhver yderligere kapital til vedligeholdelse og udvikling af en investering;
- b) den investerede kapital eller provenuet fra salg eller likvidation af hele eller dele af en investering;
- c) renter, dividender, fortjenester og andet realiseret udbytte;
- d) betalinger, som udgør afdrag på gæld vedrørende investeringer, og forfaldne renter;
- e) licensafgifter eller gebyrer;
- f) ikke-anvendte indtægter og andre indkomster tilhørende udenlandske ansatte, som har arbejde i forbindelse med en investering;
- g) erstatning, genindsættelse i tidligere rettigheder, skadesløsholdelse eller anden afgørelse, jfr. Artikel 5.

2. Overførsler af betalinger i henhold til stk. (1) i denne Artikel skal ske uden forsinkelse og i en frit konvertibel valuta.

3. Overførsler skal foretages til markedsvekselkursen gældende på overførselsdagen med hensyn til loco-transaktioner i den valuta, hvori overførslen sker.

4. Uanset stk. 1 til 3 i denne Artikel kan en kontraherende part udsætte eller forhindre en overførsel ved rimelige, ikke-diskriminatoriske og bona fide foranstaltninger:

- a) i tilfælde af konkurs, insolvens eller andre retlige uoverensstemmelser, som er indtruffet for at beskytte kreditorernes rettigheder;
- b) som vedrører eller sikrer overensstemmelse med love og forskrifter;
 - i) om udstedelse, handel med og omsætning af værdipapirer, futures-forretninger og derivativer;
 - ii) vedrørende indberetning om og registrering af overførsler eller;
- c) i forbindelse med kriminelle handlinger eller retskendelser eller dekretter i administrative og domsforhandlinger.

5. I tilfælde af alvorlige betalingsbalanceproblemer eller fare derfor kan hver kontraherende part temporært, men kun i en periode på højst 12 måneder, begrænse overførsel af overskud fra salg eller likvidation af hele eller en del af en investering. Disse begrænsninger skal pålægges på et rimeligt, ikke-diskriminatorisk og bona fide grundlag.

ARTIKEL 7

Subrogation

1. Hvis en kontraherende part eller en af denne udpeget agent effektuerer betaling under en skadesløsholdelse, garanti eller forsikringsaftale mod en ikke-kommerciel risiko vedrørende en investering foretaget af en kontraherende parts investor i den anden kontraherende parts territorium, skal sidstnævnte kontraherende part anerkende overdragelsen af enhver rettighed fra denne investor til førstnævnte kontraherende part eller dennes udpegede agent gennem subrogation.

2. I tilfælde af en tvist må imidlertid kun investoren eller en privatejet juridisk person, til hvem den kontraherende part eller dennes agent har overført sine rettigheder, indlede eller deltage i en procedure ved en national domstol eller indgive sagen til international voldgift i overensstemmelse med betingelserne i Artikel 8 i denne overenskomst.

KAPITEL 2: BILÆGGELSE AF TVISTER

AFSNIT 1: BILÆGGELSE AF TVISTER MELLEM EN KONTRAHERENDE PART OG EN INVESTOR FRA DEN ANDEN KONTRAHERENDE PART

ARTIKEL 8

Område og virkefelt

1. Dette afsnit vedrører tvister mellem en kontraherende part og en investor fra den anden kontraherende part, der angår den kontraherende parts påståede brud på en forpligtelse efter denne aftale, der forårsager tab eller skade for investoren eller dennes investering. En juridisk person fra den ene kontraherende part, der er ejet eller kontrolleret af en statsborger fra den anden kontraherende part (herefter benævnt "udenlandsk ejet virksomhed"), må ikke anlægge voldgiftssag efter dette afsnit.

2. Såfremt en investor fra en kontraherende part eller en udenlandsk ejet virksomhed sætter en retssag i gang ved en national domstol, kan tvisten kun indbringes for voldgift under dette afsnit, hvis den kompetente nationale domstol ikke har afsagt dom i første instans om sagens indhold. Det førnævnte gælder ikke for administrativ rekurs over for de administrative myndigheder, der fuldbyrder foranstaltningerne, som hævdes at være et brud.

3. Såfremt en investor fra en kontraherende part rejser et krav ved voldgift, kan hverken investor eller den udenlandsk ejede virksomhed igangsætte eller fortsætte en sag ved en national domstol; dette gælder dog ikke for retssager om afhjælpning, anerkendelse eller anden ekstraordinær oprejsning, der ikke indebærer betaling af skadeserstatning, ved en administrativ ret efter sagsøgers lovgivning.

ARTIKEL 9

Bilægelsesmetoder, tidsperioder

1. En tvist skal, om muligt, bilægges ved forhandling eller konsultation. Såfremt tvisten ikke bilægges, kan investor vælge at indbringe tvisten til afgørelse enten for:

- a) den kontraherende parts kompetente domstole eller administrative retter, eller
- b) i overensstemmelse med nogen anvendelig tidligere aftalt tvistbilægelsesprocedure, eller
- c) i overensstemmelse med denne artikel for enten:
 - i) det Internationale Center for Bilæggelse af Investerings tvister ("Centret"), etableret i henhold til Konventionen om Bilæggelse af Investerings tvister mellem Stater og Statsborgere fra andre Stater (ICSID-

konventionen), såfremt begge kontraherende parter er parter i ICSID-konventionen, eller

- ii) Centret under reglerne for Additional Facility for iværksættelse af retsskridt af centrets sekretariat, såfremt kun én kontraherende part er part i ICSID-konventionen, eller
- iii) en ad hoc voldgiftsret i henhold til voldgiftsreglerne for FN's Kommission for International Handelsret.

2. De anvendelige voldgiftsregler i nr. (1), c) af denne artikel skal gælde for voldgift med de undtagelser, der følger af dette afsnit.

3. En tvist må indbringes til afgørelse i henhold til nr. (1), c) af denne artikel på betingelse af, at seks måneder er forløbet siden de begivenheder, der gav anledning til kravet, indtraf og på betingelse af, at investor mindst tres dage forinden, men ikke senere end fire år fra datoen, hvor investor først fik eller burde have fået kendskab til begivenheden, som forårsagede tvisten, har givet skriftlig meddelelse til den kontraherende part om sin hensigt om at indbringe et krav om voldgift.

ARTIKEL 10

Kontraherende parters samtykke

Hver kontraherende part giver herved sit uforbeholdne samtykke til forelæggelse af en tvist for international voldgift i overensstemmelse med dette afsnit.

ARTIKEL 11

Etablering af voldgiftsdomstolen

1. Med mindre parterne i tvisten bliver enige om noget andet, skal voldgiftsdomstolen bestå af tre medlemmer. Hver part i tvisten skal udpege et medlem og disse to medlemmer skal opnå enighed om det tredje medlem som deres formand.

2. Såfremt en voldgiftsdomstol ikke inden 90 dage fra datoen for klagens indbringelse for voldgift er blevet nedsat, enten fordi en part i tvisten undlod at udpege et medlem, eller de valgte medlemmer ikke kan opnå enighed om en formand, skal generalsekretæren for ICSID, på begæring af nogen af tvistens parter, indbydes til efter sit skøn at udpege medlemmet eller medlemmerne, der endnu ikke er blevet udnævnt. Ikke desto mindre skal ICSID's generalsekretær ved udnævnelse af en formand sikre, at formanden ikke er statsborger i et af de kontraherende parters lande.

ARTIKEL 12

Konsolidering

1. En konsolideringsdomstol nedsat i henhold til denne artikel skal oprettes efter UNCITRAL's voldgiftsregler og skal gennemføre sagerne i henhold til disse regler, med undtagelse af de modifikationer, der følger af dette afsnit.

2. Sagerne skal konsolideres i følgende tilfælde:

- a) når en investor indbringer et krav på vegne af en udenlandsk ejet virksomhed, som han ejer eller kontrollerer, og samtidig en anden investor eller andre investorer, der deltager i samme investering uden at kontrollere den, rejser sag på egne vegne som følger af de samme brud på denne aftale, eller
- b) når to eller flere krav, der hidrører fra samme retlige eller faktiske omstændigheder, indbringes for voldgift.

3. Konsolideringsdomstolen bestemmer, hvem der skal afgøre kravene og vil gennemgå sådanne krav under et, medmindre den bestemmer, at nogen af parternes interesser vil blive skadet.

ARTIKEL 13

Sted for voldgift

Enhver voldgift under dette afsnit skal, på begæring af nogen af parterne i tvisten, nedsættes i en stat, der er part i New York-Konventionen om anerkendelse og fuldbyrdelse af udenlandske voldgiftskendelser (New York-Konventionen). Krav indbragt for voldgift under dette afsnit skal anses for at hidrører fra et kommercielt forhold eller transaktion med henblik på artikel 1 i New York-Konventionen.

ARTIKEL 14

Kompensation

En kontraherende part skal ikke kunne gøre gældende i sit forsvar, modkrav, modregning eller på ethvert andet grundlag, at skadesløsholdelser eller anden kompensation helt eller delvist for påståede tab eller skader er blevet modtaget eller vil blive modtaget af investoren i medfør af en kompensationsgaranti eller forsikringsaftale.

ARTIKEL 15

Anvendelig lov

En domstol nedsat under dette afsnit skal afgøre tvisten i overensstemmelsen med denne aftale og anvendelige regler og principper fra International Ret.

ARTIKEL 16

Kendelser og håndhævelse

1. Voldgiftskendelser kan håndhæves på følgende måder:
 - a) en erklæring om, at den kontraherende part har forsømt sine forpligtelser i henhold til nærværende overenskomst;

- b) økonomisk kompensation, som skal inkludere renter fra tidspunktet for tab eller skade til betalingstidspunktet;
- c) naturalopfyldelse i egnede tilfælde, forudsat at den kontraherende part kan vælge at yde økonomisk kompensation i de tilfælde, hvor naturalopfyldelse ikke er praktisk mulig, og
- d) med parternes indforståelse: en hvilken som helst anden form for godtgørelse.

2. Voldgiftskendelser skal være endelige og bindende udelukkende for parterne i tvisten og kun med hensyn til den pågældende sag.

3. Den endelige kendelse offentliggøres kun, såfremt begge parter i tvisten har erklæret sig skriftligt indforstået.

4. Voldgiftsretten skal ikke påbyde en kontraherende part at betale bodserstatning.

5. Hver kontraherende part skal, på sit territorium, sørge for effektiv håndhævelse af voldgiften i overensstemmelse med denne Artikel og skal ufortøvet efterkomme en sådan voldgiftskendelse, i hvilken den er part.

6. En investor kan begære fuldbyrdelse af en voldgiftskendelse i henhold til ICSID-konventionen eller New York-konventionen.

AFSNIT 2: BILÆGGELSE AF TVISTER MELLEM DE KONTRAHERENDE PARTER

ARTIKEL 17

Tvister mellem de kontraherende parter

1. Hvis der opstår en tvist mellem de kontraherende parter vedrørende fortolkningen og anvendelsen af denne overenskomst, bør de kontraherende parter så vidt muligt bilægge en sådan tvist gennem forhandlinger.

2. Hvis en sådan tvist ikke kan bilægges inden for seks måneder fra tvistens begyndelse, skal den efter anmodning fra enhver af de kontraherende parter forelægges for en voldgiftsdomstol.

3. En sådan voldgiftsdomstol skal nedsættes for hver enkelt sag på følgende måde:

- a) Inden for tre måneder fra modtagelsen af begæringen om voldgift skal hver kontraherende part udpege et medlem af domstolen. Disse to medlemmer skal derpå vælge en statsborger fra et tredjeland, som med de kontraherende parters godkendelse skal udpeges til formand for domstolen. Formanden skal udpeges inden for tre måneder fra datoen for udpegelsen af de to andre medlemmer;
- b) Hvis de nødvendige udpegelser ikke har fundet sted inden for nogen af de angivne perioder, kan enhver af de kontraherende parter i mangel af anden aftale opfordre præsidenten for Den Internationale Domstol til at foretage de nødvendige udpegelser. Hvis præsidenten er statsborger i den ene kontraherende part, eller hvis han på anden måde er forhindret i at udføre nævnte funktion, skal vicepræsidenten opfordres til at foretage de nødvendige udpegelser. Hvis vicepræsidenten er statsborger i den ene kontraherende part, eller hvis han også er forhindret i at udføre nævnte funktion, skal det medlem af Den Internationale Domstol, som er den næste i anciennitet, og som ikke er statsborger i en af de kontraherende parter, opfordres til at foretage de nødvendige udpegelser;
- c) Voldgiftsdomstolen skal anvende bestemmelserne i denne overenskomst samt principperne i folkeretten. Den skal træffe sin afgørelse ved flertalsafgørelse. Voldgiftsdomstolen fastsætter sin egen procedure;

- d) Voldgiftsdomstolens afgørelser er endelige og bindende for begge kontraherende parter;
- e) Hver kontraherende part skal bære omkostningerne for sit eget voldgiftsmedlem ved domstolen og for sin medvirken i voldgiftssagen. Omkostningerne til formanden og de øvrige omkostninger skal bæres ligeligt af de kontraherende parter;
- f) En kontraherende part må ikke indlede retsskridt i henhold til dette afsnit vedrørende en tvist, der angår krænkelse af en investors rettigheder, medmindre den anden kontraherende part har undladt at følge eller opfylde den kendelse, der er afsagt i en tvist, som en investor har anlagt i henhold til afsnit 1 i dette kapitel. I tilfælde deraf kan voldgiftsretten, som er etableret i henhold til dette afsnit, såfremt den er anmodet derom af en kontraherende part, hvis investor har været part i en tvist:
 - i) erklære, at undladelsen af at følge eller opfylde den endelige kendelse er en krænkelse af den anden kontraherende parts forpligtelser i henhold til denne overenskomst;
 - ii) anmode om, at den anden kontraherende part følger eller opfylder den endelige kendelse.

KAPITEL 3: AFSLUTTENDE BESTEMMELSER

ARTIKEL 18

Konsultationer

Enhver af de kontraherende parter kan foreslå den anden part at konsultere om en hvilken som helst sag, der vedrører anvendelsen af denne overenskomst.

Konsultationerne skal efter forslag fra en af de kontraherende parter afholdes på et sted og et tidspunkt, der er opnået enighed om gennem diplomatiske kanaler.

ARTIKEL 19

Overenskomstens anvendelsesområde

Bestemmelserne i denne overenskomst skal omfatte alle investeringer foretaget af den ene kontraherende parts investorer på den anden kontraherende parts territorium før eller efter overenskomstens ikrafttrædelse. Den skal imidlertid ikke omfatte uoverensstemmelser eller tvister, som er opstået før dens ikrafttræden.

ARTIKEL 20

Ændringer

Ved ikrafttrædelsen af denne overenskomst eller på et hvilket som helst senere tidspunkt kan bestemmelserne i denne overenskomst ændres på en sådan måde, som de kontraherende parter er enige om. Sådanne ændringer skal træde i kraft, når de kontraherende parter har meddelt hinanden, at de forfatningsmæssige krav for ikrafttrædelse er blevet opfyldt.

ARTIKEL 21

Territorial udvidelse

Denne overenskomst skal ikke gælde for Færøerne og Grønland.

Bestemmelserne i denne overenskomst kan udvides til at omfatte Færøerne og Grønland i henhold til aftale herom ved noteveksling mellem de kontraherende parter.

ARTIKEL 22

Ikkrafttrædelse

Denne overenskomst træder i kraft tredive dage efter den dato, hvor de kontraherende parter s regeringer skriftligt har meddelt hinanden, at de forfatningsmæssige krav for denne overenskomsts ikkrafttrædelse er blevet opfyldt.

ARTIKEL 23

Varighed og opphør

1. Denne overenskomst skal forblive i kraft i ti år og skal derefter forblive i kraft, med mindre den ene kontraherende part skriftligt meddeler den anden kontraherende part sin hensigt om at opsiges overenskomsten. Meddelelsen om opsigelse får virkning et år efter notifikationsdatoen.

2. For så vidt angår investeringer foretaget før den dato, hvor meddelelsen om opsigelse af denne overenskomst får virkning, skal bestemmelserne i Artiklerne 1 til 12 forblive i kraft i yderligere en tiårsperiode fra denne dato.

Til bekræftelse heraf har undertegnede, behørigt bemyndigede af deres respektive regeringer, underskrevet denne overenskomst.

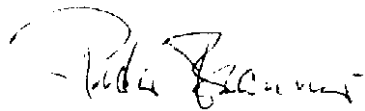
Udfærdiget i to eksemplarer i Mexico City den 13 april, 2000 på spansk, dansk og engelsk, idet alle tekster skal have samme gyldighed.

I tilfælde af uenighed om fortolkningen skal den engelske tekst have forrang.

FOR REPUBLIKKEN
MEXICOS REGERING



FOR KONGERIGET DANMARKS
REGERING



[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES
AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK CONCERNING THE
PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS**

The Government of the United Mexican States and the Government of the Kingdom of Denmark, hereinafter referred to as "the Contracting Parties";

DESIRING to create favourable conditions for investments in both States and to intensify the co-operation between private enterprises in both States with a view to stimulating the productive use of resources;

RECOGNIZING that a fair and equitable treatment of investments on a reciprocal basis will serve this aim;

Have agreed as follows:

CHAPTER ONE: GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1

Definitions

For the purpose of this Agreement,

1. The term "investment" means every kind of asset invested in accordance with the laws and regulations of the Contracting Party in which territory the investment is made, and it shall only cover those investments which are created for the purpose of establishing lasting economic relations with an undertaking such as investments which give the possibility of exercising an effective influence on the management thereof. Investments shall include in particular, but not exclusively:

- a) Tangible and intangible, movable and immovable property, acquired or used for economic purposes, as well as any other rights such as leases, mortgages, liens, pledges, guarantees and any other similar rights;
- b) A company or business enterprise, or shares, stock or other forms of participation in a company or business enterprise;
- c) Returns reinvested;
- d) Claims to money, to other assets and to any performance having an economic value, except for:
 - i) Claims to money that arise solely from commercial contracts for the sale of goods or services;
 - ii) The extension of credit in connection with a commercial transaction, such as trade financing;
 - iii) Credits with a maturity of less than three years,by an investor in the territory of a Contracting Party to an investor in the territory of the other Contracting Party. However, the exception concerning credits with a maturity of less than three years, shall not apply to credits granted by an investor of a Contracting Party to a company of the other Contracting Party that is owned or controlled by the former investor.
- e) Industrial and intellectual property rights, including copyrights, patents, trade names, technology, trademarks, goodwill, know-how and any other similar rights;
- f) Concessions or other rights conferred by law or under contract.

A payment obligation from, or the granting of a credit to a Contracting Party or to a state enterprise is not considered an investment.

2. A change in the form in which assets are invested, does not affect their character as investments provided that such a change is included in the aforesaid definition.

3. "Returns" means the amounts yielded by an investment and includes in particular, though not exclusively, profit, interest, capital gains, dividends, royalties or fees.

4. Returns, and in case of reinvestment amounts yielded from the investment, shall be given the same protection as the investment in accordance with the provisions of this Agreement.

5. "Investor" means with regard to each Contracting Party:

- a) Natural persons having status as nationals of either Contracting Party according to its law;
- b) Any entity constituted or organised in accordance with, and recognized as a legal person by the law of that Contracting Party, and which has its seat in the territory of that Contracting Party, such as corporations, firms, associations, development finance institutions, foundations or similar entities, whether or not their activities are directed at profit.

6. The term "territory" means the territory of each Contracting Party and includes maritime areas adjacent to the territorial waters of the State concerned, i.e. the exclusive economic zone and the continental shelf, to the extent to which that Contracting Party may exercise sovereign rights or jurisdiction in those areas according to International Law.

ARTICLE 2

Promotion and Protection of Investments

1. Each Contracting Party shall admit investments by investors of the other Contracting Party in accordance with its law and encourage such investments, including representative offices.

2. Investments of investors of each Contracting Party shall at all times enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party. Neither Contracting Party shall in any way impair by arbitrary or discriminatory measures the management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments in its territory of investors of the other Contracting Party.

3. Each Contracting Party shall observe any other obligation in writing it has assumed with regard to investments in its territory by investors of the other Contracting Party. Disputes arising from such obligations shall be settled in accordance with the terms of the contract.

ARTICLE 3

Treatment of Investments

1. Each Contracting Party shall accord to investors of another Contracting Party and to their investments, fair and equitable treatment.

2. Each Contracting Party shall accord to investments made in its territory by investors of the other Contracting Party treatment not less favourable than that accorded to investments by its own investors or by investors of any third State, whichever is the more favourable.

3. Each Contracting Party shall in its territory accord investors of the other Contracting Party, as regards management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investment, treatment not less favourable than that accorded to its own investors or to investors of any third State, whichever is the more favourable.

ARTICLE 4

Exceptions

The provisions of this Agreement relative to the granting of treatment not less favourable than that accorded to the investors of each Contracting Party or of any third State shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege resulting from:

- a) Membership of any existing or future Regional Economic Integration Organisation, Free Trade Area or Customs Union of which one of the Contracting Parties is or may become a party, or
- b) Any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation or any domestic legislation relating wholly or mainly to taxation.

ARTICLE 5

Expropriation and Compensation

1. Investments of investors of each Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or subjected to measures tantamount to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other

Contracting Party except for expropriations made in the public interest, on a basis of non-discrimination, carried out under due process of law, and accompanied by payment of compensation in accordance with paragraphs 2 and 3 below.

2. Compensation shall:

- a) Be paid without delay. In the event that the payment of compensation is delayed, such compensation shall be paid in an amount calculated in a freely convertible currency;
- b) Be equivalent to the fair market value of the expropriated investment immediately before the expropriation occurred. The fair market value shall not reflect any change in value occurring because the expropriation had become known in such a way as to affect the value of the investment;

Valuation criteria shall include, inter alia, going concern value, the capital invested, replacement value, appreciation, current returns and goodwill. Any other appropriate valuation criteria may be considered to determine the fair market value;

- c) Include interest at a commercial rate established on a market basis for the currency of payment from the date of expropriation until the date of actual payment;
- d) Be fully realisable and freely transferable.

3. Due process of law includes the right of an investor of a Contracting Party which claims to be affected by expropriation by the other Contracting Party to prompt review of its case, including the valuation of its investment and the payment of compensation in accordance with the provisions of this Article, by a judicial authority or another competent and independent authority of the latter Contracting Party.

ARTICLE 6
Transfer of Capital and Returns

1. Each Contracting Party shall, with respect to investments in its territory by investors of the other Contracting Party, allow the free transfer into and out of its territory of:

- a) The initial capital and any additional capital for the maintenance and development of an investment;
- b) The invested capital or the proceeds from the sale or liquidation of all or any part of an investment;
- c) Interests, dividends, profits and other returns realized;
- d) Payments made for the reimbursement of the credits for investments, and interests due;
- e) Royalties or fees;
- f) Unspent earnings and other remunerations of personnel engaged from abroad working in connection with an investment;
- g) Compensation, restitution, indemnification or other settlement pursuant to Article 5.

2. Transfers of payments under section 1 of this Article shall be effected without delay and in a freely convertible currency.

3. Transfers shall be made at the market rate of exchange existing on the date of transfer with respect to spot transactions in the currency to be transferred.

4. Notwithstanding paragraphs 1 to 3 of this Article, a Contracting Party may delay or prevent a transfer through the equitable, non-discriminatory and good faith application of measures:

- a) In case of bankruptcy, insolvency or other legal actions taken to protect the rights of creditors;
- b) Relating to or ensuring compliance with laws and regulations:
 - i) On the issuing, trading and dealing in securities, futures and derivatives;
 - ii) Concerning reports or records of transfers, or
- c) In connection with criminal offences and orders or judgements in administrative and adjudicatory proceedings.

5. In case of serious balance of payments difficulties or the threat thereof, each Contracting Party may temporarily, but only for a period not exceeding twelve months, restrict transfers of proceeds from the sale or liquidation of all or any part of an investment. These restrictions would be imposed on an equitable, non-discriminatory and in good faith basis.

ARTICLE 7

Subrogation

1. If a Contracting Party or its designated agency makes a payment under an indemnity, guarantee or contract of insurance against a non-commercial risk given in respect of an investment by an investor of one Contracting Party in the territory of the

other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognise the assignment of any right of such investor to the former Contracting Party or its designated agency and the right of the former Contracting Party or its designated agency to exercise by virtue of subrogation any such right to the same extent as the investor.

2. However, in case of a dispute, only the investor or a privately owned legal person to which the Contracting Party or its designated agency has assigned its rights may initiate, or participate in proceedings before a national tribunal or submit the case to international arbitration in accordance with the provisions of Article 8 of this Agreement.

CHAPTER TWO: SETTLEMENT OF DISPUTES

PART ONE: SETTLEMENT OF DISPUTES BETWEEN A CONTRACTING PARTY AND AN INVESTOR OF THE OTHER CONTRACTING PARTY

ARTICLE 8

Scope and Standing

1. This part applies to disputes between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party concerning an alleged breach of an obligation of the former under this Agreement which causes loss or damage to the investor or its investment. A legal person of one Contracting Party owned or controlled by a national of the other Contracting Party (hereinafter "foreign owned enterprise"), may not submit a claim to arbitration under this part.

2. If an investor of a Contracting Party or a foreign owned enterprise initiates proceedings before a national tribunal, the dispute may only be submitted to arbitration under this part if the competent national tribunal has not rendered judgement in the first instance on the merits of the case. The foregoing does not apply to administrative proceedings before the administrative authorities executing the measure that is alleged to be a breach.

3. In case an investor of a Contracting Party submits a claim to arbitration, neither the investor nor the foreign owned enterprise may initiate or continue proceedings before a national tribunal; except for proceedings for injunctive, declaratory or other extraordinary relief, not involving the payment of damages, before an administrative tribunal or court under the law of the disputing Party.

ARTICLE 9

Means of Settlement, Time Periods

1. A dispute should, if possible, be settled by negotiation or consultation. If it is not so settled, the investor may choose to submit it for resolution either:

- a) To the competent courts or administrative tribunals of the Contracting Party to the dispute, or
- b) In accordance with any applicable previously agreed dispute settlement procedure, or
- c) In accordance with this Article to either:
 - i) The International Centre for Settlement of Investment Disputes ("the Centre"), established pursuant to the Convention of the Settlement of Investment Disputes between States and nationals of other States ("the ICSID Convention"), if both Contracting Parties are parties to the ICSID Convention, or
 - ii) The Centre under the rules governing the Additional Facility for the Administration of Proceedings by the Secretariat of the Centre, if only one Contracting Party is a party to the ICSID Convention, or

- iii) An ad hoc arbitration tribunal established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law ("UNCITRAL").

2. The applicable arbitration rules in paragraph 1, c) of this Article shall govern the arbitration except to the extent modified by this part.

3. A dispute may be submitted for resolution pursuant to paragraph 1, c) of this Article, provided that six months have elapsed since the events giving rise to the claim occurred and provided that the investor has delivered to the Contracting Party, written notice of his intention to submit a claim to arbitration at least sixty days in advance, but not later than four years from the date the investor first acquired or should have acquired knowledge of the events which gave rise to the dispute.

ARTICLE 10

Contracting Party Consent

Each Contracting Party hereby gives its unconditional consent to the submission of a dispute to international arbitration in accordance with this part.

ARTICLE 11

Formation of the Arbitral Tribunal

1. Unless the parties to the dispute agree otherwise, the arbitral tribunal shall comprise three members. Each party to the dispute shall appoint one member and these two members shall agree upon a third member as their chairman.

2. If an arbitral tribunal has not been constituted within 90 days from the date the claim was submitted to arbitration, either because a party to the dispute failed to appoint a member or the elected members failed to agree upon a chairman, the

Secretary General of ICSID, on the request of any of the parties to the dispute, shall be invited to appoint, at his discretion, the member or members not yet appointed. Nevertheless, the Secretary General of ICSID, when appointing a chairman, shall assure that the chairman is a national of neither of the Contracting Parties.

ARTICLE 12

Consolidation

1. A tribunal of consolidation established under this Article shall be installed under the UNCITRAL Arbitration Rules and shall conduct its proceedings in accordance with those Rules, except as modified by this part.

2. Proceedings will be consolidated in the following cases:

- a) When an investor submits a claim on behalf of a foreign owned enterprise that he owns or controls and, simultaneously, another investor or other investors participating in the same investment, but not controlling it, submit claims on their own behalf as a consequence of the same breaches of this Agreement, or
- b) When two or more claims are submitted to arbitration arising from common legal and factual issues.

3. The tribunal of consolidation will decide the jurisdiction of the claims and will jointly review such claims, unless it determines that the interests of any party to the dispute are harmed.

ARTICLE 13

Place of Arbitration

Any arbitration under this part shall, at the request of any party to the dispute, be held in a State that is party to the United Nations Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards (the New York Convention). Claims submitted to arbitration under this part shall be considered to arise out of a commercial relationship or transaction for purpose of Article 1 of the New York Convention.

ARTICLE 14

Indemnification

A Contracting Party shall not assert as a defense, counter-claim, right of set-off or for any other reason, that indemnification or other compensation for all or part of the alleged losses or damages has been received or will be received by the investor pursuant to an indemnity, guarantee or insurance contract.

ARTICLE 15

Applicable Law

A tribunal established under this part shall decide the dispute in accordance with this Agreement and applicable rules and principles of International Law.

ARTICLE 16

Awards and Enforcement

1. Arbitration awards may provide the following forms of relief:

- a) A declaration that the Contracting Party has failed to comply with its obligations under this Agreement;
- b) Pecuniary compensation, which shall include interest from the time the loss or damage was incurred until the time of payment;
- c) Restitution in kind in appropriate cases, provided that the Contracting Party may pay pecuniary compensation in lieu thereof where restitution is not practicable; and
- d) With the agreement of the parties to the dispute, any other form of relief.

2. Arbitration awards shall be final and binding only upon the parties to the dispute and only with respect to the particular case.

3. The final award will only be published if there is written agreement by both parties to the dispute.

4. An arbitral tribunal shall not order a Contracting Party to pay punitive damages.

5. Each Contracting Party shall, in its territory, make provision for the effective enforcement of awards made pursuant to this Article and shall carry out without delay any such award issued in a proceeding to which it is party.

6. An investor may seek enforcement of an arbitration award under the ICSID Convention or the New York Convention.

**PART TWO: SETTLEMENT OF DISPUTES BETWEEN
THE CONTRACTING PARTIES**

ARTICLE 17

Disputes between the Contracting Parties

1. If any dispute arises between the Contracting Parties concerning the interpretation and application of this Agreement, the Contracting Parties shall, as far as possible, try to settle any such dispute through negotiations.

2. If such a dispute cannot be settled within six months from the beginning of the dispute, it shall, upon the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal.

3. Such an arbitral tribunal shall be constituted for each individual case in the following way:

- a) Within three months of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the tribunal. Those two members shall then select a national of a third State, who on approval by the Contracting Parties shall be appointed Chairman of the tribunal. The Chairman shall be appointed within three months from the date of appointment of the other two members;
- b) If within any of the periods specified the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of any other agreement, invite the President of the International

Court of Justice to make any necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he, is also prevented from discharging the said function, the Member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments;

- c) The arbitral tribunal shall apply the provisions of this Agreement, and the principles of International Law. It shall reach its decision by a majority of votes. The arbitral tribunal determines its own procedure;
- d) The decisions of the tribunal are final and binding upon the Contracting Parties to the dispute;
- e) Each Contracting Party shall bear the cost of its own member of the tribunal and of its representation in the arbitral proceedings. The cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties;
- f) A Contracting Party shall not initiate proceedings under this part for a dispute regarding the infringement of rights of an investor, unless the other Contracting Party has failed to abide by or comply with the award rendered in a dispute that an investor has submitted to proceedings under Part One of this Chapter. In that case, the arbitral tribunal established under this part, on delivery of a request by a Contracting Party whose investor was a party to the dispute, may:

- i) Declare that the failure to abide by or comply with the final award is in contravention of the obligations of the other Contracting Party under this Agreement;
- ii) Request that the other Contracting Party abide by or comply with the final award.

CHAPTER THREE: FINAL PROVISIONS

ARTICLE 18

Consultations

Each Contracting Party may propose to the other Party to consult on any matter affecting the application of this Agreement. These consultations shall be held on the proposal of one of the Contracting Parties at a place and at a time agreed upon through diplomatic channels.

ARTICLE 19

Applicability of this Agreement

The provisions of this Agreement shall apply to all investments made by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party prior to or after the entry into force of the Agreement. It shall, however, not be applicable to divergences or disputes which have arisen prior to its entry into force.

ARTICLE 20

Amendments

At the time of entry into force of this Agreement or at any time thereafter the provisions of this Agreement may be amended in such manner as may be agreed between the Contracting Parties. Such amendments shall enter in force when the Contracting Parties have notified each other that the constitutional requirement for the entry into force have been fulfilled.

ARTICLE 21

Territorial Extension

This Agreement shall not apply to the Faroe Islands and Greenland.

The provisions of this Agreement may be extended to the Faroe Islands and Greenland as may be agreed between the Contracting Parties in an Exchange of Notes.

ARTICLE 22

Entry into Force

The Contracting Parties shall notify each other when the constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled. The Agreement shall enter into force thirty days after the date of that last notification.

ARTICLE 23

Duration and Termination

1. This Agreement shall remain in force for a period of ten years. It shall remain in force thereafter until either Contracting Party notifies in writing the other Contracting Party of its intention to terminate this Agreement. The notice of termination shall become effective one year after the date of notification.

2. In respect of investments made prior to the date when the notice of termination of this Agreement becomes effective, the provisions of Articles 1 to 12 shall remain in force for a further period of ten years from that date.

In witness whereof the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Mexico City on April 13th, 2000 in the Spanish, Danish and English languages, all texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT OF
THE UNITED MEXICAN STATES**



**FOR THE GOVERNMENT OF
THE KINGDOM OF DENMARK**



[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL
GOBIERNO DEL REINO DE DINAMARCA PARA LA PROMOCION Y PROTECCION
RECIPROCA DE LAS INVERSIONES**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno del Reino de Dinamarca, en adelante denominados las "Partes Contratantes";

DESEANDO crear condiciones favorables para las inversiones e intensificar la cooperación entre las empresas privadas de ambos Estados con el objetivo de estimular el uso productivo de los recursos;

RECONOCIENDO que un trato justo y equitativo de las inversiones, sobre bases recíprocas, contribuirá a lograr este objetivo;

Han acordado lo siguiente:

CAPITULO UNO: DISPOSICIONES GENERALES

ARTICULO 1

Definiciones

Para efectos del presente Acuerdo,

1. El término "inversión" significa toda clase de activos invertidos de conformidad con las leyes y reglamentos de la Parte Contratante en cuyo territorio se realice la inversión, y cubriendo únicamente aquellas inversiones creadas con el propósito de establecer relaciones económicas duraderas con una empresa, tales como inversiones que brinden la posibilidad de ejercer una influencia efectiva en la administración de ésta. Las inversiones deberán incluir en particular, pero no exclusivamente:

- a) la propiedad de bienes tangibles o intangibles, muebles o inmuebles, adquiridos o utilizados para fines económicos, así como otros derechos, tales como arrendamientos, hipotecas, gravámenes, derechos de prenda, garantías y otros derechos similares;
- b) una compañía o empresa, o participaciones, acciones u otra forma de participación en una compañía o empresa;
- c) la reinversión de rentas;
- d) las reclamaciones pecuniarias derivadas de otros activos o de cualquier otra prestación que tenga un valor económico, excepto:
 - i) reclamaciones pecuniarias que se deriven únicamente de contratos comerciales para la venta de bienes o servicios;
 - ii) el otorgamiento de crédito para financiar una transacción comercial, tal como financiamiento al comercio;
 - iii) créditos con una duración original menor de tres años, de un inversionista en el territorio de una Parte Contratante a un inversionista en el territorio de la otra Parte Contratante. No obstante, la excepción relativa a los créditos con una duración menor de tres años, no aplicará a los créditos que un inversionista de una Parte Contratante otorgue a una compañía de la otra Parte Contratante, que sea propiedad o esté controlada efectivamente por el primer inversionista;
- e) los derechos de propiedad intelectual e industrial, tales como derechos de autor, patentes, nombres comerciales, tecnología, marcas registradas, prestigio y clientela, conocimientos técnicos y otros derechos similares;

- f) las concesiones u otros derechos conferidos por ley o contrato.

La obligación de pago de, o el otorgamiento de un crédito a una Parte Contratante o a una empresa del Estado, no se considera una inversión.

2. Un cambio en la forma en que los activos son invertidos no afectará su carácter de inversión, en tanto que dicho cambio esté comprendido en la definición anterior.

3. "Rentas" significa las cantidades derivadas de una inversión e incluye, en particular, aunque no exclusivamente, ganancias, intereses, ganancias de capital, dividendos, regalías o remuneraciones.

4. Las rentas, y en caso de las cantidades reinvertidas derivadas de la inversión, gozarán de la misma protección otorgada a las inversiones, de conformidad con las disposiciones del presente Acuerdo.

5. "Inversionista" significa en relación con cada Parte Contratante:

- a) personas físicas que tengan la condición de nacionales de cualquier Parte Contratante de conformidad con su legislación;
- b) cualquier entidad constituida u organizada y reconocida como persona jurídica de conformidad con la legislación de esa Parte Contratante y la cual, tenga su asiento principal de negocios en el territorio de esa Parte Contratante, tales como sociedades, firmas, asociaciones, instituciones de desarrollo financiero, fundaciones o entidades similares, tengan o no sus actividades fines de lucro.

6. El término "territorio" significa el territorio de cada Parte Contratante e incluye las áreas marítimas adyacentes al mar territorial del Estado respectivo, i.a. incluyendo la zona económica exclusiva y la plataforma continental, en la medida en que esa Parte Contratante ejerza derechos de soberanía o jurisdicción en dichas áreas, de conformidad con el derecho internacional.

ARTICULO 2

Promoción y Protección de las Inversiones

1. Cada Parte Contratante admitirá las inversiones de los inversionistas de la otra Parte Contratante de conformidad con su legislación, y promoverá dichas inversiones, incluyendo oficinas de representación.

2. Las inversiones de los inversionistas de cada Parte Contratante deberán, en todo momento, gozar de plena protección y seguridad en el territorio de la otra Parte Contratante. Ninguna Parte Contratante deberá, en forma alguna, impedir en su territorio a través de medidas arbitrarias o discriminatorias, la administración, mantenimiento, uso, goce o disposición de las inversiones de los inversionistas de la otra Parte Contratante.

3. Cada Parte Contratante deberá observar cualquier otra obligación que haya asumido por escrito, en relación con las inversiones realizadas en su territorio por inversionistas de la otra Parte Contratante. Las controversias que se deriven de dichas obligaciones serán solucionadas de conformidad con los términos del contrato.

ARTICULO 3

Tratamiento de Inversiones

1. Cada Parte Contratante otorgará a los inversionistas de la otra Parte Contratante y a sus inversiones, un trato justo y equitativo.

2. Cada Parte Contratante otorgará a las inversiones realizadas en su territorio por inversionistas de la otra Parte Contratante, un trato no menos favorable que el otorgado a las inversiones de sus propios inversionistas, o a las inversiones de inversionistas de cualquier tercer Estado, cualquiera que sea más favorable.

3. Cada Parte Contratante otorgará, en su territorio, a los inversionistas de la otra Parte Contratante, respecto a la administración, mantenimiento, uso, goce o disposición de sus inversiones, un trato no menos favorable que el otorgado a sus propios inversionistas o a inversionistas de cualquier tercer Estado, cualquiera que sea más favorable.

ARTICULO 4

Excepciones

Las disposiciones de este Acuerdo relativas al otorgamiento de un trato no menos favorable que el otorgado a los inversionistas de cada Parte Contratante o de cualquier tercer Estado, no serán interpretadas como obligatorias para una Parte Contratante en el sentido de hacer extensivos a los inversionistas de la otra Parte Contratante el beneficio de cualquier tratamiento, preferencia o privilegio derivado de:

- a) su calidad de miembro de cualquier organización, existente o futura, de integración económica regional, área de libre comercio o unión aduanera, de los cuales una de las Partes Contratantes forme o llegue a formar parte, o
- b) cualquier acuerdo o arreglo internacional, o legislación nacional que se relacione total o principalmente a asuntos tributarios.

ARTICULO 5

Expropiación e Indemnización

1. Las inversiones de inversionistas de cada una de las Partes Contratantes no serán nacionalizadas, expropiadas o sujetas a medidas equivalentes a nacionalización o expropiación (en lo sucesivo "expropiación") en el territorio de la otra Parte Contratante, excepto por expropiaciones realizadas por causas de utilidad pública, sobre bases no discriminatorias, llevadas a cabo de conformidad con el debido proceso legal y acompañadas del pago de una indemnización de acuerdo con los párrafos 2 y 3 de este Artículo.

2. La indemnización deberá:

- a) ser pagada sin demora. En el caso de que el pago de la indemnización se retrase, tal indemnización deberá ser pagada en una cantidad calculada en una divisa de libre convertibilidad;
- b) ser equivalente al valor justo de mercado de la inversión expropiada inmediatamente antes de que la expropiación se lleve a cabo. El valor justo de mercado no deberá reflejar cambio alguno en el valor porque la expropiación se haya conocido de manera que pudiera afectar el valor de la inversión.

Los criterios de valuación incluirán, entre otros, el valor corriente, el capital invertido, el valor de reemplazo, la plusvalía, los ingresos corrientes y el prestigio y clientela. Cualquier otro criterio de valuación podrá ser considerado para determinar el valor justo de mercado;

- c) incluir intereses a una tasa comercial establecida en base al mercado para la moneda de pago desde la fecha de expropiación hasta la fecha de pago;
- d) ser completamente liquidable y libremente transferible.

3. El debido proceso legal incluye el derecho de un inversionista de una Parte Contratante que reclame ser afectado por una expropiación de la otra Parte Contratante, a solicitar la revisión de su caso, incluyendo la valuación de su inversión y el pago de la indemnización de acuerdo con las disposiciones de este Artículo, por una autoridad judicial u otra autoridad competente e independiente de esta última Parte Contratante.

ARTICULO 6

Transferencias de Capital y Rentas

1. Cada Parte Contratante deberá, respecto a las inversiones realizadas en su territorio por inversionistas de la otra Parte Contratante, permitir la libre transferencia, dentro y fuera de su territorio, de:

- a) capital inicial y capital adicional para el mantenimiento y desarrollo de una inversión;
- b) capital invertido o productos derivados de la venta o liquidación de todo o parte de una inversión;
- c) intereses, dividendos, ganancias y otras rentas;
- d) pagos realizados para el reembolso de créditos para inversiones y los intereses debidos;
- e) regalías y remuneraciones;
- f) ganancias y otras remuneraciones del personal que trabaje en relación con una inversión, provenientes del exterior;
- g) compensación, restitución, indemnización u otro arreglo relacionado con el Artículo 5.

2. Las transferencias de pagos realizadas de conformidad con el párrafo 1 de este Artículo, se realizarán sin demora y en una divisa de libre convertibilidad.

3. Las transferencias se realizarán al tipo de cambio vigente en el mercado a la fecha de la transferencia, con respecto a transacciones al día en la moneda a ser transferida.

4. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 a 3 de este Artículo, una Parte Contratante podrá demorar o impedir una transferencia mediante la aplicación equitativa, no discriminatoria y de buena fe de medidas:

- a) en caso de quiebra, insolvencia u otras acciones legales adoptadas para proteger los derechos de los acreedores;
- b) relativas a, o para asegurar el cumplimiento de, las leyes y reglamentos:
 - i) de emisión, comercio y operaciones de valores, futuros y derivados;
 - ii) concernientes a reportes o registros de transferencias, o
- c) relacionadas con delitos y resoluciones en procedimientos administrativos o de adjudicación.

5. En caso de un desequilibrio fundamental en la balanza de pagos o de una amenaza del mismo, cada Parte Contratante podrá restringir temporalmente, pero solo por un período que no exceda de doce meses, las transferencias de capitales procedentes de la venta o liquidación total o parcial de una inversión. Estas restricciones se impondrán sobre bases equitativas, no discriminatorias y de buena fe.

ARTICULO 7

Subrogación

1. Si una Parte Contratante o la agencia que ella designe realiza un pago de conformidad con una indemnización, garantía o contrato de seguro contra riesgos no comerciales, otorgados con relación a una inversión de un inversionista de una Parte Contratante en el territorio de la otra Parte Contratante, la última Parte Contratante reconocerá la cesión de cualquier derecho de tal inversionista a la primera Parte Contratante o su agencia designada y el derecho de la primera Parte Contratante o su agencia designada para ejercitar en virtud de subrogación, cualquier derecho en la misma medida que el inversionista.

2. No obstante, en caso de una controversia, únicamente el inversionista o una persona legal privada a la cual la Parte Contratante o su agencia designada han asignado sus derechos, podrá iniciar, o participar en procedimientos ante un tribunal nacional o someter el caso a arbitraje internacional de conformidad con las disposiciones del Artículo 8 de este Acuerdo.

CAPITULO DOS: SOLUCION DE CONTROVERSIAS

PRIMERA PARTE: SOLUCION DE CONTROVERSIAS ENTRE UNA PARTE CONTRATANTE Y UN INVERSIONISTA DE LA OTRA PARTE CONTRATANTE

ARTICULO 8

Ámbito de Aplicación y Derecho de Acción

1. Esta parte se aplica a controversias entre una Parte Contratante y un inversionista de la otra Parte Contratante, respecto a un supuesto incumplimiento de una obligación de la primera conforme a este Acuerdo, que ocasione pérdida o daño al inversionista o a su inversión. Una persona jurídica de una Parte Contratante que sea propiedad o esté controlada por un nacional de la otra Parte Contratante (en lo sucesivo "empresa de propiedad extranjera") no podrá someter reclamación alguna a arbitraje de acuerdo con esta Parte.

2. Si un inversionista de una Parte Contratante o una empresa de propiedad extranjera inician procedimientos ante un tribunal nacional, la controversia solamente podrá someterse al arbitraje, de acuerdo con esta parte, si el tribunal nacional competente no ha dictado sentencia en primera instancia sobre el fondo del asunto. Lo anterior, no se aplica a procedimientos administrativos ante autoridades administrativas que ejecuten la medida presuntamente violatoria.

3. En caso de que un inversionista de una Parte Contratante someta una reclamación a arbitraje, ni el inversionista ni una empresa de propiedad extranjera podrán iniciar o continuar procedimientos ante un tribunal nacional; salvo los procedimientos en que se solicite la aplicación de medidas precautorias de carácter suspensivo, declaratorio o extraordinario, que no impliquen el pago de daños ante un tribunal administrativo o judicial, conforme a la legislación de la Parte contendiente.

ARTICULO 9

Medios de Solución, Períodos de Tiempo

1. Una controversia deberá, de ser posible, resolverse a través de negociación o consulta. De no ser resuelta, el inversionista podrá elegir someter la controversia a resolución de cualquiera:

- a) de los tribunales competentes o tribunales administrativos de la Parte Contratante que es parte en la controversia, o
- b) de acuerdo con cualquier procedimiento de solución de controversias aplicable previamente acordado, o
- c) de conformidad con este Artículo a:
 - i) el Centro Internacional de Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones ("el Centro"), establecido de acuerdo al Convenio sobre Arreglo de Diferencias Relativas a

Inversiones entre Estados y nacionales de otros Estados ("el Convenio del CIADI"), si ambas Partes Contratantes son parte del Convenio del CIADI, o

- ii) el Centro, conforme a las Reglas del Mecanismo Complementario para la Administración de Procedimientos por el Secretariado del Centro, si solamente una de las Partes Contratantes es parte del Convenio del CIADI, o
- iii) a un tribunal de arbitraje ad hoc, establecido de acuerdo con las Reglas de Arbitraje de la Comisión de Naciones Unidas sobre Derecho Mercantil Internacional (CNUDMI).

2. Las reglas de arbitraje aplicables establecidas en el párrafo 1, c) de este Artículo regirán al mismo, salvo en la medida de lo modificado por esta Parte.

3. Una controversia puede ser sometida a resolución, de acuerdo con el párrafo 1, c) de este Artículo, una vez que hayan transcurrido seis meses desde que los actos que motivan la reclamación tuvieron lugar, siempre que el inversionista haya entregado a la Parte Contratante, que es parte en la controversia, notificación por escrito de su intención de someter la reclamación a arbitraje por lo menos con sesenta días de anticipación, y siempre y cuando no haya transcurrido un plazo de cuatro años a partir de la fecha en que el inversionista por primera vez tuvo o debió haber tenido conocimiento de los actos que dieron lugar a la controversia.

ARTICULO 10

Consentimiento de la Parte Contratante

Cada Parte Contratante otorga su consentimiento incondicional al sometimiento de una controversia a arbitraje internacional de acuerdo con esta parte.

ARTICULO 11

Integración del Tribunal Arbitral

1. A menos que las partes contendientes acuerden otra cosa, el tribunal arbitral se integrará por tres miembros. Cada parte en la controversia designará un miembro y estos dos miembros, acordarán nombrar un tercer miembro como su Presidente.

2. Si un tribunal arbitral no ha sido constituido dentro de un término de 90 días contados a partir de la fecha en que la reclamación fue sometida a arbitraje, ya sea porque una de las partes contendientes no designó miembro o los miembros electos no llegaron a un acuerdo sobre el presidente, el Secretario General del CIADI, a petición de cualquiera de las partes contendientes, será invitado para nombrar, a su discreción, al miembro o miembros aún no designados. No obstante, el Secretario General del CIADI, al momento de designar un presidente, deberá asegurarse de que el mismo no sea nacional de alguna de las Partes Contratantes.

ARTICULO 12

Acumulación

1. Un tribunal de acumulación establecido conforme a este Artículo se instalará de acuerdo a las Reglas de Arbitraje de CNUDMI y procederá de conformidad con lo establecido en dichas Reglas, salvo lo modificado por esta Parte.

2. Los procedimientos se acumularán en los siguientes casos:

- a) cuando un inversionista someta una reclamación en representación de una empresa de propiedad extranjera de su propiedad o que esté bajo su control y, simultáneamente otro inversionista u otros inversionistas que participen en la misma inversión, pero sin tener el control de ésta, sometan

reclamaciones por cuenta propia como consecuencia de las mismas violaciones de este Acuerdo, o

- b) cuando dos o más reclamaciones son sometidas a arbitraje, derivadas de cuestiones comunes de hecho y de derecho.

3. El tribunal de acumulación decidirá la jurisdicción de las reclamaciones y revisará conjuntamente dichas reclamaciones, salvo que determine que los intereses de cualquier parte contendiente son perjudicados.

ARTICULO 13

Lugar de Arbitraje

Cualquier arbitraje conforme a esta parte, a petición de cualquiera de las partes contendientes, se realizará en un Estado que sea Parte de la Convención de Naciones Unidas sobre el Reconocimiento y Ejecución de las Sentencias Arbitrales Extranjeras (Convención de Nueva York). Las reclamaciones sometidas a arbitraje conforme a esta Parte, se considerarán derivadas de una relación u operación comercial para los efectos del Artículo 1 de la Convención de Nueva York.

ARTICULO 14

Indemnización

Una Parte Contratante no aducirá como defensa, reconvención, derecho de compensación o por cualquier otra razón, que la indemnización u otra compensación, respecto de la totalidad o parte de las presuntas pérdidas o daños, ha sido recibida o habrá de recibirse por el inversionista de acuerdo con una indemnización, garantía o contrato de seguro.

ARTICULO 15

Derecho Aplicable

Un tribunal establecido de acuerdo a esta parte decidirá la controversia de conformidad con este Acuerdo y con las reglas aplicables y los principios del derecho internacional.

ARTICULO 16

Laudos y Ejecución

1. Los laudos arbitrales pueden tomar las siguientes formas de resolución:
 - a) una declaración de que la Parte Contratante ha incumplido con sus obligaciones de conformidad con este Acuerdo;
 - b) indemnización compensatoria, que debe incluir interés desde el momento en que se causen las pérdidas o daños hasta la fecha de pago;
 - c) restitución en especie, en casos apropiados, salvo que la Parte Contratante pague en su lugar indemnización compensatoria, cuando la restitución no sea factible, y
 - d) con el acuerdo de las partes contendientes, cualquier otra forma de resolución.
2. Los laudos arbitrales serán definitivos y obligatorios solamente respecto de las partes contendientes y solamente con respecto al caso particular.
3. El laudo arbitral solamente será publicado si existe un convenio por escrito de ambas partes contendientes.

4. Un tribunal arbitral no podrá ordenar a una Parte Contratante el pago de daños punitivos.

5. Cada Parte Contratante deberá tomar, en su territorio, las medidas necesarias para la efectiva ejecución del laudo de acuerdo con lo establecido en este Artículo, y acatar sin demora cualquier laudo emitido en un procedimiento del cual sea parte.

6. Un inversionista podrá recurrir a la ejecución de un laudo arbitral, conforme al Convenio del CIADI o a la Convención de Nueva York.

PARTE DOS: SOLUCION DE CONTROVERSIAS ENTRE LAS PARTES CONTRATANTES

ARTICULO 17

Controversias entre las Partes Contratantes

1. Si surge cualquier controversia entre las Partes Contratantes relativa a la interpretación o aplicación del presente Acuerdo, las Partes Contratantes tratarán, en la medida de lo posible, de resolver dicha controversia a través de negociaciones.

2. Si dicha controversia no puede ser resuelta en un plazo de seis meses contados a partir del inicio de la controversia, la misma podrá, a solicitud de cualquier Parte Contratante, ser sometida a un tribunal arbitral.

3. Dicho tribunal arbitral será constituido para cada caso en lo particular, de la siguiente manera:

- a) dentro de los tres meses siguientes a la fecha de recepción de la solicitud de arbitraje, cada Parte Contratante deberá designar a un miembro del tribunal. Aquellos dos miembros deberán entonces seleccionar un nacional de un tercer Estado, quien con la aprobación de las Partes Contratantes, será designado Presidente

del tribunal. El Presidente deberá ser designado dentro del término de tres meses siguientes a la fecha de la designación de los otros dos miembros;

- b) si dentro de los períodos especificados las designaciones necesarias no han sido realizadas, cada Parte Contratante podrá, a falta de cualquier otro acuerdo, invitar al Presidente de la Corte Internacional de Justicia para que realice las designaciones necesarias. Si el Presidente es un nacional de cualquier Parte Contratante, o se encuentra impedido por cualquier otra causa para desempeñar dicha función, el Vice-Presidente será invitado a hacer las designaciones necesarias. Si el Vice-Presidente es un nacional de cualquier Parte Contratante o se encuentra también impedido por cualquier otra causa para desempeñar dicha función, el Miembro de la Corte Internacional de Justicia que siga inmediatamente en el orden jerárquico y que no sea nacional de cualquier Parte Contratante, será invitado a realizar las designaciones necesarias;
- c) el tribunal arbitral deberá aplicar las disposiciones del presente Acuerdo y los principios de derecho internacional; tomar sus decisiones por mayoría de votos, así como determinar su propio procedimiento;
- d) las decisiones del tribunal serán finales y obligatorias para las Partes Contratantes en la controversia;
- e) cada Parte Contratante asumirá los costos de su arbitro en el tribunal y de su representación en los procedimientos arbitrales. El costo del Presidente y los costos adicionales serán asumidos por partes iguales por las Partes Contratantes;
- f) una Parte Contratante no podrá iniciar procedimientos de acuerdo con esta parte, por una controversia relativa a la violación de los

derechos de un inversionista, a menos que la otra Parte Contratante incumpla o no acate el laudo dictado en una controversia que dicho inversionista haya sometido a los procedimientos conforme a la Primera Parte de este Capítulo. En ese caso, el tribunal arbitral establecido de conformidad con esta parte, ante la presentación de una solicitud de la Parte Contratante cuyo inversionista fue parte en la controversia, podrá:

- i) declarar que el incumplimiento o desacato de los términos del laudo definitivo está en contravención a las obligaciones de la otra Parte Contratante de conformidad con este Acuerdo;
- ii) solicitar que la otra Parte Contratante cumpla y acate el laudo definitivo.

CAPITULO TERCERO: DISPOSICIONES FINALES

ARTICULO 18

Consultas

Cada Parte Contratante podrá proponer a la otra Parte el consultar sobre cualquier asunto que afecte la aplicación de este Acuerdo. Estas consultas deberán llevarse a cabo a petición de una Parte Contratante, en el lugar y momento acordados a través de canales diplomáticos.

ARTICULO 19

Aplicabilidad del Acuerdo

Las disposiciones de este Acuerdo deberán aplicarse a todas las inversiones realizadas por los inversionistas de una Parte Contratante, en el territorio de la otra Parte Contratante antes o después de la entrada en vigor del Acuerdo. Sin embargo, el presente Acuerdo no será aplicable a divergencias o controversias derivadas antes de su entrada en vigor.

ARTICULO 20

Enmiendas

Al momento de entrada en vigor del presente Acuerdo o en cualquier momento posterior a su entrada en vigor, las disposiciones de este Acuerdo podrán ser modificadas en la forma que acuerden las Partes Contratantes. Dichas modificaciones entrarán en vigor cuando las Partes Contratantes se hayan notificado, entre ellos, que los requisitos constitucionales para su entrada en vigor, se han cumplido.

ARTICULO 21

Extensión Territorial

Este Acuerdo no es aplicable a las Islas Feroe y Groenlandia.

Las disposiciones del presente Acuerdo podrán aplicarse a las Islas Feroe y a Groenlandia, cuando así sea acordado por las Partes Contratantes mediante Intercambio de Notas.

ARTICULO 22

Entrada en Vigor

Las Partes Contratantes deberán notificarse entre sí cuando los requisitos constitucionales para la entrada en vigor de este Acuerdo se hayan cumplido. El presente Acuerdo entrará en vigor treinta días después de la fecha en que se reciba la última notificación.

ARTICULO 23

Duración y Terminación

1. Este Acuerdo permanecerá en vigor por un período de diez años y posteriormente, hasta que cualquier Parte Contratante notifique por escrito a la otra Parte Contratante su intención de dar por terminado el presente Acuerdo. El aviso de terminación será efectivo un año después de la fecha de notificación.

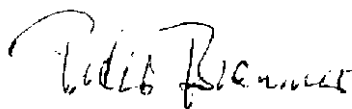
2. Con respecto a las inversiones realizadas antes de la fecha en que el aviso de terminación del presente Acuerdo sea efectivo, las disposiciones de los Artículos 1 a 12 permanecerán en vigor por un período adicional de diez años contados a partir de la fecha de terminación.

En testimonio de lo cual, los representantes debidamente autorizados, han firmado el presente Acuerdo.

Hecho en la Ciudad de México, el trece de abril de dos mil, en dos ejemplares originales en los idiomas español, danés e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia, deberá prevalecer el texto en idioma inglés.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**

**POR EL GOBIERNO DEL
REINO DE DINAMARCA**

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Od. B. M.', representing the Mexican government.A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Lisbeth B. M.', representing the Danish government.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE
ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE DANEMARK RELATIF
À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES IN-
VESTISSEMENTS

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement du Royaume de Danemark, ci-après dénommés les « Parties contractantes »;

Désireux de créer dans les deux États des conditions favorables aux investissements et d'intensifier la coopération entre les entreprises privées dans les deux États, de manière à stimuler l'utilisation productive des ressources;

Reconnaissant qu'un traitement juste et équitable des investissements sur une base de réciprocité répond à cet objectif;

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1. Définitions

Pour l'application du présent Accord,

1. Le terme « investissement » désigne tout élément d'actif investi conformément aux lois et réglementations de la Partie contractante dans le territoire de laquelle l'investissement est réalisé et s'appliquera uniquement aux investissements effectués en vue d'établir des liens économiques durables avec une entreprise, tels que les investissements qui donnent la possibilité d'exercer une influence réelle sur la gestion de ladite entreprise. Sont considérés notamment, mais non exclusivement, comme des investissements :

a) Les biens tangibles et intangibles, meubles et immeubles, acquis ou utilisés à des fins économiques, ainsi que tous les autres droits tels que baux, hypothèques, liens, sûretés, garanties et tous autres droits similaires;

b) Une société ou une entreprise commerciale, ou des actions, stocks et autres formes de participation dans une société ou entreprise commerciale;

c) Les revenus réinvestis;

d) Les créances et droits sur d'autres actifs ou à toutes prestations ayant une valeur économique, à l'exception :

i) des créances résultant exclusivement de contrats commerciaux conclus pour la vente de biens ou de services;

ii) des crédits pour transactions commerciales, tel le financement d'opérations commerciales;

iii) des crédits ayant une durée inférieure à trois ans,

qu'un investisseur sur le territoire de l'une des Parties contractantes consent à un investisseur sur le territoire de l'autre Partie contractante. Toutefois, l'exception s'appliquant aux crédits ayant une durée inférieure à trois ans ne s'appliquera pas aux crédits accordés par un investisseur de l'une des Parties contractantes à une entreprise de l'autre Partie contractante qui est la propriété ou se trouve sous le contrôle du premier investisseur;

e) Les droits de propriété industrielle et intellectuelle, y compris les copyrights, les brevets, les noms commerciaux, les techniques, les marques de fabrique, la clientèle, le savoir-faire et tous autres droits similaires;

f) Les concessions ou tous autres droits conférés par la loi ou par contrat.

Une obligation de paiement provenant d'une Partie contractante ou d'une entreprise publique ou l'octroi d'un crédit à une telle Partie ou une entreprise n'est pas considérée comme un investissement.

2. Une modification de la forme dans laquelle les avoirs sont investis n'affecte pas leur caractère d'investissement, à condition qu'une telle modification soit prévue dans la définition susmentionnée.

3. Le terme « revenus » désigne les montants résultant d'un investissement et englobe notamment mais pas exclusivement les bénéfices, les intérêts, les gains de capital, les dividendes, les redevances ou les honoraires.

4. Les revenus et, en cas de réinvestissement, les montants de réinvestissement bénéficient de la même protection que l'investissement, conformément aux dispositions du présent Accord.

5. Le terme « investisseur », en ce qui concerne chaque Partie contractante, désigne :

a) Une personne physique possédant la nationalité de l'une ou l'autre Partie contractante conformément à la loi;

b) Les entités constituées ou organisées conformément à la législation de la Partie contractante en question et à ce titre reconnues comme personnes morales, qui ont leurs sièges sur le territoire de cette Partie, c'est-à-dire sociétés, entreprises, associations, institutions de financement du développement, fondations ou entités similaires, que leurs activités soient ou non destinées à acquérir des bénéfices.

6. Le terme « territoire » désigne le territoire de chaque Partie contractante et comprend les zones maritimes adjacentes aux eaux territoriales de l'État concerné, c'est-à-dire la zone économique exclusive et le plateau continental, dans la mesure où cette Partie contractante peut exercer des droits souverains ou une juridiction dans ces zones conformément au droit international.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chacune des Parties contractantes accepte des investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante, conformément à sa législation et encourage de tels investissements, et notamment les bureaux de représentation.

2. Les investissements des investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes bénéficient à tout moment, sur le territoire de chaque Partie contractante d'une protection et d'une sécurité pleines. Ni l'une ni l'autre des Parties contractantes ne compromet en aucune façon sur son territoire la gestion, la conservation, l'usage, la jouissance ou la

cession d'investissements par des investisseurs de l'autre Partie contractante du fait de mesures arbitraires ou discriminatoires.

3. Chacune des Parties contractantes respecte toute autre obligation écrite qu'elle a assumée en ce qui concerne les investissements sur son territoire d'investisseurs de l'autre Partie contractante. Les différends résultant de ces obligations sont réglés conformément aux termes du contrat.

Article 3. Traitement des investissements

1. Chaque Partie contractante accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements un traitement juste et équitable.

2. Chaque Partie contractante accorde aux investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements de ses propres investisseurs ou des investisseurs d'États tiers, le traitement le plus favorable à l'investisseur prévalant.

3. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la liquidation de leurs investissements, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État tiers, le traitement le plus favorable prévalant.

Article 4. Exceptions

Les dispositions du présent Accord relatives à l'octroi d'un traitement qui n'est pas moins favorable que celui accordé aux investisseurs de chaque Partie contractante ou d'un État tiers, ne doivent pas être interprétées comme obligeant une Partie contractante à étendre aux investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice d'un traitement, d'une préférence ou d'un privilège résultant :

a) de l'adhésion à une organisation existante ou future d'intégration économique régionale, à une zone de libre-échange ou à une union douanière dont fait ou peut faire partie l'une des Parties contractantes, ou

b) d'un accord ou d'un arrangement international lié en totalité ou en partie à la fiscalité, ou de toute législation interne liée en totalité ou en partie à la fiscalité.

Article 5. Expropriation et indemnisation

1. Les investissements des investisseurs de chaque Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante ne sont ni nationalisés, ni expropriés ou soumis à des mesures équivalentes à la nationalisation ou à l'expropriation (ci-après dénommées « l'expropriation »), sauf dans l'intérêt public, selon des critères non discriminatoires et moyennant le versement d'une indemnité conformément aux paragraphes 2 et 3 ci-dessous.

2. L'indemnité :

a) sera versée sans délai. Si le versement de l'indemnité est retardé, le montant versé sera calculé dans une monnaie librement convertible;

b) sera équivalente à la juste valeur marchande de l'investissement exproprié immédiatement avant que l'expropriation n'ait lieu. La juste valeur marchande ne tiendra compte d'aucun changement de valeur résultant du fait que l'expropriation envisagée avait été connue de façon à affecter la valeur de l'investissement.

Les critères d'évaluation comprendront notamment la valeur de l'entreprise viable, le capital investi, la valeur de remplacement, l'appréciation, le rendement actuel et le fonds de commerce. Tout autre critère d'évaluation peut être utilisé pour déterminer la juste valeur marchande;

c) comprendra les intérêts au taux commercial établi sur la base du marché pour la monnaie de paiement, courant de la date d'expropriation jusqu'à la date du versement effectif;

d) sera pleinement réalisable et librement transférable.

3. L'application régulière de la loi comprend le droit d'un investisseur d'une Partie contractante, qui prétend être affecté par l'expropriation de la part de l'autre Partie contractante, à un examen rapide de son cas, notamment l'évaluation de son investissement et le versement de l'indemnité conformément aux dispositions du présent article, par une autorité judiciaire ou toute autre autorité compétente et indépendante de cette autre Partie contractante.

Article 6. Transfert des capitaux et des revenus

1. Chaque Partie contractante autorise, en ce qui concerne les investissements sur son territoire réalisés par des investisseurs de l'autre Partie contractante, le libre transfert vers son territoire ou à partir de celui-ci :

a) Des capitaux de départ ou de tous capitaux supplémentaires nécessaires à l'entretien ou au développement dudit investissement;

b) Des capitaux investis ou des produits de la vente ou de la liquidation totale ou partielle des investissements;

c) Des intérêts, dividendes, bénéfices et autres revenus réalisés;

d) Des paiements effectués pour le remboursement d'emprunts pour les investissements et des intérêts dus;

e) Des redevances ou honoraires;

f) Des recettes et autres rémunérations non dépensées par le personnel recruté de l'étranger et travaillant dans le cadre d'un investissement;

g) Des compensations, restitutions, indemnisations ou autre règlement, conformément à l'article 5.

2. Les transferts des paiements réalisés au titre du paragraphe 1 du présent article sont effectués promptement et dans une monnaie librement convertible.

3. Les transferts sont calculés au taux commercial de change en vigueur à la date du transfert en ce qui concerne les opérations au comptant, dans la monnaie à transférer.

4. Nonobstant les paragraphes 1 à 3 du présent article, une Partie contractante peut retarder ou interdire un transfert, par l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de mesures :

a) en cas de faillite, d'insolvabilité ou d'autres actions en justice intentées pour protéger les droits des créanciers;

b) relatives aux lois et règlements ou pour assurer l'application des lois et règlements;

i) en matière d'émission, d'échange et de transaction portant sur des titres, des instruments à terme et des instruments dérivés;

ii) relatifs aux rapports ou dossiers de transfert, ou

c) relatives à des infractions pénales et des décisions ou jugements dans des procédures administratives et d'arbitrage.

5. En cas de graves difficultés ou de menace de difficultés de balance des paiements, chaque Partie contractante peut temporairement, mais uniquement pour une période ne dépassant pas douze mois, limiter les transferts des produits de la vente ou de la liquidation de la totalité ou d'une partie d'un investissement. Ces restrictions sont appliquées sur une base équitable, non discriminatoire et de bonne foi.

Article 7. Subrogation

1. Si une Partie contractante ou son organisme désigné effectue un paiement au titre d'une indemnité, d'une garantie ou d'un contrat d'assurance contre un risque non commercial donnés pour un investissement réalisé par un investisseur de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette autre Partie contractante reconnaît la cession des droits dudit investisseur à la première Partie contractante ou à son organisme désigné et le droit de la première Partie contractante ou de son organisme désigné d'exercer par subrogation tout droit de cette nature dans la même mesure que l'investisseur.

2. Toutefois, en cas de différend, seul l'investisseur ou une personne morale privée à laquelle la Partie contractante ou son organisme désigné a attribué ses droits peut engager une procédure ou prendre part à une procédure devant un tribunal national ou soumettre l'affaire à l'arbitrage international conformément aux dispositions de l'article 8 du présent Accord.

CHAPITRE DEUX. RÈGLEMENT DE DIFFÉRENDS

PARTIE I. RÈGLEMENT DE DIFFÉRENDS ENTRE UNE PARTIE CONTRACTANTE ET UN INVESTISSEUR DE L'AUTRE PARTIE CONTRACTANTE

Article 8. Étendue et statut

1. La présente partie s'applique aux différends entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante quant à l'inexécution alléguée d'une obligation de la première de ces Parties, prévue par le présent Accord, qui aurait causé une perte ou un préjudice à l'investisseur ou à son investissement. La présente partie n'habilite pas une personne morale de l'une des Parties contractantes détenue ou contrôlée par un res-

sortissant de l'autre Partie contractante (ci-après dénommée « entreprise sous contrôle étranger ») à soumettre une revendication à l'arbitrage.

2. Dans le cas où un tribunal national a été saisi par un investisseur de l'une des Parties contractantes ou par une entreprise sous contrôle étranger, le différend ne pourra être soumis à arbitrage en vertu de la présente partie que si le tribunal national compétent n'a pas jugé au fond en première instance. Les dispositions qui précèdent ne s'appliquent pas aux procédures administratives devant les autorités administratives qui exécutent la mesure supposée constituer une violation.

3. Dans le cas où un investisseur de l'une des Parties contractantes a soumis une revendication à l'arbitrage, ni lui ni l'entreprise sous contrôle étranger ne pourra introduire ou poursuivre une procédure devant un tribunal national, à l'exception de procédures visant une réparation par voie d'injonction, déclaratoire ou extraordinaire, ne comportant pas le paiement de dommages, devant un tribunal administratif ou judiciaire conformément aux lois de la Partie en cause.

Article 9. Moyens de règlement, délais

1. Le différend doit être réglé autant que possible par voie de négociations ou de consultations. Si le différend n'est pas réglé par ces moyens, l'investisseur peut décider de soumettre le différend pour règlement :

a) aux tribunaux compétents ou aux juridictions administratives de la Partie contractante qui est partie au différend; ou

b) à toute procédure applicable préalablement convenue pour le règlement des différends; ou

c) en application du présent article devant :

i) le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (le « Centre ») créé en vertu de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États (la « Convention du CIRDI »), si les deux Parties contractantes sont parties à la Convention du CIRDI; ou

ii) le Centre en vertu du règlement régissant le Mécanisme supplémentaire pour l'administration de procédures par le Secrétariat du Centre, si une seule Partie contractante est partie à la Convention du CIRDI; ou

iii) un tribunal arbitral constitué pour la circonstance aux termes du Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international « CNUDCI ».

2. Les règles d'arbitrage applicables de l'alinéa c du paragraphe 1 du présent article régiront l'arbitrage, sauf dans la mesure modifiée par la présente partie.

3. Un différend peut être soumis aux fins de règlement, en application de l'alinéa c) du paragraphe 1 du présent article, dès lors que six mois se sont écoulés depuis que se sont produits les faits donnant lieu à la revendication, à condition que l'investisseur ait notifié par écrit à la Partie contractante, avec un préavis d'au moins 60 jours, son intention de soumettre une affaire à l'arbitrage, mais avant que ne se soient écoulées quatre années depuis la date à laquelle l'investisseur a eu ou aurait dû avoir connaissance des faits qui donnent lieu au différend.

Article 10. Consentement de la Partie contractante

Chaque Partie contractante consent sans condition à soumettre tout différend à l'arbitrage international en conformité avec la présente partie.

Article 11. Constitution du tribunal arbitral

1. À moins que les Parties contractantes n'en conviennent autrement, le tribunal arbitral est composé de trois membres. Chaque partie au différend désigne un membre et ceux-ci doivent désigner un troisième membre en tant que président.

2. Si le tribunal arbitral n'est pas constitué dans un délai de 90 jours à compter de la date à laquelle le différend a été soumis à l'arbitrage, soit parce que l'une des parties au différend n'a pas désigné de membre soit parce que les membres nommés ne se sont pas mis d'accord sur un président, le Secrétaire général du CIRDI, agissant à la demande de l'une ou l'autre des parties au différend, est prié de désigner à sa discrétion le ou les membres non encore désignés. Néanmoins, en désignant un président, le Secrétaire général du CIRDI veille à ce que ledit président ne soit pas un ressortissant de l'une des Parties contractantes.

Article 12. Jonction d'instances

1. Tout tribunal de jonction d'instances établi en conformité avec le présent article est régi par les règles d'arbitrage de la CNUDCI et procède en conformité avec les dispositions de celles-ci, sauf comme en dispose la présente partie.

2. Il y a jonction d'instances dans les cas suivants :

a) Lorsqu'un investisseur engage une action au nom d'une entreprise sous contrôle étranger qu'il possède et contrôle et, simultanément, un ou plusieurs autres investisseurs qui participent au même investissement mais sans le contrôler, engagent des actions en leur nom propre en rapport avec le même manquement au présent Accord; ou

b) Lorsqu'au moins deux litiges portant sur des points communs de fait ou de droit sont soumis à l'arbitrage.

3. Le tribunal de jonction d'instances décide de la compétence à laquelle ressortissent les litiges et il connaît ces espèces ensemble, à moins qu'il ne détermine qu'il en résulte un préjudice pour les intérêts de l'une des parties au différend.

Article 13. Lieu de l'arbitrage

Tout arbitrage réalisé en application de la présente partie doit se tenir dans un État partie à la Convention des Nations Unies pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères (« Convention de New York »). Tout différend soumis à l'arbitrage en vertu de la présente partie est réputé découler d'un rapport ou d'une opération commerciale, aux fins de l'article premier de la Convention de New York.

Article 14. Indemnisation

Une Partie contractante ne pourra pas alléguer, à des fins de défense, de demande reconventionnelle, de compensation ou autres fins, qu'une indemnité ou autre compensation pour la totalité ou une partie des dommages allégués a été reçue par l'investisseur au titre d'un contrat d'indemnisation, d'assurance ou de garantie.

Article 15. Droit applicable

Un tribunal établi en vertu de la présente partie règle les différends conformément au présent Accord et aux règles et principes de droit international applicables.

Article 16. Sentences et exécution

1. Les formes de réparation accordées par les sentences arbitrales peuvent à :
 - a) déclarer que la Partie contractante a manqué de se conformer à ses obligations découlant du présent Accord;
 - b) imposer une compensation pécuniaire, qui comprendra les intérêts courant de la date à laquelle la perte ou le dommage a été subi jusqu'à la date de paiement;
 - c) demander la restitution en nature, le cas échéant, étant entendu que la Partie contractante peut payer une compensation pécuniaire en lieu et place lorsque la restitution en nature n'est pas pratique; et
 - d) avec l'accord des parties au différend, imposer toute autre forme de réparation.
2. Les décisions arbitrales sont définitives et ont force exécutoire pour les parties au différend et uniquement concernant le cas d'espèce.
3. La sentence définitive ne sera publiée que si les deux parties au différend y consentent par écrit.
4. Un tribunal arbitral n'ordonnera pas à une Partie contractante de payer des dommages punitifs.
5. Chaque Partie contractante doit prendre, dans son territoire, les mesures nécessaires à la bonne exécution de toute sentence arbitrale comme en dispose le présent article, ainsi que respecter et mettre à exécution sans délai toute sentence arbitrale rendue dans une action à laquelle ladite Partie est partie.
6. L'investisseur pourra demander l'exécution d'une sentence arbitrale conformément à la Convention CIRDI ou à la Convention de New York.

PARTIE II. RÈGLEMENT DE DIFFÉRENDS ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES

Article 17. Différends entre les Parties contractantes

1. Tout différend entre les Parties contractantes relatif à l'interprétation et à l'application du présent Accord sera, si possible, réglé par voie de négociations.

2. À défaut de règlement dans les six mois à compter de la date à laquelle survient le différend, celui-ci sera soumis, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à un tribunal arbitral.

3. Ce tribunal arbitral sera constitué pour chaque cas d'espèce, de la façon suivante :

a) dans les trois mois suivant la réception de la demande d'arbitrage, chacune des Parties contractantes désigne un membre du tribunal. Ces deux membres choisissent ensuite un ressortissant d'un État tiers qui, sur approbation des Parties contractantes, est nommé Président du tribunal. Le Président est désigné dans les trois mois suivant la date de la désignation des deux autres membres;

b) si les nominations nécessaires ne sont pas effectuées dans les délais prévus, chacune des Parties contractantes peut, à défaut d'un autre accord, inviter le Président de la Cour internationale de Justice à procéder aux nominations nécessaires. Si le Président possède la nationalité de l'une des deux Parties contractantes, ou s'il est empêché pour un autre motif, le Vice-Président sera invité à procéder aux nominations nécessaires. Si le Vice-Président possède la nationalité de l'une des deux Parties contractantes, ou s'il est également empêché, le membre le plus élevé en rang de la Cour internationale de justice qui ne possède pas la nationalité de l'une des Parties contractantes sera invité à procéder aux nominations nécessaires;

c) Le tribunal arbitral applique les dispositions du présent Accord et les principes du droit international. Il prend sa décision à la majorité des voix. Il détermine sa propre procédure;

d) Les décisions du tribunal sont définitives et ont force exécutoire pour les Parties contractantes au différend;

e) Chacune des Parties contractantes supporte le coût de son propre membre du tribunal et de sa représentation lors des procédures arbitrales. Le coût du Président et les autres coûts sont répartis à parts égales entre les Parties contractantes;

f) Aucune des Parties contractantes n'introduira de recours en vertu de la présente partie à la suite d'un différend portant sur la violation de droits d'un investisseur, à moins que l'autre Partie contractante n'ait omis de se soumettre ou de se conformer à la sentence rendue à propos d'un différend qu'un investisseur a soumis à l'une des procédures prévues dans la partie I du présent chapitre. En pareil cas, sur introduction d'une demande par la Partie contractante dont l'investisseur était partie au différend, le tribunal d'arbitrage constitué conformément à la présente partie pourra :

i) déclarer que l'omission de se soumettre ou de se conformer à la sentence définitive est contraire aux obligations incombant à l'autre Partie contractante aux termes du présent Accord;

ii) demander à l'autre Partie contractante de se soumettre ou de se conformer à la sentence définitive.

CHAPITRE TROIS. DISPOSITIONS FINALES

Article 18. Consultations

Chaque Partie contractante peut proposer à l'autre Partie contractante des consultations sur toute question relative à l'application du présent Accord. Ces consultations sont organisées sur la proposition d'une des Parties contractantes en un lieu et à une date arrêtés d'un commun accord par la voie diplomatique.

Article 19. Applicabilité du présent Accord

Les dispositions du présent Accord s'appliquent à tous les investissements effectués par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante avant ou après l'entrée en vigueur de l'Accord. Elles ne sont toutefois pas applicables aux divergences ou différends survenus avant son entrée en vigueur.

Article 20. Amendements

Dès l'entrée en vigueur du présent Accord ou à tout moment par la suite, les dispositions du présent Accord peuvent être modifiées de toute manière susceptible de convenir aux Parties contractantes. Ces amendements entrent en vigueur lorsque les Parties contractantes se sont informées que les formalités constitutionnelles requises à cet effet ont été accomplies.

Article 21. Extension territoriale

Le présent Accord ne s'applique ni aux Îles Féroé ni au Groenland.

Les dispositions du présent Accord peuvent être étendues aux Îles Féroé et au Groenland si les Parties contractantes en conviennent par un échange de notes.

Article 22. Entrée en vigueur

Les Parties contractantes se notifient l'achèvement de leurs formalités constitutionnelles nécessaires pour l'entrée en vigueur du présent Accord, lequel prend effet trente jours après la date de la dernière notification.

Article 23. Durée et dénonciation

1. Le présent Accord reste en vigueur pendant dix ans. Il le demeure par la suite jusqu'à ce qu'une Partie contractante notifie par écrit à l'autre Partie contractante son intention d'y mettre fin. La dénonciation prend effet un an après la date de la notification.

2. En ce qui concerne les investissements effectués avant la date à laquelle la dénonciation du présent Accord devient applicable, les dispositions des articles premier à 12 continuent de s'appliquer pendant dix ans encore après ladite date.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire à Mexico le 13 avril 2000 en langues espagnole, danoise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, la version anglaise prévaut.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

Pour le Gouvernement du Royaume du Danemark :

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

عكس الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحاء العالم . استلم عنها من المكتبة التي تتعامل معها أو اكتب إلى : الأمم المتحدة ، قسم البيع في نيويورك أو في جنيف .

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.

Printed at the United Nations, New York

09-54896—September 2010—325

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2453

USD \$40

ISBN 978-92-1-900415-3



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2453

2007

**I. Nos.
44136-44141**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
